

Conservateur la Conservation
PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER

BULLETIN DE CORRESPONDANCE AFRICAINE

32189

LE DJEBEL NEFOUSA

TRANSCRIPTION, TRADUCTION FRANÇAISE ET NOTES



AVEC

UNE ÉTUDE GRAMMATICALE

PAR

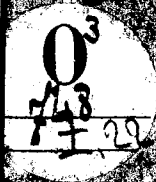
A. DE GALASSANI-MOTTENSHI

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

23, rue Soufflot

1898



PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER

BULLETIN DE CORRESPONDANCE AFRICAINE



XXII

LE DJEBEL NEFOUSA

0³

7/8

ANGERS. — IMPRIMERIE A. BURDIN
SECTION ORIENTALE DE L'IMPRIMERIE CAMIS ET C^{ie}, A PARIS

LE DJEBEL NEFOUSA

TRANSCRIPTION, TRADUCTION FRANÇAISE ET NOTES



AVEC

UNE ÉTUDE GRAMMATICALE

PAR

A. DE CALASSANTI-MOTYLINSKI

PROFESSEUR A LA CHAIRE D'ARABE DE CONSTANTINE

DIRECTEUR DE LA MEDRESA

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—
1898

PRÉFACE

Dans un rapport adressé de Mélika, le 23 mars 1885, à M. le Gouverneur général de l'Algérie (*Bulletin de Correspondance africaine*, 1885, fasc. 1-II, p. 189), M. René Basset, aujourd'hui Directeur de l'École supérieure des Lettres d'Alger, exprimait le regret de n'avoir pu, en raison de la durée limitée de sa mission, étudier, à son passage au Mزاب, le dialecte berbère des Nefousa, ce que rendait possible la présence à Ghardaïa d'un indigène originaire de ce pays. Il ajoutait, en termes trop élogieux que je pourrais m'occuper après son départ de remplir ce desideratum.

J'ai donc profité de mon long séjour au Mزاب pour mettre à contribution l'inépuisable obligeance de mon intelligent ami, Brahim ben Sliman Chemmakhi, et étudier avec lui le dialecte des Nefousa.

Après avoir recueilli un vocabulaire assez complet, j'engageai Brahim à rédiger sur la région encore peu connue du Djebel Nefousa une relation en berbère qui constituerait pour l'étude du dialecte parlé dans son

pays un texte d'une certaine étendue. Cette relation a été publiée en caractères arabes en 1885 ¹.

C'est la transcription et la traduction de ce texte berbère, dont j'avais annoncé un peu prématurément la publication, que je donne aujourd'hui. J'ai fait précéder ce travail d'un aperçu grammatical sur le dialecte des Nefousa, et j'y ai joint quelques notes historiques et biographiques, puisées pour la plupart dans les chroniques abadhites. D'accord avec l'auteur, j'ai fait subir quelques modifications de détail de peu d'importance. On ne sera donc pas étonné de ne pas trouver partout la transcription française en concordance parfaite avec la relation de 1885.

Je ne me fais pas d'illusion sur la valeur géographique de ce document. Pour lui donner un intérêt scientifique, il eût fallu pouvoir vérifier sur place les renseignements donnés par l'auteur indigène et dresser une carte de la région qu'il décrit. Tel qu'il est, je pense cependant qu'il pourra fournir quelques indications nouvelles aux personnes qui s'intéressent à la géographie africaine et à l'histoire encore obscure d'une secte qui a joué un rôle important. Il constitue surtout une contribution à l'étude de la langue berbère. Je souhaite que ce modeste travail puisse servir de point de départ à des recherches plus approfondies sur la géographie, l'his-

1. Jusqu'à présent, il n'a été publié sur le dialecte du Djebel Nefousa que huit fables dans le *Loqmân berbère* de M. René Basset, Paris, 1890, in-12, et un court vocabulaire compilé vers 1830-1831 et que M. Grimal de Guiraudon a fait paraître dans le *Journal of the Royal Asiatic Society*, octobre 1893 (*Dyebaily vocabulary*, p. 669-698).

toire et la langue d'une région voisine de nos possessions, dont les habitants sont unis par un lien religieux encore très solide à un groupe important de nos sujets français.

A trois journées de marche au sud-ouest de Tripoli, on rencontre le rebord du haut plateau tripolitain qui, brusquement coupé, se dresse comme un immense étage au dessus des terres basses de la Djefara et offre à l'œil l'aspect d'une haute chaîne de montagnes. La partie du versant qui porte le nom de Djebel Nefousa commence au groupe d'oasis d'Ifren, se prolonge dans une direction générale sud-ouest jusqu'au 9° degré de longitude, s'infléchit en une courbe vers le nord-ouest et se termine à Ouazzen, dernier k'çar des Nefousa¹.

Cette région, qui dépend du pachalik de Tripoli, est partagée administrativement en trois *moudiriats* :

1° Ifren ;

2° Fosat'o ;

3° Lalout.

Chaque moudiriat se subdivise en plusieurs *aouf'an* ou territoires, comprenant chacun un certain nombre de *k'çour* ou de tribus.

Les pentes abruptes de ce pays tourmenté et profondément découpé par les eaux qui descendent vers la Djefara sont habitées par des populations d'origine différente. Le groupe berbère, entièrement sédentaire, occupe de nombreuses bourgades, bâties pour la plupart au

1. Ces indications générales sur la géographie du Djebel Nefousa sont empruntées aux ouvrages de Duveyrier et Barth.

point culminant des berges qui dominent les vallées, et vit exclusivement de la culture des céréales et du produit des oliviers, des figuiers et des palmiers.

La population arabe est en partie sédentaire et occupe également un assez grand nombre de villages dans les trois moudiriats. Mais le plus souvent, les tribus qui la composent mènent la vie nomade, circulant successivement dans les vallées du Djebel, dans les solitudes du plateau ou dans les terres de la Djefara, et revenant seulement, à certaines époques de l'année, s'installer auprès des cultures ou renouveler dans les k'çour leurs approvisionnements confiés à la garde de quelques sédentaires.

Au point de vue religieux, les habitants du Djebel Nefousa forment aussi deux catégories. Les Arabes appartiennent au rite malékite. Quant aux Berbères, seuls dans l'Afrique septentrionale, avec les Beni-Mzab et les insulaires de Djerba, ils ont conservé l'hérésie abadhite que, sous ses formes différentes, les populations du Maghreb embrassèrent avec tant d'ardeur. Cette communauté de croyances a contribué à entretenir de fréquentes relations entre les abadhites de la Tripolitaine et leurs coreligionnaires du Mzab. Quelques jeunes t'olba des Nefousa viennent encore étudier à Beni-Isguen et à Ghardaïa les ouvrages où se trouvent développées les doctrines de la secte.

Grâce à leur position géographique et à leur indépendance relative, les Beni-Mzab ont pu maintenir plus intactes les traditions qui leur ont été léguées directement par les h'alk'as de l'Oued-Rir' et d'Ouargla.

Mais dans l'histoire militante de la secte, les Nefousa ont joué le principal rôle. Leur pays a été le berceau du ouahabisme en Afrique ; ils ont été d'abord vers l'est les sentinelles avancées qui ont défendu l'indépendance berbère contre les premières incursions arabes, puis les principaux soutiens de la dynastie des Rostemides et, pendant longtemps après la chute des souverains de la Tahert abadhite, les conservateurs des pures doctrines de la secte. « Cette religion, disait l'imâm Abd El-Ouahhâb ben Abd Er-Rab'man ben Rostem, a triomphé par les sabres des Nefousa et par les richesses des Mezata. »

Le Djebel Nefousa, plein de souvenirs vénérés et de pieuses légendes, est encore considéré par nos Beni-Mzab comme une région sainte ; il est toujours pour eux le fort de l'abadhisme en Afrique. Les chroniques abadhites nous ont du reste conservé sur les Nefousa d'amples détails qui pourront permettre de reconstituer l'histoire politique, religieuse et intime de cette puissante tribu berbère.

CHAPITRE PREMIER

NOTES GRAMMATICALES SUR LE DIALECTE BERBÈRE DU DJEBEL NEFOUSA

Le dialecte parlé par les Nefousa porte le nom de *temazir't* ou de *mazer'*. Les Berbères du Djebel s'appellent *Imazir'en*, au singulier *Mazer'* ou *Mazir'* qu'ils prononcent souvent *mazik'*. En l'état actuel des études berbères, il devient presque inutile de faire remarquer que *mazer'* est le même mot que l'*amaher'* ou *amacher'* des Touareg et que *temazir't*, *tamacher't*, *tamachek'* et *tamahok'* ne sont que des modifications phonétiques d'une forme provenant de la même racine.

Le groupe d'Ifren constitue à la pointe orientale du Djebel Nefousa un élément étranger qui se distingue des vrais Nefousa par son type physique spécial et par des différences sensibles dans le dialecte qu'il parle.

La relation dont je donne la traduction, bien que composée par un t'aleb d'Ifren, a été rédigée dans le dialecte le plus commun du Djebel, celui des moudiriats de Fosat'o et de Lalout.

Le système de transcription adopté pour les mots berbères des notes grammaticales et le texte de la relation est celui du général Hanoteau.

Les Nefousa n'ont pas conservé les caractères de l'alphabet tamachek' que les Touareg emploient encore aujourd'hui. Ils

se servent de l'arabe pour transcrire le berbère qu'ils parlent.

Ce dialecte, comme ceux de tous les groupes berbères qui ont subi le contact de la race arabe, a été assez fortement influencé dans son vocabulaire par la langue des conquérants. Les traces de cet envahissement sont cependant moins sensibles que dans les dialectes berbères de l'Algérie, parce qu'il ne s'est produit qu'à une époque relativement récente.

La remarque très juste que M. René Basset a faite au sujet du dialecte des Beni-Mزاب, s'applique également à celui de leurs coreligionnaires abadhites, les Nefousa. La langue parlée dans le Djebel a été, longtemps encore après l'invasion arabe, une langue littéraire. L'*dk'ida* qui est la base de l'enseignement religieux chez les Beni-Mزاب et leurs coreligionnaires de Djerba et des Nefousa a été rédigée primitivement en berbère, dans une langue qui devait être pour ainsi dire la langue officielle des frères de la secte abadhite, à l'époque brillante de l'imamat des Rostemides.

Les chroniques de la secte rappellent qu'un certain Abou Sahl dit El-Fâresi (le Persan), parce que sa mère était Rostemide, mais né dans le Djebel Nefousa, interprète de son oncle l'imâm Yousef pour le berbère, composa en cette langue douze livres de poésies ayant pour sujet des conseils et exhortations des souvenirs et récits historiques. Cet ouvrage, dit le *Siar* de Chemmâkhi, fut détruit en partie par les Noukkar, dissidents de la secte; le reste fut brûlé lors de l'incendie de la k'alâa des Beni-Derdjin. L'auteur ajoute qu'en recueillant ce que les gens savaient par cœur de ces poésies, on en fit encore un livre ayant vingt-quatre chapitres.

Je laisse à M. René Basset, aujourd'hui le maître des études berbères, le soin d'assigner une place parmi les dialectes connus à la langue des Nefousa.

Je me bornerai à relever les principales modifications phonétiques qui donnent à ce dialecte un caractère spécial, par comparaison avec celui des Zouaoua, pris comme étant, non

pas le plus pur dans son vocabulaire, mais le plus délicat dans ses nuances.

§ 1. — Phonétique.

1^{re} caractère. — Durcissement du *ث* *tha* en *ت* *ta*, du *ذ* *d'al* en *د* *dal*, du *ض* *dhad* en *ط* *t'a*.

<i>tafounast</i> , vache,	pour <i>thafounast</i> , des Zouaoua.
<i>tilefsa</i> , vipère,	<i>thalefsa</i> —
<i>oudem</i> , visage,	<i>oud'em</i> —
<i>dr'ar'</i> , pierre,	<i>ad'r'ar'</i> —
<i>irden</i> , blé,	<i>ird'en</i> —
<i>at'ou</i> , vent,	<i>adh'ou</i> —
<i>t'ar</i> , pied,	<i>adhar</i> —
<i>it'an</i> , chiens,	<i>idhan</i> —
<i>ajet'it'</i> , oiseau,	<i>ageddid</i> —

2^o caractère. — Substitution du *ژ* *j* ou *ج* *dj* au *گ* *g* et du *ش* *ch* ou *tch* au *ك* *k*.

<i>tirja</i> , rêves,	pour <i>thirga</i> , des Zouaoua.
<i>ajellid</i> , roi,	<i>agellid</i> —
<i>ajertil</i> , natte,	<i>agerthil</i> —
<i>ajenna</i> , ciel,	<i>igenni</i> —
<i>jetcha</i> , demain,	<i>azekka</i> —
<i>netch</i> ou <i>netch</i> , moi,	<i>nek</i> —

Ces substitutions sont cependant moins fréquentes que dans le dialecte des Beni-Mzab auquel on peut les appliquer comme règle générale, n'ayant que très peu d'exceptions.

3^o caractère. — Addition de la diphtongue *iou* à la fin d'un certain nombre de mots :

<i>afriou</i> , aile,	pour <i>ifer</i> , des Zouaoua.
<i>akniou</i> , jumeau,	<i>iken</i> —

4^e caractère. — Suppression de la voyelle initiale ou présthétique dans la plupart des noms masculins.

<i>fis</i> , hyène,	pour <i>iffis</i> , des Zouaoua.	
<i>drar</i> , montagne,	<i>ad'rar</i>	—
<i>brid</i> , chemin,	<i>abrid'</i>	—
<i>goujil</i> , orphelin,	<i>agoudjil</i>	—
<i>r'ill</i> , bras,	<i>ir'ill</i>	—
<i>zaglou</i> , joug,	<i>azaglou</i>	—
<i>r'anim</i> , roseau,	<i>ar'anim</i>	—

5^e caractère. — Affaiblissement en *e* sourd de la voyelle *a* qui suit le *t* préfixe du féminin singulier et changement de la voyelle *i* qui suit le *t* préfixe du féminin pluriel :

temidelt, magasin.
tenzert, nez.
tekamourt, fenêtre.
tejartilet, natte en joncs.
tilefsa, vipère.
tebouchilin, filles.
tedriouin, épines.
tezouirin, cruches.
tezizouin, abeilles.
temira, barbes.
tenzar, nez.
terzaf, voyages.

6^e caractère. — Substitution du son *ou* aux sons *a* et *i* dans un très grand nombre de mots :

<i>ouglim</i> , peau,	pour <i>aglim</i> des Zouaoua.	
<i>zoumer</i> , agneau,	<i>izimer</i>	—
<i>tousa</i> , foie,	<i>thasa</i>	—
<i>oulem</i> , paille,	<i>alim</i>	—
<i>oudjoun</i> , un,	<i>iioun</i>	—

<i>tounist</i> , clef,	<i>thanast</i> des Zouaoua.
<i>ioufou</i> , il a trouvé,	<i>ioufa</i> —
<i>ousound</i> , ils sont venus,	<i>ousand</i> —

Ce caractère doit être noté comme un des plus remarquables. Cette préférence pour les sons sourds donne au dialecte des Nefousa une allure toute spéciale.

7° caractère. — Métathèses fréquentes :

<i>ousem</i> , viande, pour <i>aksoum</i> et <i>aisoum</i> , des Beni-Mzab.	
<i>oufes</i> , main,	<i>afous</i> .
<i>oufef</i> , rivière,	<i>asouf</i> , de certains dialectes.
<i>oulem</i> , paille,	<i>alim</i> et <i>aloum</i> des B.-Mzab.
<i>ouier</i> , mois, lune,	<i>aggour</i> et <i>aiour</i> —
<i>oufed</i> , genou,	<i>afoud</i> .

§ 2. — Du substantif.

Pas plus que dans les autres dialectes berbères il n'existe dans le dialecte des Nefousa d'agent de détermination se préfixant au nom. Ainsi : *ergaz n Infousen* signifiera aussi bien : l'homme des Nefousa, ou un homme des Nefousa.

L'indétermination peut être accentuée si l'on ajoute après le nom masculin ou féminin *oudjoun*, un, et *oudjout*, une. Ex. : *ir'f oudjoun*, une tête, une seule tête; *temdit oudjout*, un seul figuier.

De même l'idée de détermination peut être indiquée d'une façon précise par l'addition du démonstratif ou relatif *oui* pour le masculin et *ti* pour le féminin. Ex. : *ergaz oui n Infousen*, l'homme des Nefousa, l'homme celui des Nefousa; *talr'emt ti n tirkeft*, la chamelle de la caravane, celle de la caravane.

MASCULIN. — Comme on l'a dit précédemment, la plupart des noms masculins commencent par la consonne radicale sans

être précédés de la voyelle prosthétique, si commune chez les Zouaoua :

drar, montagne; *mekli*, déjeuner; *mait'ou*, fourche; *douskou*, grand plat en bois; *madel*, cil; *miri*, toit; *bersi*, motte de terre; *zaler'*, bouc; *birgen*, tente; *marou*, mur; *zoumer*, agneau; *falchou*, quenouille; *ou zou*, mouche; *r'id*, chevreau; *zerzer*, gazelle; *toukodh*, doigt; *r'ess*, os; *zaou*, cheveu; *faris*, poire.

Les autres commencent par les sons *a*, *i*, *ou*, faisant partie de la racine ou la précédant.

Ex. :

azrar, caillou; *akrar*, bélier; *amerridou*, berceau; *aser'*, citerne; *achcher*, ongle; *achchaou*, corne; *angou*, nid; *akerchoun*, anon; *admer*, poitrine; *asr'er*, bois à brûler; *al*, cervelle; *aoujera*, écueille en bois; *iles*, langue; *ir'f*, tête; *imi*, bouche; *ilel*, mer; *isten*, poinçon; *irdji*, caverne; *ioudi*, chien; *ouk'dou*, trou; *ouchchen*, chacal; *oudem*, visage; *oufes*, main; *oul*, cœur; *ouga*, seau en cuir; *ou rer'*, or.

FÉMININ. — Le féminin réel se forme du masculin en préfixant et suffixant un *t*.

Ex. :

Masc.	Fém.
<i>ar'edoui</i> , poulain,	<i>tar'edouit</i> .
<i>ouar</i> , lion,	<i>touaret</i> .
<i>bouchil</i> , enfant,	<i>tebouchilt</i> .
<i>founas</i> , bœuf,	<i>tefounast</i> .
<i>alr'em</i> , chameau,	<i>talr'emt</i> .

Quelques substantifs subissent en passant au féminin certaines modifications qui portent sur les voyelles et quelquefois sur les lettres radicales.

Ex. :

Masc.	Fém.
<i>asli</i> , fiancé,	<i>tsilout</i> .
<i>ioudi</i> , chien,	<i>toudit</i> .

Dans d'autres, qui sont en petit nombre, le féminin n'a pas la forme générale de ce genre et provient d'une autre racine.

Ex. :

<i>memmi</i> , fils,	<i>illi</i> , fille.
<i>emm</i> , mère,	<i>baba</i> , père.
<i>roumm</i> , frère,	<i>oultem</i> , sœur.

Ces derniers mots sont des vocables composés qui ont une racine commune *emm*, mère, et qui sont précédés, le masculin, du mot *rou* qui a le sens de « issu de » et le féminin, du mot *oult* (cf. *illi*, fille).

D'autres ayant la forme féminine générale du berbère proviennent également d'une racine différente.

Ex. :

<i>ergaz</i> , homme,	<i>temet'out</i> , femme.
<i>aqmar</i> , cheval,	<i>ter'ellet</i> , jument.
<i>akrar</i> , bélier,	<i>titi</i> , brebis.
<i>agnaou</i> , nègre,	<i>taia</i> , négresse.

Parmi les féminins conventionnels, les uns ont le *t* préfixe et suffixe.

Ex. :

tezdît, palmier ; *tanout*, puits ; *tikkelt*, fois ; *teget'fet*, fourmi ; *tazouirt*, cruche ; *tesegnit*, aiguille ; *tisent*, sel ; *toumert*, barbe ; *tirzest*, lièvre ; *tisit*, miroir ; *tilemit*, écorce ; *talloumt*, crible ; *tanbelt*, bracelet ; *tamemt*, miel ; *tiddist*, ventre ; *tainer't*, aubépine sauvage ; *tagerrimt*, cuve ou jarre à huile.

D'autres n'ont que le *t* préfixe et se terminent généralement par les voyelles *a* ou *i*.

Ex. :

tala, mare; *tadra*, épine; *tekoura*, hachette; *tidni*, mortier à piler; *temsi*, feu; *tebga*, flûte; *toufa*, palme; *tikli*, pas; *tanr'i*, pis; *tesara*, poutre; *tidjemmi*, jardin; *tir'i*, champ; *temalla*, tourterelle; *tegirsa*, soc.

LES NOMS D'UNITÉ et les DIMINUTIFS se forment comme dans les autres dialectes, en préfixant et suffixant *t* au masculin.

NOMS DE MÉTIER. — Les noms de métier se forment : 1° en mettant la syllabe formative *am* devant la racine et en intercalant le son *a* avant la dernière radicale.

Ex. :

<i>er'res</i> , égorger,	<i>amer'ras</i> , boucher.
<i>erzef</i> , voyager,	<i>amerzaf</i> , voyageur.
<i>ekrez</i> , cultiver,	<i>amekraz</i> , cultivateur.

On trouve à peu près la même formation provenant de verbes dérivés dans les noms de métier féminins suivants : *tamsirout*, accoucheuse, de *sirou*, faire enfanter; *tamsenbit*, nourrice, de *senbi*, faire téter.

2° En préfixant *am*, *a*, ou en remplaçant l'*e* prosthétique qui figure à la racine par *a* et en ajoutant *ai* :

<i>eçh</i> , bâtir,	<i>açochai</i> , maçon.
<i>zenz</i> , vendre,	<i>amzenzai</i> , vendeur.
<i>terjit</i> , charbon,	<i>aredjai</i> , charbonnier.
<i>enni</i> , monter sur,	<i>amenai</i> , cavalier.

FORMATION DU PLURIEL MASCULIN¹

1^{re} catégorie : *Pluriels externes*. — Dans les mots commençant par une consonne, le pluriel se forme du singulier en préfixant *i* et en ajoutant les désinences *n*, *en*, *in*, *oun*, *aoun*.

Si le singulier commence par le son *a*, l'*a* est remplacé au pluriel par *i* et on ajoute les désinences ci-dessus. Dans ceux qui commencent par *i*, la formation du pluriel n'entraîne pas le redoublement de ce son.

Sing.	Plur.
<i>r'id</i> , chevreau,	<i>ir'iden</i> .
<i>beddiou</i> , fou,	<i>ibeddioun</i> .
<i>zalim</i> , oignon,	<i>izalimen</i> .
<i>zioua</i> , régime de dattes,	<i>iziouain</i> .
<i>gouda</i> , tas,	<i>igoudain</i> .
<i>badhliou</i> , caroube,	<i>ibadhliouin</i> .
<i>mekli</i> , déjeuner,	<i>imeklioun</i> .
<i>gaji</i> , chambre,	<i>igajioun</i> .
<i>madel</i> , cil,	<i>imadliouin</i> .
<i>bougel</i> , serrure,	<i>ibougloun</i> .
<i>anzer</i> , pluie.	<i>inzaren</i> .
<i>ank'our</i> , bec.	<i>ink'ouren</i> .
<i>addjai</i> , mâchoire.	<i>iddjain</i> .
<i>akrar</i> , bélier.	<i>ikraren</i> .
<i>afriou</i> , aile.	<i>ifrioun</i> .
<i>asil</i> , autruche.	<i>isilen</i> .
<i>aoual</i> , parole.	<i>ioualen</i> .
<i>ajertil</i> , jonc.	<i>ijertilen</i> .
<i>achchaou</i> , corne.	<i>ichchaoun</i> .
<i>arnan</i> , meule de pe'ille.	<i>irnanen</i> .
<i>ilis</i> , toison.	<i>ilisen</i> .

1. Je ne pouvais mieux faire que d'adopter pour les pluriels masculins la classification donnée par M. R. Basset dans son *Manuel kabyle*, Paris, 1887, in-12.

Sing.	Plur.
<i>iles</i> , langue.	<i>ilsaoun</i> .
<i>ir'f</i> , tête,	<i>ir'faoun</i> .
<i>isten</i> , poinçon.	<i>istenaoun</i> .

Certains noms commençant par le son *ou* ne prennent pas l'*i* préfixe au pluriel.

Ex. :

Sing.	Plur.
<i>oudai</i> , juif,	<i>oudain</i> .
<i>ouchchen</i> , chacal,	<i>ouchchanen</i> .
<i>oul</i> , cœur,	<i>oulaoun</i> .
<i>oudem</i> , visage,	<i>oudmaoun</i> .

ouglim, peau, fait cependant *iglimen*.

2^e catégorie : *Pluriels internes*. — On les forme au moyen de l'*i* initial et en changeant en *a* la voyelle qui précède la dernière radicale.

Ex. :

Sing.	Plur.
<i>zoumer</i> , agneau,	<i>izoumar</i> .
<i>birgen</i> , tente,	<i>ibirgan</i> .
<i>toukodh</i> , doigt,	<i>itoukadh</i> .
<i>fergous</i> , figue verte,	<i>ifergas</i> .
<i>aberkous</i> , mouton,	<i>iberkas</i> .
<i>akerchoun</i> , anon,	<i>ikerchan</i> .
<i>ak'ezzouz</i> , vagin,	<i>ik'ezzaz</i> .

Lorsque la première radicale est vocalisée en *a*, elle prend au pluriel le son *ou* :

<i>k'attous</i> , chat,	<i>ik'outtas</i> .
<i>zaler'</i> , bouc,	<i>izoular'</i> .
<i>r'anim</i> , roseau,	<i>ir'ounam</i> .

3^e catégorie : *Pluriels externes et internes*. — Ces pluriels se

forment comme les pluriels externes, mais les voyelles internes du nom singulier subissent certaines modifications au pluriel comme son ou comme place.

Ex. :

<i>achcher</i> , ongle,	<i>ichcharen</i> .
<i>asr'er</i> , bois à brûler,	<i>isr'aren</i> .
<i>ouier</i> , mois, lune,	<i>iaren</i> .
<i>admer</i> , poitrine,	<i>idmaren</i> .
<i>oukrim</i> , dos,	<i>ikerman</i> .
<i>alr'em</i> , chameau,	<i>iler'man</i> .
<i>r'ill</i> , bras,	<i>ir'ellen</i> .

Quelquefois on redouble la dernière consonne :

<i>ousef</i> , rivière,	<i>iseffen</i> .
<i>oufes</i> , main,	<i>ifessen</i> .
<i>aser'</i> , citerne,	<i>isar'r'en</i> .

On peut rattacher à cette catégorie :

1° Les noms terminés en *i* et en *ou* qui font leur pluriel en *an*.

Ex. :

<i>douskou</i> , grand plat en bois,	<i>idouskan</i> .
<i>maï'ou</i> , fourche,	<i>imaï'an</i> .
<i>kouttou</i> , perche, chevron,	<i>ikouttan</i> .
<i>miri</i> , toit, impôt par feu,	<i>imiran</i> .
<i>itri</i> , étoile,	<i>itran</i> .
<i>kourdi</i> , puce,	<i>ikourdan</i> .

ouizou, mouche, fait *ouzan*.

ioudi, chien, fait *it'an*.

2° Ceux terminés en *ou* et en *i* qui font le pluriel en *a* final, avec ou sans autre modification interne.

Ex. :

<i>r'asrou</i> , k'çar,	<i>ir'asra</i> .
-------------------------	------------------

<i>falchou</i> , quenouille,	<i>ifalcha</i> .
<i>deffou</i> , pomme (arabe تفاح),	<i>ideffa</i> .
<i>zaglou</i> , joug,	<i>izagla</i> .
<i>samou</i> , coussin en cuir,	<i>isouma</i> .
<i>bersi</i> , motte de terre,	<i>ibersa</i> .

On trouve quelques rares exemples de modifications internes par des consonnes qui ne sont souvent que des lettres d'équivalence.

Ex. :

<i>zaou</i> , cheveu,	<i>izouggen</i> .
<i>ouga</i> , sceau en cuir,	<i>ijougen</i> .
<i>medjer</i> , faucille,	<i>imegren</i> .

Le mot *roumm*, frère, fait au pluriel *aitma* (fils de mère).
memmi, fils, fait au pluriel *ara* (ROU, enfanter).

Un certain nombre de noms masculins ne sont usités qu'au pluriel. Ils désignent pour la plupart les sécrétions de l'homme.
idemmen, sang; *ibezit'en*, urine; *ir'erbouzen*, chassie; *ikoufesan*, salive; *ir'erhaben*, morve sèche; *amen*, eau; *igermilen*, argent, monnaie; *irden*, blé; *ioudan*, gens.

Ce dernier est un pluriel avec le sens collectif. D'autres noms ont la forme du singulier et le sens collectif.

Ex. :

<i>azemmour</i> , oliviers.
<i>mendi</i> , grains, céréales.

FORMATION DU PLURIEL FÉMININ

Dans les noms féminins terminés par un *t*, il y a deux formes de pluriels correspondant aux pluriels externes et aux pluriels internes du masculin.

Forme externe. — On l'obtient en substituant au *t* final la

désinence *in*. Le *t* préfixe n'est ordinairement pas suivi du son *i* au pluriel, comme en zouaoua.

Ex. :

<i>tazouirt</i> , cruche,	<i>tezouirin</i> .
<i>touart</i> , lionne,	<i>touarin</i> .
<i>teziouait</i> , grappe,	<i>teziouain</i> .
<i>tazemmourt</i> , olivier,	<i>tezemmourin</i> .
<i>tar'eslit</i> , troupeau de bêtes,	<i>ter'eslin</i> .
<i>tidrit</i> , épi,	<i>tidrin</i> .
<i>tejartilet</i> , natte en joncs,	<i>tejartilin</i> .

Forme interne. — Dans cette forme, la désinence en *in* n'existe pas. Le nom subit simplement un changement de voyelles.

Ex. :

<i>taddart</i> , maison,	<i>tiddar</i> .
<i>temidelt</i> , magasin,	<i>temidal</i> .
<i>tesernest</i> , broche,	<i>tesernas</i> .
<i>tenzert</i> , nez,	<i>tenzar</i> .
<i>touinest</i> , boucle d'oreille,	<i>touinas</i> .
<i>terzeft</i> , voyage,	<i>terzaf</i> .
<i>tesegrest</i> , bourse,	<i>tesegras</i> .
<i>tanfoust</i> , histoire,	<i>tenfas</i> .
<i>tekamourt</i> , fenêtre,	<i>tekoumar</i> .
<i>ter'ardemt</i> , scorpion,	<i>tir'ourdam</i> .
<i>tejjelt</i> , rognon,	<i>tejjjal</i> .

On peut rattacher à cette forme :

1° Les singuliers en *it* qui font leur pluriel en *ai*.

Ex. :

<i>tesegnit</i> , aiguille,	<i>tesegnai</i> .
<i>tezdit</i> , palmier,	<i>tezdai</i> .
<i>temdit</i> , figuier,	<i>temdai</i> .
<i>tefouchit</i> , orteil,	<i>tefouchai</i> .

<i>tilemit</i> , écorce,	<i>tilemai</i> .
<i>tesounit</i> , panier en h'alfa,	<i>tesounai</i> .
<i>techamit</i> , panier à olives, escourtin.	<i>techoumai</i> .

2° Les noms qui font leur pluriel en *a*.

Ex. :

<i>tat'ouent</i> , rigole,	<i>tit'ouna</i> .
<i>tounist</i> , clef,	<i>teniisa</i> .
<i>toumert</i> , barbe,	<i>temira</i> .
<i>taourt</i> , porte,	<i>touira</i> .
<i>tanout</i> , puits,	<i>tina</i> .
<i>tafrit</i> , feuille,	<i>tefra</i> .
<i>tezallit</i> , prière,	<i>tezilla</i> .
<i>tiddist</i> , ventre,	<i>tedisa</i> .
<i>tirje</i> , rêve,	<i>tirja</i> .

3° Les noms qui conservent au pluriel le *t* final du singulier en le faisant suivre de la désinence des pluriels externes.

Ex. :

<i>temeddit</i> , après-midi,	<i>temedditin</i> .
<i>taklout</i> , panier en palmier,	<i>tekloutin</i> .
<i>trabit</i> , poisson,	<i>tirabitin</i> .
<i>toudit</i> , chienne,	<i>tidatin</i> .
<i>talek'at</i> , collier,	<i>telek'atin</i> .
<i>tsilout</i> , fiancée,	<i>tsilatin</i> .
<i>tar'rout</i> , épaule,	<i>tar'retin</i> .
<i>talat</i> , ravin,	<i>tilaten</i> .

Noms féminins terminés par une voyelle. — Ces noms forment leur pluriel en *n*, *in*, *ouin* et *iouin*.

Ex. :

<i>tekitcha</i> , ver,	<i>tekitchaouin</i> .
<i>tekoura</i> , hachette,	<i>tekouraouin</i> .
<i>tesoubla</i> , alène,	<i>tesoublaouin</i> .

<i>telaba</i> , voile de femme,	<i>telabaouin</i> .
<i>tesara</i> , poutre,	<i>tesariouin</i> .
<i>tar'ma</i> , cuisse,	<i>tar'miouin</i> .
<i>tadra</i> , épine,	<i>tadriouin</i> .
<i>tanr'i</i> , pis,	<i>tanr'iouin</i> .
<i>tini</i> , datte,	<i>tiniouin</i> .
<i>taienna</i> , poulie,	<i>tiinouin</i> .
<i>tidni</i> , mortier,	<i>tedriouin</i> .
<i>tezizoui</i> , abeille,	<i>tezizouin</i> .
<i>telifsa</i> , vipère,	<i>telifsiouin</i> .
<i>tegirsa</i> , soc,	<i>tegirsiouin</i> .
<i>akerra</i> , caillou roulé,	<i>ikerrain</i> .

Le mot *ikerrain* s'emploie pour désigner la grêle, comme en arabe le mot *س*.

Un certain nombre de noms féminins ont des pluriels provenant d'une autre racine :

<i>tamet't'out</i> , femme,	<i>tesednan</i> .
<i>illi</i> , fille,	<i>issi</i> .
<i>oultem</i> , sœur,	<i>tesetem</i> .

Dans le mot composé *tesetem*, le premier radical *teset* paraît être le singulier de *issi*, filles.

tih, brebis, *tatten*.

Certains noms féminins ne s'emploient qu'au pluriel.

Ex. :

t'amzin, orge.

tizarnin, moment de la prière de midi.

touk'zin, moment de l'âger.

RAPPORT D'ANNEXION. — Le rapport d'annexion s'exprime toujours par la préposition *n* et placée entre le nom déterminé et le complément déterminatif.

Ex. :

brid n drar, le chemin de la montagne.
oudem n tébouchilt, le visage de la fille.
ioudan n Infousen, les gens des Nefousa.
tésednan n Ibiaten, les femmes des Arabes.

Le complément déterminatif placé après *n* ne subit aucune modification dans ses voyelles initiales, soit au masculin, soit au féminin.

Les mots *illi*, *memmi* en rapport d'annexion sont généralement suivis du pronom affixe. Ex. : *illis n ouidi*, la fille d'un tel; *memmis n roummou*, le fils de mon frère.

§ 3. — Adjectifs qualificatifs.

On exprime comme dans les autres dialectes l'idée qualificative :

1° Par des noms qui ont une forme variable, par des verbes ou des verbes d'état incomplets.

amokran, *mok'k'or*, grand; *amechkan*, *mechek*, petit; *amezouar*, ancien, premier; *aneggrou*, dernier; *achettar*, gras; *anh'if*, maigre; *amellal*, *mellal*, blanc; *zet't'of*, noir; *menzou*, hâtif (fruit); *aourar'*, jaune; *ameddai*, inférieur; *minedj*, supérieur; *asemmam*, aigre; *zouer*, gros; *gezzel*, court; *azegrar*, long; *ilam*, fade; *itefouh'*, fétide; *beddiou*, fou; *izer'el*, chaud; *isemodh*, froid; *iout'en*, malade; *azizaou*, vert ou bleu; *irid*, propre; *ilbodh*, sale; *abekkouch*, muet; *allessas*, lisse; *zougger'*, rouge; *amebkhout*, heureux; *adjebbari*, injuste; *ibzeg*, humide; *indhedj*, adroit; *iah'dek'*, habile; *ikhoua*, haut; *iazai*, amer; *ioumoum*, doux; *ik'k'er*, dur, sec; *inzou*, cher; *ousser*, vieux; *ioukh'if*, léger; *zelmat'*, gauche; *afousai*, droit; *iggez*, bossu; *iteseboukrâ*, boiteux; *abçir*, aveugle; *azaouali*, pauvre; *isousem*, silencieux; *mek'ret*, voleur; *ça-*

bih', bon; *isemah'*, beau; *iouou*, mûr; *itissi*, possible; *iksed*, bon marché.

L'idée qualificative peut s'exprimer encore au moyen d'un verbe précédé de la négation :

oul isal, sourd (il n'entend pas).

oul itissi, impossible (il n'existe pas).

Le COMPARATIF s'exprime :

1° Au moyen du mot *oudjar*, plus, suivi de la préposition *n* et du mot *it'er* également suivi de *n*. — Ex. : *ergaz io-t'en oudjar n ilhs*, l'homme est plus malade que sa fille.

2° Au moyen de la préposition *r'ef*, sur. Ex. : *founas ennou mok'k'or r'ef agmar ennek*, mon bœuf est plus grand que ton cheval.

Le SUPERLATIF s'exprime de la façon suivante :

Ex. : C'est le plus grand k'çar de la montagne, *nit d amo-k'ran af ir'asra n drar* (lui le grand sur les kçour de la montagne).

§ 4. — Pronoms.

PRONOMS PERSONNELS ISOLÉS

Singulier.

nech, netch, nich, nich, moi.

chek, tchek, toi.

chem, chemmi, toi (fém.).

nit, lui.

niet, nietet, nitet, elle.

Pluriel.

nechehen, netchen, nous.

chekouen, vous.

chekmet, vous (fém.).

nitén, eux.

nient, elles.



PRONOMS AFFIXES

Ces affixes tiennent lieu d'adjectifs possessifs. On les emploie toujours après le nom avec la particule *n*, *en* ou *enn*.

<i>ziet' ennou,</i>	mon âne.
<i>ziet' ennek,</i>	son âne.
<i>ziet' ennem,</i>	ton âne (fém.).
<i>ziet' ennes,</i>	son âne.
<i>ziet' enner',</i>	notre âne.
<i>ziet' enken,</i>	votre âne.
<i>ziet' enkmet,</i>	votre âne (fém.).
<i>ziet' ensen,</i>	leur âne.
<i>ziet' ensent,</i>	leur âne (fém.).

Après les mots : *roumm*, frère ; *oultem*, sœur ; *memmi*, fils ; *illi*, fille ; *emm*, mère, on emploie au singulier les affixes sans la préposition *n*.

<i>ou,</i>	de moi.
<i>k, ik,</i>	de toi.
<i>m, im,</i>	de toi (fém.).
<i>s, is,</i>	de lui, d'elle.

La préposition *r'er*, chez, suivie des affixes exprime le verbe « avoir ».

<i>r'eri,</i>	j'ai.
<i>r'erek,</i>	tu as.
<i>r'erem,</i>	tu as (fém.).
<i>r'ers,</i>	il a, elle a.
<i>r'erner',</i>	nous avons.
<i>r'erouen,</i>	vous avez.
<i>r'ermet,</i>	vous avez (fém.).
<i>r'ersen,</i>	ils ont.
<i>r'ersent,</i>	elles ont.

Affixes régimes directs du verbe.

Singulier.

1 ^{re} p. com.	<i>i.</i>
2 ^e pers. m.	<i>k</i> et quelquefois <i>echk.</i>
2 ^e pers. f.	<i>m</i> et quelquefois <i>chem.</i>
3 ^e pers. m.	<i>t.</i>
3 ^e pers. f.	<i>tet.</i>

Pluriel.

1 ^{re} pers. com.	<i>ner'.</i>
2 ^e pers. p. m.	<i>ouen.</i>
2 ^e pers. f.	<i>kmet.</i>
3 ^e pers. m.	<i>ten.</i>
3 ^e pers. f.	<i>tent.</i>

Affixes régimes indirects du verbe ou de certaines prépositions.

Singulier.

1 ^{re} pers. com.	<i>i, ii.</i>
2 ^e pers. m.	<i>ak.</i>
2 ^e pers. f.	<i>am.</i>
3 ^e pers. com.	<i>as.</i>

Pluriel.

1 ^{re} pers. com.	<i>aner'.</i>
2 ^e pers. m.	<i>aouen.</i>
2 ^e pers. f.	<i>akmet.</i>
3 ^e pers. m.	<i>asen.</i>
3 ^e pers. f.	<i>asent.</i>

Ces affixes s'emploient aussi avec les prépositions : *agar*, entre; *assat*, devant; *denneg*, au dessus de; *addou* ou *saddou*, au dessous de; *deffer*, derrière, etc.

PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Les adjectifs démonstratifs sont :

ou, ouh, iouh (après un mot **terminé** par une voyelle), pour la proximité.

ih, iih, pour l'éloignement.

Ex. :

alr'em ouh, ce chameau
ir'asra iouh, ces k'cour.
ergaz ih, cet homme-là.
touira iih, ces portes-là.

Les pronoms démonstratifs sont :

<i>ououh</i> , celui-ci,	<i>touh</i> , celle-là.
<i>iouh</i> , ceux-ci,	<i>tiouh</i> , celles-ci.
<i>ouih</i> , celui-là,	<i>tih</i> , celle-là.
<i>iih</i> , ceux-là,	<i>tiih</i> , celles-là.
<i>aiouh</i> , ceci.	<i>aih</i> , cela.

« Celui qui » se rend par *ouasi*.

PRONOMS RELATIFS

Les pronoms relatifs sont :

oui, pour le masc. sing.

ti, pour le fém. sing.

ii, pour le masc. pl.

tii, pour le fém. pl.

Ex. :

ergaz oui d iousou, l'homme qui est venu.
tamet t'out ti t tousou, la femme qui est venue.
ioudan ii d ousoun, les gens qui sont venus.
tesednan ti d ousounet, les femmes qui sont venues.

Les pronoms sont souvent suivis d'une légère aspiration.

PRONOMS INTERROGATIFS

Les plus usités sont :

mammou, qui? *maï*, quoi? que? *in mammou*, à qui? *smâi*, avec quoi? dans quoi? *ouir'er*, chez qui? *mammou*, lequel? *manet*, laquelle?

PRONOMS INDÉFINIS

ouidi, *ouait'*, autre (masc. sing.).
tidi, *tait'*, *tiet'*, autre (fém. sing.).
iait', *iit'nin*, *iïdi*, autres (masc. pl.).
tiet'nin, *tiïdi*, autres (fém. pl.).
oudjoun, quelqu'un.
oula chera, *oula mesala*, rien.
koull oudjoun, chacun.
oui, *mammou*, quiconque.
maï illa, quoi que ce soit.
akettou, voici.
iait' iit'nin, les uns les autres.
alemma oudjoun, personne.

§ 5. — Du verbe.

Comme dans tous les dialectes berbères le thème verbal peut avoir une, deux, trois et même quatre lettres radicales. La plupart des verbes qui ont plus de trois lettres sont empruntés à l'arabe.

Sous le rapport de la conjugaison, les verbes peuvent être classés en deux catégories :

- 1° Verbes qui ne subissent aucune particularité phonétique.
- 2° Verbes qui en subissent.

1^{re} catégorie. — La première catégorie comprend en général les verbes qui ont deux consonnes à la 2^e personne de l'impératif masculin, comme :

<i>edrem</i> , mordre.	e D R e M.
<i>ekker</i> , se lever.	e N K e R.

<i>effer'</i> , sortir,	e F F e R'.
<i>ellem</i> , filer,	e L L e M.
<i>ekkes</i> , ôter,	e K K e S.
<i>eouded</i> , être debout,	e O U D e D. (Z D' R'.)
<i>ezder'</i> , demeurer,	e Z D e R'. (D H S.)
<i>et't'es</i> , dormir,	e T' T' e S.
<i>kebb</i> , baiser,	K e B B.
<i>essen</i> , savoir,	e S S e N. (S N.)
<i>erouel</i> , fuir,	e R O U e L.
<i>effed</i> , avoir soif,	e F F e D. (F D'.)
<i>r'emm</i> , teindre,	R' e M M.
<i>enzer'</i> , tirer de l'eau,	e N Z e R'.
<i>edder</i> , vivre,	e D D e R. (D' R.)
<i>erzef</i> , voyager,	e R Z e F.
<i>elmed</i> , apprendre,	e L M e D.
<i>ourar</i> , jouer,	O U R a R.
<i>emger</i> , moissonner,	e M G e R.
<i>et't'ef</i> , enlever,	e T' T' e F.
<i>eggel</i> , jurer,	e G G e L.
<i>ellef</i> , répudier,	e L L e F.
<i>eknef</i> , rôtir,	e K N e F.
<i>zoun</i> , partager,	Z O U N (cf. <i>zegni</i> , moitié, rac. Z G N).
<i>erouet'</i> , se vêtir,	e R O U e T'. (R O U D H.)
<i>egmez</i> , égratigner,	e G M e Z.
<i>er'eres</i> , égorger,	e R' R e S.
<i>enr'el</i> , verser,	e N R' e L.
<i>ezzol</i> , payer,	e Z Z o L.

Les verbes *eouet*, frapper, et *eouot'*, arriver, font exception, à moins d'admettre qu'ils proviennent d'une racine O U O U T, O U O U T'.

A la première catégorie peuvent se rattacher les verbes en *i* final qui conservent cet *i* à la 3^e personne de l'aoriste, comme :

<i>erni</i> , ajouter,	<i>irni</i> .
<i>lemoumi</i> , fondre,	<i>ilmoumi</i> .
<i>enni</i> , monter sur,	<i>inni</i> .
<i>ezli</i> , chanter,	<i>izli</i> .
<i>enbi</i> , téter,	<i>inbi</i> .
<i>elsi</i> , tondre,	<i>ilsi</i> .
<i>ent'i</i> , goûter,	<i>int'i</i> .
<i>t'azdi</i> , greffer,	<i>it'azdi</i> .
<i>eroui</i> , pétrir,	<i>iroui</i> .

Conjugaison du verbe *effe'r*, *sortir*.

SINGULIER		PRÉTÉRIT	PLURIEL	
1 ^{re} pers. com.	<i>effe'r'er'</i> .	1 ^{re} pers. com.	<i>neffe'r'</i> .	
2 ^e pers. com.	<i>teffe'r'ed</i> .	2 ^e pers. m.	<i>teffe'r'em</i> .	
3 ^e pers. m.	<i>ieffe'r'</i> .	2 ^e pers. f.	<i>teffe'r'met</i> .	
3 ^e pers. f.	<i>teffe'r'</i> .	3 ^e pers. m.	<i>effe'r'en</i> .	
		3 ^e pers. f.	<i>effe'r'net</i> .	

SINGULIER		FUTUR	PLURIEL	
1 ^{re} pers. com.	<i>adeffe'r'er'</i> .	1 ^{re} pers. com.	<i>aneffe'r'</i> .	
2 ^e pers. com.	<i>ateffe'r'ed</i> .	2 ^e pers. m.	<i>ateffe'r'em</i> .	
3 ^e pers. m.	<i>aiffe'r'</i> .	2 ^e pers. f.	<i>ateffe'r'met</i> .	
3 ^e pers. f.	<i>ateffe'r'</i> .	3 ^e pers. m.	<i>adeffe'r'en</i> .	
		3 ^e pers. f.	<i>adeffe'r'net</i> .	

IMPÉRATIF	
2 ^e pers. sing.	<i>effe'r'</i> .
2 ^e pers. pl. m.	<i>effe'r'et</i> .
2 ^e pers. pl. f.	<i>effe'r'met</i> .

Les verbes en *i* se conjuguent avec les mêmes lettres formatives en supprimant l'*e* euphonique qui se trouve devant les lettres formatives finales : *ezlir*, *tezlid*, *izli*, *tezli*, *nezli*, *tezlim*, *tezlimet*, *ezlin*, *ezlinet*.

Le participe existe, mais il est d'un emploi peu fréquent.

2^e catégorie. — Verbes subissant des modifications phonétiques.

A. Les verbes qui commencent par *a* changent cet *a* en *ou* au prétérit seulement.

Ex. :

<i>aber</i> , bouillir,	<i>iouber</i> .
<i>adel</i> , commencer,	<i>oudeler'</i> , <i>ioudel</i> .
<i>ali</i> , monter,	<i>oulir'</i> , <i>iouli</i> .
<i>ak'k'en</i> , attacher,	<i>ouk'kener'</i> , <i>iouk'k'en</i> .
<i>aker</i> , voler,	<i>oukerer'</i> , <i>iouker</i> .
<i>ari</i> , écrire,	<i>ourir'</i> , <i>iouri</i> .

B. Les verbes qui ont moins de trois lettres radicales ont la conjugaison particulière suivante :

Prétérit. — *Enr'ir'*, je tue; *tenr'id*, *in'rou*, *tenr'ou*, *nentr'ou*, *tenr'oum*, *tenr'oumet*, *enr'oun*, *enr'ounet*.

Futur. — *Adenr'er*, *atenr'ed*, *aienr'*, *atenr'*, *anenr'*, *atenr'oum*, *atenr'oumet*, *atenr'oun*, *atenr'ounet*.

Impératif. — *Enr'*, *enr'out*, *enr'oumet*.

On conjuguera ainsi les verbes :

<i>eser'</i> , acheter, <i>isr'ou</i> ,	eSeR'.
<i>err'</i> , brûler, <i>irr'ou</i> ,	eRR'.
<i>efk</i> , donner, <i>ifkou</i> ,	eFK.
<i>erz</i> , briser, <i>irzou</i> ,	eRZ.
<i>ekk</i> , sentir, <i>ikkou</i> ,	eKK.
<i>ezm</i> , sucer, <i>izmou</i> ,	eZM.
<i>eg</i> , faire, <i>igou</i> ,	eG.
<i>eml</i> , dire, <i>imlou</i> ,	eML.
<i>ezdh</i> , moudre, <i>izdhou</i> ,	eZDH.
<i>ekm</i> , entrer, <i>ikmou</i> ,	eKM.
<i>er'z</i> , creuser, <i>ir'zou</i> ,	eR'Z.
<i>etch</i> , manger, <i>it chou</i> ,	eTCH.
<i>ens</i> , passer la nuit, <i>insou</i> ,	eNS.

err, rendre, *irrou*, eRR.
edhç, rire, *idhçou*, eDHÇ.

Les verbes monosyllabiques qui commencent par un *a* subissent les mêmes modifications de désinence et de plus leur *a* initial se change en *ou*.

af, trouver, *oufir'*, *ioufou*, *oufoun*.
as, venir, *ousir'*, *iousou*, *ousoun*.
ar', prendre, *our'ir'*, *iour'ou*, *our'oun*.
ar, ouvrir, *ourir'*, *wurou*, *ouroun*.

Il est à remarquer que le son *ou* final disparaît lorsque le verbe est suivi d'un pronom affixe.

imlas ajellid, le roi lui dit.
iour'et ergaz, l'homme le prit.
igas tenouba, il lui fit une pension.

Il en est de même de *iousou* quand il est suivi de la particule *d* de localité.

ioused in r'eres, il vint chez lui.
si ioused atourki, lorsque le Turc vint.

On peut dire aussi : *si d iousou*.

Les verbes en *ou* comme *esou*, boire, *erou*, enfanter, se conjuguent de la même manière.

Les verbes terminés en *a* comme *ezza*, planter, *etta*, oublier, font :

ezzir, *izzo*, *ezzan*.
ettir', *itta*, *ettan*.

FORMES DÉRIVÉES

Les formes dérivées les plus usitées sont :

1° La forme factitive qu'on obtient comme en zouaoua en préfixant *s* devant le primitif :

Ex. : <i>ekm</i> , entrer,	<i>sekm</i> , faire entrer.
<i>ek'k'er</i> , être sec,	<i>sek'k'er</i> , faire sécher.
<i>ehoua</i> , descendre,	<i>sehousa</i> , faire descendre.
<i>ekker</i> , se lever,	<i>sekker</i> , faire lever.
<i>enbi</i> , téter,	<i>senbi</i> , faire téter.

sekmoun tebouchilt di taddart, ils ont fait entrer la fille dans la maison ; *sekieren alr'em ih*, on a fait lever ce chameau.

On retrouve pour certains verbes les mêmes particularités phonétiques qu'en zouaoua :

<i>erou</i> , enfanter,	<i>sirou</i> , faire enfanter, accoucher.
<i>atef</i> , entrer,	<i>sitef</i> , faire entrer.
<i>enz</i> , être vendu,	<i>zenz</i> , vendre.
<i>irid</i> , être propre,	<i>siredk</i> , laver.
<i>effe'</i> , sortir,	<i>souffe'</i> , faire sortir.
<i>mellél</i> , être blanc,	<i>semllil</i> , blanchir.
<i>zel'lof</i> , être noir,	<i>zezdhof</i> , noircir.

2° La forme réciproque et réfléchie, qui s'obtient en préfixant *m* ou *em*.

<i>enr'</i> , tuer,	<i>emenr'en</i> , ils se sont tués.
<i>zoun</i> , partager,	<i>emzoun</i> , se partager.

3° La forme passive, qu'on obtient en préfixant *tou* :

<i>ari</i> , écrire,	<i>touari</i> , être écrit.
<i>etch</i> , manger,	<i>touatch</i> , être mangé.

4° Formes fréquentatives et intensives, qui s'obtiennent de plusieurs manières :

A. En préfixant *t* et *ett* :

<i>adel</i> , commencer,	<i>tadel</i> , commencer habituellement.
<i>as</i> , venir,	<i>tas</i> , venir hab.
<i>ezzeg</i> , traire,	<i>tezzeg</i> , traire hab.
<i>ezza</i> , planter,	<i>tezza</i> , planter hab.

ebbi, cueillir, *tebbi*, cueillir hab.
aoui, apporter, *ettaoui*, apporter hab.

B. En redoublant la deuxième radicale :

ekrez, cultiver, *kerrez*, cultiver habituellement.
efk, donner, *fekk*, donner hab.
enzer', tirer, *nezzer'*, tirer hab.

C. En mettant *a* avant la dernière radicale :

zer, voir, *zar*.
ezdh, moudre, *zadh*.
ekm, entrer, *kam*.
esou, boire, *saou*.

D. En redoublant la première radicale et en la faisant suivre du son *a* :

eml, dire, *emmal* ou *ammal*.
erz, briser, *erraz*.
zer, voir, *ezzar*.

Les formes fréquentatives de *eout*, frapper, et de *etch*, manger, sont *aggat* et *tett*.

Ces diverses formes se combinent entre elles :

menr', se tuer réciproquement; *smenr'*, se faire tuer;
ers, placer; *sers*, faire placer; *msers*, être posé;
esou, boire; *sesou*, faire boire; *tesesou*, faire boire habituellement;
enbi, téter; *senbi*, faire téter; *tesenbi*, nourrir, allaiter.

VERBE « ÊTRE »

Le verbe exprimant l'idée d'existence est *ili*, prêt. *illa*, qui se conjugue comme dans le dialecte des Zouaoua.

Pour exprimer l'imparfait, on emploie *issi* et la forme d'habitude *itissi*. On se sert quelquefois de *kan* ou *ikan* que l'on conjugue seulement aux 3^e personnes.

Ex. : *ikan ergaz ouh oul r'ers mesala*, cet homme ne possé-

daît rien; *si kanoun At Rostem di Tihert*. lorsque les Rostémides étaient à Tihert.

kan s'emploie aussi pour exprimer l'idée d'exception. Ex. : *ousoun ed ichemdjan kan*, les nègres seulement sont venus.

DE LA NÉGATION

La négation se rend par *oul*, *ou*, *oua* devant le verbe que l'on fait souvent suivre de *ch* ou *chi*.

Ex. : *oul issen temazir't*, il ne sait pas le berbère; *oul ten inr'ou chi*, il ne les a pas tués; *ou d ak t ifkou chi*, il ne te l'a pas donné.

Avec l'impératif et le futur, on met le verbe à une des formes fréquentatives.

Ex. : *oul tetemettid kan d alemmas n amen*, tu ne mourras qu'au milieu des eaux; *oul itagged ioudan*, il ne craindra pas les gens.

DE L'INTERROGATION

L'interrogation est marquée plus spécialement par *chi* que l'on place d'ordinaire après le verbe et quelquefois avant :

Ex. : *tessened chi? chi tessened?* sais-tu?

Avec le verbe *illa*, on se sert de la particule *ma*. Ex. : *ma illa ergaz dah?* y a-t-il un homme ici?

PLACE DES PRONOMS RÉGIMES DU VERBE

Les règles sont les mêmes que chez les Zouaoua, suivant que le verbe est précédé d'un particule ou non.

Ex. : *iouet ak*, il t'a frappé; *izrane'r*, il nous a vus; *ifkaset*, il le lui a donné; *efkited*, donne-le-moi; *efkounet asnet tiga*, elles leurs donnèrent de l'herbe; *zenzer'as ten d*, je les lui ai vendus; *ak couten*, ils te frapperont; *r'esser' ai i ten tefked*, je veux que tu me les donnes; *ou d ak i ifkou chi*, il ne te l'a pas donné.

VERBES QUALIFICATIFS

Il existe également dans le dialecte des Nefousa des verbes qualificatifs à conjugaison incomplète, comme :

mok'k'or, il est grand ; *mok'k'rit*, elle est grande ; *mok'k'ourt*, ils sont grands, elles sont grandes. Voici quelques-uns de ces verbes :

mechek, être petit ; *ousser*, être vieux ; *zet't'of*, être noir ; *mellel*, être blanc ; *gezzel*, être court ; *zizou*, être bleu, vert ; *zougger'*, être rouge.

NOMS D'ACTION

Les noms d'action peuvent avoir la forme masculine ou la forme féminine.

Noms d'action à forme masculine.

1° Même forme que le radical :

<i>et't'es</i> , dormir,	<i>et't'es</i> .
<i>ourar</i> , jouer,	<i>ourar</i> .

2° Addition du son *i* au radical :

<i>seken</i> , montrer,	<i>sekeni</i> .
<i>souggem</i> , attendre,	<i>souggemi</i> .
<i>r'emmi</i> , teindre,	<i>r'emmi</i> .

3° *ou* initial et *ou* avant la dernière radicale :

<i>ak'k'en</i> , attacher,	<i>ouk'k'oun</i> .
----------------------------	--------------------

4° La forme la plus commune a pour caractère un *i* initial et le son *a* avant la dernière radicale. On sent là l'influence de l'arabe :

<i>enkodh</i> , couper,	<i>inkadh</i> .
<i>emr'er</i> , grandir,	<i>imr'ar</i> .
<i>essen</i> , savoir,	<i>issan</i> .
<i>er'ras</i> , égorger,	<i>ir'ras</i> .
<i>et't'af</i> , enlever,	<i>it't'af</i> .
<i>ezzeg</i> , trahir,	<i>izzag</i> .

<i>eggel</i> , jurer,	<i>iggai</i> .
<i>agel</i> , accrocher,	<i>igai</i> .
<i>edrem</i> , mordre,	<i>idram</i> .
<i>izem</i> , blesser,	<i>izam</i> .
<i>eltou</i> , plumer,	<i>iltaou</i> .

5° Simple intercalation du son *a* entre la dernière et l'avant-dernière radicale :

<i>at'en</i> , être malade,	<i>at'an</i> .
-----------------------------	----------------

6° *i* initial et *ai* final :

<i>user'</i> , acheter,	<i>isr'ai</i> .
<i>ezza</i> , planter,	<i>izzai</i> .
<i>err</i> , rendre,	<i>irrai</i> .
<i>ezem</i> , sucer,	<i>izmai</i> .
<i>sel</i> , entendre,	<i>islai</i> .
<i>etta</i> , oublier,	<i>ittai</i> .
<i>elsi</i> , tondre,	<i>ilsai</i> .
<i>erni</i> , ajouter,	<i>irnai</i> .
<i>ekhs</i> , aimer,	<i>ikhsai</i> .
<i>etch</i> , manger,	<i>itchai</i> .

ali, monter, fait *allai*, montée ; *af*, trouver, fait *affai*, trouvaille.

Noms d'action à forme féminine.

1° Noms d'action à forme féminine par *t* préfixe et *t* suffixe :

<i>nedjef</i> , se marier,	<i>tenedjest</i> .
----------------------------	--------------------

2° Noms d'action à forme féminine en *i* final :

<i>efad</i> , gagner,	<i>tifedi</i> .
<i>enfer</i> , se moucher,	<i>tenefri</i> .
<i>aref</i> , griller,	<i>tirfi</i> .
<i>ekker</i> , se lever,	<i>tekkeri</i> .
<i>esou</i> , boire,	<i>tissi</i> .
<i>ouou</i> , être mûr,	<i>tioui</i> .
<i>zoun</i> , partager,	<i>tezouni</i> .
<i>eroui</i> , pétrir,	<i>teroui</i> .

3° Noms d'action à forme féminine en *ia* et *a* :

<i>lel</i> , naître,	<i>taloulia</i> .
<i>ougour</i> , marcher,	<i>tugouria</i> .
<i>erouel</i> , fuir,	<i>taroula</i> .
<i>ekrez</i> , cultiver,	<i>tekirza</i> .

Ce ne sont là que les principales formes. Pour la classification générale des noms d'action en berbère, on consultera les savantes *Études sur les dialectes berbères*, de M. René Basset, p. 155.

§ 6. — Numération.

NOMBRES CARDINAUX

Les Nefousa ont un système complet de numération quinaire qui, comme l'a fait remarquer M. René Basset, paraît avoir été le système primitif des Berbères.

On forme tous les nombres au moyen des vocables suivants :

<i>oudjoun</i> ,	un.
<i>sen</i> ,	deux.
<i>okkoz</i> ,	trois.
<i>charet</i> ,	quatre.
<i>oufes</i> (main),	cinq, pl. <i>ifessen</i> .
<i>ouier</i> (lune, mois),	trente, pl. <i>iaren</i> .
<i>temit'i</i> ,	cent, pl. <i>temit'iouin</i> .

Les quatre premiers numératifs sont ceux employés chez les Beni-Mzab, les Touareg, dans les dialectes chelh'a, à Djerba et chez les Zenaga.

A partir de « cinq », les numératifs sont composés :

- 6 — *oufes d oudjoun* (une main et un).
- 7 — *oufes d sen* (une main et deux).
- 8 — *oufes d charet* (une main et trois).
- 9 — *oufes d okkoz* (une main et quatre).
- 10 — *sen n ifessen* (deux en fait de mains).

- 11 — *sen n ifessen d oudjoun* (deux mains et un).
- 12 — *sen n ifessen d sen* (deux mains et deux) et ainsi de suite jusqu'à la quinzaine.
- 15 — *charet n ifessen* (trois mains).
- 16 — *charet n ifessen d oudjoun* (trois mains et un).
- 19 — *charet n ifessen d okkoz*.
- 20 — *okkoz n ifessen*.
- 25 — *zegni n ouier d sen n ifessen* (moitié de lune et deux mains).
- 30 — *ouier* (lune).
- 35 — *ouier d oufes*.
- 40 — *ouier d sen n ifessen*.
- 45 — *ouier d charet n ifessen*.
- 50 — *zegni n temit'i* (moitié de cent).
- 55 — *zegni n temit'i d oufes*.
- 60 — *sen n iaren* (deux lunes).
- 65 — *sen n iaren d oufes*.
- 70 — *sen n iaren d sen n ifessen*.
- 75 — *sen n iaren d charet n ifessen*.
- 80 — *zegni n temit'i d ouier* (moitié de cent et une lune).
- 85 — *zegni n temit'i d ouier d oufes*.
- 90 — *charet n iaren* (trois lunes).
- 95 — *charet n iaren d oufes*.
- 100 — *temit'i*.
- 200 — *senet n temit'iouin*.
- 400 — *okkozet n temit'iouin*.
- 500 — *oufes n temit'iouin*.
- 700 — *oufes d sen n temit'iouin*.
- 1000 — *sen n ifessen n temit'iouin*.
- 1500 — *charet n ifessen n temit'iouin*.
- 3000 — *ouier n temit'iouin*.
- 6500 — *sen n iaren d oufes n temit'iouin*.
- 7549 — *sen n iaren d charet n ifessen n temit'iouin d ouier d charet n ifessen d okkoz*.

oudjoun, *sen*, *okkoz* prennent le féminin et font *oudjout*, *senet*, *okkozet*.

oudjoun et *oudjout* se placent toujours après le nom :

founas oudjoun, un bœuf.

toussert oudjout, une vieille femme.

Après « deux » et tous les nombres suivants, le nom se met au pluriel et est séparé des numératifs par la particule d'annexion *n*.

sen, *okkoz* prennent le féminin devant un nom féminin quand ils sont isolés seulement.

sen n imenain, deux cavaliers.

senet n tir'iouin, deux champs.

okkoz n immichen, quatre chats.

okkozet n tezil'in, cinq ânesses.

Quand ils forment avec *oufes* ou son pluriel un nombre composé, ils restent invariables parce que l'on sous-entend le mot *toukadh*, doigt, pl. *itoukadh*. Ex. : *oufes d sen n tiddar*, sept maisons (une main et deux doigts en fait de maisons).

sen n ifessen d okkoz n temit'iouin n tesednan, mille quatre cents femmes.

On emploie pour les dates le même système de numération. Ex. : année 1302 : *sougyes n sen n ifessen ded charet n temit'iouin ded sen*.

NOMBRES ORDINAUX

Premier, *amezouar*, f. *tamezouart*, pl. *imezouaren*, f. *temezouarin*.

Second, *ouis sen*.

Troisième, *ouis charet*.

Quatrième, *ouis okkoz*.

Cinquième, *ouis oufes*.

Sixième, *ouis oufes d oudjoun*, etc.

Dernier, *aneggrou*, f. *taneggrou*, pl. *inneggoura*, f. *tineggoura*.

FRACTIONS

Moitié, demi, *zegni*.

Tiers, quart, cinquième se traduisent par les mots d'origine arabe *toult*, *roubou*, *khoums*.

§ 7. — Des particules.

PRÉPOSITIONS

in, à, vers. Ex. : *irzef in Trables*, il est parti en voyage vers Tripoli; *atased in r'asrou iouh*, tu arriveras à ce k'çar.

s, *si*, de, hors de, avec, par. Ex. : *effer' si Trables*, sors de Tripoli; *edehek azrou s chera n tekoufas*, frotte le rocher avec un peu de salive; *idhçou ajellid si aoual ennes*, le roi rit de ses paroles.

di d, dans, à, en, sur. Ex. : *iouded assatas di brid*, il s'arrêta devant lui sur le chemin; *tesekmem di taddart aitli n ioudan*, vous avez fait entrer dans la maison le bien d'autrui; *di ir'f n azrou*, au sommet du rocher.

assat, *d assat*, devant, en avant de. Ex. : *assatase*, devant eux; *d assat r'asrou tella temezgida*, en avant du k'çar, il y a une mosquée.

deffer, derrière; *s deffer*, en arrière de. Ex. : *iougour defferas*, il marcha derrière lui; *ik'im s deffer ioudan*, il est resté en arrière des gens.

addou, sous; *s addou*, au dessous de; *in addai*, vers le bas. Ex. : *s addou drar ouh atafed ousef*, au-dessous de cette montagne tu trouveras une rivière.

enneg, dessus; *d enneg*, au-dessus de; *in ennedj*, vers le haut. Ex. : *tella d ennegas tik'sebt mechkiet*, il y a au-dessus de lui une petite bourgade.

r'ef, sur, au sujet de. Ex. : *r'ef drar*, sur la montagne; *ammaloun r'efs*, on raconte à son sujet.

r'er, chez. Ex. : *etchir' r'ersen*, j'ai mangé chez eux.

an, jusqu'à. Ex. : *an jetcha*, jusqu'à demain.

agar, entre. Ex. : *agarasen tagouria n ass*, il y a entre eux une marche d'un jour; *agar tem tint d drar*, entre la ville et la montagne.

af, sur. Ex. : *tik'sebt ouh tenni af drar*, cette bourgade est à cheval sur la montagne.

n, *en*, *enn*, de marquant l'annexion. Ex. : *ifkas idrimen ennou*, il lui a donné mon argent; *iour'ou founas n toussert*, il a pris le bœuf de la vieille.

almendad, en face de. Ex. : *almendad n taddart*, en face de la maison.

did, avec, en compagnie de. Ex. : *teffr'en irgazen did n tesednan*, les hommes sortent avec les femmes.

am, comme. Ex. : *am nit*, comme lui; *irouel am tirzezt*, il est enfui comme un lièvre.

g, *eg*, dans (rare).

r'er dis, près de. Ex. : *r'erdisasent*, près d'elles.

ADVERBES

Adverbes de temps.

assou, aujourd'hui; *sennal'*, hier; *assit'en*, avant-hier; *jetcha*, demain; *bâd jetcha*, après-demain; *r'ebechcha*, demain matin; *an jetcha*, le lendemain; *tirou*, maintenant; *alimira*, tout à l'heure; *tirou tirou*, aussitôt; *bâd, s deffer*, après; *te-meddourt ennou*, jamais (de ma vie); *dima*, toujours; *abeda*, jadis; *siah an achchar*, bientôt (d'ici à peu); *siah an assat*, désormais, à l'avenir.

Adverbes de lieu.

dah, ici; *siah*, d'ici; *dous*, là; *sious*, de là; *mani*, où? *s mani*, d'où? *an dous*, là-bas; *r'er mani*, vers où?

Adverbes de manière et de quantité.

kemma, comme, comment; *mammek*, comment? *af mai*,

pourquoi? *emmai*, pourquoi? *sah, sih*, ainsi; *menit*, combien; *imoul, irkha* (variable) beaucoup; *edrous, achchar*, peu; *izzi*, assez; *achchar achchar*, doucement; *çabih'*, bien..

CONJONCTIONS

d, ded, et; *ner'*, ou; *oul ... oul, ni ... ni*; *alemme*, lorsque; *si*, lorsque, afin que; *silemme*, depuis que; *mar'er*, parce que; *ma, si; tirou*, alors.

NÉGATION ET AFFIRMATION

inâm, iih, oui; *oulach, ouhou*, non; *oul, oul . . ch*, ne pas.

LES SAISONS

Le printemps,	<i>rebid.</i>
L'été,	<i>nebdou.</i>
L'automne,	<i>tirza.</i>
L'hiver,	<i>tecrest.</i>

LES CINQ PRIÈRES

Prière de l'aurore,	<i>afellah' n taji.</i>
— de midi,	<i>tizarnin.</i>
— de l'açer,	<i>touk'zin.</i>
— du coucher du soleil,	<i>tisemsin.</i>
— de l'acha,	<i>tincaensi.</i>

Dans le manuscrit berbère de la *Modawanah*, découvert à Djerba et photographié par les soins de la Résidence de Tunis, j'ai relevé pour les cinq prières les noms suivants :

tamirt n tezallit : moment de la prière.

Prière de l'aurore,	<i>tinouzetcha.</i>
— de midi,	<i>tizarnan.</i>
— de l'açer,	<i>touk'zin.</i>
— du couchant,	<i>tinoutchou.</i>
— de l'acha,	<i>tinidhas.</i>

que l'on peut décomposer ainsi :

<i>ti n ouzetcha,</i>	celle du lendemain matin.
<i>ti n outchou,</i>	celle du manger.
<i>ti n idhas,</i>	celle du sommeil.

Le mot *tizarnin* semble être le pluriel féminin d'un participe de la racine *zer*, voir, ou de *zar*, précéder.

Le mot *touk'zin* paraît être un pluriel féminin issu du thème K' Z qui pourrait avoir la même signification que la racine arabe *عصر*.

CHAPITRE II
TRANSCRIPTION

IR'ASRA' D IBRIDEN' DI DRAR N INFOUSEN

mammou imlet s temazir't³

BRAHIM OU SLIMAN ACHEMMAKHI

[p. 1] ^(a) **Brid n' mammou' ir'essed' drar' n Infousen si' T'rables.**

Imlou⁹ bab n aoual¹⁰, Brahîm ou Sliman Achemmakhi :

*Alemmi¹¹ ter'essed drar n Infousen, effer'¹² si'¹³ T'rables, ar'¹⁴ brid
n H'ammamdji, agaras¹⁵ d'¹⁶ tamdint¹⁷ roubou n saât¹⁸.*

*Sious¹⁹, ar' brid n' Gargarech alemmi atased in²⁰ Zenzour, agaras d
T'rables zegni n ass²¹. Sious, imzoun²² brid af sen²³ : oudjoun itased²⁴*

1. r'asrou, pl. ir'asrar, k'çar, bourg ; arabe قصر. — 2. brid, pl. ibriden, route, chemin. — 3. Celui qui l'a dit en temazir't, c'est-à-dire celui qui l'a rédigé en berbère, est Brahîm ou Sliman Achemmakhi. — 4. n, particule d'annexion « de ». — 5. mammou, celui qui. — 6. r'ess, aor. ir'ess, forme fréquentative de er's, vouloir, aimer. — 7. drar, pl. idraren et idourar, montagne. — 8. si, de (abl.). — 9. eml, aor. imlou, dire. — 10. aoual, pl. ioualien, parole. bab n aoual, le maître des paroles, l'auteur. — 11. alemmi, lorsque, quand. — 12. effer', aor. iffer', sortir. — 13. si, prép., de, d'entre, par. — 14. ar', aor. iour'ou, prendre. — 15. agar, entre ; agaras, entre lui. — 16. d, ded, conj., et. — 17. tamdint, pl. temednin, ville ; arabe مدينة. — 18. roubou n saât, un quart d'heure. — 19. sious, de là. — 20. in, à, vers ; asa, aor. iousou, venir. — 21. zegni, moitié, demi ; ass, pl. oussan, jour. zegni n ass, une demi-journée. — 22. zoun, partager ; mzoun, aor. imzoun, se partager. — 23. af, sur, par, en. sen, fém. senet, deux. — 24. tas d, aor. itased, forme d'habitude de as, venir.

(a) Les chiffres entre crochets désignent les pages du texte publié en 1885.

af Iferna ded ouait' itased af bout' n t'it' an d meseseroun' d² amkan³, ammalounas⁴ alemmas⁵ n jidi⁶ amellal⁷, dis⁸ dous⁹ tasebbalt¹⁰.

Atougoured¹¹ d brid and aiouk'a¹² jidi amellal, dis dous tanout¹³ tatraret¹⁴. Sious atased in Nterina, iouk'a ass.

Effer' sious r'ebeccha¹⁵, ar' brid alemmi atased in Djemmal, tamourt¹⁶ n Iouer Chefaniin. Ouhour sious, atased in Tamâmour, s addous¹⁷ tanout n Bel Gmoudi, agaras d Nterina zegni n ass. Sious atased in amkan ammaloun as Saikhet, dis tezegrin¹⁸ imoul¹⁹.

Erni²⁰ d brid, atased²¹ Get'is, [p. 2] tamourt' n tirza²², iouk'a ass [p. 2] ouidi²³.

Ougour d jetcha²⁴, atased in bout' n drar dis t'it' n amen²⁵, ammaloun as T'it' n tidjarfi²⁶, agar sen n idourar mek'kourt²⁷, oulin²⁸ meçad²⁹.

Atougoured uchchar³⁰, atased in allar'³¹ n Elkhemmasia ded niet³² touâr³³ imoul, tougour tetennet'³⁴ an d atouk'a.

Illa³⁵ dous r'asroun ioudan³⁶ imezouaren³⁷, ammaloun as Madjer.

Tendouna.

Sious atased in Tendouna, dis temot'chin³⁸ d tezemmourin³⁹ n Ara Amour d assatas⁴⁰ tanout n Hellal d allar' n ousef⁴¹ ou Menar. Dous, atekmed⁴² elmoudriet n Ifren.

1. *s eser*, aor. *iseser*, joindre, réunir, *meseser*, se réunir, se joindre; *an d meseseroun*, jusqu'à ce qu'ils se rejoignent. — 2. *d, di*, dans, à. — 3. *amkan*, pl. *inhanen*, endroit, lieu; arabe مكان. — 4. *ammal*, dire habituellement, appeler; *ammalounas*, ils appellent lui. — 5. *alemmas*, *d ale mas*, au milieu. — 6. *jidi*, sable. — 7. *amellal*, pl. *imellalen*, blanc. — 8. *dis*, dans lui. — 9. *dous*, là. — 10. *tasebbalt*, fontaine bâtie; arabe سبالة. — 11. *ougour*, aor. *iougour*, marcher. — 12. *ouk'a*, aor. *iouk'a*, finir. — 13. *tanout*, pl. *tina*, puits. — 14. *atrar*, pl. *itraren*, neuf, nouveau, fém. *tatraret*. — 15. *r'ebeccha*, le lendemain matin. — 16. *tamourt'*, pl. *temoura* et *temou-raouin*, terre. — 17. *s addou*, au-dessous. — 18. *tezougert*, pl. *tezegrin*, jujubier sauvage. — 19. *imoul*, beaucoup. — 20. *erni*, ajouter, continuer. — 21. *af*, aor. *ioufou*, trouver. — 22. *tirza*, culture, labour. — 23. *ouidi*, fém. *tidi*, autre. — 24. *jetcha*, le lendemain. — 25. *amen*, pluriel sans sing., eau. — 26. *tidjarfi*, pl. *tedjcrfiouin*, corbeau. — 27. *mek'kourt*, grands, grandes. — 28. *ali*, aor. *iouli*, monter. — 29. *meçad*, haut; arabe صعد. — 30. *uchchar*, un peu. — 31. *in allar'*, au bas, au pied. — 32. *niet*, lui; *niet*, elle. — 33. *touâr*, elle est difficile; ar. وعر. — 34. *ennet'*, aor. *innet'*, tourner. — 35. *elli*, aor. *illa*, être. — 36. *ioudan*, gens. — 37. *amezouar*, pl. *imezouaren*, premier, ancien. — 38. *temot'chit*, pl. *temot'chin*, figuier; on dit également: *temdit*, pl. *temdai*. — 39. *tazemmourt*, pl. *tezemmourin*, olivier. — 40. *assat*, devant. — 41. *ousef*, pl. *iseffen*, rivière. — 42. *ekm*, aor. *ikmaou*, entrer.

ELBAB DI LMOUDRIET N IFREN

Ali d ousef ou Menar alemmi atased in r'asrou Our'arem, ded nit Our'arem.
Abadhia, illa af ouider¹ n ousef s elgeblet², ded ouider abah'ri³,
dis l'it' n amen, ammaloun as Tafot'chna, dis igou⁴ okkoz⁵ n temi-
t'iouin⁶ d tezdai⁷, dis tezzan⁸ ir'main⁹ irkha¹⁰ d ennegas¹¹ r'asrou n
Elk'alât, mok'k'or¹² imoul, dis iigg oufes¹³ d oudjoun n temit'iouin n
tiddar¹⁴. Dis charet¹⁵ n temezgidiouin¹⁶ oudjout, ammaloun as Tadou-
ouit, tidi temezgida n Elh'oumet d tidi temezgida n Arnoun. R'asrou
ouh¹⁷ alid si a illar' n drar in irf'¹⁸ ennes, ded nit Abadhia; tella dis
 [p. 3] *tala¹⁹ ammaloun as Nanna [p. 3] Tala n Elk'alât, taouinas²⁰ ibou-* Elk'alât.
chilen²¹ imechkanen²² alemmi out'nen²³, tsirden²⁴ disen d amen, al'la-
k'en asen²⁵ at'louk'²⁶ iteferedj²⁷ rebbi²⁸ r'efsen²⁹.
R'ersen³⁰ tik'sebt³¹ ammaloun as Tik'sebt n Akkâ, tenni³² af r'asrou
amok'ran³³ s elgeblet, dis tigg temit'i n tiddar, r'erdisas³⁴ tik'sebt tid;
 At Bou Khezama
s elr'orb³⁵ n At Bou Khezama. K'ebliasant³⁶, tik'sebt n Soufit' s iou-
dan imezouaren innet' sis tilaten³⁷ n temdai d tezourin³⁸ d elkhoukh³⁹,

1. *ouider* et *aider*, bord, rivage. — 2. *s elgeblet*, au sud; arabe قبلة. —
 3. *abah'ri*, nord; de l'arabe بحر. — 4. *ig*, aor. *igou*, faire. — 5. *okkoz*,
 quatre. — 6. *temit'i*, pl. *temit'iouin*, cent, centaine. — 7. *tezdai*, pl. *tezdai*,
 palmier. — 8. *ezza*, aor. *izza*, planter; *tezza*, forme d'habitude. — 9. *ar-*
emma, pl. *ir'main*, légume. — 10. *irkha*, beaucoup. — 11. *d enneg*, au-
 dessus. — 12. *mok'k'or*, grand. — 13. *oufes*, cinq, main. — 14. *taddart*,
 pl. *tiddar*, maison. — 15. *charet*, trois. — 16. *temezgida*, pl. *temezgi*
diouin, mosquée. — 17. *ouh*, *iouh*, ce, cet. — 18. *ir'f*, pl. *ir'faoun*, tête,
 sommet. — 19. *tala*, pl. *teliouin*, mare alimentée par une source. — 20.
taoui, forme d'habitude de *aouid*, aor. *iouid*, apporter. — 21. *bouchii*, pl.
ibouchilen, enfant. — 22. *amechkan*, pl. *imechkanen*, petit. — 23. *at'en*, aor.
iout'en, être malade. — 24. *tsired*, forme d'habitude de *sired*, aor. *isired*,
 laver (rac. *irid*, être propre). — 25. *at'lka'*, lâcher; arabe طلق. — 26. *at'-*
louk', parfums. — 27. *iteferredj*, arabe تفرج, consoler, délivrer de. — 28.
Rebbi, Dieu; arabe ربى. — 29. *r'ef*, sur. — 30. *r'er*, chez; *r'ersen*, chez
 eux, ils ont. — 31. *tik'sebt*, pl. *tek'esbin*, bourgade fortifiée; ar. قصبة.
 — 32. *enni*, aor. *inni*, monter sur, chevaucher. — 33. *amok'ran*, pl. *imo-*
k'ranen, grand. — 34. *r'erdis*, auprès de. — 35. *s elr'orb*, à l'ouest; ar.
 غرب. — 36. *k'ebli*, au sud; ar. قبلى. — 37. *talat*, pl. *tilaten*, ravin. — 38.
tezourit, pl. *tezourin*, vigne, raisin. — 39. *elkhoukh*, pêcher, pêche; ar.
 خوخ.

- oual itek'oud¹ oudjoun atiouihet² di oul³ ennes.*
- Oumm Eldjorsan.** *R'orbi n Elk'alât, r'asrou ouait' ammaloun as Oumm Eldjorsan, agarasen tagouria⁴ n zegni n saât, ded nit d imi⁵ n tadziret⁶ tella af ir'f n drar innet' sis⁷ azemmour d temdai dis temezgida di ar'ledh⁸, dis oufes n tiddar n idzzaben⁹ Abadhia ded iidi¹⁰ Imalkien¹¹ igoun senet n temit'iouin d zegni¹² n tiddar.*
- In Yah'ii.** *R'erdisas, tik'sebt In Yah'ii, niet Imalkien, r'orbi r'asrou amok'ran, ded niet af ir'f n drar, s addouas ousef n Chiloua itetchchar¹³ s azemmour, iner'ell¹⁴ amen ennes d enneg Elget'tar.*
- Tezourait.** *Ekm sious in alemmas n tadziret d brid n draâ¹⁵, atased in r'asrou n Tezourait, af ir'f n tah'fafet¹⁶ inet't'sis azemmour [p. 4]. K'ebl'ias talat n tanout, dis tanout n amen, ded niet temzoun af senet, agarasent tanout, ammalounas Mit'er d temezgida ammalounas tah'ouarit¹⁷, enne'en sis izekkouen¹⁸; bah'rias temezgida n T'âizzebt; tigg temit'i n tiddar Abadhia.* [p. 4]
- Ar' sious mbah'ar¹⁹ d brid, atased in teniïet²⁰ tetaouid²¹ ioudan s T'rables, brid n Solt'an, d allar' n teniïet in bah'ar achchar dis senet n tina, ammaloun asent tina n Tar'ma; d allar' n tah'fafet, r'erdisasent, tik'sebt tamezouart.*
- Tar'ma.** *Ali sious d teniïet, atased in Tar'ma d niet sen n ir'asia, agarasen elmil²²; techerk'it²³ ammaloun as Yah'ii Abadhia, dis temezgida, tigg ouier²⁴ d tiddar, tell'a af ir'f n tah'fafet, s cherk' drar*

1. *tek'oud*, forme d'hab. de *k'oud*, aor. *ik'oud*, pouvoir. — 2. *ouihet*, aor. *iouihet*, compter. — 3. *oul*, pl. *oulaoun*, cœur. — 4. *tagouria*, marche; rac. *ougour*, marcher. — 5. *imi*, pl. *imaoun*, bouche, entrée. — 6. *tadziret*, pl. *tedzirin*, île, îlot, oasis; ar. جزيرة. — 7. *innet' sis*, tourne avec elle, l'entoure. — 8. *ar'ledh*, pl. *ir'eldhen*, rue. — 9. *dzab*, pl. *idzzaben*, reclus, religieux; ar. عزب. — 10. *iidi*, pl. fém. de *tidi*, autre. — 11. *amalki*, pl. *imalkien*, malékite. — 12. *senet n temit'iouin d zegni*, deux cent cinquante. — 13. *tetchchar*, forme d'habit. de *etchchar*, aor. *itchchar*, remplir. — 14. *ner'ell*, verser, faire couler; cf. rac. ar. غل. — 15. *draâ*, bras, colline; ar. ذراع. — 16. *tah'fafet*, pl. *teh'fafin*, berge, bord; ar. حافة. — 17. *tah'ouarit*, apostolique; ar. حوارتي. — 18. *zekka*, pl. *izekkouen*, tombeau. — 19. *mbah'ar*, au nord. — 20. *teniïet*, col; ar. ثنية. — 21. *taoui*, forme d'habitude de *ouï d*, amener, apporter. — 22. *elmil*, un mille. — 23. *techerk'it*, orientale. — 24. *ouier*, pl. *iaren*, mois, lune: ce mot est employé dans le système d'énumération des Nefousa pour exprimer le nombre « trente ».

à elr'orb azemmour; d tr'orbit' ammaloun as Tar'ma, dis ougoun sen n ifessen n tiddar Iâraben, ammaloun asen Chouiab, tigg temit'i d zegni n tiddar Abadhia, dis temezgida n h'aouariin² cherk'i r'asrou, ded niet d alemmas n zemlet³ tella di ir'f n tah'fafet, dis isar'r'en⁴ erkhan⁵ n amen n anzer⁶ d tina nsen ebdânet⁷ imoul, ella-
 [p. 5] *net di bout' n drar di lkhechaich⁸, [p. 5] senet nemellent s cherk' d oudjout s elr'orb, ammaloun as Elkelbia. Tella di zemlet ouh tadziret aiatef⁹ ergaz¹⁰ dis, oul itagged¹¹ mammou ir'esset, alemmi adasoun ioudan n dounit¹², ded niet azrou¹³ oudjoun, imi nnes s cherk' kamoun sis d azrou nnes iigg temit'i n ir'allen¹⁴; dis s elr'orb temidal¹⁵ d alemmas n azrou mek'k'ourt imoul, er'zountent¹⁶ ioudan imezouaren.*

At ou R'asrou.

Ougour r'orbi n Tazourait d Tar'ma, atased in At ou R'asrou, ioused af oukrim¹⁷ n drar, ennet'net sis tina erkhanet, sen n ifessen, d azemmour innet' sis. Di r'asrou temezgida. Ellan dis Oudain¹⁸ sen n ifessen ded senet n tiddar d imazir'en¹⁹ zegni n temit'i n tiddar. Dous, temezgidiouin oufes, oudjout s cherk' ammaloun as Nanna Tiouatriouin, tella af ir'f n drar, ezzaroun²⁰ dis si Souf Ethel, tanemmirt²¹ ennés mok'k'riet, d oudjout ammaloun as Ammi Ameur ou Ali Achemmakhi, tella d alemmas n elr'abet²², r'erdisas izekhouen ennet'en sis, d oudjout s elk'iblet ammaloun as temezgida n Our
 [p. 6] *Set't'of d alemmas n akhrib²³, teh'addet²⁴ [p. 6] temezgida mechkiat²⁵, ammaloun as Ammi T'ahar s cherk' d tidi, ammaloun as Ammi*

1. *tr'orbit*, occidentale. — 2. *h'aouari*, pl. *h'aouariin*, apôtre; ar. حوارى. — 3. *zemlet*, croupe; ar. زملة. — 4. *asar'*, pl. *isar'r'en*, bassin, citerne. — 5. *erkhan*, fém. *erkhanet*, être nombreux, sing; *irkha*; rac. ar. رخی. — 6. *anzer*, pl. *inzaren*, pluie. — 7. *ebdâ*, aor. *ibâd*, être éloigné; ar. بعد. — 8. *elkhochchet*, pl. *elkhechaich*, crevasse, fente. — 9. *atef*, aor. *ioutef*, pénétrer, entrer. — 10. *ergaz*, pl. *irgazen*, homme. — 11. *tagged*, forme d'habitude de *agged*, aor. *iougged*, craindre. — 12. *dounit*, monde, ar. دنيا. — 13. *azrou*, pl. *izra*, rocher. — 14. *r'ill*, pl. *ir'allen*, bras, coudée. — 15. *temidelt*, pl. *temidal*, magasin, chambre à provisions. — 16. *er'z*, aor. *ir'zou*, creuser, être creusé. — 17. *oukrim*, pl. *ikerman*, dos, croupe. — 18. *oudai*, pl. *oudain*, Juif. — 19. *mazir'*, pl. *imazir'en*, Berbère. — 20. *ezzar*, forme d'habitude de *ezer*, aor. *izrou*, voir. — 21. *tanemmirt*, bénédiction. — 22. *elr'abet*, bois, oasis; ar. غابة. — 23. *akhrib*, ruines; rac. ar. خرب. — 24. *h'add*, aor. *ih'add*, toucher à, être attenant à; ar. حد. — 25. *mechek*, fém. *mechkiet*, verbe d'état, être petit.

Abd Elouh'ad, tella d alemmas n talat n Disir, ennet'en sis izek-kouen idrous¹.

At Elh'aret.

Khelifa
ou Madhi.

Sious, atahouid² in At Elh'aret, dis roubou d oudain d charet n irouban³ d Imazir'en, ded niet toused af ir'f n tah'fafet di azrou, s addouas tanout oudjout oul dis ch amen erkhan, dis senet n temezgidouin, oudjout addai⁴ d oudjout meçad; dis s cherk' elknisiet⁵ n Oudain d alemmas n talat d assatas tik'sebt n Khelifa ou Madhi tella af ir'f n drar, dis oufes n tiddar d senet n temezgidouin, tait' assat tidi⁶, ammaloun as Merçaoun d assatas elknisiet n Oudain mok'k'riet imoul, tasoun as ed Oudain n Ifren tazzaloun⁷ dis; ded charet tiouh ellanèt di akhrib. R'orbi n tik'sebt izekkouen n Oudain; k'ebliassen d ir'f n talat tanout ammalounas Ou Aisi, saoun⁸ sis At Mân, r'asrou mechek, ioudan ennes Abadhia, ioused d alemmas n akhrib, dis zegni Oudain ded zegni Imazir'en. Tella dis [p. 7] temezgida mok'k'riet ammaloun as Mok'k'or, issi⁹ Ammi Ameur itesâzem¹⁰ dis ennet'en sis irouan¹¹. Ammaloun r'efs mok'k'or ousser¹², oul ik'oud ch aikker¹³ aiffer'; ousoun as ed ibezit'en¹⁴, houaned addouas. Imlou : A Rebbi, tchek¹⁵ d ajellid¹⁶ amok'ran, atsired amkan ouh. Iouid Rebbi tajenouit¹⁷ n anzer, iourou¹⁸ kamour¹⁹ s denneg as isired ten çabih'²⁰. Ousoun ed adçet'chen²¹ ouk'dou iih²², oul iab²³ ait't'ef²⁴ teçot'chi in assou²⁵.

1. idrous, un peu. — 2. ahoua, aor. ihoua, descendre; ar. هوى. — 3. charet n irouban, les trois quarts. — 4. addai, en bas. — 5. elknisiet, synagogue, église; en ar. كنيسة. — 6. tait' assat tidi, l'une devant l'autre. — 7. tazzal, forme d'habitude de ezzal, aor. izzoul, prier; ar. صلى. — 8. saou, forme d'habit. de esou, aor. isouou, boire. — 9. issi, était. — 10. itesâzem, il professait, forme d'habitude et factitive de dzem, aor. idzem, lire, réciter, étudier; rac. ar. عزم. — 11. irou, pl. irouan, écrivain, étudiant, t'aleb; rac. ar. اوري, aor. iouri, écrire. — 12. ousser, pl. ioussaren, vieux. — 13. ekker, aor. ikker, se lever. — 14. ibezit'en, pluriel sans singulier, urine; bezet', aor. ibezet', uriner. — 15. tchek, fém. chem, et chemmi, toi. — 16. ajellid, pl. ijeldan, roi, souverain. — 17. tajenouit, pl. tejenouin et tije-noua, nuage. — 18. ar, aor. iourou, ouvrir. — 19. kamour, pl. ikou ar, vouite, plafond. — 20. çabih', adv. bien; ar. صبيح. — 21. çet'ch, aor. içet'chou, bâtir; teçot'chi, bâtisse. — 22. ouk'dou, pl. ik'diin, trou; ouk'dou iih, ce trou. — 23. oul iab, il ne voulut pas. Cf. l'expression d'arabe vulgaire لا بى — 24. et't'ef, aor. it't'ef, tenir, saisir. — 25. assou, aujourd'hui; in assou, jusqu'à ce jour.

D' assat At Mân, tik'sebt n At Grada d At Bou Serafa, agarasent temezgida, ammaloun as At Boulal, d tarout ammaloun as R'orab, tella d alemmas n akhrib, niten Abadhia.

At Grada.
At Bou Serafa.

Cherk'iasen r'asrou n Ou Tebakhbou, d alemmas n akhrib, r'erdisas temezgida s cherk' d zaouiet n Elh'adj Salem, mek'k'ourt imoul.

Ou Tebakhbou.

R'orbiasen tik'sebt n At Mechoucha d alemmas n akhrib, Abadhia. Cherk'ias, temezgida n Ilichan, mok'k'riet, tezzuloun dis tek'esbin charet ass n legmet¹.

At Mechoucha.

K'ebli n At Mechoucha, senet n tina n amen ammaloun asent El- [p. 8] melh'a; r'orbiasent, tik'sebt n Bandaou, [p. 8] dis oufes n tiddar Abadhia d alemmas n akhrib, tella d ir'f n drar, s addouas azrou mok'k'or dis ter'aza² n ioudan imezouaren, tigoun charet n ifessen³ n temidal, tesekramen⁴ disent ik'ebbach⁵ ensen.

Bandaou.

Bah'ri n Bandaou, ir'asra n Tourk sen agarasen temezgida d tiddar n Tourk ougounet ouier; s addou r'asrou minedj⁶, souk' n Solt'an, r'erdisas temezgida mechkiet d aser' dides⁷ d alemmas n zemlet af ir'f n tah'fafet; s addouas t'it', ammalounas t'it' n Tagarbouset, d ennegas s cherk', r'asrou n Tagarbouset, Abadhia. R'ersen isar'r'en imoul. Dis temezgida d alemmas n r'asrou. Tella af ir'f n tah'fafet d alemmas ennes talat tehogga⁸ in t'it' n amen d t'it'ouh tetcharoun sis Ettourk d ioudan n Tagarbouset, dis iigg oufes u temit'iouin d tezdai, tougoun dis zalim⁹ ded felfel¹⁰ aourar¹¹.

Tirou touk'a tadziret n Ifren.

ELFEÇOL DI TAMOURT' N ILER'ZAZ

Anadel¹² tirou¹³ d ousef n Ter'ouzia, ammaloun as Ibiaten¹⁴ Ouadi [p. 9] Iler'zaz, dis [p. 9] oufes n tek'esbin, ioused s addou tah'fafet tennet' sis si koull ankan, dis imi s mbah'ar itaoui in djefaret¹⁵ ded niten Imalkien :

1. *ass n legmet*, le vendredi; ar. *جمعة*. — 2. *ter'aza*, nom verbal de *er'z*, creuser. — 3. *charet n ifessen*, quinze; mot à mot: trois mains. — 4. f. fact. habit. de *akram*, déposer. — 5. *ik'ebbach*, effets. — 6. *minedj*, supérieur. — 7. *did*, avec. — 8. *hogga*, form. intensive de *houa*, descendre. — 9. *zalim*, pl. *izalimen*, oignon. — 10. *felfel*, piment; ar. *فلفل*. — 11. *aourar*, pl. *iourar'in*, jaune. — 12. *adel*, aor. *ioudel*, commencer. — 13. *tirou*, maintenant. — 14. *Abiat*, pl. *Ibiaten*, arabe; rac. ar. *بيت*. — 15. *djefaret*, Djefara, plaine entre Tripoli et le Djebel.

- Elmesâid. *Tik'sebt temaddait¹ ammaloun as Elmesâid, tella di irf' n drar, dis temezgida mechkiet. D enneg as, tik'sebt n At A'ia teh'addet s cherk' tik'sebt n At Khelifa, s addou azrou, d ennegas Elget'tar tamourt' n tezourin d tazemmourt² d temdai imoul iner'ell dis amen n Taroumit.*
- At A'ia.
At Khelifa.
- Bou Khet'am. *S elr'orb n Elget'tar, tik'sebt n Bou Khet'am. Iouk'a dous ousef n Ter'ouzia.*

ELFEÇOL DI TAMOURT' N TAROUMIT

- Anali tirou in Taroumit, dis oufes n ir'asra mek'k'ourt ded niten Imalkien d enneg tah'fafet, agarassen ousef n amen itechchar s ir'-main.*
- At Sah'el. *R'asrou abah'ri At Sah'el, illa d ir'f n drar; assatas At Yah'ia af ouider n ousef n amen itazel³.*
- At Yah'ia.
At Djellal. *K'eblias At Djellal, ibab ennes zegni ichemdjan⁴ ded zegni imel-lalen, tamourt' n temdit d tezdit tella cherk' n ousef.*
- Elk'et'a. *R'asrou ouait', ammaloun as Elk'et'a, illa s addou drar, r'orbi n ousef.*
- At Aouafia. *[p. 10] D ennegasent, r'asrou n At Aouafia, illa d ir'f n drar cher- [p. 10] k'i n ousef d ennegas t'it' n ousef tamok'rant tetesesou⁵ ousef d amen ennes hoggan in Elget'tar. Iouk'a dous Taroumit.*

ELFEÇOL DI TAMOURT' N ELKHELAIPIA

- Tirou anr'orreb⁶ in Elkhelaïfia.*
- Zorgan. *Anadel si r'asrou n Zorgan, illa d alemmas n elr'abet n azemmour d temot'chin af ouider n talat, assatas senet n tina saoun sisent, ebâdnet af r'asrou, agar Zorgan d Taroumit tagouria n saai.*
- Elbrahma. *Defferasen⁷ r'asrou n Elbrahma, illa af ir'f n tah'fafet s mbah'ar*

1. maddai, fém. temaddait, inférieur. — 2. tazemmourt, collect. oliviers. — 3. tazel, couler, forme d'habit. de ezet, courir, couler. — 4. ichemdjan, nègres; on emploie pour le singulier le mot agnaou اگناوى. — 5. tetesou, forme factitive et d'habitude de esou, boire. — 6. r'orreb, aller à l'ouest; ar. غرب. — 7. d effer, derrière.

n Zorgan; r'ersen azemmour irkha d temot'chin erkhanet d temou-raouin tiidi ellanet d ousef dis amen n t'it'aouin erkhan tigoun dis ir'main imoul.

At Diab.
At At'ia.

At Diab d At At'ia ellan af aïder n ousef s cherk' d At Eloued s elr'orb. Ir'asra iouh ousouned di zemlet. D enneg ousef, tina erkhanet ougounet okkoz n ifessen ammaloun asent Tâouir.at, tiddi¹ n tannout tiddi n bn Adem² tesesoun disent Ibiaten erkhan teler'min³ d tatten⁴ d ter'at'in⁵ di noudou⁶, hoggan r'efsent.

[p. 11] *R'asrou [p. 11] ouait', ibâd r'efsen tagouria n zegni n saât, ammaloun as At Sr'ier, illa af ir'f n tah'fafet n zemlet s elr'orb, s addouas ousef n Elbagoul idr'rek'⁷ imoul di toukrimt⁸ ennes t'it' n amen ih'laoun⁹ imoul.*

At Sr'ier.

Ased sious in zaouiet n elâlem tella d alemmas n T'ahar agar Elkhelaïfia d Riaina d alemmas, agarasen tagouria n senet n saât.

ELFEÇOL DI TAMOURT' N RIAINA

Anekm tirou Riaina ded niten Imalkien.

Anadel si cherk' : R'asrou amezouar, ammaloun as At ou Ali, illa af ir'f n tah'fafet dis temezgida n Ibiaten d allar' n tah'fafet t'it' n amen, dis tezdai idrous, saoun sis At ou Ali ded r'ersen isar'r'en erkhan.

At ou Âli.

Deffer r'asrou tik'sebt n Elr'oraba innet' sis azemmour.

Elr'oraba.

Sious r'orreb, atased in At Bou H'asien, r'asrou mok'k'or imoul, dis senet n temezgidiouin, agaras d At ou Ali tagouria n saât. Tella af ir'f n tah'fafet, di bout' ennes, t'it' n amen mok'k'rit imoul, dis tezdai erkhanet.

At Bou H'asien.

[p. 12] *R'erdisas r'asrou ouait' [p. 12] mok'k'or, ammaloun as At Eldain, dis iigg oufes n temit'iouin n tiddar, ioused d allar' n tah'fafet tennet' sis tah'fafet si koull amkan.*

At Eldain.

Di ir'f n tah'fafet s elr'orb r'asrou n At Abd Elâziz, dis temezgida

At Abd Elâziz.

1. tiddi, taille. — 2. bn Adem, fils d'Adam, homme. — 3. ar'em, pl. iler'man, chameau; fém. tal'remt, pl. teler'min. — 4. tii, pl. tatten, brebis. — 5. tr'at', pl. ter'at'in, chèvre. — 6. noudou, été; di noudou, en été. — 7. edr'rek', aor. idr'rek', être profond; rac. ar. فرق. — 8. toukrimt, petite croupe, cou. — 9. ah'laou, aor. ih'laou, être doux; ar. حلو.

assatas isar'r'en n amen n anzer, alemmi adouk'an taouined amen si t'it' di bout' n tah'fafet. R'orbi At Abd Eláziz, zemlet mok'k'rit imoul, dis charet n ir'asra d dis zaouiet n Senousi.

Elfouadhel.

R'asrou oudjoun ammaloun as Elfouadhel, agaras d At Abd Eláziz tagouria n zegni n saát, ded nit illa d alemmas n zemlet innet' sis azemmour, d ouait' ammaloun as Elágiba, illa af ir'f n azrou, dis temezgida, s addouas t'it' n amen mok'k'rit dis tezdai imoul, saoun sis ioudan n r'asrou.

At Rian.

Assatas, r'asrou n At Rian, illa af ir'f n drar, s addou r'asrou t'it' n amen mok'k'rit dis tezdai imoul ; niet taneggarout¹ n elmoudriet n Ifren s elr'orb. At Rian r'ersen akhrib assatasen ammaloun as akhrib n Chemmakh, amezouar n bab n aoual². Sious tirou, oul dis ioudan, imezza³ temot'chin uigg temit'i n tilaten n temdai.

[p. 13] *ELBAB DI LMOUDRIET N FOSAT'O*

ELFEÇOL DI TAMOURT' N ZENTAN

Zentan.
Tar'ermin.

Anadel tirou di lmoudriet n Fosat'o : Amezouar ennes s cherk' Zentan, ded niet toused di T'ahar⁴, af zelmat'⁵ ennes akhrib n Tar'ermin, ded niet Imalkien. Dis okkoz n ir'asra mek'k'ourt ougoun ouier n temit'iouin n iterrasen⁶, sisen achchar ellan di louása⁷ ded sisen mammou illa di r'asrou.

At Douib.

Amezouar ensen ammaloun as At Douib, illa d' alemmas n talat n azemmour innet' sis, d dis achchar n tiddar er'zounet ter'aza saddou tamourt' : er'zoun okkoz n ifessen n ir'allen s oudem⁸ n tamourt' in allar' ennes, takmoun s addou tamourt' tezek'ouin⁹ d irdjanen¹⁰, igounas d enneg tezek'ouin temidal. Imi n taddart, igounas aderriouin¹¹ alemmi ad souffr'en imi n taddart d amkan ouait' ; d dis,

1. aneggarou, pl. ineggoura, dernier ; fém. taneggarout, pl. tineggoura. — 2. amezouar n bab n aoual, ancêtre de l'auteur. — 3. mezza, forme passive de ezza, ar. izza, planter. — 4. T'ahar, le plateau tripolitain. — 5. af zelmat', à gauche. — 6. aterras, pl. iterrasen, piéton. — 7. louása, désert pierreux et coupé de ravins. — 8. oudem, pl. oudmaoun, visage, surface. — 9. tezek'a, pl. tezek'ouin, chambre. — 10. irdji, pl. irdjanen, grotte. — 11. aderrou, pl. aderriouin, escalier.

achchar n tiddar icet'chou si imchem¹; ded niten kesben² azernmour d teler'min d tatten, oul r'ersen ch amen n t'it'aouin d tina, saoun amen n anzer, r'ersen isar'r'en imoul.

[p. 14] *S defferasen, r'asrou n At Khelifa mechek, illa di ir'f [p. 14] n drar, ioudan ensen tazzeben³ in Eloudsa.*

At Khelifa.

Assat At Khelifa, At Belhoul, tiddar ensen er'zounet tr'aza, dis igoun oufes d sen n temit'iouin n tiddar.

At Belhoul.

R'asrou ak'ebli ammaloun as Elgouasem, zegni n tiddar teçet'chi d zegni tr'aza; disen zaouiet n Senousi, ir'ar⁴ dis Elh'adj Belk'asem Adjriou, bab n tal'emt terkha. Iouk'a dous Zentan.

Elgouasem.

ELFEÇOL DI TAMOURT' N RODJEBAN

Adnas sious in Rodjeban, agaras d Zentan ousef mok'k'or imoul, ammaloun as Metlala, ammaloun as Ouadi Lakhira.

Di bout' ennes in addai di ldjefaret, r'asrou n At Elh'adj tesekramen dis Ibiaten temeddourt⁵ ensen, oul tek'imoun⁶ ch dis; illa dis nilti⁷ ennes. S addouas, s mbah'ar, t'it' n amen mok'k'rit d tezdai irkha d ibab ennes ibab n ibirgan⁸, khoggan⁹ tsehoun¹⁰ di temoura. Di ir'f n ousef ouh in ennedj¹¹, d al'ir' n azrou, t'it' n amen tsesouen dis teler'min d tatten.

At Elh'adj.

Anali tirou in Rodjeban, anadel s tik'sebt n At Brahim, tella d alemmas n azrou, dis t'it' n amen assat tik'sebt mok'k'rit imoul, dis [p. 15] d temdai d tezourin, tigoun dis ir'main d ioudan ennes imk'orten¹², ougoun zegni n temit'i n tiddar.

At Brahim.

Atalid sious in bah'ar, atased in Tirekt, ammaloun as At At'ia, dis zaouiet n Senousi, azemen dis Ibiaten, ded nit d alemmas n talat, tigg temit'i n tiddar, tella af ir'f n tah'fafet, s elr'orb n r'asrou

Tirekt.

1. *imchem*, plâtre. — 2. *kseb*, aor. *ikseb*, posséder. — 3. *tazzeb*, faire paître au loin. — 4. *r'ar*, aor. *ir'ar*, lire, étudier, réciter. — 5. *temeddourt*, vie, subsistance; rac. *edder*, aor. *idder*, vivre. — 6. *tek'im*, forme d'hab. de *k'im*, aor. *ik'im*, rester. — 7. *nilti*, pl. *iniltèn*, gardien, berger. — 8. *birgen*, pl. *ibirgan*, tente. — 9. *khogga*, aor. *ikhogga*, forme intensive de *khoua*, enlever; ar. *حوى*. — 10. *tsehoun*, descendre. — 11. *in ennedj*, vers le haut. — 12. *mok'ret*, pl. *imk'orten*, voleur.

azemmour irkha d akhrib d akbouri ¹; dis drar, di ir'f n drar tal'lalet ², ammaloun as tal'lalet n Fridâs.

Charen. Bah'ri n At Al'ia, r'asrou ammalounas Charen, illa af ir'f n tah'fafet, r'ers azemmour d tatten ensen imoul; dis temezgida. R'orbi n r'asrou, akhrib mok'k'or, ammaloun as Idref, dis temezgida n imezouaren mok'k'orit imoul, d alemmas n elr'abet.

Zâfrana. Bah'ri n akhrib, r'asrou ouait', ammaloun as Zâfrana, illa af ir'f n azrou, dis achchar n tiddar Imazir'en d achchar Ibiaten; dis temezgida n Abadhia d t'it' d allar' n azrou saoun sis; r'ersen isar'r'en imoul. Azemmour ensen iouseč s elr'orb n r'asrou.

Elr'olth. Sious atased in r'asrou n Elr'olth, illa d alemmas n elr'abet innet' sis azemmour, dis temezgida n Abadhia tak'dimet ³. Amen ensen ellan d alemmas n ousef, [p. 16] t'it' mechkiat, tebâd r'efsen touâr [p. 16] imoul.

Zentout. Erni sious cherk'i n r'asrou, atased in r'asrou n Zentout, illa af ir'f n azrou igou am oukrim n ziet' ⁴, mok'k'or imoul iouâr, dis imi s elr'orb d elr'abet tebâd r'efsen; dis temezgida mok'k'orit d amen ensen d allar' n azrou ouâren imoul edr'ork'en, di tanout oudjout.

Ir'asra iouh oufes d oudjoun et' t'fen oudjoun d oudjoun aten tezrad si oudjoun sisen. Ioudan ensen, di rebiâ ⁵, teffr'en did n teler'min ⁶ d tatten, di noudou tasouned in ir'asra ensen.

At Tardait. Ik'imd sisen r'asrou, ammaloun as At Tardait, imzoun af sen n ir'asra, agarasen akhrib n ioudan imezouaren, amechkan dis igou ouier n tiddar, illa d alemmas n zemlet d amok'ran illa af ir'f n tah'fafet, dis assatas temezgida, ammaloun as Ammi Yah'ia Atardaiti, d ioudan ennes zegni Imazir'en ded zegni Ibiaten. Amen ensen d alemmas n elr'abet, tanout; r'ersen isar'r'en imoul d t'it' n amen di bout' n tah'fafet, s uddou brid amok'ran, talin sis Rodjeban d ioudan iaït' si ldjefaret. R'ersen azemmour irkha d tir'iouin ⁷ ensen imoul, [p. 17] temoura n mendi ⁸. Kerzen di ldemnet ⁸ irkha ded [p. 17] niet tebâd af ir'asra iidi tagouria n saât.

1. akbouri, ancien. — 2. tal'lalet, pl. tet'lalin, trace, vestige de maisons; ar. طلالة. — 3. ak'dim, fém. tak'dimet, ancien; ar. قديم. ziet', pl. izit'en, âne, fém. teziet', pl. tezit'in. am oukrim n ziet', comme le dos d'un âne. — 4. di rebiâ, au printemps; ar. ربيع. — 5. did n teler'min, avec leurs chamelles. — 6. tir'i, pl. tir'iouin, champ. — 7. mendi, céréales. — 8. ldemnet, espace vide entre les k'çour.

R'orbiasen r'asrou n Achefi, ikan¹ n Imazir'en d tirou n Ibiaten, dis temezgida ammaloun as Ammi T'ahar, bab n tanemmirt ded niet d alemmas n elr'abet innel' sis azemmour; saoun si tanout ded r'ersen isar'r'en imoul.

Achefi.

ELFEÇOL DI TAMOURT' N FOSAT'O

R'orbias, r'asrou n It'ermisen, illa af ir'f n azrou, dis imi s elk'iblet, dis temezgida tah'ouarit det niet tamezouart n Fosat'o, Abadhia Imazir'en, dis igou zegni n temit'i n tiddar; saoun si tanout d isar'r'en.

It'ermisen.

S addouas, amkan n amen mok'k'or imoul ammaloun as Tefiri, illa di ldjefaret ded nit tina et t'efnet oudjout d oudjout igounet okkoz n ir'alien, alemmi atsehouid ouga², atesled³ doui⁴ n amen zadhoun⁵ am tasirt⁶, a ten tezred ougouroun. Assat r'asrou, demnet ensen niten d Fosat'o, zemlet mok'k'riet imoul, agaras d Fosat'o tagouria n saât. S addouas s elr'orb ousef mok'k'or.

Tefiri.

p. 18] *Sis, anekm Fosat'o, nit Abadhia, kerzen imoul; r'ersen [p. 18] azemmour d tatten d ter'at'in imoul d teler'min edrous.*

Anadel si tik'sebt n Oudjlin, dis temezgida mechkiët, tigg ouier n tiddar, tella af ir'f n tah'fafet. S addouas ousef d azemmour ioused s cherk'ennes. Assatas, tik'sebt n Ouchebari, agarasent talat mechkiët, ded niet af ir'f n tah'fafet, dis temezgida d amen ensent si t'it' n Temouget', tella d alemmas n drar ounnouch⁷ ansiouel⁸ r'efs.

Oudjlin.

Assat Ouchebari r'asrou n Talat Noumiran agarasent drar iouden⁹ touh af touh; tella di bout' n drar, dis temezgida. Assatas talat n azemmour; s addouas elmek'am¹⁰, ammaloun as Bou Chiba tezaroun¹¹ dis tesednan¹² d irgazen. R'asrou iouh iigg temit'i n tiddar Abadhia.

Talat Noumiran.

1. *ikan*, il était. — 2. *ouga*, pl. *ijougen*, seau en cuir. — 3. *set*, aor. *islou*, entendre. — 4. *doui*, bruit, bourdonnement; ar. دوى. — 5. *ezdh*, aor. *izdhou*, moude, broyer. *zadh* forme fréquentative et intensive. — 6. *tasirt*, pl. *tesira* et *tesar*, meule à moude le grain. — 7. *ounnouch*, encore. *ounnouch' ansiouel r'efs*, dont nous parlerons encore, équivaut à l'expression d'arabe vulgaire ما زلنا. — 8. *siouel*, aor. *isiouel*, parler. — 9. *aden*, aor. *iouden*, couvrir, cacher. — 10. *elmek'am*, station, lieu vénéré. — 11. *zar*, aor. *izar*, visiter. — 12. *temel't'out*, pl. *tesednan*, femme.

Temouget'.

S addou r'asrou, tik'sebt ammaloun as Temouget', dis temezgida, tella d alemmas n drar temaget' d ennegas Talat Noumiran d s addouas At Ignaoun; tigg tiddar charet n ifessen.

T'it n Temouget'.

S addouas T'it' n Temouget' mok'k'riet mefnouniet² tetesesou tezdai d azenmour d tedjemma³ ougounet oufes n temit'iouin, hoggan amen ennes in At Ignaoun, kamoun di asser' n Abi Obeida d alemmas n temezgida, dis iferouen⁴ mek'k'ourt, hoggan dis [p. 19] amen [p. 19] tetesoun sisen tedjemma iouh. Af iouh, ammaloun r'efsen : ioudan ougouroun in amen d At Ignaoun tasoun asen d amen. D t'it' ouh toused d alemmas n azrou atsekmed dis oufes n agnaou amok'ran, tsirednet s addouas tesednan ik'ebbach d toudest⁵. Assatas, tanout tetcharoun sis ioudan, tella d alemmas n drar, amen ennes ah'laoun imoul.

At Ignaoun.

D allar' n Temouget', rasrou n At Ignaoun, illa di lkhechchet oul dis ch azenmour, dis tezdai erkhanet, innet' sis azrou si koull amkan, hoggan sis ioudan in eldjefaret did n ousef amok'ran, ammaloun as ousef n Zerga, iner'r'ell di ldjefaret issal⁶ af Chekchouk, ded Chekchouk r'asrou n Chogran d Elbedarna, icet'chou af t'it' n amen, dis tezdai imoul, tigoun dis ir'main ded niet tamourt' n eloukhem⁷, ibab ennes inh'ifen⁸. At Ignaoun, dis elmek'am n Abi Obeida, d enneg r'asrou, it'ef dis, d elmek'am n Ammi Yah'ia s addouas, ibad r'efs achchar. R'asrou iouh, dis temit'i d zegni n tiddar, çanât⁹ ensen tesar, imok'ranen d imechkanen.

Djadou.

Sious, ali d brid n eldjefaret, atased in r'asrou n Djadou, [p. 20] [p. 20] illa di ir'f n drar, assatas talat n azemmour, s addouas azrou d alemmas ennes charet n temezgidiouin d s addouas oudjout, ammaloun as temezgida n Elkhoukhet d tidi Ammi Beidet Elgnaouni d temezgida n r'asrou, tigou oufes n temit'iouin n tiddar, saoun ioudan ennes si tanout nemltet tah'laou d elh'iouan¹⁰ saoun si tanout d alemmas n drar, agar At Ignaoun d Djadou. R'ersen azemmour

1. *magel*, forme passive de *agel*, aor. *iougel*, accrocher, suspendre. — 2. *mefnouniet*, réputée, célèbre; rac. ar. فتن. — 3. *tedjemmi*, pl. *tedjemmiouin* et *tedjemma*, jardin. — 4. *afra*, pl. *iferouen*, bassin, cuve. — 5. *toudest*, laine. — 6. *issal*, forme intensive de *esal*, aor. *istou*, passer. — 7. *eloukhem*, insalubrité; ar. وخم. — 8. *anh'if*, pl. *inh'ifen*, maigre, chétif; ar. نحيف. — 9. *çanât*, métier; ar. صناعة. — 10. *elh'iouan*, les bestiaux; ar. حيوان.

irkha d tatten erkhanet. R'asrou n Djadou nit amok'ran di Fosat'o, dis elmoudir d elâlm¹ dis ak'dim, amkan n elktoub erkhan d tanem-mirt mok'k'rit, izdar² dis Elh'adj Abdallah ou Yah'ia Abarouni, amok'ran n Iâzzaben di drar, tennet³ r'efs elh'alk'et⁴ n irouan.

Assat Djadou, r'asrou n Mezzou, mok'k'or imoul, illa di bout' n talat di ir'f n azrou, dis charet n temesgidiouin d alemmas n r'asrou ded senet di ldemnet, oudjout ammalounas Ammi Nouh' d tidi ammaloun as Ammi Younes ded r'asrou iigg oufes n temit'iouin n tiddar, saoun si t'it' n Mezzou, tella s addou r'asrou, dis tezdai imoul, [p. 21] tehogga [p. 21] in ousef n Zerga. R'ersen azemmour irkha d elh'iouan irkha. Kerzen niten di T'ahar imoul d eldjefaret edrous ded iidi kerzen di ldjefaret imoul d T'ahar achchar. R'orreb si Mezzou, atahouid in ousef n Zerga idr'rek' imoul ilechchar s tezdai, dis tala n amen mok'k'rit tetesiouot'⁵ in Chekchouk di tegrest.

Mezzou.

Sis atalid in Djemmari, imzoun af sen n ir'asra, agarasen temezgida, ammaloun as Nanna Maren, tella di siar⁶ Cheikh Ah'med Achemmakhi, teçet'chou af ir'f n azrou mok'k'or imoul; r'orbias azemmour irkha di zemlet mok'k'riet; r'ersen isar'r'en achchar, saoun si tala n Zerga tebâd r'efsen imoul; dis senet n temit'iouin d zegni n tiddar. R'ersen temdai erkhanet d elh'iouan irkha.

Djemmari.

Bah'ri n Djemmari tik'sebt n At Inedbas tella af ir'f n azrou, dis temezgida mechkiat d ibab ennes tigoun tesur, saoun si tanout tella di bout' n tah'fafet tebâd af tik'sebt. R'orbias zemlet tamok'rânt, dis akhrib mok'k'or d alemmas n akhrib temezgida; assat akhrib talat [p. 23] n Oumm T'eboul [p. 23] dis azemmour irkha, ougoun ouier n tiddar, ammalounet Temazir'in : Ouasi⁷ oul r'ers tazemmourt di Oumm T'eboul, oul r'ers r'ir elhoul⁷.

At Inedbas.

Sis bah'h'ar, atased in T'imezr'oura ded niet temzoun af senet n tek'esbin, tella d alemmas n akhrib d alemmas n zemlet dis temezgida n Abou Mançour Elias, nit si imok'ranen n Infousen, si kanoun At Rostem d idjeldan di Tihert; d alemmas ennes aser' n amen, saoun ioudan n tek'esbin amen n anzer, r'ersen isar'r'en imoul d tina

Timezr'oura.

1. elâlm, science; ar. علم. — 2. ezder', aor. izder', habiter, forme d'habit. ezdar'. — 3. elh'alk'et, cercle; ar. حلقة. — 4. eouot', aor. iouot', arriver; tesiouot', forme factitive et d'habitude. — 5. siar, récits historiques, biographies; ar. سير. — 6. ouasi, celui qui. — 7. elhoul, malheur, peine; arabe هول.

ebâdnet r'efsen ellanet di talat n Ouifat ; k'eblias zemlet tamok'rant ; ougoun temit'i n tiddar, agaras d tek'esbin tek'ebliin tagouria n saât.

Ouifat. *Sis, adnas in Ouifat ded niet k'ebli n Mezz'oura, tella af ir'f n tah'fafet, si cherk' ennes zemlet dis azemmour irkha. Ammalounas : alemmi aiouk'a l'amzin¹ si Disir d di² si Ouifat, emel eddounit tfat³. Dis temezgida mok'k'rit s addouas ousef n Temezda s d neggas akhrib n Ouifat ; ougoun temit'i d ouier n tiddar.*

Regreg. *Assatas tik'sebt n Regreg, tella af [p. 23] ir'f n azrou d allar' n [p. 23] talat, dis temezgida mechkiet ; s addouas s elr'orb, ousef dis tanout n amen saoun sis At Regreg d Temezda ded nitent et t'efnet oudjout d oudjout, agarasent elh'ulk'⁴ n azrou, tigg Regreg zegni n temit'i n tiddar. Cherk'ias d k'eblias, azemmour irkha.*

Temezda. *R'orbias, r'asrou n Temezda, illa af ir'f n tah'fafet, assatas talat n azemmour. Bah'rias d r'orbias, zemlet dis senet n temezgidiouin, oudjout ammaloun as tah'ouarit d tidi tella deffer r'asrou ; d alem-*

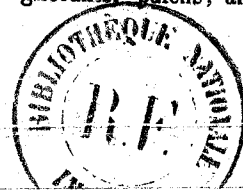
Chouiab. *mas n r'asrou sen n ifessen n tiddar n Ibiaten ammaloun asen Chouiab d ioudan ennes kerzen imoul, r'ersen azemmour d tatten irkha, ded r'asrou iouh iigg senet n temit'iouin n tiddar. Dis, assatas di br'abet, senet n temezgidiouin, oudjout ammaloun as tah'ouarit, tamok'rant, n ioudan imezouaren, teçet'chou s eldjir⁵ d dr'ar⁶, tella d alemmas n elr'abet immouden⁷ ennes disen tira⁸ oul itessen⁹ oudjoun sinner⁹ mai dis ; ammaloun irouan touh n ioudan n eldjohhal¹⁰, assat sidna Moh'ammed ; temezgida tidi, ammaloun as Abou Zakaria [p. 24] Atoukiti, toused di aider n talat n azemmour ter'zou d [p. 24] ter'aza s addou tamouwt', tella s elr'orb n tah'ouarit.*

ELFEÇOL DI TAMOURT' N REH'IBAT

Iner. *Sious, atased in r'asrou n Iner, zegni nnes Ibiaten ded zegni Imazi-r'en, illa d alemmas n zemlet, r'orbi n Temezda, dis temezgida innet'*

1. t'amzin, orge. — 2. di, huile. — 4. fat, aor. ifat, être fini, être passé ; ar. فات. — 4. elh'alk', gorge ; ar. حلق. — 5. eldjir, chaux ; ar. جير. — 6. dr'ar', pl. idr'ar'en, pierre. — 7. ammoud, pl. immouden, colonne, pilier (ar. عمود). — 8. tira, écriture ; rac. ari, écrire. — 9. essen, aor. issen, savoir ; tessén, forme d'habitude. — 10. eldjohhal, ignorants, païens ; ar.

جهال.





sis azemmour; ügg zegni n temit'i n tiddar Abadhia, saoun si tanout tella k'ebli n r'asrou tebâd imoul di bout' n tah'fafet, d alemmas n ousef.

Sis, atased in Idjeit'al, r'asrou n Cheikh Smâil ou Mousa, bab n touali f¹ imok'ranen di brid² n Abadhia, iloul³ di drar, immet⁴ int'el⁵ di temezgida tamok'rant di Jirba. Dis temezgida ammaloun as Idjeit'al d alemmas n akhrib ik'reb in r'asrou s cherk'; cherk'i n temezgida talat ded nit d alemmas n elr'abet, saoun amen n anzer; r'ersen isar'r'en imoul. Imzoun af sen n ir'asra, adasoun zegni nsen Abadhia ded zegni Ibiaten di r'asrou acherk'i d [p. 25] ar'orbi Ibiaten ouah'dasen⁶, illa di ir'f n drar [p. 25] innet' sis tilaten n azemmour si koull amkan. R'ersen tanout tebâd imoul; tigou temit'i d zegni n tiddar; assatas akhrib agaras d Idjeit'al tagouria n zegni n saat d akhrib ouh ammaloun as akhrib n Reh'ibat d akhrib n Mesin illa d alemmas n elr'abet, dis Imalkien d sen n ifessen n tiddar Imazir'en; dis temezgida mok'kriet imoul, ammaloun as temezgida n Mesin; r'ersen azemmour irkha; akhrib dis ügg senet n temit'ouin n tiddar.

Idjeit'al.

Sis s elr'orb, r'asrou n Elh'amran, dis temezgida, ammaloun as temezgida n Imersaoun, tella assat r'asrou af ir'f n azrou. Elh'amran, zegni nsen Imazir'en ded zegni nsen Ibiaten, teçet'chou af ir'f n azrou, saoun si isar'r'en ded r'ersen tanout di bout' n tah'fafet s mbah'ar d'alemmas n ousef n tezdai ider'rek' imoul ded niten ougoun temit'i n tiddar, azemmour ensen ibâd r'efsen si cherk' d elk'iblet.

Elh'amran.

R'orbiasen senet n tek'esbin et't'efnet oudjout d oudjout: tak'ebli, ammaloun as At Imitiouin, dis temezgida mechkiel icet'chtet Ammi [p. 26] Ah'med ou Elh'adj Abarouni, si irouan n drar, [p. 26] tella d alemmas n tik'sebt, ded niet loused af ir'f n azrou d alemmas ennes tiddar n ioudan ennes, ded niten Imazir'en, dis ügg ouier n tiddar.

At Imitiouin.

Tik'sebt tabah'rit, ammaloun as At Bou Djedid, Imazir'en, tella d alemmas n azrou, s addouas s elr'orb ousef ider'rek' imoul dis tez-

At Bou Djedid.

1. toualif, ouvrages, livres; ar. تواليف. — 2. brid a ici le sens de r'asra, doctrine, voie, comme l'arabe طريقة. — 3. elol, aor. iloul, naître; taloutia, naissance. — met, aor. immet, mourir; temettent, mort. — 5. nt'el, aor. int'el, être enterré. — 6. ouah'dasen, seuls; rac. ar. وحده.

dai; tella dis t'it' n amen saoun sis ded niet tigou ouier d sen ifessen n tiddar.

Elk'et'ouâ.

Sious adnas in tik'seht n Elk'et'ouâ, tella r'orbi n Elh'amran, agaras d Elh'amran elh'alk mehek d Elk'et'ouâ ioused di ir'f n drar innet' sis azemmour, ioudan ennes Imalkien, dis senet n tiddar Imazir'en, tigou sen n ifessen n tiddar, saoun niten d tek'esbin temezouarin si t'it' oudjout. Sious r'orreb d brid, atased in elmechhed¹ n elmechaikh² iih enr'ounten³ ded niten tezalloun d alemmas n ousef d enneg tah'fafet, r'erdisas temezgida, tella dous in tirou taçommit⁴ k'imoun idemmen⁵ ensen in tirou zeggour'et⁶; edehék⁷ r'efsen tekoubbet⁸ ennek s achchar n tekoufas⁹, atafed idemmen di tekoubbet; sesten¹⁰ r'efsen, [p. 27] ak siout'en¹¹ in r'ersen, agaras d Elk'et'ouâ tagouria n zegni n saât. [p. 27]

Ounziref.

Sious, ahoua d ousef mbâh'kar, atased in Ounziref, tella af ir'f n ah'fafet s elr'orb ded niet Imazir'en d Ibiaten, dis temezgida Abadhia; k'eblias azemmour irkha di zemlet mok'kriet imoul, igoun temit'i n tiddar, assatas At Bou Djedid, agarasent elkhochchet.

Elgnafid.

Sis, r'orreb, atased in r'asrou n Elgnafid ded nit Imalkien, illa d alemmas n elh'alk' innet' sis d alemmas n elr'abet n azemmour. R'ersen isar'r'en d tanout s addou r'asrou ded r'ersen temdai erkhanet; igoun temit'i n tiddar, agarasen d Ounziref tagouria n charet n saât.

Chouiab.

S addouas s mbâh'kar, elkhochchet mok'kriet imoul, dis tik'seht n Chouiab mechkiet, tigg charet n ifessen n tiddar. Tella d alemmas n tah'fafet, d ennegas s e'lorb zemlet mok'kriet dis dous tik'seht n ioudan imezouaren, k'ebli Akhrib n Selamat mok'k'or imoul, dis temezgida mok'kriet, s addou temezgida andour¹² n ioudan imezouaren n ibab n akhrib, dis oufes ded sen n elmek'amat¹³ n di,

Akhrib n Selamat.

1. elmechhed, lieu où un musulman a souffert le martyre; ar. مشهد. — 2. elmechaikh, vieillards, saints personnages, docteurs; ar. مشايخ. — 3. enr',

aur. enr'ou, tuer. — 4. taçommit, pierre dure, rocher; rac. ar. صم. — 5. idemmen, pl. sans sing., sang. — 6. zougger', pl. izougar'en, rouge, zeggour'et. — 7. edehék, aor. idehek, froter; ar. دهك. — 8. tekoubbet, pl.

tekoubbatin, robe de dessus, chemise; ar. حبة. — 6. tekoufas et ikoufesan, salive; skoufes, cracher. — 10. sesten, aor. isesten, interroger. — 11. ak siout'en, ils te feront arriver. — 12. andour, moulin à huile. — 13. elmek'amat n di, pressoir à huile.

[p. 28] *ammaloun as* [p. 28] *tanfoust*¹ *r'efsen* : *Issi oudjoun amekraz*² *di Cherous itebbi*³ *irden*⁴ *erkhan*; *si ichichal*⁵, *d idjerrou*⁶ *irden ennes aten iig d gouda*⁷ *tek'imoun dous noudou b kemal*⁸ *itsekken*⁹ *in ioudan aitti*¹⁰ *nnes ihiala*¹¹ *oulach mammou am nit*; *zaroun dis ioudan n akhrib ouh n Selamat ded niten agarasen tagouria n zegni n ass. Tikkelt*¹², *ioused bab n gouda n irden in bab n andour amok'ran, insou*¹³ *r'ers. Imlou bab n andour in ichemdjan ennes : ak'enet*¹⁴ *af iler'mandi tikkelt oudjout atetchcharoum techoumai*¹⁵ *di tikkelt, atsehouim r'efsent di tikkelt oufes ded sen n elmek'amat. An tasekkirt*¹⁶, *igoun ichemdjan sih*¹⁷ *d ergaz it't'es*¹⁸. *Andour ouh, si dçren*¹⁹ *di tikkelt, ihoua di, ik'oua*²⁰ *ta'ouent*²¹ *oudjout, ihoua d alemmas n tijent*²² *n di, ik'im izadh am ousef. Imlou ergaz in bab n andour : « Mai*²³ *ousef ouh izadh sah? » Imlou : « Et't'es, oula mesala*²⁴. *Kan*²⁵ *ichemdjan dçren andour. » Ikker sious ergaz ih, igour in r'ersen, imlasen in ioudan ennes : « Oul r'erner' netchen mesala. » Sa sih*²⁶, *oul*

[p. 29] *idjou irden ennes in* [p. 29] *berra*²⁷. *Touk'a tanfoust n imezouaren.*

Anedouel tirou in Akhrib n Selamat mok'k'or imoul, tamourt' n tirza, innet' sis azemmour. Bah'rias, r'asrou n Selamat ded nit Ibiaren, r'ersen tik'sebt assat r'asrou agarasen elh'alk' mechkiet ded r'astou illa afir'f n tah'fafet, s addouas, t'it' n amen saoun sis, dis achchar n tezdai; r'ersen temot'chin imoul d azemmour edrous agarasen d Elgnafid tagouria n saât.

Selamat.

1. *tanfoust*, pl. *tenfas*, histoire, anecdote. — 2. *amekraz*, pl. *imekrazen*, cultivateur, laboureur; rac. *ekrez*, aor. *ikrez*, labourer. — 3. *tebbi*, forme d'habit. de *ebbi*, aor. *iebbi*, recueillir, mettre en tas; nom verbal : *ibbai*. — 4. *irden*, blé. — 5. *ichichal*, dépiquage; *chichel*, aor. *ichichel*, dépiquer. — 6. *djerr*, aor. *idjerrou*, entasser, réunir. — 7. *gouda*, pl. *igoudain*, tas. — 8. *bkemal*, entièrement; ar. *بكمال*. — 9. *tsekken*, forme d'habit. de *sekken*, aor. *isekken*, montrer. — 10. *aitti*, bien, fortune. — 11. *hiala*, aor. *ihiala*, penser, croire. — 12. *tikkelt*, pl. *tikkal*, fois, une fois. — 13. *ens*, aor. *insou*, passer la nuit. — 14. *ok'ken*, aor. *iouk'ken*, attacher. — 15. *techamit*, pl. *techoumai*, panier en h'alfa pour mettre les olives au pressoir, escourtin. — 16. *tasekkirt*, moment du lever, aurore; rac. *ekker*, se lever. — 17. *sih*, ainsi. — 18. *et't'es*, aor. *it't'es*, dormir. — 19. *dçer*, aor. *idçer*, presser; ar. *عصر*. — 20. *ik'oua*, être fort, abondant; ar. *قوى*. — 21. *ta'ouent*, pl. *tit'ouna*, ruisseau. — 22. *tijent*, cuve réservée à l'huile. — 23. *mai*, quoi? — 24. *oula mesala*, ce n'est rien. — 25. *kan*, seulement. — 26. *sa sih*, depuis. — 27. *in berra*, au dehors.

Getros. *R'orbi n Selamat, r'asrou n Getros, illa d alemmas n zemlet, zegni nnes Imazir'en ded zegni Ibiaten, ammaloun asen Elfiac̄la, ellan af ir'f n talat. R'ersen temezgida; saoun si tanout tella assatassen d assatassen achchar n tiddar ouah'dasent ded nit igoun temit'i n tiddar. R'ersen ousef mok'k'or imoul s addou zemlet, ammaloun as Berresof, s addouas senet n t'it'aouin n amen ammaloun asent Eldjiouch, dis tezdai erkhanet d dis senet n tek'esbin, tamok'rant d tamechkant, ioudan ennes out'nen si loukhem.*

Nanna Tala. *Di ir'f n ousef, temezgida ammaloun as Nanna Tala di techek'k'i¹ n azrou, di bout' n azrou, tala tekrou [p. 30] s addouas, mok'k'riet [p. 30] ietechchar s amen, saoun sisen ioudan d elh'iovan, amen ennes ah'laoun imoul. K'ebli n temezgida s elr'orb, di azrou, tek'diin² n it'aren tr'at'in n Nanna Tala, kamoun it'aren³ ensent d alemmas n azrou, ellanet, tek'imounet in tirou, innet' sis azrou si koull amkan ded niet k'ebli n Getros, agarasen tagouria n charet n saât.*

Cherous. *D allar' n Berresof, akhrib mok'k'or imoul ammaloun as Cherous, dis temezgida n Abou Mârrouf, bab n tanemmirt mok'k'rit. Dous touk'a lmoudriet n Fosat'o.*

ELBAB DI LMOUDRIET N LALOUT

ELFEÇOL DI TAMOURT' N ELH'ARABA

Ir'f n Zârara. *Anadel tirou s cherk' si tamourt' n Elk'araba si lkhochchet, dis r'asrou illa di oukrim n drar, innet' sis azemmour ded nit drar iouli meçâd imoul, illa ouah'des d alemmas n elkhochchet, ammaloun as Ir'f n Zârara, r'asrou mechek, dis iig okkoz n ifessen n tiddar, innet' si drar temot'chin erkhanet d tezdai achchar; ioudan ennes Imalkien [p. 31] ammaloun af drar ouh dis ouk'dou n elfedjret⁴, saddou tamourt'. R'orbias, tik'sebt mechkiat, ammaloun as Deggi, tella di allar' n drar d elkhochchet tett'ef di akhrib illa dous ded niet Imalkien ougoun sen n ifessen n tiddar; d enneg elkhochchet*

1. *techek'k'i*, fente, crevasse; ar. شق. — 2. *tek'dit*, pl. *tek'diin*, petit trou, trace. — 3. *t'ar*, pl. *it'aren*, pied. — 4. *elfedjret*, argent; *ouk'dou n elfedjret*, une mine d'argent.

di ir'f n drar d alemmas n zemlet, akhrib mok'k'or imoul, dis temezgida d andour n azemmour in tirou izadh. Assat akhrib, ousef n tezdai d azemmour ider'rek' dis amen imoul ded nit s addou r'asrou n Djerijen s mbah'ar.

D ennegas, s elk'iblet, Djerijen, tella af oukrim n drar, dis temezgida ded nit Abadhia, assatas talat, r'orbias azemmour dis iiggtemit'i n tiddar, ioudan ennes teffr'en imoul in Jirba, nezr'en¹ dis si igermilen².

Djerijen.

K'eblias irkha, r'asrou ammaloun as Beggala, dis zegni Imazir'en d zegni Ibiaten; r'ersen tina inoul, nezr'en, tougoun ir'main irkha d ibab n azemmour d elk'iouan; dis temezgida ded nit tigou temit'i ded sen n ifessen n tiddar; ellan d alemmas n elr'abet, si ir'f n talat.

Beggala.

R'orbias, r'asrou n Begigila, illa d alemmas n elr'abet d ioudan [p. 32] ennes Imalkien, achchar [p. 32] sisen Imazir'en; dis temezgida.

Begigila.

Bah'ri n Djerijen, r'asrou ammaloun as Tinzer't, illa af ir'f n tah'fafet, cherk'ias talat, zegni nnes Imazir'en ded zegni Ibiaten, dis temezgida; dis taddart n elmoudir, itek'im dis alemmi ad ias in Elh'araba. K'eblias azemmour; tigou zegni n temit'i ded sen n ifessen n tiddar, tebâd af Djerijen.

Tinzer't.

R'orbias, tik'sebt, ammaloun as Oumm Çoffar, zegni Imazir'en ded zegni Ibiaten, tella d alemmas n drar, tigou sen n ifessen n tiddar.

Oumm Çoffar.

R'orreb, atased in r'asrou n Merges, illa d alemmas n ousef ded nit Imalkien; r'orbias tadziret, ammaloun as Azezira, azrou imenk'et³ si koull amkan, dis imi oudjoun iouâr imoul, di ir'f ennes amkan n ibirgan n ioudan imezouaren, kanoun sekermen dis iman ensen, erouelen si elâdou, dis aser' d alemmas ennes, in tirou illa. S addou tadziret, ousef mok'k'or imoul d elkhochchet mok'k'riet imoul.

Merges.

R'orbias di ir'f n tah'fafet, r'asrou n Tendemira, r'orbias zemlet mok'k'riet tetechar s azemmour; ioudan n r'asrou iouh r'ersen [p. 33] tezdai erkhanet, [p. 33] saoun si tanout tella assatasen d alemmas n talat, niten Imazir'en; dis temezgida ter'zou s addou tamourt' tet't'ef di r'asrou s mbah'ar ded niten tigoun zegni n temit'i n tiddar, it't'ef dis akhrib s elr'orb, dis temezgida oudjout mechkiet d tidi temezgida

Tendemira.

1. enzer', aor. inzer', tirer de l'eau. — 2. si igermilen, pour de l'argent, de la monnaie. — 3. imenk'et, taillé à pic, coupé.

n Abou Naçer, bab n elbiat imoul¹, sisent Ennounia, di brid enner². R'orbi n akhrib³ amok'ran, akhrib amechkan, dis r'asrou n ioudan imezouaren d: alemmas [ennes tik'sebt, ibab ennes ibab n akhrib, kanoun effr'en sis d tirou douelen as ed³, ellan dis tougoun charet n ifessen n tiddar, tella d alemmas n drar, assatas elr'abet n azemmour, s defferas elk'alk' mok'k'or ihoua mr'orreb; bah'ri n elh'alk' itetchchar s azemmour d temot'chin; s addou tik'sebt s elr'orb tanout n amen saoun sis, s addouas ousef mok'k'or imoul agaras d Tin T'amzin dis tezdai irkha, tini⁴ ennes tagnanait⁵, oulach am niet di drar, dis achchar n temot'chin.

Ti n T'amzin.

Dennegas s elr'orb, di ir'f n tah'fafet, r'asrou mok'k'or, ammaloun as Ti n T'amzin, dis elr'abet mok'k'riet n azemmour d temezgida tella af ir'f n drar, assat [p. 34] r'asrou s elk'iblet; r'ersen isar'r'en [p. 34] imoul saoun sisen; alemmi adouk'an, saoun si tanout tella di lkhochchet s mbak'ar n r'asrou, di ousef amok'ran s addou r'asrou, ihogga in eldjefaret iner'r'ell di Tiji, akhrib amok'ran n Infousen imezouaren, d tirou k'imounet kan tina dis erkhanet d amen ensent irkha d tegezlatin⁶, af oudem n tamourt', senen tent ioudan elkoull, Imazir'er d Ibiaten, hoggan r'efs Ibiaten di noudou.

Forsat'a.

Dennegas meçâd, di ir'f n azrou, zemlet n azemmour mok'k'riet, dis akhrib mok'k'or, ammaloun as akhrib n Forsat'a d alemmas ennes temezgida n Forsat'a; assat zemlet s elk'iblet, r'asrou n Forsat'a, illa d alemmas n drar, dis temezgida n Ammi Yah'ia Forsat'ai, agaras d Tin T'amzin ousef mok'k'or, dis tezdai erkhanet d dis talat tener'r'ell dis, touli mr'orreb, dis t'it' n amen saoun sis At Forsat'a ded r'ersen tanout assatassen ded nit Imaz'ir'en Abadhia; r'ersen r'asrou tigoun dis irden d t'amzin d dinelli⁷ d toudeft d mai r'ersen, illa dis r'efs nilti.

Kabaou.

Sioua r'orreb, atased in Kabaou, nit Abadhia d amok'ran [p. 35] af [p. 35] r'asra iait' n Elh'araba d ioudan ennes irouan, dzmen irkha, sisen tigoun temousni⁸ di lmoudriet, iigg oufes n temit'iouin n tiddar, illa

1. bab n elbiat imoul, auteur de nombreux vers. — 2. di brid enner', sur notre secte (la secte abadhite). — 3. edouel, aor. idouel, revenir; ar. *بال*. — 4. tini, pl. tiniouin, date. — 5. tagnanait, nom d'une espèce de datte. — 6. gezzel, pl. igezlaten, court, fém. tegezzelt, pl. tegezlatin. — 7. dinelli, beurre fondu; telousi, beurre frais. — 8. temousni, savant, qadhi; rac. sen, savoir.

af ir'f n drar, ennet'net sis tilaten n azemmour d tezdai, assatas temezgida ammaloun as K'achk'acha, ter'zou ter'aza d alemmas ennes aser' n amen; s addou r'asrou s elr'orb elh'alk', dis ah'bas¹ n amen n azzer mok'k'or imoul, tet't'ef dis temezgida tatraret s elr'orb niet n Ammi Sâid n Aioub; d enneg temezgida, tadjebbanet.

R'asrou iouh, elkhechaich ennes etchcharounet s temdai, oulach di drar mammou r'ersen temdai am niten, d ioudan ennes ek'ouan imoul, r'ersen tatten erkhanet d azemmour irkha. R'orbias ousef mok'k'or imoul, ammaloun as ousef n Cheikh, di ir'f ennes s elr'orb, zemlet mok'k'riet. D At Kabaou, ammaloun asen Infousen iferdiin², ellan dis ioudan erkhan r'ersen t'it' oudjout d irgazen ensen oudjar³ n tesednan, tek'imoun an ad ousseren⁴ oul nedjfen⁵.

ELFEÇOL DI TAMOURT' N ELH'AOUMED

[p. 36] Anadel tirou si akhrib, issi oul dis ch ioudan d tirou itetchchar [p. 36] s Ibiaten Imalkien ded nit d alemmas n elr'abet innet' sis azemmour d temot'chin saoun si tanout tella r'orbiasen di talat tebdâd af akhrib ded r'ersen isar'r'en di akhrib.

R'orbias, r'asrou n Tirekt Imalkien mechek, illa af ir'f n drar, s addouas talat; r'orbias, r'asrou n Elkherbet ded nit Imalkien dis senet n tiddar Imazir'en Abadhia. Illa di ir'f n azrou k'eblias elh'alk' dis t'it' n amen saoun sis d elr'abet ennes tella s nbah'ar di zemlet, azemmour d temot'chin, oul r'ersen ch tezdai.

Tirekt.

Bah'ri n Elkherbet, Elmedjabra ded niet tella af ir'f n tah'fafet d ioudan ennes Imalkien.

Elmedjabra.

Sious, r'orreb, atased in r'asrou An t Mah'moud, ammaloun as imezouaren Ouir'ou, ioudan ennes zegni Imazir'en ded zegni Ibiaten, illa di ir'f n drar innet' sis tilaten si koull amkan; r'ersen tanoui s cherk' d alemmas n talat n azemmour ded r'ersen t'it' s addou r'asrou s elr'orb d dis temezgida mok'k'riet; ougoun temit'i d zegni n [p. 37] tiddar. Sis, ahoua in allar' n azrou did n elh'alk', atased in ousef [p. 37] illa agaras d Lalout, mok'k'or imoul, izegret irkha, dis tezdai d

At Mah'moud ou Ouir'ou.

1. ah'bas, barrage; rac. ar. حيس. — 2. aferdi, pl. iferdiin, borgne; rac. ar. فدر. — 3. oudjar, plus que. — 4. ousser, devenir vieux. — 5. nedjef, aor. indjef, se marier.

temot'chin erkhanet. Sis atalid mr'orreb, atased in r'asrou amok'ran n Lalout, illa af ir'f n azrou s elr'orb, s addouas d al'ar' n azrou s cherk' t'it'ouin n amen erkhanet d tanout tesesoun sis tatten d tiidi tigoun disent ir'main d oudjout ammaloun as Tar'lis tetchcharoun sis ioudan n r'asrou d r'ersen tanout tella assat r'asrou d alemmas n elh'alk' saoun sis Ettourk d elh'alk' ioused assat r'asrou. S elk'iblet ennes, r'asrou n Ettourk d alemmas ennes t'ah'nout¹ n zenzi² d temesr'iout³; dis tasirt n zadhi⁴ d firnou⁵ n ar'roum⁶; izdar' dis elmoudir d Ettourk, dis imrouden⁷ mek'k'ourt di ir'f n drar. S elr'orb n r'asrou, zemlet mok'k'riet imoul, d azemmour ennes ibad tagouria zegni n ass s elr'orb d elk'iblet. R'ersen tina, ammaloun asent Elh'asian, disent tigoun ir'main ded zalim d tichchert⁸ d felfel, dis tezdai. R'asrou n Lalout iigg charet n ifessen d oudjoun n temit'ioui n tiddar, Imazir'en, Abadhia, agaras [p. 38] d Elh'aouamed [p. 38] tagouria n zegni n ass. R'asrou iouh, dis r'asrou ouait mechek d alemmas ennes dis iigg ouier n temit'iouin n temidal; tsekramen' dis ik'ebbach ensen, s temeddit⁹ in temeddit⁹, tasouned ibab n temidal s teniisa¹⁰ nsen, takmoun, taroun temidal, taouin tenoubet¹¹ n taddart ded mensi¹² n ter'allin¹³ ded mai illa n tezenzi tigoun r'efs adellal¹⁴ di temeddit ih a tzenzoun.

S addou r'asrou iouh amechkan, s mbah'ar, temezgida teminedjt, tezzaloun dis ioudan imindjen ammaloun as temezgida tamok'rant, s addouas ar'tedh n iazzaben, assatas temezgida tatraret. D At Lalout idi ennet'en af temezgida n Sidi Khetifa, dis achchar n tiddar er'zounet d ter'aza d achchar cet'chounet d teçot'chi d ioudan ennes ouggatoun zerzer d tirzezt, taouined isan irkha d drar n Infousen oul dis ch r'asrou mok'k'or am Lalout.

Ouazzen.

Sious r'orreb in Ouazzen agaras ded Lalout tagouria n ass, illa af ir'f n tah'fafet, dis temezgida mok'k'riet, ioudan ennes Imazir'en,

1. t'ah'nout, boutique; ar. حانوت. — 2. zenzi, vente; zenz, aor. izenz, vendre. — 3. temesr'iout, tamsirt, isr'ai, achat; rac. aser', aor. isr'ou, acheter. — 4. zadhi, action de moudre; rac. ezdh. — 5. firnou, four; ar. فرن. — 6. ar'roum, pain. — 7. amroud, pl. imrouden, canon. — 8. tichchert, ail. — 9. temeddit, après-midi, pl. temedditin. — 10. tounist, pl. teniisa, clef. — 11. tenoubet, provision; ar. نوبة. — 12. mensi, souper, pl. imensioun. — 13. ter'ellet, pl. ter'allin, bête de somme. — 14. adellal, vendeur à la criée; ar. دلال.

s addouas s elr'orb ousef mok'k'or. R'ersen temot'chin erkhanet el-lanet di ousef [p. 39] ded niten tougoun senet n temit'iouin ded zegni [p. 39] n tiddar, saoun si lkhochchet si tina d elr'abet ensen s elk'iblet ded niet taneggarout¹ n drar n Infousen s elr'orb.

ELFEÇOL DI ELOULLAT N DRAR DED MANIS TASOUNED

Iih n Ifren, Elback'a d Elk'adhi d Elmeh'asebdji tasouned si Stamboul d elkateb d sendouk'amin ibab n Ifren d elâdhaouat sisen.

Di Fosat'o, Elmoudir itased si T'rables d Elkateb si Ifren d elâdhao 'at At Fosat'o d elk'adhi atourki si T'rables d elmefi d elâdoul At Fosat'o.

Di Lalout, Elmoudir d Elk'adhi si T'rables d elkateb si Ifren d elâdhaouat si Lalout.

ELFEÇOL DI BRID N ELMIRI² N IBAB N DRAR

Net'ren³ af r'asrou si ir'asra oufes n temit'iouin n imah'bab⁴; tasoun tirou ibab n r'asrou, h'asben⁵ irgazen d iler'man ir'f ir'f, d ifounasen⁶ sen s ir'f, d tr'at'in okkoz n ifessen si ir'f, d tezemmourin okkoz n ifessen [p. 40] si ir'f, d tezdai ouier si ir'f, d temot'chin [p. 40] senet n temit'iouin si ir'f. Tirou, edjerouen ir'faoun ad zounoun tirou oufes n temit'iouin n imah'bab af ir'faoun kemma⁷ ioused in ir'f n elgrouch⁸ eskoun⁹ r'efs, bab n imoul imoul ded bab n edrous edrous; eskoun in amok'ran ensen ded nit ifkou in sendouk'¹⁰ amin.

ELFEÇOL DI TEÇOT'CHI N IBAB N DRAR

Çet'chen si imchem d dr'ar'¹¹ d elr'orf¹² achchar s tesariouin¹³ n

1. aneggarou, pl. ineggoura, dernier. — 2. elmiri, toit, impôt par feu, impôt en général. — 3. ent'er, aor. int'er, jeter. — 4. mah'boub, pièce de monnaie pl. imah'bab. — 5. arabe حسب. — 6. founas, pl. ifounasen, bœuf, tefounast, pl. tefounasin, vache. — 7. kemma, combien. — 8. elgerch, piastre turke (غروش de l'allemand Groschen). — 9. esk, aor. ifkou, donner. — 10. sendouk'amin, trésorier. — 11. dr'ar' pl. idr'ar'en, pierre. — 12. elr'orf, toit, plafond. — 13. tesara, pl. tesariouin, poutre.

azemmour d ikouttan¹ n tezdai d achchar kemernet² si imchem
tigoun s addai tesk'ifn³ d tezek'ouin⁴ d ikouknaoun⁵ d sdenneg temi-
dal d elbradj;⁶ aiouh n Imazir'en n Ifren, d At R'ouzia d Taroumit
d Elkhelaiifa d Riaina d Zentan, zegni tiddar ensen s addou tamourt'
er'zounet d ter'aza d Rodjban d at Fossat'o ded mai ik'im in Ouazzen,
si imchem d dr'ar'.

ELFEÇOL DI TEMEDDOURT N IBAB N DRAR N INFOUSEN

Temeddourt⁷ ensen si tirza.

Kerrezen di demnet d elkhechaich d eldjefaret d t'ahar. Ifren el-
[p. 41] djefaret ennes Get'tis d Elmenchar ded Souf [p. 41] Etsel d El-
mor'aleb; Elkhelaiifa d Riaina ousef n Sekfel d Elmouhl; Zentan
d Rodjban Elbida ded Nadji; Fosat'o d Reh'ibat R'eddou.

Elr'abet ensen azemmour, tebbin⁸ dis di tegrest.

Tadelen si Oktober, tebbin, tigoun di tezek'ouin d igajiouin⁹ aik'im
ani r'mou¹⁰ çabih', tesouffr'en atsek'k'eren¹¹ oussan ettaouin din an-
dour atigoun di ferouen¹², ouk'k'nen¹³ alr'em di ak'a¹⁴ ded ak'a dr'ar'
mok'k'or izegret¹⁵ achchar, imegergeb¹⁶ ibourá¹⁷ d alemmas ennes, si
addouas elferch¹⁸ n dr'ar', elousá¹⁹ ennes charet n ir'ellen. Alr'em
itesounet' ak'a d alemmas n afra, d afra iteçet'chou si imchem, iouli
sen n ir'ellen, tigounas ouider, iouli zegni n ar'ell, nit itet't'ef ta-
kellout²⁰; seoudeden²¹ tirou aouk'af²² d alemmas n elferch at it't'ef si

1. kouttou, pl. ikouttan, quartier de palmier scié. — 2. kemer, aor. ikemer, bâtir en voûte. — 3. tesk'ifet, pl. tesk'ifn, galerie voûtée, vestibule; ar. سقفة. — 4. tezk'a, pl. tezek'ouin, chambre au rez-de-chaussée. — 5. kouk-nou, pl. ikouknaoun, petite pièce obscure. — 6. elbordj, pl. elbradj, vaste pièce avec escalier au dehors; ar. برج. — 7. temeddourt, subsistance, manière de vivre; rac. edder, vivre. — 8. tebbi, forme d'hab. de ebbi, cueillir, ramasser; nom. verb. ibbai. — 9. gaji, pl. igajiouin, chambre au rez-de-chaussée. — 10. an ir'mou, jusqu'à ce qu'elle soit blette. — 11. sek'ker, faire sécher, de ek'ker, être dur, sec. — 12. afra, pl. iferouen. — 13. ak'ken, aor. iouk'ken, attacher, atteler. — 14. ak'a, meule du moulin. — 15. izegret, long. — 16. imegergeb, rond. — 17. bourá, aor. ibourá, être troué. — 18. elferch, sol pavé de la cuve. — 19. elousá, largeur, étendue, ar. وسع. — 20. takellout, la pâte d'olives. — 21. seouded, forme factitive de eouded, aor. iouded, être debout. — 22. aouk'af, montant vertical.

ennedj kouttou izegret, it'tef ir'f n kouttou di marou¹ n andour siah d siah²; taouin k'echk'ouch³ ouait' izegret charet n ir'ellen, tsekmount di bourid⁴ n ak'a, sekmoun ir'f ennes oudjoun di aouk'af at et'tfen si k'echk'ouch mechek, et'tfen ak'a si berra s talouh'et⁴ sbourân k'echk'ouch ouh ikmou di bourid⁵ s berra sekmoun [p. 42] [p. 42] dis k'echk'ouch ouait' mechek a it'tef talouh'et ded ak'a; a ik'im ak'a oul igour la sah la sah, itennet' d amkan ennes, d ir'f n k'echk'ouch oui n berra, itased si aider in berra d ennegas iffer' zegni n ar'ell, tek'k'nen dis alr'em aik'im itennet' af afra, inezzer' di k'echk'ouch ouh ded nit itesounet' di ak'a ded ak'a itennet' af elferch, irraz⁶ di azemmour alemmi at iedj⁷ d aren⁸ itsouffer' d aren ih in berra at it'tef aider ih. Net'ren azemmour s tesounit di bout' n aouk'af, iteffer' achchar achchar, alemma iouk'a azemmour n andour, si ouier in ouier d sen n ifessen n touibatin⁹.

Sious, r'ersen techoumai¹⁰ tii n iourin¹¹ am isnain¹², imaoun ensent tiouk'et¹³, a tent netechchar s tekellout aouin tent ed in ouk'dou n techoumai tesersoun oudjout af oudjout an d eout'net okkoz n ifessen, d ouk'dou dis ta'ouent tetaoui in tegerrimt¹⁴ n alemmas amerdjîn¹⁵ d di. Sis tetouazan; amerdjîn ik'im s addai d di ialî meçad an d aiffer' si tegerrimt ih n alemmas aik'im di ti n di; alemmi atetechchar ti n alemmas s amerdjîn, dis ouk'dou [p. 43] di bout' ennes ir'mes¹⁶ [p. 43] s tar'rit itesouffer' amerdjîn in berra tesemounkezen¹⁷ sis amerdjîn.

Ibab n drar tezzan temdai imoul d tezourin, temelen¹⁸ disen s

1. marou, pl. imarouin, mur. — 2. siah d siah, de ci de là, c'est-à-dire aux deux extrémités. — 3. k'echk'ouch, chevron, perche. — 4. talouh'et, planche; ar. لوحة. — 5. bourid, trou. — 6. erraz; forme intensive de erz, aor. irzou, casser, broyer. — 7. edj, aor. idjou, laisser. — 8. aren, farine. — 9. tesounit, pl. tesounai, petit panier en h'alfa; le panier en feuilles de palmier s'appelle taklout, pl. tekloutin. — 10. tachoumit, pl. techoumai, escourtin, panier en h'alfa dans lequel on met les olives réduites en pâte. — 11. iourin, h'alfa. — 12. isnain, paniers ordinaires en h'alfa; le diminutif tesounit est plus usité. — 13. tiouk'et, étroites; ar. ضيق. — 14. tegerrimt, cuve à huile. — 15. amerdjîn, lie de l'huile, liquide noirâtre plus lourd que l'huile. — 16. er'mes, aor. ir'mes, être bouché. — 17. tesemounkezen, combinaison de forme passive, factitive et fréquentative de la racine nkez, corruption de l'arabe نقص, diminuer. — 18. temiel', forme d'habitude de miel, labourer, tracer un sillon; rac. arabe مال.

ouilli¹. R'ersen tezdai edrous; sar'oun² tefounasin d tatten d tr'at'in di tegrest³ tázzeben⁴ sisent di irdjanen⁵, di rebid teffr'en sisent in djefuret d l'ahar s ibirgan, teteban tiga⁶ mani tella. Alemmi ad ias imdjar⁷ n mendi, tesekmoun tesednan in ir'asra, ougouroun irgazen in imdjar ad medjeren ad chichelen ad sekmoun t'amzin; an d asoun imot'ken, teffr'en ioudan did n tesednan ensen in temot'chin; in elkherif douelen in ir'asra adeffr'en in tirza, edjoun tesednan tigounet di toudeft irouat⁸ ensen, ih'oulien⁹ d tekoubbatin¹⁰.

ELFEÇOL DI ISLAN N IBAB N DRAR

Tadelen dis ass n elkhemis, si atali toufout¹¹, taouin iler'man, tigoun r'efsen¹² ireggen adougouroun in isr'aren¹³; tasounet ed tesednan, taouinet ed t'amzin atent arefnet¹⁴, tek'imounet af tesar adezdhounet [p. 44] asouik¹⁵ oui [p. 44] n t'oummen¹⁶ d aren oui n arouai¹⁷, tekkernel¹⁸ achchar sisent at sifounet¹⁹ d achchar tigounet tougdirin²⁰ af tfaout²¹ ad scuounet²² an d asoun ibab n isr'aren ad afoun mekli²³ imsert²⁴; etchoun²⁵ irgazen niten imezouaren; etchounet tesednan defferasen. An temeddit, tasouned ioudan imok'ranen n ar'ledh tekroun di gaji oui n tendjift²⁶ taouin ed asouik ouh d di d teziouaouin²⁷ erouin²⁸ t'oummen at sersoun di douskan²⁹.

1. ouilli, charrue. — 2. sar', posséder; corruption de l'arabe *سعى*.
- La lettre ع de l'arabe s'est changée en غ comme chez les Touareg.
3. tegrest, hiver. — 4. tázzeb, forme d'hab. de dzzeb, faire pâturer au loin; ar. *عزب*.
5. irdji, pl. irdjanen, grotte, caverne. — 6. tiga, herbe. — 7. imdjar, nom d'action de *emger* ou *emdjer*, moissonner. — 8. irouat', vêtements; rac. *erouet'*, se vêtir. — 9. ih'oulien, pl. de h'aouli, mot arabe connu. — 10. tekoubtatin, pl. de tekoubbet; en arabe *جبة*.
11. toufout, soleil. — 12. aregg, pl. ireggen, filet. — 13. asr'er, pl. isr'aren, bois à brûler. — 14. aref, griller. — 15. asouik, farine d'orge grillée. — 16. t'oummen, rouina faite avec de la farine d'orge grillée, des figues broyées et de l'huile, en arabe *طمينة*.
17. arouai, couseous. — 18. tekker, forme d'habit, de ekker, se lever. — 19. sif, aor. isif, cribler. — 20. tougdirin, marmite. — 21. tfaout, feu; on dit également *tems*. — 22. souou, forme factitive de *ouou*, mûrir, cuire. — 23. mekli, pl. imeklioun, déjeuner. — 24. Forme combinée factitive et passive de *ers*, poser, placer. — 25. etch, aor. itchou, manger. — 26. tendjift, mariage. — 27. tezioua, pl. teziouaouin, plat, assiette. — 28. eroui, aor. iroui, pétrir. — 29. douskou, grand plat en bois, pl. idouskan.

Sioulen' in ibab n r'asrou ad etch'oun in ter'fer² toufout; sioulen in ichemdjan adsedbedben³ edjeroun r'efsenibouchilen n r'asrou, amani ellan tigoun aouzir⁴ oudjoun an d as efkoun aget'toum⁵ di oufes ennes. Si tirou, ik'im itesetch di elársan⁶ ded niten oul atenizzar amekhlouk'⁷ in ass n letnin.

Dis teffer'net tiázzebin⁸ d tsilout⁹ d alemmas ensent in tanout ad sirednet dis ik'ebbach in zegni n ass, an d tent eout'en ioudan s ter'allin d ichemdjan in dous, aouintent ds ourar¹⁰ d elmiz¹¹ amok'ran oul attafed mani atououdded¹² si ioudan an d atsitefen¹³ in taddart n bab ennes; [p. 45] in d iiet'¹⁴ sigoun elh'enni¹⁵, nitet d tiázzebin; [p. 45] tasoun d ibab n izli¹⁶ si mensi in afellah'¹⁷ ded niten amaloun¹⁸; aiouh iiet' n tlat in iiet' n legmet¹⁹.

Ass n legmet, si allai²⁰ n toufout in tizarnin²¹ ded niten tesetchoun d arouai d isan, Imazir'en d Ibiaten d imellelen d izet't'afen²²; in touk'zin, aouin ed alr'em, igoun r'efs tederbouket²³ tesorou'ent²⁴ çabih, tesekmen dis tsilout ded bouchil mechek d tzioua n arouai; sekkeren alr'em ih; ousoun ed ibab n ourar, imenain²⁵ d irgazen, aouined tsilout in ergaz ennes ad eout'en ir'far n toufout, sekmoun tsilout d ergaz ennes di gaji ensen; ekmoun did sen elársan d taia²⁶ adetchoun arouai. Sis teffr'en in imi n gaji ad ouededen s teboun-

1. *siouel*, appeler. — 2. *er'fer*, aor. *ir'fer*, se coucher, disparaître à l'horizon. — 3. *sedbedb*, faire la musique des nègres; arabe *ديدي*. — 4. *aouzir*, vizir; arabe *وزير*. — 5. *aget'toum*, pl. *iget'toumen*, baguette. — 6. *elársan*, les gens d'honneur de la noce. — 7. *amekhlouk'*, créature; arabe *مخلوق*. — 8. *tiázzebt*, fém. *tiázzebin*, jeunes filles, vierges; rac. arabe *عزب*, être célibataire. — 9. *tsilout*, pl. *tsilatin*, fiancée. — 10. *ourar*, nom d'action de *ourar*, jouer; c'est la fantasia à cheval. — 11. *elmiz*, fantasia à pied; rac. arabe *ميمز*. — 12. *cououed*, se tenir debout; *cououdded*, forme d'habitude. — 13. *sitef*, forme factitive de *atef*, aor. *ioutef*, entrer. — 14. *in d iiet'*, à la nuit. — 15. *sigoun elh'enni*, on fait mettre le henné. — 16. *izli*, chant; rac. *ezli*, chanter. — 17. *si mensi in afellah'*, du souper jusqu'à la prière de l'aurore. — 18. *amal*, dire souvent, réciter, improviser (cf. *قوال* et *قال*). — 19. *in iiet' n legmet*, jusqu'à la nuit du vendredi. — 20. *si allai n toufout*, depuis le lever du soleil; rac. *ali*, monter. — 21. *tizarnin*, prière du milieu du jour. — 22. *azet't'af*, noir, pl. *izet't'afen*. Cf. R. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en barbare*, p. 24-29. — 23. *tederbouket*, palanquin, baçour. — 24. *teserouet'*, forme fact. et d'habitude de *erouet'*, s'habiller. — 25. *amenai*, pl. *imenain*, cavalier; rac. *enni*, monter à cheval. — 26. *taia*, pl. *tiouin*, négresse.

dek'im¹ ensen anaikt'a ergaz ter'aousa² s tsilout eouien³ aïih elba-
roud ad aseloun ioudan emeloun : Iouh n illis n ouidi⁴ teffer'd d
tidzzeb⁵.

Tirou er'ersen⁶ zoumer⁷ ibouchilen iih, ekkesen⁸ ouglim⁹ ennes d
tousa¹⁰ ennes atougoun di tfaout atetchoun, effr'en in r'ersen.

[p. 46] [p. 46] Ik'im nit d tsilout ennes an afellah' ioused aouzir ennes at
isouffer' di iiet' ouh', iiet' n sebbet¹¹.

Ass n sebbet, taouinet tesednan isan¹² n zoumer ih, ougounet r'efs
douskou n edarchi¹³. In touk'zin, ekmoun r'efs elârsan di taddart n
tsilout, tetchoun k'imoun ad ouraroun mammoua ierna ouidi si
ikhouai¹⁴ d neggez¹⁵ d talouïa¹⁶.

Sis teffr'en in elr'abet, emzounoun af sen; ouasi r'ers di oufes
ennes elk'enni ik'im d elârsan; ouasi oul r'ers, tasouned af idis¹⁷,
tek'imoun atmezien¹⁸ in d iiet' ougouroun ad esmersin in hab n is-
lan. Sis an adouk'an oufes ded sen n oussan, ettetoun si elârsan, dis
iouk'a islan.

Alemmi adias bouchil ir'ess tenedjift, isers af tebouchilt atetiou-
ot¹⁹, taout'en iman ensen si iman ensen²⁰ d ibab ensen fekkoun et-
tar'oun aïlli²¹. Alemmi aderroun aïlli, terouel tebouchilt did n bou-
chil, tekoun ioudan içebih'en d atekt'a ter'aousa.

1. *teboundek't*, pl. *teboundek'in*, fusil; ar. بندق. — 2. *ter'aousa*, chose désirée, besoin; rac. *er's*, vouloir. — 3. *eouet*, aor. *iouet*, frapper. — 4. *illis n ouidi*, la fille de l'autre, la fille d'un tel. — 5. *teffer'd d tidzzeb*, est sortie vierge, est reconnue vierge. — 6. *er'ers*, égorger. — 7. *zoumer*, pl. *izoumar*, agneau. — 8. *ekkes*, aor. *ikkas*, ôter, enlever. — 9. *ouglim*, pl. *iglimen*, peau. — 10. *tousa*, foie. — 11. *iiet' n sebbet*, la nuit du vendredi au samedi. — 12. *isan*, viande, parties charnues. — 13. *edarchi*, pain arrosé de sauce. — 14. *ikhouai*, nom. d'action de *ekhoua*, enlever, soulever. — 15. *neggez*, action de sauter; arabe نَقَز. — 16. *talouïa*, lutte. — 17. *af iddis*, d'un côté, à part. — 18. *tmezi*, combattre, lutter. — 19. *isers af tebouchilt atetiouot*, il se place (il choisit) sur une jeune fille qu'il cherche à rejoindre. — 20. *taout'en iman ensen si iman ensen*, ils se rejoignent l'un l'autre, c'est-à-dire ils se recherchent et se voient. — 21. *d ibab ensen fekkoun ettar'oun aïlli*, pendant que leurs parents donnent et prennent l'argent, c'est-à-dire offrent et reçoivent la dot.

Niten af sen : sisen, ouasi Mazir' d sisen ouasi ioused si amkan ouait'.

Ouasi Mazir', si Elbagoul in Lalout, ammaloun asen in tirou Imazir'en, ded niten ioudan ehdan² imoul sousmen³ alemmi a içar mesala⁴ tek'imoun in deffer.

Ouasi ioused si amkan ouait' At Fosat'o d At Ifren niten imezouaren nsen ; d At Mistaoua emen'ren niten d At R'ouzia, ernan ten⁵ At R'ouzia ousoun ed s aten souffr'en⁶ si ir'asra nsen ; ousoun asend ibab n eir'orb ouggatoun did sen⁷. Issi agarasen imzian⁸ mek'k'ourt di amkan, ammaloun as T'ir'edoua, agar Ammi Aneur d Our Set't'of, emmeten dis At R'ouzia. Sasih⁹, iouded brid enner'¹⁰ di Ifren, ennet'en si Mistaoua in Abadhia.

Ifren zegni nnes At Sellam ded niten içar r'efsen aoual ouh, ded zegni, At Our Set't'of, ousoun ed d itraren, d At Fosat'o ousoun ed si lr'orb.

At Amor d At Solt'an ioudan ouâren imoul, niten s addou At Ifren, mar'er Ifren niet tamok'rant n drar, ioudan ennes ir'faoun nsen ek'k'ouroun¹¹.

Si ioused Atourki in T'rables, ik'im dis achchar, imlou : r'esser' adeffr'er' in Ibiaten. [p. 48] Ousoun ased niten in r'ers ekmoun sad- [p. 48]
douas¹². Sis, iouli in R'erian s meziin achchar¹³ iour'eten. Sious, ir'orreb in Lalout, iour'etet, ik'ebbel¹⁴ in Fezzan iour'etet. Ik'im tirou Ifren d Fosat'o. Igasen, sougges n sen n iaren¹⁵, ter'allin Atourk d Ibiaten, oul koudden mesala, erouelen. Sious iousen Ah'med Bacha

1. ezdar', forme d'habitude de ezder', habiter. — 2. ioudan ehdan, des gens tranquilles; arabe هدا. — 3. sousem, isousem, se taire. — 4. alemmi aïçar mesala, lorsqu'il arrive une affaire. — 5. erni, aor. rna, vaincre. — 6. s'aten souffr'en, au point qu'ils les firent sortir. — 7. aggat, forme intensive de èout, frapper; ouggatoun did sen, ils se battirent avec eux. — 8. imzian, combats, batailles. — 9. sasih, depuis lors. — 10. iouded brid enner', notre doctrine triompha. — 11. ir'faoun nsen ek'k'ouroun, leurs têtes sont dures. — 12. ekmoun s addouas, ils entrèrent sous lui, ils se soumirent. — 13. s meziin achchar, avec un peu de bataille. — 14. k'ebbel, aller au sud; arabe قبل. — 15. sougges n sen n iaren, l'an 60 (1260).

*iour'ou Ifren, inr'ou imok'ranen ennes, içet'chou r'asrou ameddai*¹.
*Et't'fen R'ouma, amok'ran n imzian*² *di drar iouint in temoura tamok'rant*³.
Ik'im oussan irouel sis, idouel ed in Ifren, igou dous imzian, ikkes r'asrou in ibab ennes; douelen as ed ekkesoun as ed. Rouelen ioudan dides erkhan, k'imoun iaren, ousoun ed. Temmet tfaout n Imazir'en si asih in tirou.

*Iouk'a mai iouid rebbi sr'ers, si aoual mazer' n Infousen, ass n charet n ifessen d oudjoun, si ouier n tefaska tamcchkant*⁴, *souggès n sen n ifessen ded charet n temit'iouin ded sen, af oufes n nammou atiouri*⁵, *Brahim ou Slïman Achemmakhi, si irouan n Ifren.*

1. *r'asrou ameddai*, le k'çar inférieur. — 2. *amok'ran n imzian*, chef des batailles. — 3. *temoura tamok'rant*, Constantinople, continent européen. — 4. *tefaska*, pl. *tefaskioun*, fête; *ouier n tefaska tamok'rant*, le mois de l'aïd ser'ir (choual). — 5. *af oufes n nammou atiouri*, par la main de celui qui l'a écrit.

CHAPITRE III

TRADUCTION

LES BOURGS ET LES CHEMINS DU DJEBEL NEFOUSA

Relation en temazir¹ composée

Par BRAHIM BEN SLIMAN CHEMMAKHI, t'aleb d'Ifren.

ROUTE A SUIVRE PAR CELUI QUI DÉSIRE SE RENDRE DE TRIPOLI AU DJEBEL NEFOUSA

Lorsque vous voudrez vous rendre au Djebel Nefousa, sortez de Tripoli, et prenez le chemin de H'ammamdji, à un quart d'heure de marche de la ville.

Suivez ensuite le chemin de Gargarech jusqu'à ce que vous arriviez à Zenzour, point situé à une demi-journée de marche de Tripoli.

Là, la route se bifurque; une de ses branches passe par Iferna et l'autre au-dessous d'une source. Elles se rejoignent en un point appelé « le Milieu de la dune blanche », où se trouve une fontaine.

Vous continuerez à cheminer jusqu'au bout de la dune blanche, où se trouve un puits de construction récente et vous arriverez ensuite à Nterina. Là finit la première journée.

Partez de ce point, le lendemain matin, et continuez votre route; vous arriverez à Djemmal, terre des Iouer Chefaniin; en poursuivant, vous atteindrez Tamâmourl, terre cultivée, au-dessous de laquelle se trouve le puits de Belgmoudi, à une demi-journée de marche de Nterina. Vous passerez ensuite par un endroit appelé Saïkhet, couvert de jujubiers sauvages. Continuez votre route, vous trouverez Guet'is, territoire de culture. Là finit l'autre journée.

Marchez le lendemain, vous atteindrez le pied d'une montagne

où jaillit une source appelée T'it' n Tidjarfi (la fontaine du Corbeau), entre deux grandes montagnes très élevées. En marchant un peu, vous arriverez à El-Khemmasia, col très difficile que la route suit dans ses sinuosités jusqu'à sa fin.

Madjer.
Tendouma.

Là, se trouve un k'çar ancien appelé Madjer¹. Vous irez ensuite à Tendouma où sont les figuiers et les oliviers des Ara Amour². En avant, se trouve un puits, dit Tanout n Hellal, dans le lit de l'Ouad Ou Menar. Là, vous entrez dans le moudiriât d'Ifren. Remontez la rivière d'Ou Menar jusqu'à ce que vous arriviez à Our'arem³; ce k'çar abadhite est situé sur la rive sud de la rivière; sur la rive nord est une source appelée Tafot'chna, avec environ quatre cents palmiers; on y cultive également beaucoup de légumes.

El K'alâa.

Au-dessus de la source se trouve El-K'alâa, très grand k'çar, où l'on compte environ six cents maisons. Il y a trois mosquées; l'une s'appelle Tadououit, l'autre la mosquée d'El-H'oumet et la troisième la mosquée d'Arnoun. Ce k'çar, habité par des aba-

1. Madjer paraît être le Temidjar mentionné dans le *Siar* du cheikh Abou 'l-Âbbas Ah'med ben Abou 'Othman Saïd ben Abd El-Ouah'id Chemmakhi, pages 246, 286, 552, 554. — Voir sur cet ouvrage A. de C. Motylinski, *Les livres de la secte abadhite*. Alger, 1885, in-8.

2. Les mots *Ara*, *Our*, *Iouer*, qui se trouvent devant des noms propres, comme Ara Amour, Cur Set't'of, Iouer Chefaniin, employés dans le texte, ont tous la même signification et correspondent aux mots arabes Beni, Aoulad. Le thème radical est R OU ou peut-être même R, avec le sens primitif de « donner naissance, enfanter, être originaire ». Dans le dialecte des Nefousa, *arou*, enfanter, forme factitive *sirou*, faire enfanter, accoucher, *tamsirout*, accoucheuse; *ara*, enfants, *roumm*, frère, composé de Rou OU M, fils de mère, *eg ma* dans les autres dialectes. Un grand nombre de noms de tribus berbères commencent par *our*, Ourfadjdjouma, Ourar'ma, Ourtizalen; il serait logique de les orthographier Our Fadjdjouma, Our Ar'ma, etc. Peut-être le nom berbère d'Ouargla, Ouardjelan, doit-il être décomposé de la même façon; il ne serait alors qu'un nom de tribu ou de fraction.

3. On retrouve là le mot *ar'erem*, perdu dans le dialecte actuel de Nefousa et qui subsiste chez les Beni Mzab et dans d'autres dialectes berbères avec le sens de ville, château-fort. Voir dans le *Siar* de Chemmakhi Ar'erem n Iman, pages 178, 198, 245, 248, 251, 252. A rattacher à la même racine le nom du k'çar de Tar'ermin, moudiriât de Fosat'o, cité également dans le *Siar*, pages 252, 253, 260, 303, 535, 551, 553, qui n'est que la forme pluriel du diminutif *Tar'eremt*, petit k'çar.

dhites¹, s'élève en montant, du pied de la montagne à la cime. Il existe en cet endroit une mare connue sous le nom de Nanna Tala d'El-Kalâa², où l'on apporte les jeunes enfants malades; on les lave dans l'eau de la mare, et l'on brûle auprès d'eux des parfums, afin que Dieu les soulage. Une bourgade, appelée fik'sebt n Akka, annexe du grand k'çar, le domine au sud; on y compte cent maisons.

Dans le voisinage et à l'ouest du k'çar, se trouve une autre bourgade, celle des At Bou Khezama. Au sud de ces deux groupes s'élève la bourgade antique de Soufit', entourée de ravins tellement remplis de figuiers, de vignes et de pêchers qu'il n'est possible à personne de songer à les compter.

A l'ouest d'El-K'alâa est un autre k'çar appelé Oumm El-Djorsan, à une demi-heure de marche du précédent; il est situé à l'entrée d'un flot, au sommet d'une montagne, entouré d'oliviers et de figuiers. Il y a dans la rue principale une mosquée; on compte dans ce k'çar cinq maisons d'azzaba³ abadhites; les autres, au nombre d'environ deux cent cinquante, sont à des malékites.

At Bou Khezama.

Oumm
El Djorsan.

1. D'après le *Siar* de Chemmakhi (p. 98), ce fut Selma ben Sa'd, disciple d'Abou 'Obeida Moslem ben Abou Kerima, qui vint ce premier dans le Maghreb pour propager la doctrine ouahbite abadhite. C'est ce Selma ben Sa'd qui engagea ceux que les chroniques abadhites appellent *les porteurs de la science*, à aller se faire initier à la doctrine par Abou 'Obeida, qui habitait Baçra. Ces cinq personnages, dont deux, Abou el-Khat'tab Abd el-Âla el-Mafri et Abd er-Rah'man ben Rostem, devaient régner sur les Berbères abadhites avec le titre d'imâm, avaient été précédés dans le Djebel Nefousa par Ibn Mor'tir, d'Idjenaou, qui avait été avant eux disciple d'Abd 'Obeida et qui exerçait dans son village d'origine les fonctions de multi (*Siar* de Chemmakhi, page 143). On peut conclure de ces documents que la doctrine ouahbite fut introduite dans le Djebel Nefousa dans les premières années du II^e siècle de l'hégire (voir également sur Selma ben Sa'd et Ibn Mor'tir la *Chronique d'Abou Zakaria*, traduite par M. Masqueray. Alger, 1878, in-8).

2. Nanna Tala est appelée d'El-K'alâa pour la distinguer de la Nanna Tala qui se trouve dans l'Ouad Berreçof, à peu de distance de Guetros et de Cherous (moudiriât de Lalout).

3. Au sujet des *azzaba* chez les Abadhites, voir les intéressants renseignements donnés par M. Masqueray, dans la *Chronique d'Abou Zakaria*, et quelques notes de ma brochure *Guerara depuis sa fondation*. Alger, 1885, in-8, p. 23-29.

In Yah'ii. A proximité et à l'ouest du grand k'çar, s'élève la bourgade mahlékite d'In Yah'ii, à la cime de la montagne ; au-dessous, est l'Ouad Chiloua, rempli d'oliviers, dont les eaux se déversent au-dessus d'El-Guet'ar.

Tazourait. Pénétrez de là au milieu de l'ilot en suivant le chemin de la colline, vous arriverez au k'çar de Tazourait, sis au sommet de la berge. Au sud se trouve le ravin dit Talat n tanout ¹, avec un puits. Le k'çar est divisé en deux groupes entre lesquels se trouvent un puits appelé Mit'er ² et une mosquée, dite mosquée apostolique ³, entourée de tombeaux ; au nord, s'élève la mosquée de Tiâizzebt. Le k'çar compte environ cent maisons abadhites.

Prenez de là la direction du nord en suivant la route, vous arriverez à un col par lequel passe la route impériale qui amène les gens de Tripoli. Au fond du col, un peu vers le nord, on trouve deux puits appelés les puits de Tar'ma ; à quelque distance, au-dessous de la berge, s'élève une ancienne bourgade.

Tar'ma. Montez de là par le col, vous atteindrez Tar'ma ⁴, groupe composé de deux k'çour séparés par une distance d'un mille. La partie est, appelée Yah'ii, est habitée par des Abadhites qui y ont une mosquée. Ce village a environ trente maisons ; sis au som-

1. *Talat n tanout* : le ravin du puits.

2. Le *Siar* de Chemmakhi mentionne une localité du Djebel Nefousa appelée Amitiren ou Imitiren (page 317).

3. On sait qu'avant l'introduction de l'islamisme chez eux, les Nefousa étaient chrétiens. Il est souvent question, dans le *Siar*, de mosquées ou d'églises apostoliques. A l'article biographique consacré au cheikh Abou Moh'ammed Abd Allah ben Abd el-Ouah'id Chemmakhi, petit-fils du célèbre Abou Saken Âmour ben Âli Chemmakhi, auteur d'importants ouvrages, on trouve le passage suivant qui donne brièvement d'intéressants renseignements sur les monuments religieux de l'époque chrétienne chez les Nefousa : « Il fit une fois une retraite dans la mosquée de Toukit qui, dit-on, date des apôtres. Il existe dans le Djebel onze mosquées attribuées aux apôtres » (*Siar*, page 572). Dans un document qui fait suite au *Siar* de Chemmakhi et qui indique les lieux saints du Djebel, on cite : l'église de Forsat'a ; celle d'El-Djezira, celle de Bor'toura ; celle de Tinbat'in ; celle d'Ar'erminan, en avant d'Abdilan ; celle de Temezda ; celle de Toukit ; celle de Nesim (peut-être Mesin) (édition autographiée du *Siar*, pages 599 et 600).

4. Tar'ma est un k'çar dont il est fait mention dans le *Siar*, page 343. Le nom est orthographié تاغما, dans cet ouvrage.

met de la berge, il est dominé à l'est par une montagne; à l'ouest se trouvent des oliviers.

La partie occidentale, dite Tar'ma, comprend dix maisons appartenant à des Arabes appelés Chouiab, et cent cinquante maisons abadhites. Au milieu d'une croupe et à l'est du k'çar s'élève la mosquée dite de Apôtres. Tar'ma, sise au sommet de la berge, possède de nombreuses citernes pour les eaux de pluie. Les puits du k'çar, fort éloignés, sont au pied de la montagne dans des gorges; deux, dont nous avons déjà parlé, sont à l'est; un autre, appelé El-Kelbia, est à l'ouest. Sur cette croupe de Tar'ma se trouve un rocher isolé: l'homme qui y pénétrerait n'aurait à craindre là les attaques de personne, alors même que les habitants du monde entier viendraient contre lui. Cet îlot se compose d'une seule masse rocheuse d'environ cent coudées, n'offrant d'accès que par une ouverture, du côté de l'est. A l'ouest, au milieu du rocher, se trouvent de grandes cavernes servant de magasins, qui ont été creusées par les anciens.

Marchez à l'ouest de Tazourait et de Tar'ma, vous arriverez à At ou R'asrou situé sur le dos d'une montagne. Ce village est entouré de nombreux puits, une dizaine, et d'oliviers. A l'intérieur du k'çar se trouve une mosquée. On y compte douze familles juives et cinquante familles berbères. Cinq mosquées s'élèvent en cet endroit: l'une à l'est, appelée Nanna Tiouat'riouin et située au sommet d'une montagne, se voit de Souf Ethel; sa sainteté est grande. La seconde, appelée Ammi Âmeur ou Âli Chemmakhi¹,

1. Chemmakhi consacre dans le *Siar* une longue notice biographique à ce saint personnage (pages 559, 560, 561). Abou Saken Âmeur ben Âli ben Âmeur ben Isfao Chemmakhi, après avoir fait des études sous la direction des plus célèbres docteurs de la secte abadhite, se transporta à Ifren, en 756 de l'hégire, et y professa à la grande mosquée jusqu'à sa mort (792). Il est l'auteur d'un *Diouân* célèbre, en quatre volumes, traitant de la prière, de la dime aumônière, du jeûne, du pèlerinage, des vœux, serments et devoirs, des ventes, du partage et du gage, des testaments et donations. Cet ouvrage fait autorité chez les Nefousa et on compte comme venant seulement en seconde ligne le *Diouân* d'Abou Zakaria Yah'ia ben El-Kheir et le *Diouân* El-Achiakh. Le cheikh Ameur est également l'auteur de poèmes religieux. On raconte qu'Âmeur étant enfant, son père l'avait envoyé aux champs faire paître une vache. Un Arabe qui passait le trouva tenant l'ani-

est au milieu des plantations, entourée de tombes. La troisième, dite mosquée des Our Set't'of, est située au sud, au milieu de ruines, dans le voisinage d'une petite mosquée consacrée à Ammi T'aher¹, sise à l'est. L'autre, appelée Ammi Abd El-Ouh'ad², est au milieu du ravin de Disir, entourée de quelques tombes³.

mal par son licol. — Pourquoi, lui dit-il, seul parmi les enfants, tiens-tu ainsi cette vache? — Pour qu'elle ne commette pas de dégâts dans les cultures des gens, répondit l'enfant. L'homme alla trouver le père d'Ameur et lui dit : « Tu as là un fils qui est propre à l'étude de la science et non à la garde des bestiaux. » Cet incident décida de la vocation du jeune homme qui devint une des lumières de son temps.

1. Il s'agit d'un pieux personnage, T'aher ben Iouef, dont Chemmakhi donne la biographie dans le *Siar*, pages 342, 343. T'ahar était originaire du Sah'el de Mahdia et vivait au temps de Mo'izz ben Badis. Imposé pour sept cents k'afiz d'huile qu'il ne pouvait payer, il résolut d'émigrer. L'Ifrik'ia, dit Chemmakhi, étant à cette époque, comme un bassin de sang, il se dirigea vers les Nefousa. Il monta d'abord à Ifren, dont les habitants n'étaient pas à cette époque des Ouahbites purs, mais appartenaient à des branches dissidentes des Abadhites, telles que les Khelfia, les H'oseina et les Mistaoua. Il quitta bientôt Tar'ma et se transporta successivement à Tardait, Idjenaoun, Cherous et enfin à Acheffi.

2. Probablement Abd el-Ouah'id, père du Cheikh Abou Moh'ammed Abd Allah, dont il est question dans la note 9.

3. Le k'çar d'At ou R'asrou est un endroit fertile en saints personnages et en miracles. Je donne ci-après le texte en temazir't des Nefousa et la traduction d'une anecdote édifiante que m'a racontée Brahim ben Sliman Chemmakhi.

TEXTE

Ammaloun af ergaz ousser ism ennes Ammi Saïd izdar' di at ou R'asrou, di taddart tamok'rant n Idzaben, bab n tanemmirt, si tanemmirt ennes tasounet ased senet n tououdadin itezzeg disent; si diet' andiet' itsemounsou disent stiga, r'ers tebouchilin taouinet ed tiga. Ass s oussan, eouinet ed tidrit n mendi d alemmas n tiga si mendi n ioudan. Si d ousounet ed tououdadin fekounet asent tiga, oufounet dis tidrit ih, oul r'essounet adetchounet, effer'net erouelnet oul tent ezegnet tebouchilin. Ikmou baba nsent, imlou : ammai tououdadin erouelnet? Melounet tebouchilin : Oul nessen af mai. Iougour itsegger di tiga, ioufou tidrit, imlou : Smanis tiouimet ed tiga iouh? Melounet : Si tir'i n ouidi. Iml asent : « Tesekmemet dah aïti u ioudan d rit ah'aram ; sis erouelnet tououdadin. Sah iseknakmet ajellid amok'ran ouasi oul ibbi oui n ioudan asisekkher mai illan af oudem n tamourt' d ijenouen d ouasi itebbi oui n ioudan oul itaf an ajellid amok'ran echchan. »

TRADUCTION

On raconte qu'un vieillard nommé Ammi Saïd, habitant At ou R'asrou, dans la grande maison des Azzaba, était un homme de bénédiction telle que des femelles de mouflon venaient habituellement chez lui lui donner leur lait à traire; chaque nuit, il les faisait souper avec de l'herbe que

De là, vous descendrez à At El-H'aret. Ce village, comprenant un quart de Juifs et trois quarts de Berbères, est situé au sommet de la berge sur un rocher. Au-dessous est un puits unique, dont l'eau est peu abondante. Deux mosquées s'élèvent dans le k'çar, l'une en bas et l'autre en haut. A l'est, se trouve la synagogue juive au milieu d'un ravin en face duquel se dresse, à la cime de la montagne, la bourgade de Khelifa ou Madhi où l'on compte cinq maisons et deux mosquées ; l'une d'elles est en face de l'autre, appelée Merçaoun ¹. En avant, s'élève la synagogue des Juifs, vaste construction où les Juifs d'Ifren viennent habituellement faire leurs prières. Ces trois édifices sont au milieu de ruines. A l'est de la bourgade sont les tombeaux des Juifs, au sud desquels, à la tête d'un ravin, se trouve un puits appelé Ou Aisi. Là s'abreuvent les At Mân, Abadhites qui habitent le petit k'çar de ce nom, situé au milieu de ruines. La moitié du k'çar est aux Juifs et l'autre aux Berbères. Là s'élève une grande mosquée appelée Mok'k'or dans laquelle Ammi Âmeur ² professait, entouré de ses disciples.

At El Ha'ret.

ses petites filles lui apportaient. Un certain jour, elles apportèrent au milieu de l'herbe un épi d'orge provenant des cultures des gens. Lorsque les femelles de mouflon vinrent, les fillettes leur donnèrent l'herbe ; mais les bêtes y ayant trouvé cet épi, ne voulurent pas manger ; elles sortirent et prirent la fuite sans que les filles eussent pu les traire. Leur père étant rentré, leur dit : Pourquoi les femelles de mouflon ont-elles fui ? — Nous ne savons pourquoi, répondirent les filles. Le père alla chercher dans l'herbe et ayant trouvé l'épi, il dit : D'où avez-vous apporté cet épi ? — Du champ d'un tel, répondirent les enfants. Il leur dit : « Vous avez fait entrer ici le bien d'autrui qui est illicite ; c'est pour cette raison que les bêtes ont fui : le Souverain Maître vous a montré par là que celui qui ne ramasse pas le bien des gens peut avoir à sa disposition ce qui est sur la terre et dans le ciel ; quant à celui qui ramasse le bien d'autrui, il ne trouvera pas auprès de Dieu un rang élevé. »

1. V. pour Merçaoun ou Imersaoun امرساون, le *Siar*, pages 240, 241, 552, 554.

2. Il s'agit encore du cheikh Abou Saken Âmeur ben Âli, dont il est question dans la note 1, p. 75. Le miracle raconté dans le texte est rapporté, en termes à peu près semblables, dans la biographie de ce pieux personnage (*Siar*, page 560). Chemmakhi ajoute que ce prodige dut se produire en été. Voir pour les prodiges et miracles du Djebel Nefousa les chroniques abadhites, *Chronique d'Abou Zakaria*, *T'abak'at el-Mechaikh* de Derdjini, *El-Djaouaher el-Moutak'at* de Berradi et particulièrement le *Siar* de Chemmakhi, plus commode à consulter parce qu'il résume les autres

On raconte qu'étant très âgé et ne pouvant se lever pour sortir, il sentit l'urine couler sous lui : « O mon Dieu, dit-il, vous qui êtes le maître souverain, lavez cet endroit. » Dieu envoya un nuage de pluie et, ouvrant la voûte au-dessus du vieillard, il lava parfaitement l'endroit souillé par l'urine. On vint pour boucher ce trou, mais la maçonnerie ne voulut pas tenir et il en est ainsi jusqu'à ce jour.

At Grada.
At Bou Serafa.

En avant des At Mân, est la bourgade des At Grada et des At Bou Serafa. Entre ces deux villages se trouve une mosquée appelée At Boulal et un puits dit R'orab. La bourgade, habitée par des Abadhites, est au milieu des ruines.

Ou Tebakhbou.

A l'est de ces localités, est le k'çar d'Ou Tebakhbou, situé au milieu des ruines, près duquel s'élèvent, dans la direction de l'est, une mosquée et une zaouïa considérable, celle d'El-H'adj Salem.

At Mechoucha.

A l'ouest, au milieu de ruines est la bourgade abadhite des At Mechoucha, à l'est de laquelle s'élève la grande mosquée d'Ilichan où les habitants des trois villages viennent prier le vendredi.

Bandaou.

Au sud des At Mechoucha, on trouve deux puits appelés El-Melh'a, à l'ouest desquels est la bourgade de Bandaou, comprenant cinq maisons abadhites; elle est située au milieu de ruines, à la crête de la montagne; au-dessous est un grand rocher où les anciens ont creusé une trentaine de magasins, dans lesquels on enferme les effets. Au nord de Bandaou, sont les deux k'çour des Turks entre lesquels s'élève une mosquée; les maisons des Turks sont au nombre de trente. Au-dessous du k'çar supérieur est le marché dit du Sultan, auprès duquel s'élève une petite mosquée pourvue d'une citerne, sur une croupe, au sommet de la berge.

Tagarbouset.

Au-dessous est la source appelée T'it' n Tagarbouset et au-dessus, vers l'est, le k'çar abadhite de Tagarbouset, avec une mosquée au milieu. Ce k'çar situé au sommet de la berge est coupé par un ravin qui descend vers la source. Cette source où viennent chercher leur eau les Turks et les habitants de Tagarbouset arrose

ouvrages et les complète. On trouvera des détails dans ce sens aux pages 519 et suivantes et 544 de ce dernier ouvrage.

environ cinq cents palmiers. On y cultive des oignons et des piments jaunes.

Là se termine le groupe d'Ifren.

DIVISION

TERRITOIRE D'ILER'ZAZ

Nous commencerons maintenant par l'Ouad Ter'ouzia, que les Arabes appellent aussi Ouadi Iler'zaz, où l'on trouve cinq bourgades. Cette vallée est entourée de tous côtés par de hautes berges; une seule ouverture, du côté du nord, donne accès dans la Djefara. Les habitants de cette région sont malékites.

La bourgade la plus basse, appelée El-Mesaid, est située à la cime d'une montagne et a une petite mosquée.

El Mesaid.

Au-dessus d'elle, s'élève la bourgade des At At'ia qui a pour voisine du côté de l'est la bourgade des At Khelifa, située au-dessous d'un rocher et dominée par El-Guet't'ar, terre plantée de beaucoup de vignes, d'oliviers et de figuiers dans laquelle se déversent les eaux de l'Ouad Taroumit.

At At'ia.
At Khelifa.

A l'ouest d'El-Guet't'ar est la bourgade de Bou Khel'am.

Bou Khel'am.

Là finit l'Ouad Ter'ouzia.

DIVISION

TERRITOIRE DE TAROUMIT (OUAD ROUMIA)

Nous monterons maintenant vers Taroumit où se trouvent cinq grands k'çar malékites, séparés par une rivière d'eau courante, remplie de cultures potagères.

Le k'çar du nord, At Sah'el, est au sommet d'une montagne, ayant en face celui des At Yah'ia, situé sur le bord d'un cours d'eau.

At Sah'el.
At Yah'ia.

Au sud du précédent, se trouve le k'çar des At Djellal dont la population est composée pour une moitié de nègres et pour l'autre de blancs; c'est une terre de figuiers et de palmiers, située à l'est de la rivière.

At Djellal.

- El K'et'a. Un autre k'çar, appelé El-K'et'a, est au pied d'une montagne, à l'ouest de la rivière.
- At Aouafia. Au-dessus de ces villages, est le k'çar des At Aouafia, situé au sommet d'une montagne, à l'est de l'ouad. En amont, est la source de la rivière; elle alimente l'ouad de ses eaux abondantes qui descendent jusqu'à El-Guet'tar.
- Là finit l'Ouad Roumia.

DIVISION

TERRITOIRE DES KHELAÏFIA

- Marchant vers l'ouest, nous irons maintenant vers les Khelaïfia.
- Zorgan. Nous commencerons par le k'çar de Zorgan, situé au milieu d'un bois d'oliviers et de figuiers, au bord d'un ravin. En avant et loin du k'çar, se trouvent deux puits qui alimentent en eau les habitants. Entre Zorgan et Taroumit, il y a une heure de marche.
- Brahma. Derrière Zorgan, dans la direction du nord, s'élève, au sommet de la berge, le k'çar des Brahma, dont les habitants possèdent beaucoup d'oliviers et de figuiers; ils ont également d'autres terres dans l'ouad, où se trouvent de nombreuses sources et d'importantes cultures potagères.
- At Diab.
At At'ia. Les k'çour des At Diab et des At At'ia sont sur le bord de la rivière, à l'est; celui des At El-Ouad est à l'ouest. Ces k'çour sont situés sur une croupe. Dans le haut de la rivière, se trouvent de nombreux puits, une vingtaine, appelés Tâouinat. La profondeur de chacun de ces puits est égale à la taille d'un homme. Pendant l'été, les Arabes viennent en grand nombre camper autour de ces points d'eau et y abreuvent leurs chamelles, leurs brebis et leurs chèvres.
- At Sr'ier. Un autre k'çar, à une demi-heure de marche des précédents, celui des At Sr'ier, est situé à l'extrémité et au bord de la même croupe, à l'ouest. Au-dessous du k'çar est l'Ouad El-Bagoul, très encaissé, près de la tête duquel sort une source d'excellente eau. Allez de là à la zaouïa d'El-Âlem qui est au milieu du T'ahar, entre les Khelaïfia et les Riaina, à égale distance de ces deux groupes séparés par deux heures de marche.

DIVISION

TERRITOIRE DES RIAINA

Nous entrons maintenant dans le territoire des Riaina qui sont malékites. En commençant par l'est, le premier k'çar est celui des At ou Âli, sis au sommet de la berge, avec une mosquée destinée aux Arabes. Au pied de la berge est une source avec quelques palmiers où s'abreuvent les At ou Âli; ils ont aussi de nombreuses citernes.

At ou Âli.

Derrière le k'çar se trouve la bourgade d'El-R'oraba, entourée d'oliviers.

El R'oraba.

De là, marchez à l'ouest, vous arriverez aux At Bou H'asien, très grand k'çar, ayant deux mosquées. Il est à une heure de marche des At ou Âli. A l'extrémité et au bas de la berge, est une très belle source qui arrose de nombreux palmiers.

At Bou H'asien.

Après de la source est un autre grand k'çar, celui des At El-Âin, où l'on compte environ cinq cents maisons. Il est situé au pied d'une berge escarpée qui l'entoure de tous côtés.

At El Ain.

Au sommet de l'escarpement, vers l'ouest, s'élève le k'çar des At Âbd El-Âziz, avec une mosquée, en avant de laquelle sont des citernes d'eau de pluie. Quand elles sont épuisées, on va chercher l'eau à une source qui est au pied de la berge. A l'ouest du k'çar des At Âbd El-Âziz, s'étend une très vaste croupe sur laquelle se trouvent trois k'çour et la zaouïa de Senousi.

At Abd El Aziz.

L'un de ces k'çour, appelé El-Fouadhel, à une demi-heure de marche des At Âbd El-Âziz, est au milieu de la croupe entouré d'oliviers.

El Fouadhel.

L'autre, appelé El-Âguiba, est au sommet d'un rocher et a une mosquée; au-dessous du k'çar se trouve une grosse source, avec de nombreux palmiers, où boivent les habitants.

El Aguiba.

En avant d'El-Âguiba, se trouve le k'çar des At Rian, situé au sommet d'une montagne et ayant au-dessous de lui une belle source qui arrose de nombreux palmiers. C'est le dernier des k'çour du moudiriat d'Ifren vers l'ouest. Les At Rian ont en avant de leur k'çar des ruines qui portent le nom de ruines de Chem-

At Rian.

makh, ancêtre de l'auteur. A partir de cet endroit, on ne trouve plus d'habitants, mais seulement des plantations de figuiers qui remplissent près de cent ravins.

CHAPITRE CONCERNANT LE MOUDIRIAT DE FOSAT'O

DIVISION

TERRITOIRE DE ZENTAN

Nous commencerons maintenant dans le moudiriat de Fosat'o par le premier territoire à l'est, celui de Zentan, qui s'étend dans le T'ahar¹, ayant à sa gauche les ruines de Tar'ermin²; il est habité par des malékites.

Ce territoire comprend quatre grands k'çour dont la population peut être évaluée à trois mille hommes vivant en partie dans l'Ouâsa³ et en partie dans les villages.

At Douib.

Le premier de ces k'çour, appelé At Douib, est au milieu d'un ravin et entouré d'oliviers. Quelques habitations sont creusées sous terre : on creuse à une profondeur de vingt coudées, au-dessous de la surface du sol, puis on pratique sous terre des chambres et des grottes au-dessus desquelles on installe d'autres pièces et des magasins. On accède à l'habitation par des escaliers taillés, qui ont leur issue en un autre point. Il existe dans ce k'çar quelques maisons bâties avec du plâtre. Les habitants possèdent des oliviers, des chamelles et des brebis. N'ayant ni eaux de sources ni puits, ils boivent l'eau de pluie, recueillie dans de nombreuses citernes.

1. C'est le dos de la montagne, le plateau tripoliteain qu'on appelle T'ahar (ظاهر).

2. Tar'ermin est citée dans le *Siar* de Chemmakhi, pages 252, 253, 260, 303, 535, 551, 553. Les oliviers de Tar'ermin étaient célèbres par leur vigueur. Une sainte femme du Djebel, Oumm Djeldin, souhaitait trois choses : visiter la pieuse Oumm Zârour, voir les oliviers de Tar'ermin et avoir les prières d'Abou Moh'ammed sur sa tombe.

3. On appelle Ouâsa la région tourmentée qui s'étend tout à fait au sud du Djebel tripoliteain. C'est un désert coupé de ravins profonds, comme la Chebka du Mzab.

Derrière At Douib, se trouve le petit k'çar des At Khelifa, sis au sommet d'une montagne, dont les habitants vont ordinairement s'installer dans l'Ouâsa pour y faire paître leurs troupeaux.

At Khelifa.

En avant d'At Khelifa est le k'çar des At Belhoul, dont les habitations sont creusées sous terre. On y compte environ sept cents maisons.

At Belhoul.

Le k'çar du sud, appelé El-Gouasem, est composé pour une moitié de maisons bâties et pour l'autre d'habitations creusées. On y remarque une zaouïa de l'ordre de Senousi, dirigée par El-H'adj' Belk'asem Adjriou, propriétaire de nombreuses chamelles.

El Gouasem.

Là finit le territoire de Zentan.

DIVISION

TERRITOIRE DE RODJEBAN

De là, nous irons aux Rodjeban, séparés de Zentan par une grande rivière qu'on appelle Metlala et aussi Ouadi El-Akhira.

Au fond de cette vallée et à sa partie inférieure, dans la Djefara, on trouve le k'çar des At El-H'adj, où les Arabes emmagasinent leurs vivres, mais qu'ils n'habitent pas; ils y ont un gardien. Audessous du k'çar, vers le nord, est une belle source avec de nombreux palmiers. Les nomades d'At El-H'adj sont des gens de tentes qui se déplacent dans les terres avec leur tentes. A la tête de la rivière et en amont du k'çar, au pied d'un rocher, se trouve une source où l'on fait boire les chamelles et les brebis.

At El H'adj.

Nous monterons maintenant vers les Rodjeban et commencerons par la bourgade des At Brahim qui occupe le milieu d'un rocher. En avant du village est une très grosse source, entourée de palmiers, de figuiers et de vignes; on y cultive aussi des légumes. Les habitants de cette bourgade, comprenant cinquante maisons, sont des voleurs.

At Brahim.

En montant de là vers le nord, vous arriverez à la bourgade de Tirekt¹, appelée aussi At At'ia; on y trouve une zaouïa de l'ordre

Tirekt
ou At At'ia.

1. La bourgade de Tirekt est citée dans le *Siar*, page 243. Il n'est pas inutile de faire remarquer que cette localité a un nom berbère qui est le nom ancien et un nom arabe plus récent qui n'indique seulement que le nom

TRADUCTION

de Senousi où les Arabes se livrent aux prières. Le village qui comprend environ cent maisons est situé au milieu d'un ravin, au sommet de la berge, ayant à l'ouest de nombreux oliviers et de vieilles ruines. Au sommet d'une montagne qui se trouve en ce point sont les vestiges appelés Tat'lalet n Friâis.

Charen. Au nord des At Ât'ia, au sommet de la berge, s'élève un k'çar appelé Charen¹ dont les habitants possèdent une grande quantité d'oliviers et des troupeaux considérables de brebis. A l'ouest du k'çar, dans lequel se trouve une mosquée, on voit les ruines importantes d'Idref² et, au milieu des plantations, une très grande et antique mosquée.

Zâfrana. Au nord des ruines, un autre k'çar, appelé Zâfrana, est à la crête d'un rocher; il est peuplé en partie de familles berbères et en partie d'Arabes. On y trouve une mosquée abadhite et, au pied du rocher, une source où s'alimentent les gens du k'çar qui ont aussi de nombreuses citernes. Leurs oliviers sont à l'ouest du k'çar.

El-R'olth. De là, vous irez au k'çar d'El-R'olth, sis au milieu des plantations et entouré d'oliviers, où s'élève une antique mosquée du rite abadhite. Le village est alimenté en eau par une petite source,

de l'ancêtre, éponyme des habitants. Il est probable qu'il en est de même pour les bourgades des At Mân, At Grada, At Serafa, At Boulal, At Mechoucha, At Khelifa, At Sah'el, At Yah'ia et autres dont le nom berbère n'est pas donné.

1. Charen est écrit اشارن, Icharen, dans le *Siar*, page 243. C'est la patrie du pieux et savant Abou Ish'ak' el-Ichareni. Ce personnage installé comme chef de son village disait à ses compatriotes : « Je vous demande quatre choses : de faire la prière, l'appel à la prière, de respecter les écrits et de réciter le *K'oran*. Je vous promets en retour la sécurité pour vos voyageurs, l'abondance dans vos biens, le feu de la guerre s'éteindra chez vous et que vous échapperez à la sécheresse. » Quand il revenait de ses affaires et arrivait à la mosquée, s'il n'y trouvait personne, il s'écriait : ما هذا يا اهل ما هذا يا اهل, jouant ainsi sur le mot Ichcharen qui signifie là « peu nombreux ».

2. Le nom d'Idref (ادرِف) se trouve répété dans le *Siar*, pages 184, 288, 324, 341. D'après cet ouvrage, à l'époque du cheikh Abou Yah'ia (fin du iv^e siècle de l'hégire), le k'çar d'Idref fut détruit par mille cavaliers du Zenata, soudoyés par Medjedoub ben Yousef. Un oratoire d'Idref est cité parmi les lieux saints du Djebel Nefousa (p. 600).

éloignée et d'accès difficile, qui est au milieu de la rivière. De ce point, continuez à marcher vers l'est, vous atteindrez le k'çar de Zentout¹, sis au sommet d'un énorme rocher en dos d'âne, très escarpé, auquel on accède par l'ouest. Les plantations sont éloignées du k'çar où se trouve une grande mosquée. L'eau est fournie aux habitants par un puits unique profond et d'accès très difficile qui est creusé au pied du rocher. Ces six k'çour sont voisins les uns des autres, si bien que de l'un d'eux on voit tous les autres. Au printemps, les habitants de ce groupe sortent avec leurs chammelles et leurs brebis; en été, ils reviennent à leurs k'çour.

Zentout.

Il nous reste à voir dans ce groupe le k'çar d'At Tardaït², divisé en deux villages, entre lesquels s'étendent des ruines provenant des anciens habitants. Le petit k'çar, situé sur une croupe, compte environ trente maisons; le grand est en haut de la berge; en avant est une mosquée appelée Ammi Yah'ia Et-Tardaïti³. Le k'çar est peuplé par moitié de Berbères et par moitié d'Arabes. L'eau potable est fournie aux habitants par un puits situé au milieu des plantations. Ils ont également de nombreuses citernes et une source, en bas de la berge, au-dessous de la grande route par laquelle les Rodjeban et autres montent, en venant de la Djefara. Ils possèdent de grandes quantités d'oliviers et ont de nombreux champs; ce sont des terres propres aux céréales. Ils

At Tardaït.

1. Le nom de Zentout est orthographié dans le *Siar* Sentout سنتوت (p. 246). C'est la patrie d'un pieux personnage, Abou Châtha. Son neveu, Abou Younes, de Temidal, étant entré un jour dans la mosquée où se trouvait Abou Châtha, dit que le plafond du bâtiment s'était ouvert au-dessus de lui. En présence de ce miracle indéniable, il dit : « Fais des vœux pour notre Djebel, mon oncle, et prie Dieu qu'il ne le place jamais sous le sabre des Abassides. » Dans l'énumération des lieux saints du Djebel Nefousa (p. 600 du *Siar*) on trouve « trois oratoires d'Abou Châtha Sentouti ».

2. Le k'çar des At Tardaït figure dans le *Siar* (p. 247, 297, 343, 542) sous le nom de Tardit ou Tardaït (تارديت). On visite à Tardaït l'oratoire d'Aourir Amok'ran (*Siar*, p. 600).

3. Les Abou Zakaria Yah'ia sont très nombreux parmi les Nefousa cités dans le *Siar* de Chemmakhi; malheureusement leur origine n'est pas toujours indiquée et cette négligence de l'auteur rend les recherches très difficiles. Je n'ai pas trouvé dans le *Siar* le Yah'ia de Tardaït dont il est question dans le texte.

labourent beaucoup dans le Demna. Ce k'çar est à une heure de marche des k'çour précédents.

Acheffi.

A l'ouest de Tardaït, on trouve le k'çar d'Acheffi¹ qui appartenait autrefois aux Berbères et qui est actuellement aux Arabes. On y remarque, au milieu d'un ravin entouré d'oliviers, la mosquée consacrée à Ammi T'aher², homme de bénédiction. Les habitants du k'çar boivent à un puits et ont en outre de nombreuses citernes.

DIVISION

TERRITOIRE DE FOSAT'O

T'ermisen
ou T'ermisa.

A l'ouest d'Acheffi, au sommet d'un pic rocheux auquel on accède par le sud, s'élève le k'çar de T'ermisa³ où se trouve la mosquée dite apostolique, qui est la plus ancienne de Fosat'o. Le k'çar, peuplé de Berbères abadhites, comprend environ cinquante maisons; l'eau potable est fournie par un puits et des citernes. Au-dessous du k'çar, on trouve un point très abondant en eau appelé Tefri⁴, situé dans la Djefara; il consiste en puits profonds de quatre coudées, tous contigus. Quand on descend un seau dans un de ces puits, on entend les eaux gronder avec un bruit pareil à celui d'une meule en mouvement et on les voit couler. La campagne, commune à T'ermisa et à Fosat'o, s'étend en avant du k'çar sur une vaste croupe, à une heure de marche de Fosat'o. Au-dessous du village, dans la direction de l'ouest, est une grande rivière. A partir de ce point, nous entrerons dans le terri-

1. Acheffi figure dans le *Siar* avec la même orthographe (p. 245); plus loin, page 544, il est écrit Akefi.

2. C'est le même Ammi T'aher ben Yousef dont il est question dans la note 1, p. 75. Ce pieux personnage après avoir résidé dans plusieurs localités du Djebel, finit par s'installer à Acheffi (*Siar*, 342, p. 343). On remarque auprès de l'oratoire d'Ammi T'ahar les traces marquées dans le rocher d'une chamelle, d'une ânesse et d'un chien.

3. T'ermisa est citée dans le *Siar* de Chemmakhi (p. 243, 244, 246).

4. Parmi les lieux vénérés du Djebel Nefousa (v. document faisant suite au *Kitab es-Siar*, p. 598-600), on trouve un endroit appelé Tefri n Faouin.

toire de Fosat'o dont les habitants, tous Abadhites, labourent beaucoup; ils possèdent des oliviers, des brebis et des chèvres en grande quantité; mais ils n'ont que peu de chamelles.

Nous commencerons par la bourgade d'Oudjlin, où se trouve une petite mosquée, bourgade sise au haut de la berge et comprenant trente maisons. Au-dessous du village est la rivière; les plantations d'oliviers s'étendent dans la direction de l'est.

Oudjlin.

En avant d'Oudjlin est la bourgade d'Ouchebari, séparée de la précédente par un petit ravin. Elle se dresse au haut de la berge et a une mosquée. L'eau est fournie à ces deux localités par la source de Temouget', située au milieu de la montagne et dont nous parlerons plus loin.

Ouchebari.

En avant d'Ouchebari est le k'çar de Talat Noumiran; entre ces deux k'çar, s'élève une montagne qui les cache l'un à l'autre. Le village situé au pied de la montagne a une mosquée. En face est un ravin complanté d'oliviers et au-dessous un oratoire appelé Bou Chiba¹ que les femmes et les hommes vont visiter. On compte dans ce k'çar cent familles abadhites.

Talat Noumiran.

Au-dessous du k'çar est une bourgade appelée Temouget'², avec une mosquée. Elle est suspendue à flanc de montagne entre Talat Noumiran qui la domine et At Ignaoun, en contre-bas. Elle compte quinze maisons.

Temouget'.

Au-dessous du village, jaillit la fameuse et belle source de Temouget' qui, outre des palmiers et des oliviers, arrose environ cinq cents champs. Les eaux descendent vers At Ignaoun et entrent dans la citerne d'Abou Obeïda, au milieu de la mosquée de ce nom. Elles se déversent ensuite dans de grands bassins pour servir aux irrigations des gens du k'çar. Aussi, dit-on à ce propos : « Partout les gens vont à l'eau; quant aux At Ignaoun, c'est l'eau qui vient à eux. » Cette source sort du milieu d'un rocher par une ouverture dans laquelle un nègre adulte peut introduire sa main. Les femmes viennent au-dessous laver les effets et

Source de
Temouget'.

1. D'après le *Siar*, Bou Chiba serait un saint personnage de Dedji qui périt à la bataille de Manou, en 283 de l'hégire (pages 266, 267).

2. Temouget' figure dans le *Siar*, page 248, sous le nom de Temoudjet' تموجط.

la laine. Plus loin, au milieu de la montagne, est un puits où les habitants vont puiser une eau d'excellent goût.

At Ignaoun.

En bas de Temouget¹ est le k'çar des At Ignaoun¹ bâti dans une gorge. Il n'a pas d'oliviers, mais il possède une grande quantité de palmiers. Il est entouré de tous côtés par le rocher. Ses habitants descendent à la Djefara par une grande rivière appelée Ouad Zerga qui se jette dans la plaine en passant par Chekchouk, k'çar des Chogran et des Bedarna, bâti près d'une source qui arrose de nombreux palmiers et des cultures potagères. C'est une région malsaine, dont les habitants sont débiles. C'est aux At Ignaoun, au-dessus et près du k'çar, que se trouve le mak'am d'Abou Obeïda² au-dessous duquel s'élève, à quelque distance, celui

Chekchouk.

1. Le k'çar d'At Ignaoun est fréquemment mentionné dans le *Siar* sous le nom d'Idjnaoun (pages 179, 189, 221, 242, 243, 301, 317, 319, 337, 338, 343, 543, 544, 545, 548, 551, 555, 570). Il est dit dans le même ouvrage (page 189) que la source d'Idjnaoun arrosait 12.000 oliviers. Ignaoun ou Idjnaoun est le pluriel du mot *agnaou*, qui signifie « nègre » dans le dialecte des Nefousa. Cf. R. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*. Paris, 1895, in-8, p. 29-30.

2. Idjenaoun a donné naissance à un grand nombre de personnages restés célèbres dans les annales de la secte abadhite. L'un des plus marquants est Abou 'Obeïda Abd el-H'amid el-Djenaoui, qui fut investi par l'imâm Abd el-Ouahhab, fils d'Abd er-Rah'mân ben Rostem, du gouvernement des Nefousa. L'imâm Abd el-Ouahhab avait choisi comme vizir Semah', fils d'Abou el-Khat't'ab Abd el-Âla el-Maferi. Il lui donna plus tard le gouvernement de Tripoli. A la mort de Semah', son fils Khelef s'empara du gouvernement des Nefousa, malgré la défense de l'imâm, et fit scission complète, se posant en adversaire déclaré d'Abd el-Ouahhab. L'imâm nomma gouverneur des Nefousa, un homme célèbre par sa vigueur comme cavalier et sa valeur comme guerrier, Abou el-H'assan Aioub ben El-Âbbas, qui mourut bientôt. Les Nefousa qui repoussaient pour la plupart les prétentions de Khelef, demandèrent un chef à l'imâm. Celui-ci leur ayant laissé la liberté de proclamer le plus digne d'entre eux, ils portèrent leur choix sur Abou 'Obeïda, qui après avoir résisté longtemps, finit par céder aux instances de l'imâm et de ses compatriotes. Il eut à lutter contre Khelef qui, à la mort d'Abd el-Ouahhab, avait refusé de reconnaître comme successeur à l'imamat son fils Aflah'. Une bataille décisive, que gagna Abou 'Obeïda le 13 redjeb 221, amena la dispersion des partisans de Khelef. Nous verrons plus loin que le fils de Khelef n'abandonna pas les prétentions de son père et reprit la lutte contre les gouverneurs des Nefousa (*Siar*, pages 179 et suivantes). Abou 'Obeïda se rendit aussi célèbre par sa sainteté que par son amour de la jus-

d'Ammi Yah'ia¹. Les habitants de ce k'çar, où l'on compte cent maisons, se livrent tous, grands et petits, à la fabrication des meules de moulins.

De là, montez par le chemin de la Djefara, vous arriverez au k'çar de Djadou², situé au sommet de la montagne et en avant duquel est un ravin d'oliviers. Au-dessous du k'çar est un rocher sur lequel s'élèvent trois mosquées. L'une d'elles, appelée mosquée d'El-Khoukhet, est à la partie inférieure; l'autre est consacrée à Ammi Beidet El-Gnaouni; la troisième est la mosquée du k'çar où l'on compte environ cinq cents maisons. Les habitants de cette localité boivent au puits que nous avons indiqué comme donnant une eau d'excellente qualité. Les troupeaux s'abreuvent à un puits creusé au milieu de la montagne, entre At Ignaoun et Djadou. Les gens de Djadou possèdent de nombreux oliviers et une grande quantité de brebis. Djadou est le centre le plus considérable du moudiriat de Fosat'o; c'est là que réside le moudir; la science y est de tradition et on y trouve beaucoup de livres. C'est un lieu particulièrement béni, où habite El-H'adj Abdallah ou Yah'ia El-Barouni, chef des Âzzaba du Djebel, entouré d'une halk'a de t'olba.

Djadou.

En avant de Djadou est le k'çar très important de Mezzou, bâti dans le fond d'un ravin, au sommet d'un rocher. On trouve trois mosquées dans le k'çar et deux dans la banlieue, l'une appelée Ammi Nouh' et l'autre Ammi Younis. Le k'çar, comprenant

Mezzou.

tice. Parmi les lieux vénérés du Djebel Nefousa qui sont cités à la fin du *Siar*, figurent sept mak'ams, voués à ce personnage. Abou Zakaria a consacré un chapitre spécial à Abou 'Obeïda (voir *Chronique d'Abou Zakaria*, traduite par M. Masqueray, pages 144 et suivantes).

1. Cet Ammi Yah'ia est Abou Zakaria Yah'ia ben El-Kheir ben Abou 'l-Kheir el-Djenaouni, dont Chemmakhi donne la biographie à la page 535 du *Siar*. Ce personnage, célèbre par sa piété et sa science, a laissé un ouvrage très estimé sur le mariage qui a servi de base à l'auteur du code abadhite appelé Nil, pour la rédaction de son chapitre sur cette matière. Abou Zakaria figure dans les documents de la secte comme un des anneaux de la chaîne mystique des docteurs qui remonte jusqu'au Prophète.

2. Djadou est cité dans le *Siar* de Chemmakhi. Il est dit à la page 314 que ce k'çar était un centre de réunion des docteurs de la secte *موضع اجتماع المشايخ*.

cing cents maisons, est alimenté en eau par la source de Mezzou qui jaillit au-dessous et après avoir arrosé de nombreux palmiers se jette dans l'Ouad Zerga. Les habitants de Mezzou sont riches en oliviers et en bétail. Ils labourent beaucoup dans le T'ahar et peu dans la Djefara, tandis que les autres labourent surtout dans la Djefara et n'ont que des cultures peu importantes dans le T'ahar. En marchant à l'ouest de Mezzou, vous descendrez dans l'Ouad Zerga, vallée très profonde et remplie de palmiers; on y trouve une grande mare dont les eaux arrivent en hiver jusqu'à Chekchouk.

Djemmari.

De ce point, vous monterez à Djemmari qui se divise en deux k'çour entre lesquels se trouve la mosquée de Nanna Maren mentionnée dans les *Siar* du Cheikh Ah'med ech-Chemmakhi¹; elle s'élève au sommet d'un énorme rocher; à l'ouest, s'étendent, sur une large croupe, de vastes plantations d'oliviers. Les habitants du k'çar ont quelques citernes et prennent leur eau potable à la mare de Zerga, qui est très éloignée. Ce centre, où l'on compte environ deux cent cinquante maisons, est riche en figuiers et en bétail.

At Indebas.

Au nord de Djemmari, au sommet d'un rocher, s'élève la bourgade des At Indebas² qui a une petite mosquée. Les habitants de cette localité fabriquent des mevles. L'eau leur est fournie par un puits qui est éloigné du village, au pied de la bergè. A l'ouest du k'çar, sur une vaste croupe, on voit des ruines considérables au milieu desquelles est une mosquée. En avant des ruines, s'étend le ravin d'Oumm T'eboul, couvert d'oliviers. Le k'çar d'At Indebas comprend environ trente maisons: « Celui qui n'a pas

1. Abou 'l-Âbbas Ah'med ben Abou 'Othman Saïd ben Abd el-Ouah'id ech-Chemmakhi est l'auteur du *Siar*, recueil des biographies des docteurs abadhites. Il habitait le moudiriat d'Ifren et mourut en l'année 928 de l'hégire. Son ouvrage a été autographié il y a quelques années au Caire, par les soins de l'imprimerie dite El-Barounia, qui a publié un grand nombre de livres de la bibliothèque abadhite. Voir pour renseignements plus détaillés sur cet ouvrage, dont M. Masqueray a traduit quelques extraits à la fin de sa *Chronique d'Abou Zakaria*, mon travail sur *Les livres de la secte abadhite*, Alger, 1886, in-8, où l'on trouve la table détaillée du *Siar*.

2. La bourgade d'At Indebas est mentionnée dans le *Siar* (p. 242), sous la forme de Tin Debas.

d'oliviers à Oumm T'eboul, disent les femmes berbères¹, n'a que le néant. »

De ce point, marchez vers le nord, vous arriverez à Timezr'oura², qui se divise en deux bourgades, sur une croupe, au milieu de ruines. On y trouve la mosquée d'Abou Mançour Elias³, chef des Nefousa, à l'époque où les Beni Rostem étaient souve-

Timezr'oura.

1. Les chroniques abadhites fournissent d'intéressants détails sur le rôle de certaines femmes dans les communautés berbères du Djebel Nefousa. Les biographies de femmes qui ont brillé par la piété et l'amour de la science y abondent; elles renferment des traits de mœurs curieux et caractéristiques.

2. La bourgade de Timezr'oura figure dans le *Siar* de Chemmakhi sous la forme de Mezr'oura (p. 549, 552, 554, 556, 558, 587). A la page 549, il est dit que certains écrivent ce nom par un ب initial (بنزغورة). Un pieux personnage, Abou Mousa Âisa ben Âisa T'ermisi (de Termisa), alla se fixer à Mezr'oura, à la fin de l'année 700 de l'hégire (*Siar*, p. 552). La mosquée de Mezr'oura réunit à la fois, entre 700 et 750, trois savants des plus remarquables, Abou Âziz, Abou T'ahar Ismâil et Idrasen (*Siar*, p. 556).

3. Abou Mançour Elias, originaire de Tendemira, bourg des Nefousa, fut un des gouverneurs du Djebel Nefousa et de Tripoli, sous la dynastie des Rostemides. Il fut nommé par l'imâm Abou 'l-Iok'zhan Moh'ammed ben Aflah' ben Abd el-Ouahhab ben Abd er-Rah'mân ben Rostem, mort en 281. La vocation d'Abou Mançour se décida dans les circonstances suivantes : Étant un jour à Tidji, il rencontra le cheikh Abou Merdas Meh'açer, dont les pieds nus étaient ensanglantés par les pierres et les broussailles. Abou Mançour lui ayant donné ses souliers, le cheikh lui dit : « Jeune homme, que Dieu éloigne de toi ce qui pourrait te contrarier et qu'il te donne ce qui te réjouira ! » Abou Mançour sentit une vive émotion en entendant ces paroles et, dès ce moment, il fut pris de l'ambition des honneurs et conçut le désir de se faire remarquer par sa science et ses œuvres. La bénédiction du cheikh le suivit et il réussit au delà de ses espérances. Nommé gouverneur, il eut à lutter contre le fils de Khelef ben Semah', fils de l'imâm Abou 'l-Khat't'ab, qui avait adopté les doctrines dissidentes de son père et s'était réfugié à Zouar'a. Abou Mançour se porta sur Rimou ou Riçou pour mettre un terme aux menées du fils de Khelef. Attaqué par les Khelefites, il les vainquit et en tua un grand nombre. Leur chef entra dans l'île de Djerba et s'y fortifia. Mais ses partisans, soudoyés, le livrèrent à Abou Mançour qui le fit mettre en prison. Chemmakhi, citant Ibn Rak'ik', raconte que le fils d'Ah'med ben Touloun, ayant pris dans le trésor d'Égypte cent charges d'argent, se dirigea vers l'Occident. Ibn K'arheb, gouverneur de Tripoli, marcha contre lui et, battu, se fortifia dans Tripoli où Ibn Touloun l'assiégea pendant quarante-trois jours. Les habitants de Tripoli appelèrent à leur secours Abou Mançour. Celui-ci arriva à la tête de 12.000 hommes, attaqua Ibn Touloun

rains de Tihert¹, et au milieu, une citerne. Les habitants de ces villages boivent l'eau de pluie qu'ils recueillent dans de nombreuses citernes ; ils ont également des puits éloignés, dans le ravin d'Ouifat. Le k'çar, au sud duquel s'étend un vaste plateau, compte cent maisons ; il est à une heure de marche des villages du sud.

Ouifat. Nous irons ensuite à Ouifat, sis au sommet de la berge, au sud de Mezz'oura ; à l'ouest du village est un plat au couvert de nombreux oliviers : « Quand il n'y aura plus ni orge à Dicar, ni huile à Ouifat, dit-on à propos de cette localité, dites que le monde est fini. » Le k'çar possède une grande mosquée ; au-dessous est l'Ouad Temezda ; au-dessus se trouvent les ruines d'Ouifat. Le nombre des maisons est d'environ cent trente.

Regreg. En avant d'Ouifat, sur un rocher et au fond d'un ravin, s'élève la bourgade de Regreg qui a une petite mosquée. Au-dessous du village, vers l'ouest, on trouve dans un ouad un puits où les habitants de Regreg et de Temezda vont chercher leur eau potable. Ces deux bourgades, presque contiguës, ne sont séparées que par une gorge rocheuse. Regreg a environ cinquante maisons. A l'est et au sud du village s'étendent de grandes plantations d'oliviers.

Temezda. A l'ouest de Regreg, en haut de la berge est le k'çar de Te-

en dehors de la ville, le défit et tua un grand nombre de ses compagnons ; mais par un scrupule qu'expliquait sa piété, il respecta l'argent et ne s'empara d'aucune des précieuses charges qui suivaient Ibn Touloun (*Siar*, p. 224 et suivantes. Voir également pour détails sur Abou Mançour, la *Chronique d'Abou Zakaria*, p. 188 et suivantes).

1. L'histoire de la dynastie des Rostemides est encore à faire. Les documents sur le royaume abadhite de Tahert (Tiharet) ne sont pas rares et on trouve à récolter dans les chroniques de la secte une ample moisson de renseignements et de détails assez curieux sur les souverains d'origine persane, devenus chefs de Berbères. La partie purement historique n'est pas traitée avec beaucoup d'ordre dans ces livres de biographies exemplaires ; l'anecdote et le trait personnel y occupent souvent trop de place. Mais en comparant et rapprochant les diverses notices consacrées, dans les livres de la secte, aux souverains de Tahert et aux personnages qui ont été leurs contemporains, on peut arriver à grouper un ensemble de faits nouveaux qui offrent un intérêt réel pour l'histoire de l'Afrique septentrionale.

mezda¹, en avant duquel est un ravin d'oliviers. Au nord et à l'ouest, s'étend une croupe sur laquelle s'élèvent deux mosquées; l'une est appelée mosquée apostolique; l'autre est derrière le k'çar. Au milieu du village, on trouve dix maisons appartenant à un groupe d'Arabes appelés Chouiab. Les habitants de Temezda labourent beaucoup et possèdent des oliviers et des brebis en grande quantité. Le k'çar comprend deux cents maisons. En avant des habitations, dans le bois se trouvent deux mosquées; l'une d'elles, d'antique origine, appelée la grande mosquée apostolique², est située au milieu des plantations et bâtie en chaux et en pierres. Ses piliers portent des inscriptions qu'aucun de nous ne peut comprendre; les t'olba disent que ces caractères proviennent des populations païennes, antérieures à notre seigneur Moh'ammed.

1. Le nom de Temezda est cité dans le *Siar* de Chemmakhi, pages 159 et 321. L'imam Rostemide Abd el-Ouahhab, voulant faire le pèlerinage de la Mecque, partit de Tahert et s'arrêta au Djebel Nefousa. Les Abadhites de cette région, craignant pour lui les embûches des Abbasides, l'empêchèrent de continuer son voyage. « Le pèlerinage, lui disaient-ils, n'est pas obligatoire pour un homme qui porte le poids des affaires publiques et qui se doit aux intérêts des musulmans. » Abd el-Ouahhab envoya alors un homme de Temezda chez Abou Amor Rabiâ ben H'abib et Ibn. Abad qui étaient en Orient les pontifes de la secte pour leur demander une consultation à ce sujet. Ils répondirent que l'imâm, en raison des dangers qu'il pouvait courir pendant son voyage, n'était pas tenu de faire le pèlerinage en personne. Abd el-Ouahhab envoya à la Mecque à sa place un Abadhite de Temezda et resta pendant sept ans au Djebel Nefousa, initiant ses coreligionnaires à toutes les questions relatives à la prière. Le *Siar* ajoute qu'il a chez les Beni Zemmour, à Miri, une mosquée encore connue. Détail curieux : l'imâm avait amené dans sa suite un certain nombre de Persans, appartenant à la famille des Rostemides. Pendant le séjour d'Abd el-Ouahhab chez les Nefousa, ils prirent pour femmes des esclaves des Beni Zemmour dont ils eurent des enfants. Lorsque l'imâm partit pour Tahert, les Persans chargèrent leurs enfants sur leurs bêtes de somme; mais Abou 'Obeïda el-Djenaouni, s'adressant aux Beni Zemmour, leur dit en leur montrant les enfants : « Reprenez vos esclaves »; et ils les prirent (*Siar*, page 159).

2. L'église de Temezda, appelée ici la grande mosquée des Apôtres, est citée parmi les lieux saints du Djebel Nefousa, dans le document qui fait suite au *Siar* de Chemmakhi, page 599. Je ne pense pas que les inscriptions dont parle l'auteur de la relation aient été déjà signalées. Il y a là de quoi tenter les archéologues.

TRADUCTION

L'autre mosquée, consacrée à Abou Zakaria Et-Toukiti¹, est située au bord d'un ravin complanté d'oliviers et creusée sous terre; elle est à l'ouest de la précédente.

DIVISION

TERRITOIRE DES REN'IBAT

Iner. De là, vous irez au k'çar d'Iner², peuplé par moitié d'Arabes et par moitié de Berbères; il est situé sur une croupe, à l'ouest de Temezda, et possède une mosquée entourée d'oliviers. On y compte cinquante familles abadhites. Les habitants tirent leur eau d'un puits qui se trouve à une grande distance au sud du k'çar, au pied de la berge, dans le milieu de la rivière.

Idjeit'al. De ce point vous irez au k'çar d'Idjeit'al³, patrie du cheikh Is-

1. Le *Siar* (pages 178, 179) consacre une assez longue notice à ce personnage dont le nom est Abou Zakaria Içalten Toukiti (de Toukit, k'çar des Nefousa). Il est contemporain de l'imâm Abd el-Ouahhab. L'anecdote suivante, rapportée par Chemmakhi, montre quelle éminente situation Abou Zakaria se fit par sa science chez les Nefousa. Un Abadhite d'Orient, étant venu visiter ses frères d'Afrique, resta quelque temps chez les Nefousa, puis se rendit à Tahert. Comme on l'interrogeait sur le Djebel Nefousa et ses habitants, il répondit : « Le Djebel, c'est Abou Zakaria et Abou Zakaria est le Djebel. » On raconte également qu'Abou 'Obeida, excipant de son insuffisance, refusait d'accepter le gouvernement du Djebel Nefousa. « Si vous vous trouvez insuffisant sous le rapport de la science, lui écrivit l'imâm Abd el-Ouahhab, ayez recours à Abou Zakaria Içalten Toukiti. » Un personnage vénéré de Tendemira, petit-fils d'un gouverneur en Nefousa, Abou Zakaria Yah'ia ben Abou Amor ben Abou Mançour Elias (voir note 3, p. 91) étant à Djadou, tomba gravement malade et demanda à être transporté dans son pays d'origine. Arrivé à Temezda, il s'enquit du lieu où il était et sur la réponse qui lui fut faite, il ordonna de poser la civière sur laquelle on le portait. Il mourut là et y fut enterré (*Siar*, page 321).

2. Le k'çar d'Iner, cité dans le *Siar* (pages 234, 340) est la patrie d'une pieuse femme, Chakira Zararia, et d'Abou Imzn el-Ineri. La mosquée d'Iner est l'objet d'une mention à la page 340.

3. Le k'çar d'Idjeit'al ou de Djeit'al est cité dans le *Siar* (pages 241, 249, 306, 559, 563). Abou T'ahar Ismâil ben Mousa el-Djeit'ali figure parmi les auteurs du Djebel Nefousa mentionnés dans la lettre-catalogue d'El-Berradi que j'ai donnée dans *Les livres de la secte abadhite*. Le *Siar* fournit des renseignements complémentaires sur les œuvres de ce savant et pieux personnage. « Il est l'auteur d'ouvrages remarquables » qui ont fait revivre la

secte. Nous citerons : 1° son livre sur *Les règles fondamentales de l'Islam* قواعد الاسلام (cet ouvrage, commenté par Abou Abd Allah Moh'ammed ben 'Omar Abou Setta el-Kosbi, a été autographié au Caire par l'imprimerie El-Barounia); 2° *El-K'anat'er*, en plusieurs tomes (ce volumineux ouvrage a été également autographié il y a peu de temps par la même imprimerie). C'est une sorte d'encyclopédie religieuse et morale, qui à peu près seule parmi les nombreux ouvrages de la secte abadhite, a une forme quelque peu littéraire, en raison des anecdotes, proverbes et citations diverses qu'elle renferme); 3° *Charh' en-Nounia* شرح النونية, commentaire d'un poème en *noun* sur les principes de la religion d'Abou Naçer Fath' ben Nouh', de Tamouchait; 4° un ouvrage sur le compte et le partage des successions كتاب في الحساب وقسم الفرائض. On peut comparer sur ce sujet le mémoire qu'a publié M. Sachau d'après le *Mokhtaçar* d'El-Berioui, ouvrage abadhite imprimé à Zanzibar en 1886 : *Muhammedanisches Erbrecht nach der Lehre der Ibaditischen Araber von Zanzibar und Ost-Afrika*, Berlin, 1894, in-8; 5° un recueil de réponses émanant des pontifes de la secte اجوبة الائمة; 6° un recueil d'épîtres ما جمع من الرسائل; 7° des poèmes (probablement pièces religieuses); 8° un livre sur le pèlerinage et les pratiques rituelles qui s'y rattachent : كتاب الحج والمناسك. La biographie d'Abou T'aher contient quelques détails intéressants. On rapporte qu'à l'époque où les gens de R'erian abjurèrent les doctrines abadhites pour entrer dans la secte des H'achaouia, le cheikh Ismâïl se rendit à Tripoli avec des esclaves qu'il désirait vendre dans cette ville. Le qadhi et l'émir, ayant appris qu'il avait tenu quelques propos assez violents, finirent par le mettre en prison. Il resta incarcéré quelque temps et, pendant sa détention, composa un poème à la louange d'Ibn Mekki, gouverneur de Gabès, sous l'autorité duquel se trouvait l'île de Djerba. Ce dernier intercédâ auprès de l'émir de Tripoli qui rendit la liberté au prisonnier. En quittant la ville, il la maudit en ces termes : « Que Dieu suscite contre toi un ennemi qui n'ait ni la crainte de Dieu ni la crainte du péché. » Or, peu de temps après, les chrétiens s'emparèrent de Tripoli. Il écrivit ensuite à Ibn Mekki une lettre dans laquelle il lui déclarait qu'il ne méritait nullement les louanges contenues dans sa pièce. « Il ne voulait pas, dit Chemmakhi, laisser un mensonge dans ses vers, n'étant pas de ceux qui errent dans toutes les vallées. » Le cheikh Ismâïl fit un voyage à Djerba à l'époque où l'on ne pénétrait dans l'île qu'à l'aide d'esquifs, c'est-à-dire avant la construction du pont qui fut bâti seulement sous le règne d'Abd el-Aziz Abou Fares, sultan de l'Ifrik'ia, mort en 737. Ismâïl et ses compagnons restèrent sur la côte pour attendre un bateau et furent en proie à la disette la plus affreuse. Enfin, une embarcation étant arrivée, ils purent aborder à Djerba, du côté des Mistaoua. Un des compagnons du cheikh s'étant adressé aux habitants de Tin Ouserer'in pour obtenir à manger, un homme riche de ce village, qui possédait, dit-on, quarante esclaves, répondit par des moqueries. Mais un pauvre fidèle de la même localité leur prépara sans bruit à manger. Le cheikh Ismâïl invoqua Dieu. Avant la fin du

mâil ou Mousa, auteur d'ouvrages importants sur la secte abadhite. Né dans le Djebel, il mourut à Djerba et fut enterré dans la grande mosquée de cette île. Au milieu de ruines qui sont près du k'çar, dans la direction de l'est, se trouve la mosquée appelée Idjeit'al; à l'est est un ravin. Le k'çar d'Idjeit'al est situé au milieu des plantations; ses habitants boivent les eaux de pluie recueillies dans leurs nombreuses citernes. Il se divise en deux parties; celle de l'est est peuplée par moitié d'Abadhites et par moitié d'Arabes; dans le k'çar de l'ouest, sis à la crête de la montagne et entouré de tous côtés par des ravins d'oliviers, il n'y a que des Arabes. Le k'çar, qui a un puits très éloigné, compte cent cinquante maisons. En avant d'Idjeit'al, à une demi-heure de marche, on trouve les ruines dites de Reh'ibat et de Mesin, au milieu des plantations; elles sont habitées par des malékites et par dix familles berbères; on y voit une mosquée importante appelée mosquée de Masin¹. Les gens qui habitent ces ruines, où l'on compte deux cents maisons, possèdent de nombreux oliviers.

El H'amran.

En allant de ce point vers l'ouest, on trouve le k'çar d'El-H'amran. En avant du village, sur un pic rocheux, s'élève la mosquée d'Imersaoun². El-H'amran, dont une moitié de la population est arabe et l'autre moitié berbère, est construit au haut d'un rocher. L'eau est fournie aux habitants par des citernes ou par un puits

repas, le riche était mort. Quant à l'homme charitable, il éprouva sans retard les effets de la bénédiction du cheikh; ses affaires prospérèrent et lorsqu'il mourut, il était propriétaire de quarante esclaves. Les Mistaoua demandèrent au cheikh Ismaïl de séjourner chez eux; il refusa parce qu'ils étaient des dissidents de la secte et alla s'installer chez les Ouahbites et chez les enfants d'Abou Zakaria ben Abou Mesouer qui avaient contribué à sa mise en liberté. C'est chez eux qu'il mourut à la grande mosquée. Il habita Forsat'a, dans le Djebel Nefousa, pendant neuf années et s'attacha à diriger les habitants de ce pays dans la bonne voie. Il mourut à Djerba en l'an 750 (*Siar*, p. 556 et suivantes).

1. Le nom de Masin se trouve dans le *Siar*, pages 234, 235, 543, 547, 550, 554, 564, 574. Il est écrit *امسين*. D'après un document qui porte comme titre *نسية دين المسلمين* et qui est à la fin du *Siar*, à Mesin se trouve le tombeau d'un saint personnage, Abou Yousef Yâk'oub ben Ah'med el-Ifreni.

2. Imersaoun figure dans le *Siar* aux pages 240, 241, 252, 554 (*امرساون*).

creusé au bas de la berge, dans la direction du nord, au milieu d'une vallée profonde remplie de palmiers. Le village comprend environ cent maisons ; les oliviers, éloignés du k'çar, sont à l'est et au sud.

A l'ouest d'El-H'amran, sont deux bourgades voisines l'une de l'autre ; celle du sud, appelée At Imit'ouin, possède une petite mosquée, construite par Ammi Ah'med ou El-H'adj El-Barouni, un des savants du Djebel ; elle est au milieu du village, à la crête d'un rocher sur lequel s'étalent les maisons des habitants. La bourgade, habitée par des Berbères, comprend environ trente maisons.

At Imit'ouin.

La bourgade du nord, appelée At Bou Djedid, peuplée de Berbères, est située sur un rocher ; au-dessous des habitations, dans la direction de l'ouest, est une vallée très profonde, plantée de palmiers, avec une source où les gens vont prendre leur eau. Le village compte environ quarante maisons.

At Bou Djedid.

De là, nous irons à la bourgade d'El-K'et'ouâ, située à l'ouest d'El-H'amran et séparée de cette localité par une petite gorge. El-K'et'ouâ se trouve au sommet d'une montagne, entourée d'oliviers. Ce village est habité par des malékites ; on y compte dix maisons, dont deux appartiennent à des familles berbères. Les habitants de ce village et des localités précédentes tirent leur eau potable d'une même source. Suivez le chemin dans la direction de l'ouest, vous arriverez au mechhed des cheikhs qui furent tués pendant qu'ils étaient en prières. Il est situé au milieu d'une vallée, sur la berge, auprès d'une mosquée. On voit encore là une roche dure sur laquelle sont restées des traces de sang. Mouillez votre vêtement avec un peu de salive et frottez-en la pierre, vous y trouverez du sang¹. Demandez et l'on vous conduira à cet endroit qui est à une demi-heure de marche d'El-K'et'ouâ.

El-K'et'ouâ.

Descendez de là par la rivière, en allant vers le nord, vous arri-

1. A la page 543 du *Siar*, Chemmakhi parle de cette « roche des martyrs » qui se trouverait près de Mesin. Les docteurs de la secte déclaraient que le sang resté sur les vêtements quand on frottait la pierre, ne constituait pas une souillure. Ces martyrs étaient au nombre de trois. Deux appartenaient à la religion d'Âïsa et furent tués soixante ans avant la mission de Moh'ammed. Le troisième était du Djebel Demmer et se livrait à la dévotion dans cet endroit quand il fut tué injustement.



Ounziref. verez à Ounziref¹, village situé sur le bord de la berge, vers l'ouest, et habité par des Berbères et des Arabes. On y trouve une mosquée abadhite. Au sud du village, sur une vaste croupe, s'étendent de grandes plantations d'oliviers. Ounziref, situé en face des At Bou Djedid et séparé de cette localité par une gorge, comprend cent maisons.

El Guenafid. De ce point, allez vers l'ouest, vous arriverez au k'çar d'El-Guenafid, habité par des malékites et situé au milieu d'une gorge, entourée d'un bois d'oliviers. Les habitants de ce centre ont des citernes et un puits au-dessous du k'çar; ils ont aussi de nombreux figuiers. Le village, où l'on compte environ cent maisons, est à trois heures de marche d'Ounziref.

Chouiab. Au-dessous d'El-Guenafid, vers le nord, dans une vaste gorge, on trouve la petite bourgade de Chouiab, qui comprend quinze maisons. Elle est située au milieu de la berge. Au dessus, vers l'ouest, s'étend une large croupe sur laquelle existent les vestiges d'une ancienne bourgade, au sud des importantes ruines de Selamat.

Au dessous d'une grande mosquée, on voit un moulin à huile qui appartenait aux habitants de ces ruines et qui avait sept pressoirs. On raconte, au sujet de ce moulin, l'anecdote suivante :

Il y avait à Cherous un cultivateur qui récoltait beaucoup de blé; après le dépiquage, il mettait son grain en tas et le laissait sur place tout l'été pour faire parade de sa fortune, s'imaginant que personne ne l'égalait. Les habitants des ruines de Selamat qui étaient à une demi-journée de marche pouvaient de chez eux voir le grain entassé. Une fois, l'homme au blé vint chez le propriétaire du grand moulin et y passa la nuit. Celui-ci dit à ses nègres : « Vous allez atteler les chameaux tous ensemble; vous remplirez à la fois tous les paniers et ferez descendre d'un seul coup les sept pressoirs. » Au petit jour, les nègres firent ainsi, pendant que l'hôte dormait. Quand tous les pressoirs du moulin furent à la fois en mouvement, l'huile descendit avec force, en un seul ruis-

1. Ounziref a dans le *Siar* la forme de Ti Ounziref et de Tin Ounziref (p. 218 et 237). C'est la patrie d'Abou Moh'ammed Abd Allah ben el-Kheir, un des rares savants du Djebel qui survécurent au désastre de Manou (283 de l'hégire). D'après les chroniques, il ne resta que lui et Abou el-K'asem el-Bor'touri.

seau et remplit la cuve en grondant comme une rivière. « Quelle est donc la rivière qui coule ainsi? dit l'homme au maître du moulin. — Dors, répondit celui-ci, ce n'est rien. Ce sont seulement les nègres qui ont fait marcher les pressoirs. » Notre homme se leva alors et, revenu chez lui, il dit aux siens : « Ce que nous possédons, nous, n'est rien. » A partir de ce jour, il ne laissa plus son blé dehors. Telle est l'anecdote des anciens.

Revenons maintenant aux ruines de Selamat, très considérables. Les terres de cette région, propres à la culture, sont entourées d'oliviers. Au nord des ruines, on trouve le k'çar de Selamat dont les habitants sont Arabes; il est séparé par une petite gorge d'une bourgade qui lui fait face. Le k'çar est situé sur la berge au pied de laquelle est une source avec quelques palmiers où les habitants prennent leur eau. Les Selamat possèdent beaucoup de figuiers et peu d'oliviers; entre ce k'çar et Ei-Guenafid, il y a une heure de marche.

Selamat.

A l'ouest de Selamat, au milieu d'une croupe, s'élève le k'çar de Guetros, peuplé par moitié de Berbères et par moitié d'Arabes appelés El-Fiacela qui sont à la tête d'un ravin. Le k'çar a une mosquée; il est alimenté en eau par un puits qui se trouve en avant du village. A quelque distance du k'çar où l'on compte environ cent maisons se trouvent quelques habitations isolées. Au dessous de la croupe, passe une très grosse rivière appelée Berresof¹, où l'on trouve en aval deux sources connues sous le nom d'El-Djiouch, avec de nombreux palmiers. Dans cette vallée, sont également deux bourgades, une grande et une petite, dont les habitants sont malades de la fièvre.

Guetros.

A la tête de la rivière, dans une crevasse rocheuse, s'élève la mosquée de Nanna Tala. Une grande mare, pleine d'une eau excellente, où boivent les gens et les bestiaux, s'étend au pied du rocher et pénètre dessous. Au sud-ouest de la mosquée, on trouve, en plein rocher, les traces laissées par les chèvres de Nanna Tala. Les empreintes de leurs pieds, marquées dans le roc

Mosquée de
Nanna Tala.

1. J'ai conservé l'orthographe du manuscrit berbère; mais ce nom doit être écrit Berreçof, وادي أبي الرصف. Le mot رصف signifie une pierre plate ou une rangée de rochers plats dans un cours d'eau. ماء الرصف est « l'eau coulant dans les rochers ».

qui s'étend de tous côtés, sont restées visibles jusqu'à ce jour¹. La mosquée dont il est question est à trois heures de marche au sud de Guetros.

Cherous. Dans le fond de la vallée de Berresof on voit de grandes ruines appelées Cherous², où se trouve la mosquée d'Abou Mârouf³, homme de grande bénédiction.

Là finit le moudiriât de Fosat'o.

1. Le *Siar* (p. 544) parle des traces de moutons marquées dans une roche à Tala. On peut les voir sur la pierre dure descendant de la montagne et suivant le chemin. Elles sont aussi nettes que si les animaux avaient marché dans l'argile. On les distingue d'une façon si parfaite qu'on peut reconnaître les pieds des animaux de grande, moyenne et petite taille. On cite comme prodiges du même genre : les traces laissées par Abou 'Othman sur la roche, dans son oratoire de Dedji; les trois empreintes d'Abou Merdas marquées sur la pierre de son oratoire; les traces d'une chamelle, d'une ânesse et d'un chien à Acheft; sur la pierre de Djadou, les traces que les étudiants et les t'olba disent être celles que laissa Abou Leith quand il monta d'Idjenaoun à Djadou; le sang qu'on voit sur le sable à Kakla et qu'on appelle sang des martyrs. Peut-être, dit Chemmakhi, est-ce le sang des compagnons d'Abou H'atem (il s'agit là d'Abou H'atem qui livra bataille à Mermedas à Yezid ben H'atem, et y fut tué avec un grand nombre de Berbères [155 de l'hégire]).

2. Cherous est cité dans le *Siar* (p. 226, 265, 266, 273, 292, 295, 298, 310, 319, 320, 326, 327, 329, 343, 563). Ce k'çar a eu, à son époque, une grande importance. Il est question dans le *Siar* d'une lutte entre les habitants de Tendemira et ceux de Cherous (p. 326) et d'une guerre entre les gens de ce k'çar et ceux d'Ouir'ou (p. 273). La phrase suivante d'Ahmed Chemmakhi prouve quelle place ce centre tenait chez les Nefousa :

شروس ام قري نفوسة وجادو مدينتهم.

Cherous est la patrie de deux pieux et savants personnages appelés les deux Mat'os, Mat'os ben Haroun et Mat'os ben Mat'os. Lorsque le cheikh Yah'ia ben Abou 'l-K'asem, de Forsat'a, vint trouver Ibn Mat'os à Cherous, pour étudier sous sa direction, il ne put trouver à se loger dans ce k'çar, malgré son étendue.

3. Il s'agit sans doute d'Abou Mârouf Ouir ben Djouad (*Siar*, 263), originaire d'Ouir'ou, célèbre par ses réponses et ses décisions en matières religieuses et en droit.

MOUDIRIAT DE LALOUT

DIVISION

TERRITOIRE D'EL H'ARABA

Nous commencerons maintenant à l'est par le territoire d'El-H'araba et la gorge. Là se trouve, sur la croupe d'une montagne, un k'çar entouré d'oliviers; cette montagne, très haute, se dresse isolée au milieu de la gorge et s'appelle Ir'f n Zârara¹. Le petit k'çar compte environ vingt maisons. La montagne est entourée de nombreux figuiers et d'un petit nombre de palmiers. Les habitants de ce k'çar sont malékites. On dit que, dans cette montagne, il y a sous le sol une mine d'argent.

Ir'f n Zârara.

A l'ouest du k'çar, est une petite bourgade, appelée Deggi², située au pied de la montagne et dans la gorge, qui est voisine de ruines qui se trouvent là. Ce village, habité par des malékites, se compose de dix maisons. Au-dessus de la gorge, au sommet de la montagne et au milieu d'une croupe, sont de très grandes ruines avec une mosquée et un moulin à olives qui fonctionne jusqu'à présent. En avant des ruines est une rivière profonde et abondante en eau, pleine de palmiers et d'oliviers; elle est au-dessous du k'çar de Djerijen, vers le nord.

Deggi.

Au-dessus, dans la direction du sud, se trouve Djeridjen, k'çar abadhite, qui s'élève sur le dos d'une montagne. En avant du

Djeridjen.

1. Ir'f n Zârara, la pointe ou la tête de Zârara. Ce k'çar est mentionné dans le *Siar*, page 200.

2. La bourgade de Deggi figure dans le *Siar* sous la forme de Dedji (p. 200, 205, 267). C'est la patrie d'un pieux et riche cheikh, Abou 'Othman El-Mazati. Les chroniques religieuses racontent qu'Abou 'Othman étant allé puiser de l'eau ne trouva personne à la fontaine pour tenir la bouche de son outre pendant qu'il l'attacherait. Il se retourna et vit un chacal : « Tiens l'outre, ô fléau des brebis, dit-il à l'animal; je ne trouve personne que toi. — Les brebis sont notre subsistance, répondit le chacal, nous n'avons pas comme toi des magasins pleins d'orge d'un an. » Abou Othman, frappé de ce prodige, distribua sur-le-champ aux pauvres sa provision d'orge. Ce dialogue du cheikh et du chacal est rapporté en vieux berbère dans un manuscrit dont j'ai la copie et que je crois être le *Siar Nefousa*.

k'çar est un ravin, à l'ouest des oliviers. Les habitants de ce village qui compte environ cent maisons émigrent beaucoup à Djerba où ils s'emploient à tirer de l'eau, moyennant salaire.

Beggala. Tout à fait au sud de Djeridjen, est un k'çar appelé Beggala¹, dont une moitié de la population est berbère et l'autre arabe. Les gens de ce village ont de nombreux puits d'où ils tirent l'eau pour cultiver les légumes; ils possèdent des oliviers et du bétail. Le k'çar, où l'on compte environ cent dix maisons, a une mosquée; il est situé au milieu des plantations, à la tête d'un ravin.

Beguignila. A l'ouest de ce village, se trouve le k'çar de Beguignila, qui est au milieu des plantations; ses habitants sont malékites; quelques-uns d'entre eux sont berbères; il a une mosquée.

Tinzer't. Au nord de Djeridjen est le k'çar appelé Tinzer't² situé au sommet de la berge et ayant un ravin à l'est. Sa population est composée pour une moitié de Berbères et pour une moitié d'Arabes. On y voit une mosquée ainsi que la maison du moudir dans laquelle il réside lorsqu'il vient aux H'araba. Le k'çar, au sud duquel sont les oliviers, compte soixante maisons; il est éloigné de Djeridjen.

Oumm Çoffar. A l'ouest de Tinzer't, au milieu de la montagne, est une bourgade appelée Oumm Çoffar, dont la population est à moitié berbère, et à moitié arabe. On y compte dix maisons.

Mergues. Marchez à l'ouest, vous arriverez au k'çar de Mergues³, peuplé de malékites et situé au milieu d'une vallée. A l'ouest du village, s'élève comme un îlot un rocher taillé à pic de tous côtés qu'on appelle Azezira⁴, l'on y accède par un seul passage très difficile. Au sommet de ce rocher, on voit l'emplacement des tentes

1. Dans le document relatif aux lieux saints du Djebel Nefousa qui fait suite au *Siar*, page 599, on cite comme endroit à visiter « la roche de l'Ouad Beggala ».

2. Le k'çar de Tinzer't est cité dans le *Siar*, page 267. A la bataille de Manou (283 de l'hégire) périt un certain Djana, de Tinzer't, célèbre par sa science et sa piété.

3. Le nom de Mergues figure dans le *Siar* sous la forme de Merdjés (page 243).

4. Azezira est une corruption d'El-Djezira, l'île. L'église d'El-Djezira est mentionnée parmi les lieux saints du Djebel Nefousa (*Siar*, p. 599).

des anciens habitants qui allaient se mettre à l'abri en cet endroit, fuyant devant l'ennemi. Il y avait au milieu du rocher une citerne qui existe encore. Au-dessous de cet ilot, est une très grande rivière ainsi qu'une très vaste gorge.

A l'ouest de ce point, en haut de la berge, s'élève le k'çar de Tendemira¹, ayant à l'ouest une large croupe remplie d'oliviers. Les habitants de ce k'çar possèdent beaucoup de palmiers; ils boivent à un puits qui est en avant du village, au milieu d'un ravin. Ils sont berbères. On y trouve une mosquée, creusée sous terre, qui touche au k'çar du côté du nord. Le nombre des maisons est d'environ cent. Dans le voisinage, du côté de l'ouest, se trouvent des ruines où l'on voit une petite mosquée et une autre la mosquée, celle d'Abou Naçer², auteur de nombreuses pièces en vers, parmi lesquelles la *Nounia*, sur notre secte. A l'ouest des grandes ruines, sont des ruines moins importantes, avec un k'çar des anciens habitants; au milieu s'élève une bourgade dont les habitants sont ceux des ruines qui avaient émigré et qui maintenant sont revenus en cet endroit et y demeurent. Cette bourgade, où l'on compte environ trente maisons, est au milieu de la montagne; devant elle est un bois d'oliviers et derrière une énorme crevasse qui descend dans la direction de l'ouest. Le nord de cette gorge est rempli d'oliviers et de figuiers. Sous le village, à l'ouest, est un puits d'où les habitants tirent leur eau; au-dessous de ce puits est une très grande rivière qui sépare le village de celui de

Tendemira.

1. Tendemira, k'çar cité dans le *Siar* (p. 210, 224, 253, 266, 305, 545), est la patrie d'Abou Mançour Elias, gouverneur des Nefousa, sous les Rostemides.

2. Abou Naçer Fath' ben Nouh', de Tamelouchait, k'çar des Nefousa, eut pour maître son oncle maternel, Abou Yah'ia Zakaria ben Brahim ben Zakaria ben Abou Haroun El-Barouni, célèbre dans les annales de la secte abadhite par sa science et sa sainteté. Abou Naçer étudia à fond la langue arabe et composa plusieurs ouvrages en vers : La *Nounia*, poème en *noun*, sur les principes de la religion, qui a eu pour commentateur le cheikh Abou T'ahar Ismaïl ben Mousa El-Djeit'ail. La *Raïia*, poème en *ra*, sur la prière, qui n'a pas été commenté; un autre poème en *noun* destiné à réfuter les arguments des partisans de la création du *K'oran*; d'autres pièces contenant des conseils et exhortations. Abou Naçer vivait à la fin du vi^e siècle de l'hégire.

Ti n T'amzin, avec de nombreux palmiers ; ils fournissent la datte dite *tagnanait*, qui n'a pas sa pareille dans le Djebel. Il y a aussi dans cette vallée une petite quantité de figuiers.

Ti n T'amzin.

Au-dessus de cette rivière, vers l'ouest, et au haut de la berge, s'élève un grand k'çar appelé Ti n T'amzin¹ qui a un vaste bois d'oliviers et une mosquée située au sommet d'une montagne, en avant et au sud des habitations. Les gens de cette localité sont alimentés en eau par de nombreuses citernes ; lorsqu'elles sont épuisées, ils boivent à un puits, qui se trouve dans une gorge, au nord du k'çar, dans une grande rivière qui passe au-dessous du village et descend vers la Djefara pour se déverser à Tidji², village ruiné des anciens Nefousa ; il ne reste aujourd'hui en ce point que de nombreux puits, donnant une eau abondante et proche de la surface du sol. Ces puits sont connus de tous, Berbères et Arabes ; ces derniers viennent camper en ce point pendant l'été. Au-dessus de cet endroit, à une grande hauteur, s'étend, au sommet d'un rocher, une vaste croupe complantée d'oliviers, où se trouvent les ruines importantes de Forsat'a avec la mosquée de Forsat'a au milieu.

Forsat'a.

En avant de cette croupe, vers le sud, est le k'çar de Forsat'a³, situé au milieu de la montagne et où l'on voit la mosquée d'Ammi Yah'ia Forsat'ai⁴. Entre ce k'çar et Ti n T'amzin est une grande rivière avec de nombreux palmiers, dans laquelle se jette un ravin qui remonte vers l'ouest. Dans le ravin, se trouve une source où

1. Le k'çar de Ti n T'amzin (celle de l'orge, le lieu abondant en orge) est cité dans l'énumération des lieux saints du Djebel Nefousa avec l'orthographe Tin Tamzin *تنتمزين* (p. 599). L'Ouadi Tamzin est également mentionné avec la même orthographe, à la page 598.

2. Pour Tidji ou Tiji, cf. *Siar*, pages 214, 224, 310.

3. Le k'çar de Forsat'a est mentionné dans le *Siar* (p. 163, 316, 558). Le cheikh Abou T'aher Ismâil ben Mousa El-Djeit'ali, l'auteur du *K'aoudid el-Islam*, habita Forsat'a pendant neuf ans. L'église de Forsat'a est un des lieux vénérés que l'on visite au Djebel Nefousa (voir note 45).

4. Les Yah'ia sont fort nombreux parmi les Nefousa cités dans le *Siar*. Il s'agit peut-être de l'Abou Yah'ia, cité dans la note de la page, qui fut le professeur d'Abou Naçer Fath' ben Nouh'. Les personnages originaires de Forsat'a qui ont une notoriété chez les Abadhites figurent dans le *Siar* en assez grand nombre, Ikhlef el-Forsat'ai, Iouef ben Abd el-Âla, Abou Iounès Abedin, Bekr ben Abou Bekr, Abou H'asan Kheiran ben Mellal, etc.

s'abreuvent les habitants de Forsat'a qui ont aussi un puits, en avant de leur k'çar. La population de ce village est berbère abadhite; les habitants de Forsat'a ont un k'çar dans lequel ils mettent le blé, l'orge, le beurre fondu, la laine et ce qu'ils possèdent, sous la surveillance d'un gardien.

De là, marchez à l'ouest, vous arriverez à Kabaou¹, k'çar abadhite, le plus grand de tous les k'çour des H'araba. Ses habitants sont des t'olba qui étudient beaucoup; c'est parmi eux que l'on choisit le k'adhi du moudiriat. Le k'çar, où l'on compte cinq cents maisons, est situé au sommet de la montagne et entouré de ravins d'oliviers et de figuiers. En avant du village est une mosquée appelée K'achk'acha, creusée sous terre, au milieu de laquelle existe une citerne. Au-dessous du k'çar, à l'ouest, on trouve une gorge dans laquelle a été construit un grand barrage pour retenir les eaux de pluie; tout près, dans la direction de l'ouest, s'élève la mosquée nouvelle d'Ammi Saïd n Aïoub², au-dessus de laquelle est le cimetière. Les parties creusées de la montagne voisine du k'çar sont remplies de figuiers; il n'est dans le Djebel personne qui possède autant de figuiers que les gens de Kabaou; ils sont très riches et ont également beaucoup de brebis et des oliviers en quantité. A l'ouest du k'çar, passe une grande rivière appelée Ousef n Cheikh, à la tête de laquelle s'étend vers l'ouest un vaste plateau. Les Nefousa appellent les gens de Kabaou « les borges »; il y a parmi eux un grand nombre de personnes qui n'ont qu'un œil. Les hommes y sont plus nombreux que les femmes; ils arrivent à la vieillesse sans être mariés.

Kabaou.

DIVISION

TERRITOIRE D'EL-H'AOUMED

Nous commençons maintenant par des ruines qui n'étaient d'abord pas habitées et qui, aujourd'hui, sont pleines d'Arabes ma-

1. Chemmakhi cite dans le *Siar* un certain Abou Moh'ammed Isliten el-Kabaoui (de Kabaou).

2. Cet Ammi Saïd est peut-être un fils d'Abou el-H'asan Aïoub ben El-Abbas nommé par l'imâm Abd el-Ouahhab, gouverneur du Nefousa.

lékites. Ces ruines sont au milieu des plantations et entourées d'oliviers et de figuiers. Les gens qui y habitent tirent leur eau d'un puits situé à l'ouest, dans un ravin éloigné des ruines, où ils ont également des citernes.

- Tirekt. A l'ouest de ce point, est le petit k'çar malékite de Tirekt¹, situé au sommet d'une montagne et dominant un ravin.
- El-Kherbet. A l'ouest de Tirekt est le k'çar malékite d'El-Kherbet, dans lequel il y a deux familles de Berbères abadhites. Il est situé au sommet d'un rocher; au sud, se trouve une gorge dans laquelle est une source où les habitants prennent leur eau. Les plantations du k'çar sont au nord, sur une croupe; ce sont des oliviers et des figuiers; les habitants de ce village n'ont pas de palmiers.
- El Medjabra. Au nord d'El-Kherbet, se trouve El-Medjabra, village situé en haut de la berge; ses habitants sont malékites.
- At Mah'moud.
Ouir'ou. De ce point, allez à l'ouest, vous arriverez au k'çar des At Mah'moud, que les anciens appelaient Ouir'ou². Peuplé par moitié de Berbères et par moitié d'Arabes, ce village est situé au sommet d'une montagne et entouré de ravins de tous côtés. Les habitants ont un puits vers l'est, dans un ravin d'oliviers, et une source, au-dessous du k'çar, vers l'ouest. Il y a une grande mosquée dans cette localité où l'on compte environ cent cinquante maisons. De ce village, descendez au pied du rocher par la gorge, vous arriverez à une rivière qui est entre Ouir'ou et Lalout; la vallée, très large et très longue, est pleine de palmiers et de figuiers.
- En montant de là vers l'ouest, vous arriverez au grand k'çar de

1. Le k'çar de Tirekt est mentionné dans le *Siar*, page 243. Chemmakhi rapporte que le k'adhi Abou Yah'ia Zakaria el-Irdjani (d'Irdjan) battit près de Tirekt les Kétama du chiite Abou Obéid Allah. Il mourut des suites d'une blessure reçue dans cette affaire. Il s'agit ou du Daf Abou Abdallah ou du Mahdi Obeid Allah.

2. Le nom d'Ouir'ou figure dans le *Siar* aux pages 243, 235, 239, 264, 326, 330, 545. Il est fait mention, à la page 326, d'une guerre qui eut lieu entre les gens de Charous et ceux d'Ouir'ou. Parmi les personnages originaires de ce k'çar dont Chemmakhi donne la biographie, on peut citer : Mahdi el-Ouir'oui (*Siar*, p. 170), Feredj el-Ouir'oui (*ib.*, p. 179), Abou Yousef H'adjaj el-Ouir'oui (*ib.*, p. 218); Abou Mârouf Ouar ben Djouad (*ib.*, p. 263), Abou Obeida l'ainé et Abou Obeida le jeune, tous deux chefs d'Ouir'ou. Parmi les lieux saints du Djebel, on mentionne la mosquée d'Adjelmam, à Ouir'ou.

Lalout¹, situé au sommet occidental d'un rocher. Au-dessous du k'çar, en bas du rocher, on trouve, vers l'est, de nombreuses sources, un puits où l'on abreuve les brebis, d'autres puits qui arrosent des cultures potagères et un puits, appelé Tar'lis, où les habitants du village vont puiser leur eau potable. Ils ont aussi, en avant du k'çar, au milieu d'une gorge, un puits où boivent les Turks. Cette gorge est en avant du k'çar. Au sud des habitations, est le k'çar des Turks, avec une boutique de commerce, un moulin à grains et un four pour le pain. C'est là qu'habitent le moudir et les Turks et que sont placés, au sommet de la montagne, de gros canons. A l'ouest du k'çar, est une vaste croupe avec des plantations d'oliviers qui s'étendent à une demi-journée de marche, vers l'occident et le sud. Les habitants de Lalout ont également des puits appelés El-H'asian où l'on cultive des légumes, des oignons, de l'ail, du piment et des palmiers. Le k'çar compte environ seize cents maisons de Berbères abadhites. Il est à une demi-journée de marche du groupe d'El-H'aouamed. Au milieu de ce k'çar, il existe un autre petit k'çar, contenant trois mille magasins, où les habitants enferment leurs effets. Chaque après-midi, les propriétaires des magasins y viennent avec leurs clés; ils entrent, ouvrent les magasins et emportent les provisions pour la maison et le souper des bêtes de somme. Ils mettent à ce moment même les objets à vendre entre les mains du dellal. Au-dessous de ce petit k'çar, vers le nord, est la mosquée supérieure, dite grande mosquée, où les habitants du haut quartier vont prier. Au-dessous est la rue dite des Ázzaba et, en avant, la mosquée Neuve. Certains habitants de Lalout sont groupés autour de la mosquée de Sidi Khelifa. Il y existe quelques maisons creusées sous le sol et quelques maisons bâties, dont les habitants sont grands chasseurs de gazelles et lièvres et apportent beaucoup de viande. Dans le Djebel Nefousa, il n'y a pas de k'çar aussi grand que celui de Lalout.

Lalout.

1: Le k'çar de Lalout figure sur certaines cartes sous le nom de Nalout. Les chroniques abadhites citent souvent le nom et toujours avec l'orthographe لالوت ou لالت, Lalout (voir *Siar*, p. 197, 239, 296, 298, 303, 313, 399, 535, 545).

Ouazzen.

De là, vous irez, en marchant vers l'ouest à Ouazzen ¹, qui est à une journée de marche de Lalout. Ce village est situé au haut de la berge et a une grande mosquée; ses habitants sont Berbères. Au-dessous du village, à l'ouest, passe une grande rivière. Ils ont dans cette vallée de nombreux figuiers. Le nombre des maisons du k'çar est d'environ deux cent cinquante. L'eau est fournie par des puits qui sont dans une gorge; les plantations sont au sud. Ce k'çar est le dernier du Djebel Nefousa à l'ouest.

DIVISION

DES FONCTIONNAIRES DU DJEBEL ET DE LEUR PROVENANCE

Ceux d'Ifren, le pacha, le k'adhi et le meh'asebdji viennent de Constantinople; le kateb et le trésorier (çendouk' amin) ainsi que les membres (de la djemâa) sont d'Ifren.

A Fosat'o, le moudir vient de Tripoli, le kateb (secrétaire) d'Ifren. Les membres de la djemâa sont des gens de Fosat'o. Le qadhi turk vient de Tripoli; les muftis et les âdoul sont de Fosat'o.

A Lalout, le moudir et le k'adhi viennent de Tripoli, le kateb vient d'Ifren et les membres de la djemâa sont de Lalout.

DIVISION

DE LA MANIÈRE DONT EST PAYÉ L'IMPÔT CHEZ LES HABITANTS DU DJEBEL

On impose à l'un des k'çour cinq cents mahboub. Les habitants du k'çar viennent alors et font le compte suivant :

Les hommes et les chameaux comptent chacun pour une tête;

1. Ouazzen est écrit وزان dans le *Siar*, p. 258. Près d'Ouazzen se trouve, d'après Chemmakhi, l'oratoire d'Oumm Zaid. Cette pieuse femme fut transportée mystérieusement pendant une nuit dans un endroit où elle entendit une voix qui disait : « Deux rekâas ici valent deux rekâas à la Mekke. » Oumm Zaid fit une marque aux buissons qui se trouvaient à côté d'elle, afin de reconnaître ce point. On la ramena tout aussi miraculeusement dans son lit. Le lendemain, elle se mit à faire des recherches et ayant retrouvé l'endroit où elle avait été transportée, elle y contruisit l'oratoire connu.

Deux bœufs valent une tête;
 Dix brebis valent une tête;
 Vingt chèvres valent une tête;
 Vingt oliviers valent une tête;
 Trente palmiers valent une tête;
 Deux cents figuiers valent une tête.

On additionne alors les têtes et on divise ensuite les cinq cents mahboubis imposés par leur total. On obtient ainsi le nombre de guerch (piastres) que chaque tête doit payer; celui qui possède beaucoup paie beaucoup et celui qui a peu verse peu. On remet les sommes au chef du village et celui-ci les verse au trésorier-percepteur.

DIVISION

DE LA MANIÈRE DE BATIR DES HABITANTS DU DJEBEL

Ils bâtissent avec du plâtre et des pierres. Quant aux toits, les uns sont faits avec des chevrons d'oliviers et des quartiers sciés de palmiers, d'autres sont bâtis en voûte avec du plâtre. En bas, on met les chambres voûtées, les grandes pièces et les petites chambres obscures; en haut, sont les magasins et les grandes pièces. Telle est la manière de faire des Berbères d'Ifren. Quant aux habitants de R'ouzia, de Taroumit, des Khelaïfia, Riaina et Zentan, la moitié de leurs habitations est creusée sous le sol. Les Rodjeban, les gens de Fosat'o et les autres habitants, jusqu'à Ouazzen, bâtissent avec du plâtre et de la pierre.

DIVISION

DU MODE DE SUBSISTANCE DES HABITANTS DU DJEBEL NEFOUSA

Ils tirent leur subsistance de l'agriculture. Ils labourent dans la Demna¹, dans les cirques, la Djefara et le T'ahar.

Les points de la Djefara cultivés par Ifren sont Guet'is, El-Men-

1. On appelle *demna* les espaces cultivables entre les k'our et les bois d'oliviers.

char, Souf Ethel et El-Mogaleb; ceux des Khelaïfia et des Riaina sont l'Ouad Sekfel et El-Mouhl; ceux de Zentan et de Rodjeban sont El-Bida et Nadji; la partie réservée à Fosat'o et aux Reh'ibat est R'eddou.

Leurs principales plantations consistent en oliviers, dont on cueille les fruits en hiver. On commence à faire la cueillette en octobre. On place les olives dans les chambres et magasins du rez-de-chaussée jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement blettes. On les sort alors pour les faire sécher pendant quelques jours, puis on les apporte au moulin (*andour*)¹ et on les met dans les cuves (*afra*). On attelle un chameau à la meule (*dk'a*) qui est une grande pierre assez haute, ronde et percée en son centre; au-dessous de cette meule se trouve un fond (*elferch*) de pierre d'une largeur de trois coudées. Le chameau fait tourner la meule au milieu de la cuve, qui est construite en plâtre à une hauteur de deux coudées avec un rebord haut d'une demi-coudée, destiné à retenir la pâte d'olives (*takellout*). On plante ensuite verticalement au milieu du fond un montant (*aouk'af*) qui tient par en haut à une longue poutre (*kouttou*), dont chaque extrémité est fixée dans le mur du moulin. On apporte une autre perche (*k'echk'ouch*), longue de trois coudées, que l'on fait pénétrer dans l'ouverture de la meule et dont on fait entrer l'une des extrémités dans le montant vertical en l'y fixant par une petite cheville. La meule est retenue à l'extérieur par une planche traversée par la perche en question qui entre dans le trou du même côté. Au moyen d'une petite cheville que l'on fait entrer dans la perche horizontale, on retient la planche et la meule, en sorte que la meule ne peut jouer ni d'un côté ni de l'autre et tourne juste à sa place. L'extrémité extérieure de la perche passe au-dessus du rebord de la cuve et le dépasse en longueur d'une demi-coudée. C'est à ce bout qu'on attelle un chameau qui, tournant autour de la cuve, tire cette perche. Celle-ci fait tourner la meule et la meule tournant sur le fond de pierre broie les olives jusqu'à ce qu'elles soient réduites en farine et rejette vers l'extérieur cette pâte que retient le rebord de la cuve.

1. Comparez la fabrication de l'huile et la description d'un moulin à huile en Kabylie qui se trouve dans *La Kabylie et les coutumes kabyles* de Hanoteau et Letourneux, t. I, pages 453-459.

On jette les olives au moyen d'un petit panier (*tesounit*) au pied du montant vertical et elles sortent peu à peu. Lorsque les olives du moulin atteignent la quantité de trente à quarante h'atias, on prend alors des escourtins (*techamit*) en h'alfa, comme des paniers, dont l'ouverture est étroite ; on les remplit de pâte d'olives, on les apporte au trou des escourtins en les plaçant l'un sur l'autre, jusqu'à ce qu'il y en ait une vingtaine. Au fond du trou est un conduit qui amène dans la cuve centrale la lie des olives (*amerdjîn*) et l'huile. Là les deux liquides se séparent : la lie reste au fond tandis que l'huile monte, surnage et sort de la cuve centrale (*tegerrimt n alemmas*), pour aller dans la cuve à huile (*teger-rim' n di*). Lorsque la cuve centrale est remplie par la lie, il y a dans le fond un trou, bouché par un bâton, qui sert à faire sortir ce liquide à l'extérieur ; c'est par là qu'on en soutire une partie.

Les habitants du Djebel plantent beaucoup de figuiers et de vigne qu'ils labourent à la charrue. Ils ont quelques palmiers. Ils possèdent des vaches, des brebis et des chèvres ; en hiver, ils s'abritent avec leurs troupeaux dans les grottes ; au printemps, ils sortent avec le bétail dans la Djefara et le T'ahar et suivent avec leurs tentes l'herbe, où elle se trouve. Lorsque le moment de la récolte des grains arrive, on fait revètir les femmes dans les k'cour. Les hommes partent alors pour faire la moisson, le dépiquage, et rentrer l'orge. Lorsque le moment des figues arrive, hommes et femmes vont ensemble aux figuiers et y restent jusqu'à l'automne. A ce moment, on revient dans les k'cour. Les hommes partent pour les labours, laissant les femmes confectionner avec de la laine leurs effets d'habillement, h'aoulis et djebbas.

DIVISION

UNE NOCE CHEZ LES HABITANTS DU DJEBEL

On la commence le jeudi, au lever du soleil. On amène des chameaux sur lesquels on place des filets pour aller au bois. Les femmes arrivent et apportent l'orge qu'elles grillent ; elles se mettent à leurs moulins et restent à moudre le souik destiné au

t'oummen' et la farine du couscous. Quelques-unes d'entre elles se lèvent pour cribler et d'autres pour mettre sur le feu les marmites qu'elles font cuire afin que les gens qui sont allés au bois trouvent en revenant le déjeuner servi. Les hommes mangent les premiers et les femmes après eux.

L'après-midi, les notables du quartier viennent; ils entrent dans la chambre conjugale. On apporte le souik préparé et de l'huile dans des assiettes; on pétrit le *t'oummen* et on le met dans de grands plats en bois.

On appelle les gens du *k'çar* pour manger jusqu'au coucher du soleil. On fait venir alors les nègres pour faire leur musique. Les enfants de tous les quartiers du *k'çar* se réunissent autour d'eux et nomment un vizir dans la main duquel ils mettent une baguette. Dès ce moment, c'est lui qui fait manger les gens d'honneur de la noce, que personne ne voit jusqu'au lundi.

Ce jour-là, les jeunes filles, entourant la fiancée, sortent et se rendent à un puits pour y laver leurs effets jusqu'au milieu de la journée. Les gens les rejoignent là avec les bêtes de somme et les nègres, et les ramènent en jouant et en faisant grande fantasia; la foule est telle que vous ne trouveriez pas où vous tenir debout. On fait entrer ensuite la fiancée dans la maison de son père; la nuit venue, on lui fait mettre le *h'enné* ainsi qu'aux jeunes filles. Les chanteurs arrivent alors et, du souper jusqu'à l'aurore, récitent leurs chants. Il en est ainsi, depuis la nuit du mardi jusqu'à celle du vendredi.

Le vendredi, depuis le lever du soleil jusqu'à midi, on fait manger à tous, Berbères ou Arabes, blancs ou noirs, du couscous et de la viande. Au moment de l'açer, on amène un chameau sur lequel on place un palanquin et on le pare de belles étoffes; on y fait entrer la fiancée avec un jeune enfant et un plat de couscous. On fait lever ce chameau et les gens chargés de la fantasia, cavaliers et fantassins, viennent et conduisent la fiancée chez son mari. Lorsqu'on atteint le coucher du soleil, on fait entrer la fiancée et son mari dans leur chambre; avec eux, entrent

1. Pâte faite avec de la farine d'orge grillée, des figues broyées et de l'huile.

les gens d'honneur de la noce et une négresse, pour manger du couscous. Les gens sortent ensuite et se tiennent à la porte avec leurs fusils jusqu'à ce que le mari ait accompli avec la fiancée l'œuvre conjugale. Ils déchargent alors leurs armes afin que les habitants, en entendant la poudre, disent : « Ceci est pour la fille d'un tel, qui a été trouvée vierge. » Les jeunes gens égorgent alors un agneau dont ils enlèvent la peau et le foie qu'ils mettent au feu pour le manger; puis ils sortent pour aller chez eux. Le mari reste avec sa fiancée jusqu'au petit jour; son vizir arrive et le fait sortir cette nuit qui est la nuit du samedi.

Le samedi, les femmes apportent la viande de l'agneau et en font un grand plat de pain saucé. Au moment de l'açer, les gens d'honneur entrent dans la maison de la fiancée, ils mangent et restent à jouer à celui qui l'emportera sur l'autre aux exercices de force, au sant et à la lutte. On va ensuite au bois d'oliviers et l'on se partage en deux : ceux qui ont du h'enné aux mains restent avec les gens d'honneur de la noce; ceux qui n'en ont pas vont à l'écart et restent à lutter jusqu'à la nuit; à ce moment, ils vont souper chez les gens de la noce. A partir de ce jour, jusqu'au septième jour, ils vont manger chez les gens d'honneur; la noce est alors terminée.

Lorsqu'un jeune homme arrive au moment où il désire se marier, il fixe son choix sur une jeune fille qu'il recherche; des rapports s'établissent entre eux et, pendant ce temps, leurs parents donnent et reçoivent l'argent de la dot. Lorsqu'on repousse l'argent offert, la jeune fille s'enfuit avec le jeune homme. Les gens de marque interviennent jusqu'à ce que l'affaire soit arrangée.

DIVISION

DE CEUX QUI HABITENT LE DJEBEL NEFOUSA

Il y en a de deux catégories: ceux qui sont Berbères (Mazir') et ceux qui sont venus d'un autre endroit.

Ceux qui sont Berbères, d'El-Bagoul jusqu'à Lalout, sont encore appelés Imazir'en. Ce sont des gens très doux qui se taisent et restent en arrière, quand il arrive quelque événement.

Quant à ceux qui sont venus d'ailleurs, ce sont les gens de Fosat'o et ceux d'Ifren, qui sont les plus anciens, les Mistaoua' qui se battirent avec les At R'ouzia; ceux-là les vainquirent et les chassèrent de leurs k'cour. Les gens de l'ouest vinrent alors à leur aide et combattirent avec eux. Il y eut une grande bataille entre les deux partis dans un endroit appelé Tir'edoua, entre Ammi Aneur et Our Set't'of; les At R'ouzia périrent dans cette journée. Depuis ce moment, notre doctrine fut établie à Ifren, dont les habitants, de Mistaoua qu'ils étaient, devinrent Abadhites.

La moitié des gens d'Ifren sont des At Sellam; c'est à eux que se rapporte ce que nous venons de dire; les At Our Set't'of qui forment l'autre moitié sont venus récemment. Les At Fosat'o sont venus de l'Ouest.

Les At Amor et les At Solt'an sont des gens très difficiles à mener; ils sont cependant soumis à Ifren, parce que c'est le groupe fort du Djebel et que ses habitants ont la tête dure.

Lorsque le Turk arriva à Tripoli, il y resta quelque temps et dit: Je veux faire une sortie contre les Arabes. Ceux-ci vinrent d'eux-mêmes et firent leur soumission. Le Turk monta alors à R'erian et en fit la conquête après un combat peu important. De là, il se dirigea à l'ouest, vers Lalout, et s'en empara; marchant ensuite au sud, il conquiert le Fezzan.

Restaient Ifren et Fosat'o. En l'année 60 (1260 hég.), les Turks,

1. Les Abadhites donnent dans leurs chroniques le nom de Mistaoua à un groupe de Berbères formant une branche dissidente de leur secte. Ils appliquent par intention ce nom de tribu à tous les partisans d'un schisme qu'ils réprouvent. « Les Mistaoua, dit Ahmed Chemmakhi (*Siar*, page 280-281), étaient les Noukkar. Les Noukkar sont une fraction des Abadhites qui adoptèrent les doctrines dissidentes d'Abdallah ben Yezid et qui suivent comme autorité en matière juridique les opinions d'Ibn Abd el-Aziz, d'Abou el-Moueredj, de H'atem ben Mangour et de Châib ben El-Mâreï. L'origine de leur schisme est le refus de reconnaître comme imâm, Abd el-Ouahhab, fils d'Abderrahman ben Rostem. » La *Chronique* d'Abou Zakaria contient (pages 61 et suivantes) des détails très complets sur le schisme des Noukkar qui fut provoqué par un habitant de Tahert, Abou K'odam Yezid ben Fendin, des Beni Ifren. Ce personnage périt dans la lutte entreprise contre l'imâm Abd el-Ouahhab; son fils Abdallah ben Yezid continua son œuvre et propagea ses doctrines dans les tribus berbères du Maghreb.

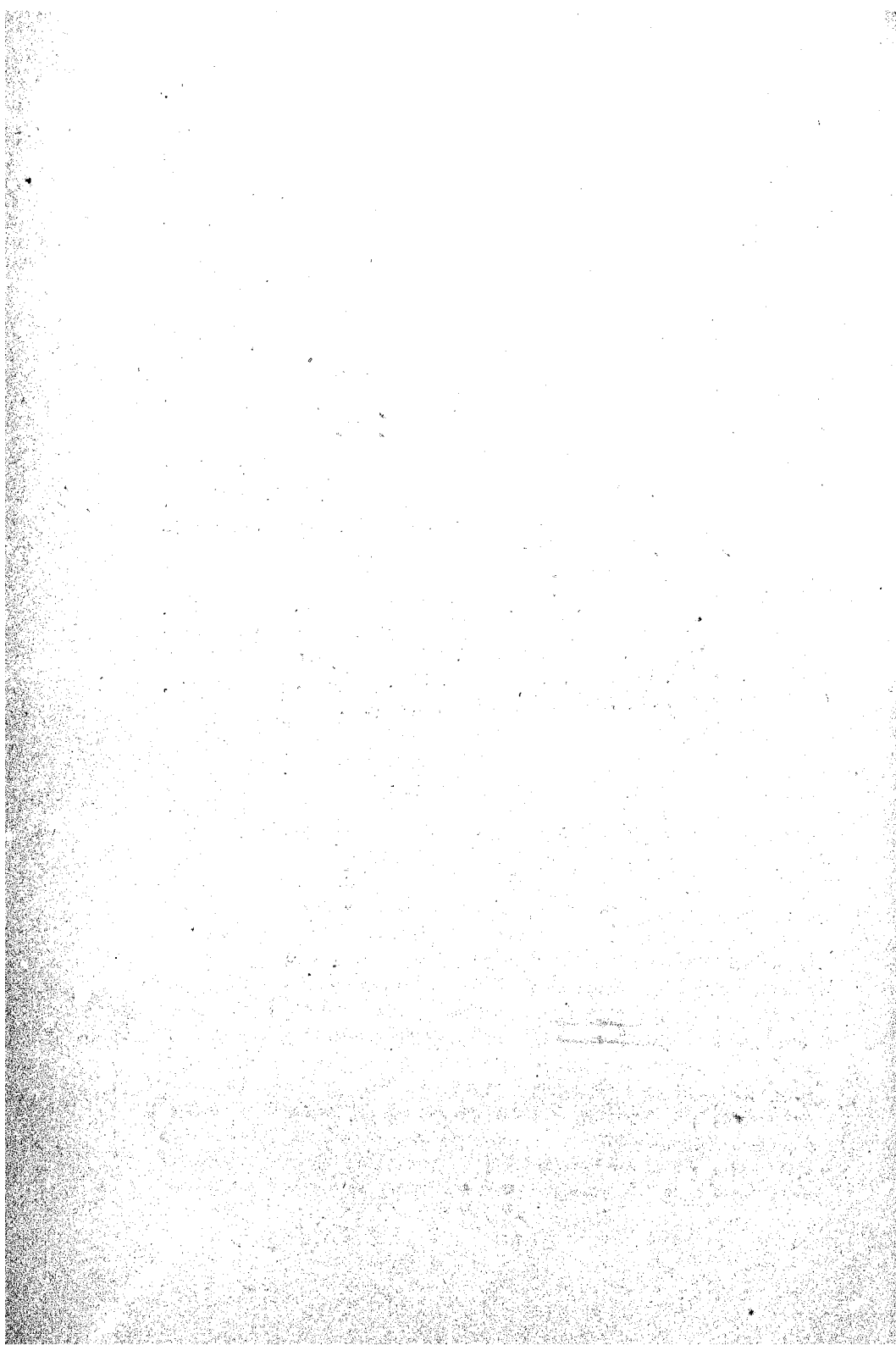
envoyèrent contre eux de la cavalerie arabe et turke; ces troupes ne purent rien faire et prirent la fuite. Ensuite, arriva Ah'med Bacha qui prit Ifren, tua ses notables et bâtit le k'çar inférieur. On enleva R'ouma¹, chef de la résistance dans le Djebel et on le transporta à Constantinople. Il y resta quelques jours, prit la fuite et revint à Ifren. Là, il fit la guerre. Il enleva le k'çar aux Turks; mais ceux-ci revinrent contre lui et le lui reprirent.

Un grand nombre de montagnards suivirent R'ouma dans sa fuite; mais après être restés quelques mois, ils rentrèrent.

Depuis ce moment jusqu'à ce jour, le feu de l'insurrection s'est éteint chez les Berbères.

Cette relation en berbère des Nefousa, telle que Dieu a bien voulu la donner, a été terminée le 16 du mois de l'Aïd Ser'ir, année 1302¹ par la main de celui qui l'a écrite, Brahim ben Sli-man Chemmakhi, des t'olba d'Ifren.

1. Cf. sur R'ouma, Rohlf's, *Von Tripolinach Alexandrien*, Norden, 1885, 2 v. pet. in-8, t. I, p. 45 et suivantes. Il est encore le héros de chansons populaires en Tripolitaine, cf. H. Stumme, *Tripolitanisch-Tunisische Beduinenlieder*, Leipzig, 1894, in-8, p. 56-57; id. trad. française, par Wagnon, *Chants des Bédouins de Tripoli*, Paris, 1894, in-8, p. 4.



CHAPITRE IV

INDEX DES NOMS PROPRES

CONTENUS DANS LA TRADUCTION
DE LA RELATION DU DJEBEL NEFOUSA

A

- Abadhites, 72, 73*, 74, 77, 78, 87, 96.
Abou Mançour Elias, 91*.
Abou Mârouf Ouier ben Djouad, 100*.
Abou Naçer Fath' ben Nouh', 103*.
Abou Obeida, 87.
Abou Obeida Abd el H'amid el Dje-
naouni, 88.
Abou Saken Ameer ben Ali ben Ameer
ben Isfao Ech Chemmakhi, p. 77.
Abou Zakaria et-Toukiti, 94*.
Acheïf, 86*.
Ah'med bacha, 115.
Ah'med Ech-Chemmakhi, 90*.
Amimi Abd El Ouh'ad, 76*.
Amimi Ah'med ou El H'adj El Barouini,
97.
Amimi Ameer, 114.
Amimi Ameer ou Ali Ech Chemmakhi,
75*.
Amimi Beidet El Gnaouni, 89.
Amimi Nouh', 89.
Amimi Saïd n Aïouïb, 105*.
Amimi T'ahar, 76*, 86*.
Amimi Yah'ia, 85*, 89*, 104*.
Amimi Younis, 89.
Ara Amour, 72*.
Arabes, 75, 81, 83, 84, 85, 86, 93, 94,
96, 98, 99, 102, 104, 106, 112, 114.
Arnoun, 72.
At Abd El Aziz, 81.
At Amar, 114.
At Aouafia, 80.
At At'ia, 79, 80, 83, 84.
At Belhoul, 83.
At Bou Djedid, 97, 98.
At Bou H'asien, 81.
At Bou Khezama, 73.
At Boulal, 78.
At Bou Serafa, 78.
At Diab, 80.
At Brahim, 83.
At Djellal, 79.
At Douib, 82, 83.
At El Ain, 81.
At El H'adj, 83.
At El H'aret, 77.
At El Oquad, 80.
At Fosat'o, 114.
At Grada, 78.
At Ignaoun, 87, 88*.
At Imitiouin, 97.
At Indebas, 90.
At Khelifa, 79, 83.
At Mah'moud, 106.
At Mân, 77, 78.
At Mechoucha, 78.
At ou Ali, 81.
At ou R'asrou, 75, 76*.
At Our Set'tof, 114.
At Rian, 81.
At R'ouzia, 114.

1. Les astérisques indiquent que le nom cité a été l'objet d'une note.

At Sah'el, 79.
 At Sellam, 114.
 At Solt'an, 114.
 At S'r'ier, 80.
 At Tardait, 85*.
 At Yah'ia, 79.
 Azezira, 102.

B

Bandaou, 78.
 Bedarna, 88.
 Beggala, 102*.
 Beguiguila, 102.
 Belgmoudi, 71.
 Beni Rostem, p. 91, 92*.
 Berbères, 77, 83, 86, 94, 97, 98, 99,
 102, 104, 106, 107, 108, 112, 113,
 115.
 Berresof, 99*, 100.
 Brahma, 80.
 Bou Chiba, 87.
 Bou Khet'am, 79.
 Brahim ben Sliman Ech Chemmakhi,
 115.

C

Charen, 84*.
 Chekchouk, 88, 90.
 Chemmakh, 81.
 Cherous, 98, 100*.
 Chogran, 88.
 Chouiab, 75, 93, 98.
 Constantinople, 108, 115.

D

Deggi, 101*.
 Disir, 75, 92.
 Djadou 89*.
 Djebel Nefousa, 89, 96, 97, 107, 108,
 109, 112, 113, 114, 115.
 Djemmal, 71.
 Djemmari, 90.
 Djerba, 96, 102.
 Djeridjen, 101.

E

El Aguiaba, 81.
 El Alem, 80.
 El Bagoul, 113.
 El Bida, 110.
 El Djtouch, 99.
 El Fiacela, 99.

El Fouadhel, 81.
 El Gouasem, 83.
 El Guenafid, 98, 99.
 El Guet'tar, 74, 79, 80.
 El H'adj Abd Allah ou Yah'ia El Ba-
 rouui, 89.
 El H'adj Belk'asem Adjriou, 83.
 El H'adj Salem, 78.
 El H'amran, 96, 97.
 El H'araba, 101, 102.
 El H'asian, 107.
 El H'ouamed, 105, 107.
 El H'oumet, 72.
 El Kelbia, 75.
 El Khemmasia, 72.
 El Kherbet, 106.
 El Khoukhat, 89.
 El K'alâa, 72, 73.
 El K'et'â, 80.
 El K'et'ouâ, 97.
 El Medjabra, 106.
 El Melh'a, 78.
 El Menchar, 109.
 El Mesâid, 79.
 El Mogaleb, 110.
 El Mouhi, 110.
 El R'olth, 84.
 El R'oraba, 81.

F

Fezzan, 114.
 Fosat'o, 82, 86, 87, 89, 100, 108, 109,
 110, 114.
 Forsat'a, 104*, 109.

G

Gargarech, 71.
 Guetros, 99, 100.
 Guet'is, 71, 109.

H

H'ammamdji, 71.
 H'araba, 109.

I

Idjeit'al, 94*, 96.
 Idref, 84*.
 Iferna, 71.
 Ifren, 72, 77, 79, 108, 114, 115.
 Iler'zaz, 79.
 Ilichan, 78.

Imazir'en, 113.
 Imersaoun, 96*.
 Iner, 94*.
 In Yah'ii, 74.
 Iouer Chefaniin, 71.
 Ir'f n Zârara, 101*.
 Ismâil ou Mousa, 95, 96.
 It'ermisen, 86.

J

Juifs, 77.

K

Kabaou, 109*.
 Khelaïfia, 80, 109, 110.
 Khelifa ou Madhi, 77.

K'

K'achk'acha, 105.

L

Lalout, 101, 106, 107*, 108, 113, 114.

M

Madjer, 72*.
 Masin, 96*.
 Mergues, 102*.
 Mersaouu, 77*.
 Metlala, 83.
 Mezz'oura, 92.
 Mezzou, 89, 90.
 Mistaoua, 114*.
 Mit'er, 74*.
 Mok'k'or, 77.

N

Nadji, 110.
 Nanna Maren, 90.
 Nanna Tala, 99.
 Nanna Tala d'El K'alâa, 73*.
 Nanna Tiouat'riouin, 75.
 Nefoussa, 71, 91, 104, 105, 115.
 Nterina, 71.

O

Ouad Chiloua, 74.
 Ouad El Akhira, 83.
 Ouad El Bagoul, 80.
 Ouad Iler'zaz, 79.
 Ouad Ou Menar, 72.
 Ouad Roumia, 80.
 Ouadi Sekfel, 110.

Ouad Taroumit, 79.
 Ouad Temezda, 92.
 Ouad Ter'ouzia, 79.
 Ouad Zerga, 88, 90.
 Ou Aïsi, 77.
 Ouâsa, 82, 83.
 Ouazzen, 108*, 109.
 Ouchebâri, 87.
 Oudjlin, 87.
 Ouifat, 92.
 Ouir'ou, 106*.
 Oumm Coffar, 102.
 Oumm El Djorsan, 73.
 Oumm T'eboul, 90, 91.
 Ounziref, 98*.
 Our'arem, 72*.
 Our Set't'of, 76, 114.
 Ousef n Cheikh, 105.
 Ou Tebekhbou, 78.

R

Regreg, 92.
 Reh'ibat, 94, 96, 110.
 Riaina, 80, 81, 109, 110.
 Rodjeban, 83, 85, 109, 110.

R'

R'eddou, 110.
 R'orab, 78.
 R'ouma, 115*.
 R'ouzia, 109.

S

Saikhel, 71.
 Selamat, 98, 99.
 Senousi, 81, 83, 84.
 Sidi Khelifa, 107.
 Souf Ethel, 75, 110.
 Souft', 73.

T

Tadououit, 72.
 Tafol'chna, 72.
 Tagarbouset, 78.
 Talat n Tanout, 74*.
 Tamamourt, 71.
 Tanout n Hellal, 72.
 Taouinet, 80.
 Tardait, 86.

Tar'ermin, 82*.
 Tar'lis, 107.
 Tar'ma, 74*, 75.
 Taroumit, 79, 80, 109.
 Tazourait, 74, 75.
 Tat'lalet n Friâis, 84.
 Tefri, 86*.
 Temezda 92, 93*, 94.
 Temouget', 87*, 88.
 Tendemira, 103*.
 Tendouma, 72.
 Tiaizebt, 74.
 Tidji, 104*.
 Tihert, 92.
 Tik'sebt n Akka, 73.
 Timezr'oura, 94*.
 Tin T'anzin, 104*.
 Tinzer't, 102*.

Tir'edoua, 114.
 Tirekt, 83*, 106.
 Tripoli, 71, 74, 108, 114.
 Turks, 78, 107, 114, 115.

T

T'ermisa, 86*.
 T'ii' n Taguerbousset,
 T'it' n Tidjarfi, 72.

Y

Yah'ii, 74.

Z

Zâfrana, 84.
 Zentan, 82, 83, 109
 Zentout, 85*.
 Zenzour, 71.
 Zerga, 90.
 Zorgan, 80.

CHAPITRE V

LEXIQUE FRANÇAIS-BERBÈRE DU DIALECTE DU DJEBEL NEFOUSA

A

- Abattre, (imp.) **sout'a* سوطا ; (aor.)
isout'a يسوطا ; (n. v.) *sout'a* سوطا,
forme factitive de *وطا* tomber (cf.
ar. *وطأ*).
- Abeille, *tezizoui* تيزيزوي, pl. *tizi-*
zouin تيزيزوين.
- Aboyer, (imp.) *sehaouhaou* سهاوهاو ;
(aor.) *isehaouhaou* يسهاوهاو.
- Abreuver, (imp.) *sesou* سسو ; (aor.)
isesou يسسو ; (n. v.) *tesisoui*
et tessi تسي تسي, forme
factitive de *esou*, boire.
- Abricot, **elmechmach* المشماش (ar.).
- Abricotier, **temechmachet*
temechmachin تمشماشيت, pl. *temechmachin*
temechmachin (ar.).
- Absent (être), *oul illa ch* ولا شي,
mot à mot : il n'est pas.
- Accoucher (v. n.), (imp.) *erou* ارو ;
(aor.) *tourou* تورو ; n. v. *taroua*
تروا.
- Accoucher (v. a.), (imp.) *sirou* سيرو ;
(aor.) *tesirou* تسيرو ; (n. v.) *tese-*
roui تسروي.
- Accoucheuse, *tamsirout* تمسيروت,
pl. *tamsirouin* تمسيروين (v.
Sage-femme).
- Accrocher, (imp.) *agel* اجل ; (aor.)
iougel يوكل ; (n. v.) *igal* يغال.
- Achat, *tamsirt* تمسيفت ; *temes-*
r'iout تمسيفوت ; *isr'ai* يسغاي,
rac. *aser* اسغ.
- Acheter, (imp.) *aser* اسغ ; (aor.) *is-*
r'ou يسغو ; (n. v.) *isr'ai* يسغاي.
- Acier, **edekir* ادكير (ar. *ذكير*).
- Adroit, *indhedj* ينضج.
- Affamé, *illoz* يلتر (il a faim).
- Age, *temeddourt* تمتدورت, rac. *ed-*
der ادر, vivre.
- Agneau, *zoumer* زومر, pl. *izoumar*
يزومار.
- Agrafe, *tesernest* تسرنست, pl. *te-*
sernas تسرناس.
- Aider, (imp.) *rer'r'et* ررغت ; (aor.)
iver'r'et يرغت ; (n. v.) *tarer'al*
تارغات.
- Aigle, **anser* انسر (ar.).
- Aigre, *asemmam* اسمام.
- Aiguille, *tesegnit* تسكنيت, pl. *te-*
segnai تسكناي (cf. *egni* اكني,
coudre) ; grosse aiguille, alène : *te-*
soubla تسوبلا, pl. *tesoublaouin*
تسوبلاوين.
- Ail, *tichchert* تيششرت.
- Aile, *afriou* افريو, pl. *ifrioun* يفريون.
- Aimer, (imp.) *ekhs* اخسي ; (aor.)
ikhs يخسي ; (n. v.) *ikhsai* يخساي
(cf. *er's* اغسي, vouloir).
- Ainé, *amok'ran* امقران, pl. *imo-*
k'ranen يمقرانين.

1. Les mots marqués d'un astérisque sont empruntés à l'arabe.

- Aire à dépiquer, *asebr'ar* اسلغاغ, pl. *isebr'ar'en* يسلغافن.
- Ajouter, (imp.) *erni* ارني; (aor.) *irni* يرني; (n. v.) *irnaï* يرناي.
- Allaiter, (imp.) *senbi* سنبي; (aor.) *tesenbi* تسنبي; (n. v.) *senbi* سنبي, forme factitive de *enbi* انبي, téler.
- Aller, (imp.) *ougour* وگور; (aor.) *iougour* يوگور; (n. v.) *tagouria* تگوربا.
- Allumer, (imp.) *srer'* سرغ; (aor.) *iserer'ou* يسرغو; (n. v.) *teserer'i* تسرغي, forme factitive de *erer'* ارغ, brûler.
- Allumer (s), (imp.) *erer'* ارغ; (aor.) *irer'ou* يرغو; (n. v.) *tirer'i* تيرغي.
- Alléré, *iffed* يفد.
- Amadou, *el'doum* اطعوم (ar. طعم).
- Amande, *zellouz* زلوز (cf. ar. لوز).
- Amant, *amedjrout* امجروت, pl. *imedjrouta* يمجروتا.
- Amener, (imp.) *aoui* اوي; (aor.) *ioui* يوي.
- Ame, *imun* يمان, pl. *imanen* يمانن.
- Amer, *iazai* يازاي.
- Ami, *ameddoukel* امدوكل, pl. *imeddoukaten* يمدوكلن.
- Amour, *ikhsai* يخساي; amour réciproque: *tamekhsiou* تمخسيوت; rac. *ekhs*, aimer.
- Ancien, *amezouar* امنوار, pl. *imezouaren* يمزوارن; — *ak'dim* اقديم, pl. *ik'dimen* يقديمن (ar.); — *akbour* اكبور, pl. *ikbar* يكبار (ar. كبر); — *ousser* وستر, pl. *ioussaren* يوسارن, s'emploie pour les personnes.
- Ane, *ziet'* زيت, pl. *izil'en* يزيطن.
- Anesse, *teziel'* تزيط, pl. *tezil'in* تزيطين.
- Anneau, *'khouçit* خوصيت, pl. *le-khouçin* تخوصين (ar. خوصة et (خياصة).
- Année, *souggès* سوغس, pl. *isouggasen* يسوگاسن.
- Anon, *akerchoun* اكشون, pl. *ikerchan* يكرشان.
- Auus, *'bout* بوط, *'tamessat* تمساط; ce dernier mot signifie cuisse ou fesse dans d'autres dialectes (arab. مساطة, os coxal, hanche).
- Appeler, (imp.) *siouel* سيول; (aor.) *isiouel* يسيلول; (n. v.) *sioual* سيوال.
- Apporter. V. *Amener*.
- Apprendre, (imp.) *'elmed* المد; (aor.) *ilmed* يلمد; (n. v.) *ilmad* يلما.
- Après, *deffer* دفر; après.eux : *defferasen* دفراسن.
- Après-demain, *bâd jetcha* بعد زچا.
- Après-midi, *temeddit* تمديت, pl. *temeditin* تمديتين.
- Apporter, (imp.) *aoui* اويد; (aor.) *ioui* يوي; (n. v.) *iouai* يواي.
- Approcher, (imp.) *echchef* اشف; (aor.) *ichchef* يشف; (n. v.) *ichchaf* يشاف.
- Arabe, *'abiat* ابيات, pl. *ibiaten* يبياتن.
- Araignée, *oulelli* وлли, pl. *iouelleiin* يوليين.
- Arbre, *'sedjert* سجرت, pl. *tesedjriin* تسجريين (ar. شجرة).
- Arc-en-ciel, *izzi* يزّي.
- Argent (métal), *'elfedjret* الفجرت (cf. René Basset, *Les noms des couleurs et des métaux en berbère*, p. 7-10).
- Argent (monnaie), *'idrimen* يدريمين; *igermilen* يگرميلن.
- Argile, *tr'ouri* تغوري.
- Arracher, (imp.) *'kellâ* قلع; (aor.)

1. Cf. Stumme, *Märchen und Gedichte aus der Stadt Tripolis in Nordafrika*. Leipzig, 1898, p. 296.

ik'ellâ يقلع (n. v.) *k'ellâ* قلع (ar.).
 Arrêter (s'), (imp.) *eoued* أودد (aor.)
ioued يودد (n. v.) *ioudad* يوداد.
 Arrêter, (imp.) *sououed* سؤود (aor.)
isououed يستود (n. v.) *sououed*
 سؤود, forme factitive de *eoued*.
 Arrière (en), *s deffer* سدفر.
 Arriver, (imp.) *eouot'* اووط (aor.)
iouot' يوط (n. v.) *iouat'* يوط.
 Arroser, (imp.) *sesou* سسو (aor.)
isesou يسسو (n. v.) *tesisou*
 تسي et *tessi* تسي, forme
 factitive de *esou*, boire.
 Assoir (s'), (imp.) **k'im* قيم (aor.)
ik'im يقيم (n. v.) *touk'imit*
 تقيمت (ar.).
 Assez, **izzi* يزري (ar. يجزي).
 Assiette, *tebek'il* تبقيت, pl. *tebou-*
k'ai تبوقاي.
 Attacher, (imp.) *ak'k'en* آقن (aor.)
iouk'k'en يوقن (n. v.) *ouk'k'oun*
 وقون.
 Attendre, (imp.) *souggem* سوغم;
 (aor.) *itesouggem* يتسوغم (n. v.)
tesougmi تسوغمي.
 Aubépine sauvage, *tainer'a* تاينغت.
 Au-dessous, *s addou* سادو. Ils boi-
 vent à un puits qui est au-dessous
 du k'çar : *saoun si tanout tella s*
addou r'asrou ساون سي تانوت
 تلا سادو غاسرو.
 Au-dessus, *d enneg* داتك. Au-dessus
 de lui : *d enneg as* دانكاس.
 Aujourd'hui, *assou* اسو.
 Aumône, **elmdrouf* المعروف (ar.);
**kramet* كرامت (ar.).
 Automne, *tirza* تيرزا; signifie cul-
 ture, labour.
 Autre (masc.), *ouidi* ويدي et *ouail'*
 وايط, pl. *iait'* يايط et *ii'nin*
 ييطنين.

Autre (fém.), *tidi* تيدي et *tiet'* تيط
 pl. *tiet'nin* تيطنين.
 Autruche, *asil* اسيل, pl. *isilen*
 يسيلن.
 Avant, *dassat* داسات.
 Avant-hier, *idennât'* يدنات, *assi'l'en*
 اسيطن.
 Avare, *ik'k'er* يققر, mot à mot : il est
 sec. Cette expression se retrouve
 chez les Beni Mzab et dans plu-
 sieurs autres dialectes. Cf. Masque-
 ray, *Comparaison d'un vocabulaire*
du dialecte des Zénaga, p. 476 et
 499, note 1.
 Avec, *did* ديد. Avec lui : *did es*
 ديد انس et *did ennes* ديد نس.
 Aveugle, **abçir* ابصير, pl. *ibçiren*
 يبصيرن (ar.); **ak'fif* اكفيف, pl.
ik'fifen يكفيفن (ar.).
 Avoir. L'idée de possession présente
 se rend généralement par *r'er* غر,
 chez, suivi des affixes. Ex. : Nous
 avons : *r'erner'* غرنغ. L'imparfait
 s'exprime au moyen du verbe *issi*
 يسي, il était, suivi de *r'er*. Il avait
 de l'argent : *issi r'ers igermilen*
 يسي غرس يگرميلن.
 Avorter, (imp.) *mezdi* مزدي (aor.)
temezdi تمزدي (n. v.) *temezdi*
 تمزدي.

B

Baguette, *aget'l'oum* اگطوم, pl. *igel'man*
 يگطومين et *iget'l'oumen* يگطومين.
 Baguette de fusil, **elmerouas* المرؤاس,
 pl. *elmeraouis* المرؤايس.
 Bâiller, (imp.) *eteff* اتغي (aor.) *iteff*
 يتغان (n. v.) *iteffan* يتغان (cf. ar.
 تغوة).
 Baiser, (imp.) *kebb* كبت (aor.) *ikebb*
 اكبتي (n. v.) *akebbi* يكتب.
 Balance, **elhazet* الهازت, pl. **elhe-*
zal الهزات.

- Balle, *tatefah'et تتفاحت, pl. *ette-fah'* التفاح.
- Barbe, *toumert* تومرت, pl. *temira* تميرا.
- Barrage, *ah'bas احباس.
- Barque, *el'flouket الفلوكت, pl. *ti-flak* (ar. فلوكة).
(ar. نيمفلاي).
- Bas (en), *addai* اداي.
- Bassin, *aser'* اسغ, pl. *isar'r'en* يساغن.
- Bat, *tebarda تباردا, pl. *teberdiouin تبرديوين.
(ar. بردعة).
- Bataille, *imen'an* يمينان; rac. *enr'* tuer.
- Bâtir, (imp.) *ep'ch'* اصشى; (aor.) *ic'hou* يصشو; (n. v.) *tepechoui* تصطشي et *teqol'chi* تصشوي.
- Bâton, *tar'rit* تعريت, pl. *ter'ariin* تغاريين.
- Battre, (imp.) *ouet* وت; (aor.) *iouet* تيتا; (n. v.) *tita* توت.
- Battre le grain, (imp.) *chichel* شيشل; (aor.) *ichichel* يشيشل; (n. v.) *chichal* شيشال.
- Battre (se), (aor. 3^e pers. pl.) *emoueten* اموتين, forme réciproque de *ouet* وت.
- Beau, *isemah' يسمح, pl. *semeh'en* سمكين.
- Beaucoup, *imoul* يمول (invar.), *irkha* يرخا (variable). Ils ont beaucoup de fruits : *r'ersen in'main erkhan* غرسن يغماين ارخان. J'ai beaucoup de palmiers : *r'eri tezdain erkhanet* غري تزداين ارخاننت.
- Bec, *ank'our انقور, pl. *ink'ouren* ينقورن (rac. ar. نقر).
- Bêche, *tegelzimt* تغلزيمت, pl. *te-gelzimin* تغلزيمين.
- Bêler, (aor.) *idjoua* يجوا; (n. v.) *djougit* جوقيت.
- Bélier, *zaler'* زالغ, pl. *izoular'* يزولاغ.
- Bénédictio, *tanemmirt* تنميرت.
- Berbère, *mazir'* مازيغ, pl. *imazir'en* يمازيغن.
- Berceau, *amerriidou* امريدو, pl. *imer-rida* يمريدا, *tâloula* تعلقولا, pl. *tîdloulaï* تعلقولاي. Le premier de ces mots désigne un berceau fait d'une écaille de tortue de mer; le second s'emploie pour désigner un berceau en cordes, sorte de hamac que l'on suspend entre deux montants.
- Bercer, (imp.) *zouzen* زوزن; (aor.) *izouzen* يزوزن; (n. v.) *zouzen* زوزن.
- Berge, *tah'fafet تحفافت, pl. *teli'fa-fin* تحفافين (ar. حافة).
- Berger, *nilti* نيلتي, pl. *imillen* ينيلتن.
- Beurre frais, *telousi* تلوسي.
- Beurre fondu, *dinelli* دينلي.
- Bien, *gabih' صبيح.
- Bientôt, *siah an achchar* سياه ان اشار, mot à mot: d'ici à un peu.
- Blanc, *mellel* ملل, pl. *imellalen* يملالن.
- Blé, *irden* يردن.
- Blessé, *anizzoum* انيزوم.
- Blesser, (imp.) *izem* يزيم; (aor.) *izem* يزيم; (n. v.) *izam* ييزيم.
- Blessure, *gezzim* كزيم, pl. *igezmaoun* ييكرماون.
- Bleu, *zizou* زيزو, pl. *izizaoun* ييززاون.
- Blond, *leceheb لصهب, pl. *ilcehben* يلصهبن (ar. اصهب).
- Bœuf, *founas* فوناس, pl. *ifounasen* يفوناسن.
- Boire, (imp.) *esou* اسو; (aor.) *isouou* ييسو; (n. v.) *tissi* تيسي.
- Bois (morceau de), *asr'er* اسغر, pl. *isr'aren* يسغارن.
- Boiter, (imp.) *seboukra سبوكرع; (aor.) *ileseboukra* يتسبوكرع; (n. v.) *sebekra* سبكرع (forme fact.

- d'un mot composé de *بو* et de *كرع*,
jambe).
- Boiteux, **ileseboukrá* يتسبو كرع.
- Bou, **cebih'* صبيه, pl. *icebih'en*
يصبيحن (ar.).
- Bon marché, **iksed* يكسد (ar. كسد).
- Borgne, **aferdi* افردى, pl. *iferdiin*
يفرديين (de l'arabe *فرد* unique).
- Bord, *aider* ايدر. Au bord de la
rivière: *af aidor n ousef* اف ايدر ن
ان وسف.
- Bosse, *ligessi* تيبكسي.
- Bosse de chameau, *tioui* تيوي,
pl. *tiouin* تيويين.
- Bossu, *igge* يگتر, pl. *egezen* اگزن.
- Bouc, *akrar* اكرار, pl. *ikraren* يكرارن.
- Bouche, *imi* يمي, pl. *imaoun* يماون.
Imi n ouchchen: يمي ن وشن,
un empan (m. à m. : la bouche du
chacal).
- Boucher, *amer'ras* امغراس, pl. *imer'-*
rasen يمغراسن, de la racine
er'ras أغرس, égorger.
- Boucle d'oreille, *touinest* توينست,
pl. *touinás* تويناس.
- Boue, **lobbiz* لبيز (cf. l'arabe *لبتر*,
gâcher de la boue).
- Bouillir, (imp.) *aber* ابر; (aor.) *iouber*
ابار; (n. v.) *abbâr* ابوبر.
- Bourre de fusil, **bachouret* باشورت
(ar. باشورة).
- Bourse, **tâiaout* تاعلاوت, pl. *tâiaouin*
تاعلاوين; — *selfet* سلغت, pl.
tisilfin تسيلفين; — *tesigrest*
تسيقراست, plur. *tesigras*
تسيقراس.
- Bouse, *tasettoukht* تستوخت.
- Bovier, *milli n ifounasen* ميلتي
ان يفوناسن, mot à mot : berger
de bœufs.
- Bracelet, *tanbell* تنبيلت, pl. *tenbatin*
تنبالين.
— (large), *edbledj* ادبلج.
- Braire, (imp.) *hennech* هنتش; (aor.)
itehennech يتهنتش; (n. v.) *hen-*
nech هنتش.
- Braise, *tirer'et* ترغت, pl. *tirer'in*
ترغين, rac. *erer'* ارغ, brûler.
- Branche, **elkhelf* الخلف (ar.).
- Bras, *r'ill* غيل, pl. *ir'allen* يغالن.
- Brave, *amenai* امناي, pl. *imenain*
يمناين, rac. *enni*, monter à che-
val.
- Brebis, *tili* تيلي, pl. *latten* تاتن.
- Bride de cheval, **algam* الغام, pl.
ilgamen يلغامن (ar. لجام).
- de mulet, **tasrimt* تسريميت, pl.
tisrimin تسريمين (ar. صريمة).
- Brique séchée au soleil, *bersi* برسبي,
pl. *ibersa* بيرسا. Ce mot signifie
proprement motte de terre séchée
au soleil.
- Briquet, *infed* ينغد, pl. *infedaoun*
ينغداون.
- Briser, (imp.) *erz*, pl. ارز; (aor.)
irzou يرزو; (n. v.) *traza* ترازا et
tirzi تيرزي.
- Brouillard, *tagout* تاقوت.
- Bruit, **doui* دوي, rac. ar. دوى.
- Brûler, (imp.) *erer'* ارغ; (aor.) *irer'ou*
—; (n. v.) *tirer'i* ترغي; يرغو;
itsemhel يتسمهل; (n. v.) *sem-*
hel سمهل.

C

- Cacher, (imp.) *sekrem* سكرم; (aor.)
isekrem يسكرم; (n. v.) *tesekremt*
تسكومت.

- Caillou de rivière, *azrar* ازرار, pl. *izraren* يزرارن.
- Caméléon, **tah'arbait* تكربايت, pl. *teh'arbain* تكرباين (ar. حرباء).
- Canon, **amroud* امرود, pl. *imrouden* يمرودن.
- Câprier sauvage, *tiloulet* تلولت.
- Capuchon, **ta'erbouchet* تطربوشت, pl. *l'arbouchin* طربوشين - c'est le mot arabe طربوشة (persan (سرپوش employé en Tunisie dans le même sens.
- Caravane, **tirkeft* تر كفت, pl. *terkfin* تر كفين.
- Carder, (imp.) **k'ellem* قلم; (aor.) *ik'ellem* يقلم; (n. v.) *k'ellem* قلم.
- Carotte, **tefsner't* تفيسنغت, pl. *tefsnar'* تفيسناغ (cf. ar. سفنارية).
- Caroube, *badhliou* بضليو, pl. *ibadhliouin* يبضليوين.
- Casser, (imp.) *erz* ارز; (aor.) *irzou* يرزو; (n. v.) *tirzi* ترزي.
- Causer, (imp.) *siouel* سيول; (aor.) *isiouel* يسيول; (n. v.) *siouel* سيول.
- Cavalier, *amenai* امناي, pl. *imenain* يمينان (rac. *enni*).
- Caverne, *irdji* ير جي, pl. *irdjaoun* يرجاون et *irdjanen* يرجانن.
- Ceinture, *atlatini* اتلاتيني, pl. *illatini* يتلاتيين.
- Célibataire, **âzeri* عزري, pl. *idzeriin* يعزريين (ar. عزري).
- Cendre, *ir'ed* يغد.
- Céréales, *mendi* مندي (coll.).
- Cervelle, *al* ال.
- Chacal, *ouchchen* وشن, pl. *ouchchen* وشانن.
- Chaîne, *zinzer* زينزر, pl. *izenzeren* يينزرن.
- Chaleur, *azer'ellii* ازغلي.
- Chambre, au rez-de-chaussée, *tezk'a* ترقا, pl. *tezek'ouin* ترقوين; chambre obscure, réduit: *kouknou* كوكنو, pl. *ikouknaoun* يكوكناون; chambre servant de magasin: *gaji* غاجي, pl. *igajiouin* يگاجيوين.
- Chameau, *ab'em* العم, pl. *iler'mun* يلغمان.
- Chamelle, *tab'emt* تلغمت, pl. *teler'min* تلغمين.
- Champ, *tir'i* تيغي, pl. *tir'ouin* تغيوين.
- Chant, *izli* يزلي.
- Chanter, (imp.) *ezli* ازلي; (aor.) *izeli* يزلي; (n. v.) *izeli* يزلي.
- Chaque, *ak* اك.
- Charbon, *terdjin* ترجين.
- Charbonnier, *aredjdjai* ارجاي, pl. *irredjdjain* يرجاين.
- Charger, (imp.) *akhoua* اخوا; (aor.) *ikhoua* يخوا; (n. v.) *ikhoua'i* يخواي.
- Charogne, **tasek'il* تسقيط, pl. *tasek'il'in* تسقيطين, de la racine arabe سقط.
- Charrue, *ouilli* ولي, pl. *ioulian* يوليان.
- Chasser, * (imp.) *egnes* اكنسي; (aor.) *ignes* يكنسي; (n. v.) *agnas* اكناس (ar. قنص).
- Chassie, *ir'erbouzen* يغربوزن.
- Chat, *amnich* امنيش, pl. *imnichen* قطوس; - *k'al'l'ous* يمينيشن, pl. *ik'ou'l'as* يقوطاس (ar. Tun. et Tripolitain).
- Chatouiller, (imp.) *kedhkedh* ككضض; (aor.) *ikedhkedh* يككضض; (n. v.) *kedhkedh* ككضض.

- Chaud, *izer'el* يزغل, pl. *zer'len* زغلن.
- Chaudron, **tougdirt* تُكديرت, pl. *tougdirin* تُكديرين (ar. قدرة).
- Chauve, **anemsi* انمسي, *inemsien* ينمسيين (cf. rac. ar. نمص, épiler).
- Chef, *amok'ran* امقران, pl. *imok'ranen* يمقرانين.
- Chemise, *brid* بريد, pl. *ibriden* يبريدن.
- Cheminée, *nouel* نول, pl. *inouelen* ينولن.
- Chemise, **tekoubbet* تكببت, pl. *te-koubbatin* تكبباتين (ar. حبة).
- Chenille, *tekitcha* تكيچا, pl. *teke-tchaouin* تكيچارين.
- Cher, (adv.), *inzou* ينزو.
- Chercher, (imp.) *segger* سگر; (aor.) *isegger* يسگر; (n. v.) *tesegri* تسغري.
- Cheveu, *zaou* زاو, pl. *izouggen* يزوگن.
- Chèvre, *tr'al* تغاط, pl. *ter'al'in* تغاطين.
- Chevron, *koultou* كوتو, pl. *ikoultan* يکوتان.
- Chez, *r'er* غر. Comme dans les autres dialectes, s'emploie suivi des affixes pour exprimer l'idée de possession : *R'eri* غري, j'ai. *R'erner* غرنغ, nous avons.
- Chieu, *ioudi* يودي, pl. *il'an* يطان.
- Chienne, *toudit* توديت, pl. *tidatin* تيداتين.
- Chose, *chera* شرا; *tr'ausa* تغاوسا.
- Chrétien, **roumi* رومي, pl. *iroumien* يرومين.
- Ciel, *adjenna* اجنا, pl. *idje.iouen* يجنون.
- Cigale, *bezizi* بزيزي, pl. *ibeziziin* يبزيزيين (en ar. vulg. بزير et ابو بزير).
- Cil, *madel* مادل, pl. *imadlioun* ييمادليون.
- Cimetière, **tadjebbanet* تجببانت, pl. *tidjebbanin* تجببانين (ar. جبانة).
- Cinq, *oufes* وفسى (main). Voir la Note sur le système de numération des habitants du Djebel Nefousa, p. 31 et suiv.
- Cinquante, *zegni n temil'i* زغني ان تميطي, mot à mot : moitié de cent (v. Notes gram., p. 31 et suiv.).
- Cinquième, *oui s oufes* وي س وفسى (v. Notes gram., p. 33).
- Ciseaux, *temel'iaz* تمطياز.
- Citerne, *aser'* اسغ, pl. *isar'r'en* يساغن.
- Citron, **telimit* تليميت, pl. *telimiin* (ar. ليم).
- Citrouille, *tagerroumt* تگرومت.
- Clair (limpide), **inedhif* ينضيف (ar. نظيف).
- Clair de lune, *tfaout n dziri* تفاوت ان دزيري.
- Clef, *tounist* تونيست, pl. *teniisa* تنيسا.
- Coehon, **akhenzir* اخنزير, pl. *ikhenziren* يخنزيرين (ar.).
- Cœur, *oul* ول, pl. *oulaoun* ولاون.
- Colère, *tiki* تيقى.
- Collier, *talek'at* تلقات, pl. *telek'atin* تلقاتين.
- Colline, **terch* ترش, pl. *etrouch* (ar. ترش).
- Colonne, **ammoud* امود, pl. *immouden* يمودن (ar. عمود).
- Combattre, *lmezi* تمزى.
- Combien, *menit* منيت.
- Comme, *am* ام. Comme lui : *am nit* ام نيت.
- Commencer, (imp.) *adel* ادل; (aor.)

- ioudel* يودل (n. v.) *addal* اډال.
 Comment, *mammek* مَمَاك; *af mai* اف ماي.
 Commerce, *zenzil d temes'riout* زَنْزِيل د تَمَسْرِيوت, mot à mot: vente et achat.
 Conduite d'eau, *ta'ouent* تَطُونت, pl. *til'ouna* تِطُونَا.
 Connaître, (imp.) *essen* اَسِّن; (aor.) *issen* يَسِّن (n. v.) *issan* يَسَان.
 Conte, *tanfoust* تَنْفُوسْت, pl. *tenfas* تَنْفَاس.
 Content, **ifrah'* يَفْرَح' (ar.).
 Coq, *gazel'* كَاظ', pl. *igazit'en* يِنْكَازِبِن.
 Corbeau, *tejarfi* تَجْرَفِي, et *tidjarfi* تَجْرَفِيوِين, pl. *tejarfiouin* تَجْرَفِيوِين.
 Corde, *tenelli* تَنْلِي; petite corde, *zouker* زُوكِر.
 Cordonnier, **abler'dji* اَبْلَرْجِي, pl. **iblerdjiin* يَبْلَرْجِيِين (de Parabe بلْغَة).
 Corne, *achchaou* اَشَاو, pl. *ichchaoun* يَشَاو.
 Corps, **eldjerm* اَلْجَرْم (ar.).
 Côte, *ar'esdis* اَرْسَدِيس, pl. *ir'esdisen* يَرْسَدِيسِن.
 Coton (plante), *tafedoukht* تَفَدُوخْت.
 Cou, *toukrimt* تُوْكْرِيْمْت, pl. *tekermin* تَكْرَمِين.
 Couchant, *ir'far n toufout* يَرْفَارَان تُوْفُوت.
 Coucher (se), (imp.) *el't'es* اَطِّس; (aor.) *il't'es* يَطِّس; (n. v.) *el't'es* اَطِّس; (en parlant des astres), **er'fer* اَغْفَر.
 Goude, **adebbous* اَدَبُّوس, pl. *idebbousen* يَدَبُّوسِن (ar. دَبُّوز, *mas-sue*).
 Goudre, (imp.) *egni* اَغْنِي; (aor.)
- ign* يِغْنِي; (n. v.) *tegnait* تَغْنَايْت.
 Couler, (imp.) *tazzel* تَاظَّل; (aor.) *itazzel* يَتَاظَّل; (n. v.) *tazzela* تَاظَّلَا, forme d'habitude de *ezzel*, courir.
 Couleur, **rehd* رَهْد (cf. ar. رَهط, *es-pèce*).
 Coup, *titi* تِيْتِي, pl. *titiouin* تِيْتِيوِين; rac. *eout*, frapper.
 Coup de poing, *afekous* اَفْكُوس, pl. *ifekousen* يِفْكُوسِن.
 Couper, (imp.) *enkodh* اِنْكُض; (aor.) *inkodh* يِنْكُض; (n. v.) *inkadh* يِنْكَاض.
 Cour, *alemmas n taddart* اَلْمَاسَان تَدَّارْت, mot à mot: milieu de la maison.
 Courir, (imp.) *ezzel* اَظَّل; (aor.) *iouzel* يُوظَّل; (n. v.) *tazzela* تَاظَّلَا.
 Court, *gezzel* كُجْرَل, pl. *igezlaten* يِغْزَلَان.
 Couscous, *arouai* اَرْوَاي.
 Cousins, *taroua n amm* تَرْوَا اِن اَمَم, mot à mot: fils de l'oncle.
 Coussin, **tamkheddit* تَمْخَدِيْت, pl. **temkheddiin* تَمْخَدِيِين (arabe مَخْدَة).
 — en cuir, *samou* سَامُو, pl. *isouma* يِسُومَا.
 Couteau, **elmousi* اَلْمُوسِي.
 Couver, (aor.) *tekrék* تَكْرِك; (n. v.) *tekerki* تَكْرِكِي.
 Couvrir, (imp.) *aden* اَدِن; (aor.) *iouden* يُوْدِن.
 Crachat, *ikoufesan* يِكُوفَسَان.
 Cracher, (imp.) *skoufes* سَكُوفَس; (aor.) *iskoufes* يِسْكُوفَس; (n. v.) *tekoufas* تَكُوفَس.
 Craindre, (imp.) *agged* اَغْد; (aor.)

iouged يوئد; (n. v.) *tagouda* تاغودا.
 Crainte, *tagouda* تاغودا.
 Crâne, *tak'oubât* تقوبعت, pl. *tekou-bâin* تقوبعين. Cf. arabe قبة, capuchon.
 Crapaud, *adjerou* اجر و, pl. *idjerouen* يجرون.
 Créancier, *bab n merouas* باب ان صاحب الدين; سرواس.
 Cresson, *belibcha* بلبش.
 Creuser, (imp.) *er'z* اغز; (aor.) *ir'zou* تغازا; (n. v.) *ter'aza* يغزو.
 Crevasse **elkhochet* الخشت, pl. *elkhechaïch* الخشايش (rac. ar. خشن).
 Crible, *talloumt* تلومت, pl. *talloumin* تلومين.
 Cribler, (imp.) *sif* سيف; (aor.) *isif* سيفي; (n. v.) *siffi* يسيف.
 Crier, (imp.) **sek'd* سقع; (aor.) *isek'd* تسقعت; (n. v.) *tesek'dt* تسقع (métathèse de l'arabe صعق).
 Crieur public, **aneddai* انداي, pl. **ineddai* اينداين (rac. ar. ندى).
 Croire (s'imaginer), *hiala* هبالا; (aor.) *ihiala* يهبالا.
 Crotin de chameau, *tesekit* تسكيت, pl. *tekisra* تكسرا.
 — de cheval, d'âne, *tesekit* تسكيت, pl. *tesekin* تسكين.
 Groupe, **zemlet* زملت.
 Cru, *idder* ادر, rac. *edder* ادر, vivre, être en vie.
 Cruche (petite), *tejeddouit* تزديوت, pl. *tejeddiouin* تزديوين.
 Cruche (grande), **tazouiri* تزويرت, pl. **tezouirin* تزويرين (ar. زير et زيرة).
 Cuiller, *ter'endjit* تغنجيت, pl. *ter'endjain* تغنجين.

Cueille des olives. Comporte trois opérations successives :

1° Le gaulage : **isram* يسرام, nom verbal de **srem* سرم, abattre. Cf. l'arabe صرم.

2° La mise en tas : *ibbai*, n. v. de *ebbi* ابني, ramasser.

3° Le balayage : *l'oumi* طومي, n. v. de *l'oum*.

— des figues. 1^{re} opération : *dzouzar* دزوزار; n. v. de *dzouzer* دزوزر.

secouer. 2^e opération : *ibbai* يبباي.

Cuir marocain, **afilali* افلالي (adj. relatif de Tafilalet (تفيلاليت)).

— pour semelles, **elmelkhet* (ملخة) (ar. ملخة).

Cuire, (imp.) *moud* مود; (aor.) *imoud* امودي; (n. v.) *amoudi* يمود.

Cuisse, *tar'ma* تغما, pl. *tar'miouin* تغميوين.

Cuivre, **nch'as* نحاس (ar.).

Cultivateur, *amekraz* امكراز, pl. *imekrazen* يمكرازن.

Cultiver, (imp.) *ekrez* اكرز; (aor.) *ikrez* تكيرزا; (n. v.) *tekirza* يكرز.

Culture, *tekirza* تكيرزا et *tirza* تيرزا.

Cuve, *afra* افرا, pl. *iferouen* يفرون, — réservée à l'huile, *tijent* تيزنت; grande — à l'huile, *tegerrimt* تكريمت.

D

Datte, *lini* تيني, pl. *tiniouin* تينيوين.

De, *n, enn* ان (voir Notes grammaticales).

Débout, *ioued* يودد.

Débout (se tenir), (imp.) *eoued* اودد; (aor.) *ioued* يودد; (n. v.) *ioudad* يوداد.

Dedans, *gaj* كاز.

- Déjeuner, *mekli* مكلي, pl. *imeklioun* يمكليون.
- Demain, *jetcha* زچا; demain matin : *r'ebetcha* رعبشا; après-demain : *bád jetcha* بعد زچا.
- Demander, (imp.) *sesten* سستن; (aor.) *isesten* يسستن; (n. v.) *tesesteni* تسستني.
- Demeurer, (imp.) *ezder* ازدغ; (aor.) *izder* يزدغ; (n. v.) *tezedr'i* تزدغي.
- Demi, *zegni* زگني. Demi-journée : *zegni n ass* زگني ان اس.
- Dent, **sinn* سين, pl. **sinnen* سيسين (ar. سن).
- Dépiquer le grain, (imp.) *chichel* يشيشل; (aor.) *ichichel* يشيشال; (n. v.) *ichichal* يشيشال.
- Depuis, *sasih* ساسيه.
- Dernier, *aneggrou* انكارو, pl. *ineggoura* ينكارورا.
- Derrière, *deffer* دفر.
- Descendre, (imp.) **ahoua* اهاوا; (aor.) *ihoua* يهاوا; (n. v.) *ihouai* يهاوي (rac. ar. هوى).
- Dessous, *addai* اداي.
- Dessus, *enedj* انج; *denneg* دننگ.
- Dette, *merouas* مرواس, pl. *imerouasen* يمرواسن.
- Deux, *sen* سن, fém. *sent* سنت. Deux bœufs : *sen n ifounasen* سن ان يفوناسن. Deux lionnes : *sent n touarin* سنت ان توارين (voir Notes gram., p. 31).
- Deuxième, *oui s sen* ويس سن, fém. *ti s sen* تيس سن (voir Notes gram., p. 33).
- Dieu, *ajellid amok'ran* اژليد امقران, mot à mot : roi grand. O Dieu, ô prophète, *ai ajellid amok'ran, a; iser* اي اژليد امقران اي يسر.
- Diner, *mensi* منسي, pl. *imensiour* يمنسيون.
- Dire, (imp.) *eml* امل; (aor.) *imlou* يملو; (n. v.) *imlai* يملاي.
- Divorce, *illaf* يلاف.
- Divorcer, (imp.) *ellef* الف; (aor.) *illef* يلف; (n. v.) *illaf* يلاف.
- Dix, *sen n ifessen* سن ان يفستن.
- Doigt, *toukadh* توكض, pl. *itoukadh* يتوكاض.
- Domestique, *nilti n taddart* نيلتي ان تدارت, mot à mot : gardien de la maison.
- Don, *temar'iout* تماغيوت.
- Donner, (imp.) *efk* افك; (aor.) *ifkou* يفكاي; (n. v.) *ifkai* يفكاي.
- Dormir, (imp.) *el'les* اطس; (aor.) *il'les* يطس; (n. v.) *el'les* اطس.
- Dos, *oukrim* وكريم, pl. *ikerman* يكرمان.
- Dot, **ennek'd* التقد, pl. *ennek'oud* التقدود (ar.).
- Doucement, *achchar achchar* اشار اشار.
- Doux, *ioumoum* يوموم.
- Droite (à), *fous* فوس. Main droite, *oufes afousai* وفوس افوساي.
- Dur, *ik'k'er* يقّر.

E

- Eau, *amen* امن.
- Éclair, *ouseman* وسمان.
- Éclairer, (imp.) *sir* سيف; (aor.) *isir* تسيفي; (n. v.) *tesir'i* تسيفي.
- Éclipse de lune, *touar'it n dziri* تواعيت ان دزيري.
- Éclipse de soleil, *touar'it n toufout* تواعيت ان توفوت.

- École, **elmekteb* المكتب, pl. **elme-kateb* المكاتب (ar.).
Écorce, *tilemit* تلميت, pl. *telemat* تلماي.
- Écrire, (imp.) *ari* اري; (aor.) *iouri* تيرا; (n. v.) *tira* يوري.
- Écriture, *tira* تيرا.
Écuelle en bois, *aoudjra* اوچرا, pl. *ioudjrain* يوجراين.
Écurie, **roua* روا, pl. *rouaouat* رواوات.
- Effets, *ik'ebbach* يقباش.
- Effrayer, (imp.) *sougged* سوگد; (aor.) *issougged* يسوگد, *tesougdi* تسوگدي.
- Égorger, (imp.) *er'eres* اغرمي; (aor.) *i'eres* يغرمي; (n. v.) *i'ras* يغراس.
- Égratigner, (imp.) *egmez* اغمز; (aor.) *igmez* يغمز; (n. v.) *igmaz* يگماز.
- Empan, *imi n ouchchen* يمي ان وشن, mot à mot : la bouche du chacal; en ar. vulg. même expression : فم الذئب.
- Enceinte (femme), *s tiddist* ستديت, mot à mot : avec le ventre (ar. بالكروش).
- Encore, *alimira* اليميرا (spécial à Ifren). Il vit encore : *alimira idder* اليميرا يدير.
- Enfant, *bouchil* بوشيل, pl. *ibouchilen* يبوشيلين.
- Enfantement, *taroua* تروا.
- Enfanter, (imp.) *erou* ارو; (aor.) *tou-rou* تورو; (n. v.) *taroua* تروا.
- Enfants (en général), *taroua* تروا.
Petits enfants : **elazzara* العزازا (cf. غزري).
- Enfoncé, **ider'rek* يدغرق (ar. غرق).
- Enfuir (s'), (imp.) *erouel*. V. *Fuir*.
- Enlever, *et'tef* اطف; (aor.) *il'tef* يطاف; (n. v.) *il'taf* يطاف.
- Entasser, *idjerr* جتر; (aor.) *idjerrou* يجرو.
- Entendre, (imp.), *sel* سل; (aor.) *islou* يسلو; (n. v.) *islai* يسلاي.
- Enterrer ou être enterré, *nt'el* نطل; (aor.) *int'el* ينطل.
- Entraîles, *adoun* ادون, pl. *adan* ادان.
- Entrave (pour les chevaux), *maous* يماوس, pl. *imouas* يماوس.
- Entre, *agar* اثار; entre eux, *agara-sen* اثاراسن.
- Entrer, (imp.) *ekm* اكم; (aor.) *ikmon* يكمو; (n. v.) *ikma* يكميا; (imp.) *atef* اتف, *ioutef* يوتف; (n. v.) *outouf* وتوف.
- Envoler (s'), (imp.) *efer* افر; (aor.) *ifrou* يفرو; (n. v.) *tefiri* تيفيري.
- Épaule, *tar'rout* تغروت, pl. *tar'retin* تغرتين.
- Épi, *tidrit* تيدريت, pl. *tidrin* تيدرين.
- Épine, *tadra* تدرا, pl. *tedriouin* تدريوين.
- Épouser, (imp.) *nedjef* نجف; (aor.) *indjef* ينجف; (n. v.) *teneadjift* تنجيفت.
- Escalier, *aderrou* ادرو, pl. *aderriouin* ادريوين.
- Esclave, *agnaou* اگناو, de جناوة; (collect.) *ichemdjan* يشمجان. — Le même mot est employé pour « nègre ». Cf. R. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs*, p. 29-31.
- Est, **cherk* شرق.
- Étang, *agelmam* اگلمام, pl. *igelmen* يگلمامن; *tala* تلا, pl. *telouin* تليوين. Le mot *agelmam* désigne

- une dépression de terrain accidentellement remplie par les eaux de pluie; c'est le *غدير* des Arabes. *Tala* signifie « mare alimentée par une source ».
- Été, *nebdou* نبدو. En été: *di noudou* دي نودو.
- Eteindre une lampe, (imp.) *sens* سنس; (aor.) *isens* يسنس; (n. v.) *lesensi* تسنسي, forme factitive de *ens*, passer la nuit.
- Éternuer, (impr.) *enzou* انزو; (aor.) *inzou* ينزو; (n. v.) *tenezoui* تنزوي.
- Étincelle, *fel'ioudj* فطيوح, pl. *ifel'iou-djen* يفطيوجن.
- Étoile, *itri* يتري, pl. *itran* يتران.
- Étourneau, *abezouich* ابزويش, pl. *ibezouichen* يبزويشن.
- Étranger, *s ioudan iail* سيودان ياط, mot à mot: de gens autres.
- Être, (imp.) *eli* الي; (aor.) *illa* يلا; (n. v.) *tilli* تيلي.
- Éveiller, (imp.) *sekker* سكر; (aor.) *isekker* يسكر; (n. v.) *tesekri* تسكري (littér.: faire lever, en arabe (نوض)).
- Éveiller (s'), (imp.) *ekker* اكر; (aor.) *ikker* يكر; (n. v.) *tikri* تكري (littér.: se lever).
- Éventail, **lakhefast* تخخافت, pl. *tekhefastn* تخخافين (rac. ar. خف).
- F**
- Fable (conte), *tanfoust* تنفوست, pl. *tenfas* تنفاس.
- Face (en), *almendad* المنداد.
- Facile, **irt'ob* يرطب (ar.).
- Fade, *ilam* يلام.
- Faible, *anh'if* انخيف, pl. *inh'ifen* ينخيفين.
- Faim, *laz* لاز.
- Faim (avoir), (imp.) *elloz* الوز; (aor.) *illouz* ييلوز; (n. v.) *laz* لاز.
- Faire, (imp.) *eg* اء; (aor.) *igou* يكو; (n. v.) *tiggi* تيكي.
- Farine, *aren* ارن.
- Farine d'orge grillé, *asouik* اسويك.
- Fatigué, **ih'ell* يحل (ar. حل, avoir des douleurs par suite de fatigue).
- Faucille, *medjer* ماجر, pl. *imegren* يمگرن.
- Faut (il), **la boudd* لا بد (ar.).
- Femelle, **tantait* تنتايت, pl. *tentain* تنتاين (ar. ائتي).
- Femme, **temet'lout* تمطوت, pl. **tesednan* تسدان.
- Fenêtre, **tekamourt* تكامورت, pl. *tekoumar* تكومار.
- Fenouil, **besbas* بسباس.
- Fer, *ezzel* آزل (v. René Basset, *Les noms des couleurs et des métaux en berbère*, p. 10-11).
- Fermer, (imp.) *edri* ادري; (aor.) *idri* يدري; (n. v.) *tederoui* تدروي.
- Fétide, **itefouh* يتفوح (rac. ar. فاح).
- Feu, *temsi* تمسي; *tfaout* تفاوت.
- Feuille, *tafril* تفريت, pl. *tefra* تفرا.
- Fève, *ouen* اون (collect.).
- Fiancé, *acli* اصلي, pl. *iclien* يصلين.
- Fiancée, *tsilout* تسيلوت, pl. *teselatin* تسلائين.
- Fiel, **tamerrart* تمرارت (ar. مرارة).
- Figue fraîche, *met'chi* مطشي, pl. *imchan* يمشان; *mol'k* مطك, pl. *imot'ken* يمطكن.
- Figue sèche, *tazart* نزارت.
- Figue verte tombée, *fergous* فرغوس, pl. *ifergas* يفرغاس.
- Figuier, *temol'chil* تمطشيت, pl. *temol'chin* تمطشين; — *temdit* تمداي, pl. *temdai* تمدايت.

Figure, *oudem* ودم, pl. *oudmaoun* ودماون.
 Fil, *tenelli* تنلي, pl. *tenellouin* تنلويين.
 Filer, (imp.) *ellem* ألم; (aor.) *illem* يللم; (n. v.) *tilemi* تلمي.
 Fille, *illi* يلي, pl. *issi* يسي.
 Fille (petite), *tebouchill* تبوشيلت, pl. *tebouchilin* تبوشيلين.
 Fils, *memmi* ممي, pl. *ara* ارا. Devant un nom propre : *Ou* او, pl. *At* ات. *At Ifren* ات يفرن, les fils d'Ifren, les Beni Ifren. *Ara* s'emploie également devant les noms propres : *Ara Amour* ارا امور, les *Oulad Amour*, du thème R OU, enfanter.
 Flamme, **chad* شاع (ar.).
 Fleur, **nouar* نوار (ar.). Fleur du palmier mâle : *amerçit* امرصيط.
 Flûte, *tebga* تبغا, pl. *tebgiouin* تبغيوين.
 Foie, *tousa* توسا (Ifren), *akerra* اكرا.
 Foin, *aour'oun* اورطون.
 Fois, *tikkelt* تيكلت, pl. *likal* ليكال.
 Folie, *tebidoua* تبيدوا.
 Fondre, (imp.) *lemoumi* لمومي; (aor.) *ilemoumi* يلمومي; (n. v.) *talem-moumi* تلمومي.
 Fontaine (bâtie), **tassebalt* تسبالت, pl. *tesebbatin* تسبالتين (arabe سبالة).
 Force, **eldjehd* الجهد.
 Force (de), *s ar'ell* ساغل ou *s ar'ill*, ساغيل, mot à mot : avec le bras.
 Forgeron, *iteddi* يتدي, pl. *iteddin* يتديين.
 Fort (gros), *izouer* يزور.
 Fortune, **dounit* دنييت; *igermilen* يفرميلن. Ce mot, employé pour désigner l'argent monnayé, est

tiré du verbe *germel*, bourrer, farcir. *Ailli* ايتلي, biens.
 Fossé, *ouk'dou* وقدو, pl. *ik'diin* يقدين. Le sens propre du mot est « trou ».
 Fou, *beddiou* بديو, pl. *ibeddiouen* يبديون.
 Fou (être), (imp.) *beddou* بدو; (aor.) *ibiddou* يبيدو; (n. v.) *tebid-dou* تبيدو.
 Fourche, *mail'ou* مايطو, pl. *imail'a* يمايطا.
 Fourmi, *teget'eft* تكطفت, pl. *teget'fin* تكطفين.
 Fourneau, *nouel* نول, pl. *inouelen* ينولن.
 Fourneau (portatif), **temedjmert* تمجمرت, pl. *temedjmarin* تمجمارين (ar. جممر).
 Frapper, (imp.) *euuet* وت; (aor.) *iouet* يوت et *iougat* يوكات; (n. v.) *tita* تيتا.
 Frère, *roumm* روم, pl. *aitma* ايتما. Le mot *roumm* est, je crois, l'équivalent exact du mot *egma* et de *r'mi* des Zenaga du Sénégal. Il dériverait des deux thèmes R OU (enfanter) et M (idée de maternité) et signifie, comme *egma*, fils de la mère.
 Friche (en), **h'ail* حائل (ar.).
 Froid (subst.), *différ* ديفر. Ce mot, employé par extension pour désigner le froid, signifie proprement « froid du matin à la suite de gelée ».
 Froid (adj.), *isemodh* يسمض, pl. *sémodhen* سمضين.
 Fromage, *gisi* كيسي.
 Fromage pressé, **tamásourt* تمعسورت (rac. ar. عصير).
 Front, *arnai* ارنائي.
 Fruits, **et'fakiet* الفاكيت (ar. فاكية).

Fuir, (imp.) *erouel* ارول; (aor.)
تارولا (n. v.) *taroula*.
Fumée, **doukhan* دخان (ar.).
Fumier, *zinoz* زينو.
Fusil, **tamerout* تمروت, pl. *temerouin*
تمروين (de l'ar. عمر); — **leboun-*
dak't تبنداقت, pl. **teboundak'in*
تبنداقين (ar. بندقة); — **tan-*
fakhet تنفاخت, pl. **tenfakhin*
تنفاخين (rac. ar. نفع).

G

Gagner, (imp.) **efad* افاد; (aor.) *ifad*
تيفادي (ar. تيفدي (n. v.) *tifedi*
فاد).
Gale, **eldjerb* الجرب (ar.).
Garçon, *bouchil* بوشيل, pl. *ibouchi-*
len يبوشيلين.
Garder les troupeaux, (imp.) *sefred*
يسفرد; (aor.) *isefred* سفرد;
(n. v.) *teferdi* تيفردي.
Gare! *r'erek* غرك, à toi (en arabe
اشف عندى; *echchef* عندى).
Gauche, *zelmat'* زلمط.
Gauche (à), *af zelmat'* اف زلمط.
Gazelle, *zerzer* زرزور, pl. *izerzeren*
يزرزرن.
Gendre, *ergaz n illis* ارتازان
ييليس, mot à mot : mari de sa fille.
Genêt épineux, *ouzzou* وزو.
Genêt du Sahara, *telougget* تلوغت.
En arabe رتم.
Genou, *oufed* وفد, pl. *ifedden* يفدن.
Gens, *ioudan* يودان.
Gerbe, **tegou'ait* تغطايت, pl. *te-*
gou'ain تغطاين (ar. قفة).
Glace (miroir), *tisit* تيسيت, pl.
tisit'in تيسيتين.
Glisser, (imp.) *selouledh* سلولض;
(aor.) *iselouledh* يسلولض; (n. v.)
tesoullait' تسولايط.

Glousser, (imp.) *gazzet'* كترط; (aor.)
tegazzet' تكترط; (n. v.) *legazzit*
تكازيط.
Gorge, *tegourjema* تكورثما, pl. *teger-*
jemiouin تكورثميون (arabe vulg.
فرجومة).
Gourmand, *ittet irkha* يتتت يرخا,
mot à mot : il mange beaucoup.
Gôûter, (imp.) *en'i* انطي; (aor.) *in'i*;
(n. v.) *tenel'oui* تنطوي.
Goutte, **touk'tirt* تكطيرت, pl. *tek'-*
lirin تكطيرين (arabe قطرة).
Graine (semence), *aifs* ايفسي.
Grains (céréales), *mendi* مندي.
Grand, *amok'rar* امقران, pl. *imo-*
k'ranen يمقرانين.
Grand (être), *mok'k'or* مقرر, pl. *mek'-*
k'ourt مقورت.
Grande, *tamok'rant* تمقرانت, pl.
temok'ranin تمقرانين.
Grande (être), *mok'k'rit* مقريت.
Grandir, (imp.) *emr'er* امغر; (aor.)
imr'er يمغر; (n. v.) *imr'ar* يمغار.
Grappe, *teziouait* تزيوايت, pl. *te-*
ziouain تزيواين.
Gras, *acheltar* اشطار, pl. *icheltaren*
يشطاران.
Greffer, (imp.) *l'adzi* طدزي; (aor.)
il'adzi يطدزي; (n. v.) *l'idzi*
طيدزي.
Grêle, *ikherrain* يكرارين, pl. de *akerra*
اكر, caillou roulé.
Grenade, **armoun* ارمون, pl. *irmou-*
nen يرمونين (ar. رمانة).
Grenadier, **larmount* تارمونت, pl.
**termounin* ترمونين.
Grenouille, *tadjerout* تاجروت, pl.
tadjriouin تاجريوين.
Griffe, *ichcher* يششر, pl. *ichcharen*
يششارن.

Griller, (imp.) *aref*; (aor.) *itaref*
تيرف (n. v.) *tirfi*; يتارف.
Gros, *zouer*, pl. *izouaren* زيوارن.
Grotte, *irdji*, pl. *irdjanen*
يرجانن.
Guerre, *imenr'an* يمينغان, pl. *imer-*
r'iouen يمينغيون; rac. *enr'*, tuer.

H

Habile, **iah'dek* يحدق (ar.).
Habillement, *iroual'* يرواط (collect.).
Habiller (s'), (imp.) *aret'* ارط; (aor.)
iret' يرط; (n. v.) *irat'* يراط.
Habitant, *amezdar'* امزداغ, pl. *imez-*
dar'en يميزداغن.
Habiter, (imp.) *ezder'* ازدغ; (aor.) *iz-*
der' يزدغ; (n. v.) *izdar'* ييزداغ.
Habitude, *nami* نامى.
Habitué (s'), (aor.) *ennoum* اتوم;
(aor.) *innoum* يتوم; (n. v.) *nami*
نامى.
Hache, *azelmat'* ازلمات, pl. *izelmat'en*
يزلماتن.
Hachette, *tekoura* تكورا, pl. *tekou-*
raouin تكوراوين; c'est le
arabe.
Haie, *airour* ايورور, pl. *irouren*
يرورون.
Haïr, (aor.) **ibr'edh* يبغض (ar.).
Hâter (se), (imp.) **ezrek'* ازرق; (aor.)
izrek' يزرقي; (n. v.) *tezerk'i*
تيزركي.
Hâtif, *menzou* منزو, pl. *imenza*
يمينزا, en parlant des fruits et des légumes,
Haut, *ikhoua* يخوا; **meçâd*
(arabe مصعد).
Haut (en), *d'enneg* دانتغ; **meçâd*
مصعد.
Herbe, *tiga* تيگا (collect.). Les Arabes
et leurs brebis cherchent l'herbe,
lbiaten s tatten ensen teseggren af
tiga يبياتن ستاتن انسن تسغرن اف
تيگا.

Hérisson, *insi* ينسي, pl. *insin*
ينسيين.
Heureux, **amebkhout* امبختوت, pl.
imebkhath يمبختات (arabe بخت).
Hier, *sennat'* سناط. Avant-hier, *iden-*
nat' يدناط, *assil'en* اسسطن.
Hirondelle, *tefidlest* تفيدلست, pl.
tefidellas تفيدلاس.
Histoire, *tanfoust* تنفوست, pl. *ten-*
fas تنفاس.
Hiver, **tegrest* تگرست, pl. *tegras*
تكراس (rac. ar. قرس, avoir froid).
Homme, *ergaz* ارغاز, pl. *irgazen*
يرغازن; *aterras* اتراس, pl. *iter-*
rasen يتراسن.
Hôte, **amzour* امزور, pl. *imzouren*
يمزورن, littér. : celui qui rend vi-
site (rac. ar. زار).
Huile, *di* دي. Huile à brûler : *di n*
iounir دي ان يونير, mot à mot :
huile de lampe.
Humide, *ibzeg* يبزغ (en parlant des
vêtements, de l'herbe). Pour le
temps, on emploie le mot *tagout*
تاگوت, brouillard. La journée est
humide, *ass dis tagout* امس ديس
تاگوت, mot à mot : le jour dans
lui brouillard.
Humilier, *igou r'efi ar'ell* يگو غفي
اغفل, mot à mot : il a fait sur moi
le bras, la force.
Hyène, *fs* فيس, pl. *ifisan* فييسان.

I

Ici, *dah* دة. Viens ici, *as ed in dah*
اسدين دة. Il est ici, *illa dah*
يلادة. D'ici, *siah* سياء. Va-t'en d'ici,
ougour siah وگور سياء.
Ignorer, *oul issen* ول يسن.
Ile, **tedziret* تدزيرت, pl. *tedzirin*
تدزيرين (ar. جزيرة).

- Imbécile, *beddiou* بدّيو, pl. *ibeddioun* يبدّيون.
- Impoli, *ir'f ennes ik'k'er* يغف انس, mot à mot : sa tête est dure.
- Impossible, *oul itissi* ول يتيسي, mot à mot : il ne sera pas.
- Impôt, **elmiri* الميري.
- Incendie, *tirer'i* تيرغى; (n. v. de la forme primitive (ارغ); *teserer'i* تسرغى (n. v. de la forme factitive (سرغ).
- Index, *loukoth alah'as* توكث الحاس, le doigt qu'on lèche.
- Injurier, *inel't'er aoual* وينطر اوال, mot à mot : il jette les paroles (cf. rac. ar. نثر).
- Inférieur, *amaddai* امداى.
- Injures, *aoual amafoun* اول امفقون.
- Injuste, **adjebbari* اجبباري, pl. *idjebbariin* جبباريين (ar. جبار).
- Insecte, *touglizet* تكليزت, pl. *teglizin* تكليزين; *khoukhouch* خونخوش, pl. *ikhoukhouchen* بخونخوش.
- Instant (à l'), *tirou* تيرو.
- Instruire, (imp.) **selmed* سلمد; (aor.) *iselmed* يسلمد; (n. v.) **selmed* سلمد (forme factitive de **elmed* الممد, apprendre).
- Instruit, *temouseni* تموسني, rac. *essen* اسن, savoir.
- Insurger (s'), *ikhoua ir'f ennes* يخوا يغف انس, il a levé sa tête.
- Insurrection, *ikhouai n ir'f* اخواي ان يغف, action de lever la tête.
- Interroger, (imp.) *sesten* سستن; (aor.) *isesten* يسستن; (n. v.) *sesten* سستن.
- Intestin, *adoun* ادون, pl. *udan* ادان.
- Introduire, (imp.) *sekm* سكم; (aor.) *isekm* يسكم; (n. v.) *sekm* سكم, forme factitive de *ekm*, entrer.
- Ivoire, *tamdast* تمداست, pl. *temdasin* تمداسين.
- J
- Jadis, *abeda* ابدا.
- Jalousie, **ih'zar* يحزار.
- Jaloux (être), (imp.) **h'azzer* حزر; (aor.) **ih'azzer* يحزر; (n. v.) **ih'zar* يحزار (ar. vulg. حزر, surveiller).
- Jamais, *temeddourt ennou* تمودورت انو, mot à mot : « de ma vie »; c'est l'expression arabe عمري.
- Jardin, *tedjemmi* تجمي, pl. *tedjemmioun* تجميون et *tedjemma* تجما.
- Jarre, *tajerrabt* تزربت, pl. *tidjerebin* سجرابين.
- pour l'huile, *tagerrimt* تگريمت, pl. *tegerrimin* تگريمين.
- Jarret, **adrk'oub* اعرقوب (ar.).
- Jaune, *aourar'* اوراغ, pl. *iourar'in* يوراغين.
- Jeter, (imp.) *ekli* اكلې; (aor.) *ikli* يكلې; (n. v.) *iklai* يكلاي, *ent'er* ينطر; (aor.) *int'er* انطر.
- Jeu, *ourar* ورار.
- Jeun (à), *oul itchou* ول يچو, mot à mot : il n'a pas mangé. En ramadhan, pour dire qu'on n'a pas encore rompu le jeûne, on emploie l'expression suivante : *oul erziz' tenzar n chil'an* ول ارزيز تنزار ان شيطان, je n'ai pas encore cassé le nez du diable.
- Jeune, **azeri* عزري, pl. *idzeriin* يعزريين (ar.); *mechek* مشك, pl. *mechouket* مشوكت (verbe d'état : être petit); — *achemiti* اشميتي, pl. *ichemitiin* يشميتيين (cf. ar. vulg. شماتة).

Jeûne, *zoumi زومي (ar. صوم).
 Jeûner, (imp.) *zoum زوم; (aor.)
 *izoum يزوم (n. v.) *zoumi زومي
 (rac. ar. صام).
 Joindre, (imp.) sesser سسّر; (aor.)
 isesser يسسّر; (n. v.) sesser سسّر.
 Jonc, ajertil اژرتيل pl. ijertilen
 ديزرتيلين.
 Joue, *elkhedd الخدّ (arabe).
 Jouer, (imp.) ourar ورار; (aor.) iou-
 rar يورار; (n. v.) ourar ورار.
 Jong, zaglou زانگلو; pl. izagla يزانگلا.
 Jour, ass امس, pl. oussan وسان.
 Juif, oudai وداي, pl. oudain وداين.
 Jujubier sauvage, tezougert تيزوگرت
 pl. tezegrin تيزوگرين.
 Jumeau, akniou اكنيو, pl. ikniouen
 يكنيون.
 Jument, ter'ellet تغلت, pl. ter'ellin
 تغلين.
 Jurer, (imp.) eggel آكل; (aor.) iggel
 يگال; (n. v.) iggal يگال.

L

Là, dous دوس. Il y a là un puits,
 tella dous tanout تلا دوس تانوت.
 De là, sious سيوس. De là, con-
 tinue ta route, tu arriveras à ... :
 sious, erni d brid atased in ... سيوس
 ارني دبريد اتاسد ين.
 Labour, tirza تيرزا.
 Labourer, (imp.) ekrez اكرز; (aor.)
 ikrez يكرز; (n. v.) tirza تيرزا. Te-
 kirza pour « culture en général ».
 Laboureur, akerraz اكراز, pl. iker-
 razen يكرازن.
 Lac, agelmam اگمام, pl. igelmamen
 يگمامن (voy. Étang).

Lâcher, (imp.) ellef آلف; (aor.) illef
 يلاف; (n. v.) illaf يلاف.
 Laid, oul iah'li ول يحلي, fém. oul
 tah'li ول تحلي.
 Laine, toudeft تودفت. Laine lavée
 et préparée pour être filée, oustou
 ولمان. Laine filée, oulman ولمان.
 Laisser, edj اج; (aor.) idjou يجو.
 Lait, *ah'alib اخليب (ar.).
 Lait aigre, ar'i اغي.
 Lampe, *iounir يونير, pl. *inaren
 ينارن (cf. rac. ar. نار).
 Langue, iles يلس, pl. ilsaoun
 يلساون.
 Large, *idril يعريط (rac. ar. عرض).
 Larme, amel't'a امطا, pl. imel'taoun
 يمطاون.
 Latrines, didaban ديدبان.
 Laver, (imp.) sired سيرد; (aor.) isi-
 red يسيرد; (n. v.) sired سيرد.
 Lavé (propre), irid پريد.
 Léger, *ioukhf تخفيف (ar.).
 Légume, ar'emma اغما, pl. ir'main
 يغماين.
 Lendemain (le), an jetcha ان زچا.
 Lequel, mammou مامو, fém. manet
 مانت.
 Lettre, *tekardha تكارضا, pl. tekar-
 dhiouin تكارضيون (arabe vulg.
 كارطة).
 Levain, temira تميرا.
 Levant, allai, n toufout ال اي ان
 توفوت, lever du soleil.
 Lever (se), (imp.) ekker اكر; (aor.)
 ikker يكر; (n. v.) ekkar اكار.
 Lever (du jour), tasekkirt تسكيرت.
 Lèvre, anbour انبور, pl. anbouren
 انبورن.
 Lézard, achermechan اشرمشان, pl.
 ichermechan يشرمشان (Dans le
 sud, on appelle شرشمان le lézard

- connu sous le nom de « poisson de sable »).
- jecko, *lazelmoumouit* تزلومومويت, pl. *tezelmoumouin* تزلوموموين (ar. vulg. زرمومية).
- Lie d'huile, *amerdjîn* امرجين (ar.).
- Liège, **takhefaset* تخفافت (ar.).
- Lier, (imp.) *ak'k'en* آقن; (aor.) *iouk'-k'en* يوقن; (n. v.) *ik'k'an* يقان, *ouk'k'oun* وقون.
- Lieu, **amkan* امكان, pl. **imkanen* يمكان (ar.).
- Lièvre, *tirzezt* تيرززت, pl. *tirzaz* تيرزاز.
- Limite, *agmir* اغمير, pl. *igmiren* يغميرن, signifie « tas de pierres servant de bornes » (en ar. vulg. قميرة).
- Lion, *ouar* وار, pl. *iouaren* يوارن.
- Lionne, *touart* توارت, pl. *touarin* توارين. Cf. *cher* O: des Aouelimiden, fém. *tahert* +O: et le nom primitif de la Tiaret moderne, *Tahert* تاهرت, *Tihert* تيهرت. Voir, à propos de la fondation de Tahert, la légende du lion qui surgit sur l'emplacement de cette ville (*Afrique*, d'El-Bekri, p. 78) et celle de la bête fauve emportant ses petits sous les yeux d'Abd-er-Rah'man ben Rostem et de ses compagnons (*Masqueray, Chronique d'Abou Zakharia*, p. 50). Au sujet des transformations subies par le mot berbère signifiant « lion », il m'a paru intéressant de citer le passage suivant du *Kitab es-Siar* de Chemmakhi : ومنهم يصلتن بن عبد الرحيم هولاء من بني زمان وهم من ذرية ييران عامل الامام عبد الوهاب دار علم وتقى وتقدم التعريف بييران ويكتب بياءين الاولى مكسورة وبعضهم يكتبه بالهمزة مكسورة وهو
- القياس والصواب ان شاء الله ومعنى ايران جمع آر وهو الاسد بالبربرية (*Kitab es-Siar*, Le Qaire, 1304 hég., in-8, p. 492) : « Parmi eux, Is'alten ben Abd-er-Rah'im. Ces personnages étaient des Beni Zouman, de la descendance d'Iran, amel de l'imâm Abd-El-Ouahhab. C'est une famille où la science et la piété étaient de tradition. Une notice précédente a été consacrée à Iran. Ce nom s'écrit par deux *ia* dont le premier a la voyelle *i*; d'autres l'écrivent avec un hamza mû par la voyelle *i* : c'est l'orthographe logique et vraie, s'il plaît à Dieu... *Iran* est le pluriel de *ar*, mot qui signifie « lion » en berbère. »
- Lire, (imp.) **âzem* عزم; (aor.) **idzem* يعزم; (n. v.) **elâzem* العزم (ar.).
- Lisse, *alessas* الساس.
- Lit en bois sur tréteaux, **souddet* تسديوين, pl. **tesediouin* سدت (ar. سدة).
- Loin, **ibâd* يبعد (ar.).
- Long, *azegrar* ازغرار, pl. *izagraren* يترگران.
- Longtemps, *silemî* سيلمي. Il n'est pas venu depuis longtemps, *silemî oul d iousou* سيلمي ول د يوسو.
- Longueur, *zegret* زگرت.
- Lorsque, *alemî* المي (avec le futur); *si* سي (avec le passé). Lorsque tu voudras, *alemî ter'sed* المي تغسد.
- Louche, **azah'ouel* ازحول, pl. *izah'oualen* يترحولن (ar. احول).
- Louer, (imp.) **exri* اكري; (aor.) **elkeri* الكري (ar. كرى); (n. v.) **elkeri* الكري.
- Lourd, *izza* يزا, pl. *ezzan* ازان.
- Lourd (être), (aor.) *izza* يزا; (n. v.) *tizzi* تيززي.

Lumière, *tfaout* تفاوت. Cf. R. Basset, *Étude sur les dialectes berbères*, p. 60-63.

Lune, *ouier* وڨير, pl. *iaren* يارن.

M

Mâchoire, *addjai* اڨاي, pl. *iddjain* يڨاين.

Maçon, *açochai* اصشاي, pl. *içochain* اصشايين (racine *eçch* يمشاي, bâ-tir).

Magasin à grain, *temidelt* تميدلت, pl. *temidal* تميدال. Ce mot correspond au mot arabe غرفة, employé pour désigner une chambre servant de magasin.

Maigre, **anh'if* انخيف, pl. **inh'ifen* ينخيفين (arabe نخيف, mince, grêle).

Main, *oufes* وفس, pl. *ifessen* يفسن.

Main droite, *oufes afousai* وفس افوساي. Main gauche, *oufes azelmat* وفس ازلماط. Le mot *oufes* est employé dans le système de numération des Ne'ousa pour exprimer le nombre cinq (v. Notes grammaticales, p. 34 et suiv.).

Maintenant, *tirou* تيرو.

Maïs, **tâbidit* تعبيديت. C'est le mot arabe عبديية employé dans le même sens en Tunisie.

Maison, *taddart* تڨرت, pl. *tiddar* تيڨار. La cour de la maison, *alemmas n taddart* الماس ان تڨرت.

Mâl, **cherr* شر (ar.).

Malade (être), (imp.) *at'en* اطن; (aor.) *iout'en* يوطن; (n. v.) *at'an* اطان.

Malade, *iout'en* يوطن.

Maladie, *at'an* اطان.

Mamelle, *bibbich* بيبيش, pl. *ibibbichen* ييبيشين.

Manger, (imp.) *etch* اڨ; (aor.) *it chou* يڨو; (n. v.) *it chai* يڨاي et *ouchou* وڨو.

Marais, **tasebakht* تسبخت, pl. *tisebakhin* تسباخين (ar. سبخة).

Marchand, *amzenzai* امننزاي.

Marché, **souk* سوق (ar.).

Marché (bon), **irkhes* يرخص (ar. يكسد); **iksed* (ar. رخص).

Marcher, (imp.) *ougour* وڨور; (aor.) *iougour* يوڨور; (n. v.) *tagouria* تڨوريا.

Mari, *ergaz* ارڨاز, pl. *irgazen* يرڨازن, homme.

Mariage, *tendjift* تنجيفت, pl. *tendjifin* تنجيفين.

Marier (se), (imp.) *nedjef* نجف; (aor.) *indjef* ينجف; (n. v.) *tendjift* تنجيفت.

Marmite, **tougdir* تڨديرت, pl. *tougdirin* تڨديرين (ar. قدرة).

Matin, *taji* تازي.

Maturité, *tioui* تيوي.

Mauve, *tebib* تيببي.

Mèche de lampe, **teftilet* تفتيلت, pl. **teftilin* تفتيلين (ar. فتيلة).

Mèche de cheveux, **djekourt* جكورت, pl. **djekirin* جكيرين (arabe شكيرة, toupet, mèche de cheveux).

Médecin, **amedaoui* امداوي, pl. **imedaouin* يمداويين (rac. ar. ادوي).

Melon, **tah'archait* تڨرشايت, pl. **tih'archain* تڨرشاين (rac. arabe).

Membre, **elmeffol* المفصل (ar.).

Membre viril, *abechchach* ابشاش, pl. *ibechchachen* يبشاشين (v. Uriner).

- Mendiant, *ametrou* امترُو, pl. *imetar* يمتار.
- Mensonge, *tekerkas* تَكَرْكَاس.
- Menteur, *akerkas* اَكَرْكَاس pl. *ikerhasen* يِكْرْكَاسِن.
- Menthe sauvage, *ikhran n ouzan* بخران ان وزان, mot à mot : excréments de mouches. Cette singulière périphrase s'explique par la croyance répandue dans les oasis qu'il suffit de mettre en terre un morceau de corde couvert d'excréments de mouches pour faire pousser la menthe.
- Mentir, (imp.) *skerkes* سَكَرْكَس; (aor.) *iskerkes* يِسَكَرْكَس; (n. v.) *tekerkas* تَكَرْكَاس.
- Menton, *toumert* تَمْرْت, pl. *temira* تميرا.
- Mer, *il el* يِلِل, pl. *ililen* يِلِيلِن.
- Mère, *emm* ام, pl. *tindemmi* تِنْدَمِي.
- Métier à tisser, *zet't'a* زَطَا.
- Meule de paille, *arnan* اَرْنَان, pl. *irnanen* يِرْنَانِن.
- Meule à huile, *dk'a* عَقَا, pl. *idk'ain* يِعْقَايِن.
- à grains, *tasirt* تَسِيرْت, pl. *tesira* تَسِيرَا.
- Midi, *tizarnin* تَزَارْنِين (voir Notes gram., p. 36).
- Miel, *tamemt* تَامَمْت.
- Milieu, *alemmas* اَلْمَاس.
- Mille, *sen n ifessen n temit'iouin* سِن ان يِفَسِن ان تَمِيْطِيُون, mot à mot : deux (fois) cinq de cent (voir Notes gram., p. 31).
- Millet, *ilni* يِلْنِي.
- Moelle, *alei* اَلِي.
- Moi, *nech* نَشِي, *netch* نَشِي, *nich* نِشِي (voir, pour les pronoms : Notes gram., p. 17).
- Moineau, *azerzour* اَزْرُزُور, pl. *izerzouren* يِزْرُزُورِن. Ce mot signifie étourneau en arabe.
- Mois, *ouier* وِيْر, pl. *iaren* يَارِن. Le mot *ouier* est employé dans le système de numération des Nefousa pour exprimer le nombre trente (voir, pour les numératifs : Notes grammaticales, p. 31 et suiv.).
- Moisson, *temegra* تَمْغْرَا.
- Moissonner, (imp.) *emger* اَمْغَر; (aor.) *imger* يَمْغَر; (n. v.) *temegra* تَمْغْرَا.
- Moitié, *zegni* زَغْنِي.
- Mollet, *tacheh'al* تَشْحَاط, pl. *techeh'al'in* تَشْحَاطِيْن.
- Monde, *dounit* دُونِيْت (ar. دُنْيَا).
- Monnaie (menue) *irek'ik'en* يِرْقِيْقِن (ar.).
- Montagne, *drar* دَرَار, pl. *idourar* يِدُورَار et *idraren* يِدْرَارِن. Le Djebel Nefousa : *drar n Infousen* دَرَار ان يِنْفُوسِن.
- Montée, *targoubet* تَعْرُتُوبِيْت, pl. *targoubin* تَعْرُتُوبِيْن (ar. عَرْقُوب).
- Monter, (imp.) *ali* اَلِي; (aor.) *iouli* اَلِي; (n. v.) *allai* اَلِي.
- Monter à cheval, (imp.) *enni* اَنِي; (aor.) *inni* يِنِي; (n. v.) *innai* يِنَاي.
- Montrer, (imp.) *seken* سَكِن; (aor.) *iseken* يِسَكِن; f. hab. *sekken* سَكِن; (n. v.) *sekni* سَكْنِي.
- Mordre, (imp.) *edrem* اَدْرَم; (aor.) *idrem* يَدْرَم; (n. v.) *idram* يَدْرَام.
- Mort, *temtettent* تَمْتَنْت.
- Mortier, *tidni* تِدْنِي, pl. *tedniouin* تِدْنِيُون.
- Morve, *tekhnan* تَخْنَان. *Ir'erbaben* يِعْرَبَابِن. Le premier de ces mots, à rapprocher de l'arabe vulgaire *حنونة*, désigne la matière liquide; le second s'emploie pour la matière sèche.
- Mosquée, *lemesgida* لَمَسْجِيْدَة, pl. *lemesgidiouin* لَمَسْجِيْدِيُون (ar. مَسْجِد).
- Mot, *oual* اَوَال, pl. *ioualen* يُوَالِن.

Nom d'unité : *taoualt* تاوالت.
 Motte de terre, *bersi* برسي, pl. *ibersa* يبرسا.
 Mouche, *ouzou* وزو, pl. *ouzan* وزان.
 Moucher (se), (imp.) *enfer* انفير; (aor.) *tenfiri* تنفيري; (n. v.) *tenfiri* تنفيري.
 Mouchoir, **tamh'armet* تمكرمت, pl. **temk'armin* تمكرمين (arabe مكرمة).
 Moudre, (imp.) *ezdh* ازض; (aor.) *izdhou* يزضو; (n. v.) *zadhi* زاضي.
 Mouflon, *aoudad* اوداد, pl. *ioudaden* يودادن.
 Mouiller, **sboukhet* سبوخت; (n. v.) **tesboukhi* تسبوخي (cf. rac. ar. بتخ).
 Moulin à huile, *andour* اندور, pl. *indouren* يندورن et *indar* يندار.
 — à grains, **lat'ah'oumt* تطكونت, pl. **tel'ah'ounin* تطكونين (arabe طاحونة).
 Mourir, (imp.) *met* مت; (aor.) *immet* تممت; (n. v.) *temettent* تممتنت.
 Mouton, *aberkous* ابركوس, pl. *iberkas* يبركاس.
 Muet, **abekouch* ابكوش, pl. **ibek-kach* يبكاش.
 Mule, **elbor'let* البغلت (ar.).
 Mulet **eibr'el* البغل (ar.).
 Mur (subst.), *marou* مارو, pl. *imarouin* يماروين.
 Mûr (être), (aor.) *iouou* يو; (n. v.) *tioui* تيوي.
 Musique (des nègres) faire la —, **sed-bedb* سدبدب (ar. دبذب).

N

Nain, *adendjal* ادندجال, pl. *idendjaten* يدندجالن.
 Naitre, (aor.) *iloul* يلول; (fut.) *aillet* ايلل; (n. v.) *taloulia* تلوليا.

Naissance, *taloulia* تلوليا.
 Natte en joncs, *tejtartilet* تترتيلت, pl. *tejtartilin* تترتيلين.
 — en feuilles de palmier, **tesed'jet* تسجادين, pl. *tesedjadin* تسجادين (probablement de l'arabe مسجادة).
 Navet, **elleft* اللغت (ar.).
 Ne... pas, *oul* ول, mis simplement avant le verbe. Je ne veux pas *oul r'esser* ول غسغ. Après la 3^e personne seulement et s'il s'agit d'un absent, on fait suivre le verbe de *chi*. Il n'a pas voulu : *oul ir'ess chi* ول يغسى شي.
 Nègre, *agnaou* اگناو, pl. *ignoun* يگناون. *Agnaou* semble être l'adjectif relatif de *Guenâoua* ou *Djenaoua* جناوة. Le mot *ichemdj* يشمج, ou *isemdj* يسمج, employé par les Beni Mzab, n'existe pas chez les Nefousa; mais le pluriel *ichemdjan* يشمجان est usité chez eux comme collectif: *tamourt' n ichemdjan* تمورط ان يشمجان, le pays des nègres, le Soudan. Cf. R. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs chez les Berbères*, p. 29-31.
 Négrresse, *taia* تايا, pl. *tiouin* تيبوين. Cf. R. Basset, *op. laud.*, p. 32.
 Neuf (nombre card.), *oufes d okkoz* وفس د اكر, mot à mot : cinq et quatre, une main et quatre.
 Neuf (adj.), *atrar* اترار, pl. *itraren* يترارن.
 Nez, *tenzert* تنزرت, pl. *tenzar* تنزار.
 Nid, *angou* انكو, pl. *ingouin* ينگوين.
 Noce, *islan* يسلان.
 Noir, *zet'lef* زطف, et *azet'laf* يزطاف, pl. *izet'lafen* يزطافن. Cf. R. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs*, p. 28-29.
 Noisette, *k'ark'our* قرقور.

- Nom, *ism اسم, pl. ismaoun يسماون.
 Nomade, bab n birgen باب ان
 بيران, mot à mot : possesseur de
 tente, pl. ibab n ibirgan يباب ان
 بيران.
 Nombreux, irkha برخا, pl. erkhan
 (rac. ar. اخي). Il y a là de nom-
 breuses citernes, illa dous issar-
 r'en erkhan يلا دوس يساغن
 ارخان.
 Nombriil, temit' تميط, pl. temitiin
 تميطيين.
 Non, oulach ولاش, ouhou وهو.
 Nord, *ambah'ar امبجر.
 Nourrice, temsenbil تمسنبيت, pl.
 temsenbiin تمسنبيين.
 Nourrir (allaier), (imp.) senbi سنبي;
 (aor.) tesenbi تسنبي; (n. v.) senbi
 سنبي.
 Nourriture, outchou وچو, de la ra-
 cine etch اچ, manger; temeddourt
 تمندورت, de la rac. edder, vivre.
 Noyau, r'ess غتس, pl. ir'essen يغتسن.
 Noyau d'olive, oul ول, pl. allaoun
 الاون.
 Nu, abesk'it' استقيط, pl. ibesk'iten
 يبسقيطن (ar. سقط?).
 Nuage, iblem يبلم, pl. ibelmaoun
 يبلماون.
 Nuit, iel' يط, pl. il'an يطان. Dans la
 nuit : di iel' دي يط.
 — (passer la), (imp.) ens انس;
 (aor.) insou ينسو; (n. v.) insai
 ينساي.
 — (gite de), temensiout تمسنسيوت.
 Nuque, *eldnfek'et العنفتت.
- O
- O, ia تا; ai اي; ia ouih يا ويه : hé,
 un tel
 Objet, ter'aousa تغوسا, pl. ter'aou-
 siouin تغاوسيوين.
- Obscurité, tallast تلاست. Cette nuit
 est obscure : iiel' ouh tallast يطوه
 تلاست, mot à mot : cette nuit
 obscurité.
 Occident, an i'far n toufout ان
 يغفار ان توفوت.
 Odeur, al'ou اطو.
 Oeil, l'it' طيط, pl. l'it'aouin طيطاوين.
 Oeuf, *tezelak'out نزلاقوت, pl. *tez-
 lek'atin تترلقاتين (rac. ar. زلق);
 *taout'idt توطيعت, pl. *taoutidin
 (وضع) توطيعين.
 Ogre, zellouma زلوما, pl. izelloumen
 يزلومن.
 Oignon, zalim زاليم, pl. izalimen
 يزاليمين.
 Oiseau de petite race, ajel'it' اژطيط,
 pl. ijel'it'en يژطيطن.
 — de grande race, adbir ادبير, pl.
 idbiren يدبيرن.
 Olive, azemmour ازمور (collect.). Une
 olive tombée, tdmouit تعمويت,
 pl. tdmouin تعموين.
 Olivier, tazemmourt ترمورت, pl.
 tezemmourin ترمورين. Plant d'o-
 livier, tizzi تيزري, pl. tizzouin
 تيزروين.
 Ombre, *at'foll اطل (arabe الظل).
 Oncle paternel, roummis n baba
 روميس ان بابا, mot à mot : le
 frère du père.
 Oncle maternel, roummis n emmi
 روميس ان امي, mot à mot : le
 frère de la mère.
 Ongle, achcher اششر, pl. ichcharen
 يششارن.
 Onze, sen ifessen ded sen سن يفتسن,
 dd سن, mot à mot : deux mains et
 nu (v. Notes gram., p. 31).
 Or, ourer' ورغ.

Orange, *teborleganet تبرتكانت, pl. borlegan برتكان (ar. tun. برتقان).
 Ordure. zinoz زينز.
 Oreille, temedjil تمجيت, pl. le-meddjil تمجين.
 Oreilles (boucle d'), louinest توينست, pl. touinas تويناس.
 Orge, l'amzin طجزين. Ce mot étant d'un usage assez fréquent pour être connu des Arabes, les Nefousa emploient entre eux, quand ils ne veulent pas être compris des étrangers. le mot tilessaou تلساو.
 Orge en vert, brekh برخ.
 Orphelin, goujil گوزيل, pl. igoujilen يگوزيلين.
 Orteil, tefouchit تفوشيت, pl. le-fouchai تفوشاي.
 Os, r'ess غس, pl. ir'essen يغسن.
 Oseille, tasemmamt تساممت, litt. : acide. On dit également en arabe حموضة et حميض, de la racine حمض, être acide.
 Oter, (imp.) ekkes اكس; (aor.) ikkes ييكس; (n. v.) ikkas ييكس.
 Ou, ner' نغ.
 Où, mani ماني. Où est-il? mani illa سمانى. D'où, semani سمانى يلا.
 Oublier, (imp.) etta اتا; (aor.) illa يتاي; (n. v.) illai يتاي.
 Oui, hi هي; *inam ينعم.
 Outre (grande), *achebout' اشموط, pl. *ichebt'a يشبطا (arabe vulg. شيبوطه).
 — (petite), tozekkirt تزكيرت, pl. tezkirin تزكيرين.
 Ouvrir, (imp.) ar ار; (aor.) iourou آراي; (n. v.) arrai يورو.

P

Paille, oulem ولم. Paille brisée, esefa اسفا.
 Pain, ar'eroum اغروم. Un pain, te-babouit تبعبويت. Pain rassis, ar'eroum insou ينسو. mot à mot : pain qui a passé la nuit. On dit également, en arabe vulgaire, خبز بايت.
 Paire, sen سن, deux. Le mot thaiouga des autres dialectes est inconnu chez les Nefousa. Ils emploient simplement le numératif deux : Je laboure avec une paire de bœufs, kerzer' af sen n ifounasen كرزغ اخ سن ان يفوناسن.
 Palme, toufa توفاف, pl. toufaouin توفافوين. Brin de palme, tezouit تزويت, pl. tezouin تزوين.
 Palmier, tezdil تزديت, pl. tezdai تزداي.
 Panier (en halfa), tesounit تسونيت, pl. tesounai تسوناي.
 — (en feuilles de palmier), taklout تكلوتين, pl. tekloutin تكلوت.
 — (pour presser les olives), techamit تشوماي, pl. techoumai تشاميت.
 Panthère, *anmeur انمر (ar.).
 Papillon, *fort'oul'ou فرطوطو (ar.).
 Parents, oui irouen وي يرون, mot à mot : ceux ayant enfanté. Tes parents, oui k irouen ويك يرون k يرون. Leurs parents, oui ten irouen وي تن يرون.
 Paresseux, *abekhil ابخيل, pl. *ibekhilén ببخيلين (ar. ببخيل).
 Parler, (imp) siouel سيول; (aor.) isiouel; (n. v.) siouel سيول.
 Parole, aoual اوال, pl. ioualen يوالن.
 Partage, tezouni تزوني.
 Partager, (imp.) z. m زون; (aor.) izoun يتزون; (n. v.) tezouni تزونى.

- Partir, (imp.) *ougour* وڭور ; (aor.) *iougour* يوڭور ; (n. v.) *tagouria* تڭوريا.
- Pas, *tikli* تيكلي, pl. *tikliouin* تيكليوين.
- Passé, *igdd* يڭدع.
- Passer, (imp.) *egdā* اڭدع ; (aor.) *igdd* يڭدع ; (n. v.) *igddai* تڭدای. Passer par, *efel* افل ; (aor.) *iftou* يفلو.
- Pâtes, **tadoulat* تَدْلَعَت, pl. *tadoudin* تَدْلَعِين (ar. دَلَاعَة).
- Pâte (de farine d'orge, de figues et d'huile), *l'oummen* طومين.
- Paume de la main, *oudem n oufes* ودم ان وفس.
- Pauvre, **azaouali* ازاولي, pl. **izaoualiin* يزاوليين (ar. vulg. زوالي).
- Payer, (imp.) *ezzol* ازل ; (aor.) *izzol* ازل ; (n. v.) *tazzeli* تاّزلي.
- Pays, *tamourt* تمورط, pl. *temoura* تمورا.
- Peau, *ouglim* وڭليم, pl. *iglimen* يڭليمين.
- de mouton, **tabel'tant* تبطانت, pl. **tebel'tanin* تبطانين (ar. بَطَانَة).
- Pêche, **elkhokh* الخوخ (ar.).
- Peigne, *tamesrait* تمسرايت, pl. *temesrain* تمسراين.
- Percer, (imp.) *sebourrd* سبوررع ; (aor.) *isebourrd* يسبوررع ; (n. v.) *tasebourdi* تسبورعي.
- Perdre, (imp.) *sanber* سنبر ; (aor.) *isanber* يسنبر ; (n. v.) *tesanbri* تسنبري.
- Perdrix, *tasekkourt* تسكورت, pl. *tesekrin* تسكرين.
- Père, *baba* بابا, pl. *ibaba* يبابا.
- Père (beau-), **ansib* انسيب (ar.). *Baba n temet l'out* بابا ان تمطوت.
- mot à mot : le père de la femme.
- Peser, (imp.) *ezouel'* ازوط ; (aor.) *izouel'* يزوط ; (n. v.) *izouat'* يزواط.
- Petit, *amechkan* امشكان, pl. *imechkanen* يمشكانن.
- Petit (être), *mechek* مشك, pl. *mechouket* مشوكت.
- Petite, *tamechkanet* تمشكانت, pl. *temechkanin* تمشكانين.
- Pétrir, (imp.) *eroui* اروي ; (aor.) *iroui* يروي ; (n. v.) *tiroui* تيروي.
- Peu, *achchar* اشار, *edrous* ادروس.
- Peu à peu, *achchar achchar* اشار اشار.
- Peur (avoir), (imp.) *agged* اڭد ; (aor.) *iougged* يوڭد ; (n. v.) *tiougdi* تيوڭدي.
- Peur, *tiougdi* تيوڭدي.
- Pied, *l'ar* طار, pl. *il'aren* بطارن.
- Pierre, *dr'ar'* ادغاغ, pl. *idr'aren* يدغافن.
- Pierre à fusil, **tasaouant* تساونت, pl. **tesouanin* تسوانين (arabe تميسيويين); *temisi* تميسيويين.
- Pieu, **l'oualet* طوالت, pl. **al'oual* اطوال (ar.).
- Pigeon sauvage, *adbir n azrou* ادبير ان ازرو, mot à mot : oiseau de rocher.
- Pioche, *agelzim* اڭلريم, pl. *igelzimen* يڭلريمين.
- Piquet, *sagel* ساگل, pl. *isougal* يسوگال. La racine de ce mot est *agel*, accrocher. Il désigne spécialement le piquet que l'on plante dans le mur d'une chambre pour y suspendre les vêtements.
- Pis, *tanr'i* تنغي, pl. *tanr'iouin* تنغيوين.

- Pistachier, *tijer't* تيجرغت, pl. *tijer'in* تيجرغين.
- Planter, (imp.) *ezza* آزا; (aor.) *izza* تيزرى; (n. v.) *tizzi* تيزرا.
- Plat en bois, *tazlift* تازليفت, pl. *tezliftin* تازليفين (pour deux personnes); *tezioua* تزيوا, pl. *teziouaouin* تزيواوين (plus grand que le précédent); — *douskou* يدوسكو, pl. *idouskan* يدوسكان (pour plus de six personnes).
- Plâtre, *imchem* يمشم.
- Plein, *itechchar* يتششار.
- Pleurer, (imp.) *r'erret* رررت; (aor.) *ir'erret* يرررت; (n. v.) *ter'errit* تررريت.
- Pleuvoir, *iner'ell anzer* اينغرل انزر, mot à mot : la pluie verse. Il pleut légèrement, **itebekhekh* (ar. يتبع).
- Pluie, *anzer* انزر, pl. *inzaren* ينزران.
- Pluie fine, **tebekhakh* تبخاخ.
- Plume d'oiseau, *teboulboulet* تبولبولت, pl. *teboulboulin* تبولبولين.
- Plumer, (imp.) *ellou* التو; (aor.) *illou* يلتاو; (n. v.) *iltaou* يلنتو.
- Plus, *oudjar* وجار. Plus que toi, *oudjar ennek* وجار انك.
- Poil, *zaou* زاو, pl. *izouggen* يزوقن.
- Poinçon, *isten* يستن, pl. *istenaoum* يستناون.
- Poing, *doummicht* دوميشت, pl. *tedoummach* تدوماش.
- Poire, *faris* فاريس, pl. *ifarisen* يفاريسن.
- Pois, *tanifil* تنيقيت, pl. *tenifin* تنيقين.
- Poison, **essem* السم (ar.).
- Poisson, *trabit* ترابيت, pl. *tirabitin* تيرابيتين.
- Poitrine, *admer* ادمر, pl. *idmaren* يدمارن.
- Poivre noir, **adjemi* عجمي (ar.).
- Poli, lisse, *alessas* الساس, pl. *iles-susen* يلساسن.
- Pomme, **deffou* دفو, pl. *ideffa* يدفا.
- Pommier, **tadefouit* تدقويت, pl. *tideffouin* تدقوين (cf. تفاح).
- Pondre, (imp.) *erou* ارو; (aor.) *tourou* تورو; (n. v.) *taroua* تروا.
- Porte, *taourt* تاورت, pl. *touira* تويرا.
- Porter, (imp.) *ekhwa* اخوا; (aor.) *ikhwa* يخوا; (n. v.) *ikhwai* يخووي.
- Pot en terre pour boire, *tah'adouk't* تاحدوكت, pl. *teh'adouk'in* تاحدوقين.
- pour puiser, *ak'ebbouch* اقتبوش, pl. *ik'ebchan* يقبشان (ar. vulg. قبوشة).
- Pou, *tichhit* تيشيت, pl. *tichchin* تيشين.
- Pou de chameau, *af'it* افطيط, pl. *if'il'en* يفطيطن; *tasellouft* تسلفين, pl. *teselleftin* تسلفون.
- Ponce, *toukodh azzouar* توكوذ ازوار.
- Poulain, *ar'edoui* ارغدوي, pl. *ir'edouin* يرغدوين.
- Poule, *tegazel* تكازط, pl. *tegazit'in* تكازيطين.
- Pouliche, *tar'edouit* تغدويت, pl. *tar'edouin* تغدوين.
- Poulie, *taienna* تايئا, pl. *tiinouin* تيينوين.
- Poumons, *toura* تورا.
- Poupée, *tsilout n tebouchilin* تسيلوت ان تبوشيلين, mot à mot : fiancée de petites filles.
- Pourquoi? *emmai* امماي.
- Pourri, **ikhemoum* يخمومي (pour

- la viande); **idfen* يعفن (pour les fruits, les légumes et les grains) (racines arabes *عفن* et *خَم*).
- Poussière, *tek'k'a* تَقَا.
- Poussin, *chichiou* شيشيو, pl. *ichi-chiouen* يشيشيون.
- Poutre, *tesara* تسارا, pl. *tesariouin* تساريوين (ce mot désigne une poutre formée par un tronc de palmier entier); — *koultou* كوتو, pl. *ikoultan* يكوْتان (quartier de palmier scié); *tesnourit* تسنوريت, pl. *tisenourin* تسنورين (poutre en bois d'olivier).
- Pouvoir, (imp.) *k'oud* قود; (aor.) *ik'oud* يقود; (n. v.) *tek'oudia* تقوديا.
- Prairie, **elouledj* الولج (ar. *ولجة*).
- Précéder, (imp.) *ezzar* ازار; (aor.) *izzar* ازاريا; (n. v.) *tezarria* ازاريا.
- Premier, *amezouar* امزوار, pl. *ime-zouaren* يمزوارن.
- Prendre, (imp.) *ar'* اغ; (aor.) *iour'ou* اقا; (n. v.) *ar'r'ai* اقا.
- Près, *r'er* غر, *r'erdis* غرديس, près de lui, et *r'erdisas* غرديساس.
- Présent, *illa dah* داه, il est ici.
- Présent (à), *tirou* تيرو.
- Pressoir à huile, *andour* اندور, pl. *indouren* يندورن.
- Pressurer les olives, (imp.) **sehous* يسهوا; (aor.) *ishous* يسهوا; (n. v.) *tesehoui* تسهوي, littér. : faire descendre (le liquide); (imp.) *ak'ras* اقرس; (n. v.) *ik'ras* يقرس; (n. v.) *ik'ras* يقراس.
- Prêter, (imp.) *erdel* اردل; (aor.) *ir-del* اردل; (n. v.) *ardal* اردال.
- Prier, (imp.) **zal* زال; (aor.) *izzoul* تزول; (n. v.) *tezallit* تزاليت.
- Prière, **tezallit* تزاليت, pl. *tezilla* تزاليتين et *tezallitin* تزاليتين (voir, pour les cinq prières, Notes gram., p. 36).
- Printemps, **rebid* ربيع.
- Prise, *it't'af* يطاف et *oul touf* وطف.
- Prix, *azel* ازل. Quel est le prix de ceci? *Mai azel n aiouh* ماي ازل ان ايوه.
- Profond, **ider'rek'* يدفرق (ar. *غرق*).
- Promener (se), (imp.) *ennel'* انط, (aor.) *innel'* يَظط; (n. v.) *innal'* يَظط, littér. : tourner.
- Promptement, *tirou tirou* تيرو تيرو.
- Propre, **icfa* يصفأ (ar.), *irid* يريد.
- Prostituée, *lamefkait* تمفكايت, pl. *temefkain* تمفكاين, qui se donne. On dit également, en arabe vulgaire, *عطاية*.
- Provision, **tenoubet* تنوبت (ar. *نوبة*).
- Prunelle, *inemmi* يممي, pl. *inem-miin* يممين.
- Puce, *kourdi* كوردي, pl. *ikourdan* يكوردان.
- Puceron, *tebekhouchet* تبخوشت, pl. *tibekhouchin* تبخوشين.
- Puiser, (imp.) *eggez* اگز; (aor.) *iggez* اگز; (n. v.) *tiqzi* تيگز.
- Puits, *tanout* تانوت, pl. *tina* تينا.
- Punaise, **tabek'k'it* تبقيت, pl. **te-bek'atin* تبقاتين (ar. *بق*).
- Q
- Quand? *emmi* امي.
- Quarante, *ouier ded sen n ifessen* وجر دد سن ان يفسن, mot à mot : un mois et deux mains (voir Notes gram., p. 34).

- Quatorze, *sen n ifessen d okkoz* سن ايفسن د اوكوز, deux mains et quatre (voir Notes gram., p. 31).
- Quatre, *okkoz* اوكوز (voir Notes gram., p. 31).
- Quatre-vingts, *zegni n temil'i d ouier* زغني ان تميطي دووير, mot à mot : moitié de cent et une lunes (voir Notes gram., p. 31).
- Quatrième, *oui s okkoz* ويس اوكوز (voir Notes gram., p. 33).
- Quelqu'un, *oudjoun* ووجون.
- Quenouille, *falchou* فالشو, pl. *ifalcha* ايفالشا; *asekounedh* ايسكوندض; pl. *isekounedhen* ايسكوندضن.
- Queue, *afettal* افطال, pl. *ifettalen* ايفتالن.
- Qui? *mammou* مامو. Qui est venu? *Mammou ious ed* ماتو يوسد.
- Qui, *oui* وي (masc.); *ti* تي (fém.); *ii* يي (masc. pl.); *tii* تيي (fém. pl.).
- Quiconque, *oui* وي, *mammou* مامو.
- Quinze, *chared n ifessen* شارذ ان ايفسن, mot à mot : trois mains (voir Notes gram., p. 31).
- Quoi? *mai* ماي. Qu'est cela? *Mai aiouh* ماي ايوه. Qu'a-t-il dit? *Mai imlou* ماي يملو. Quoi que ce soit, *mai illa* ماي يلا.
- R**
- Racine, *azour* ازور, pl. *izouran* ايزوران.
- Raconter, (imp.) *emmel* اعمل; (aor.) *immelou* يملو; (n. v.) *imelai* يملاي.
- Raie, *taserrit* تسريت, pl. *teserritin* تسريتين.
- Raisin, *tezourit* تزوريت, pl. *tezourin* تزورين. Une grappe de raisin, *teziouait n tezourin* تزويويت ان تزورين.
- Raisins secs, *zemmouk* زموك, pl. *izemmouken* يزيموكين.
- Raison, **eldk'el* العقل, **elh'ak'k'* الحق. Il a raison, *elh'ak'k' dides* الحق ديدس, mot à mot : le droit avec lui.
- Raser, (imp.) *er'ren* اغرن; (aor.) *ir'ren* يغرن; (n. v.) *ir'ran* يغران.
- Rassis (pain), *ar'eroum insou* اغروم ينسو, mot à mot : pain qui a passé la nuit.
- Rat, *khioul* خيول, pl. *ikhioulen* يخيلون.
- Ravin, *talat* تالات, pl. *tilaten* تيلاتن.
- Récolte, *temegra* تمغرا (pour les grains), *isram* يسرام (pour les olives), *ink'at* ينقات (pour les dattes), *ibbai* يباي (pour les fruits en général).
- Régime de dattes, *zioua* زيوا, pl. *iziouain* يزويواين.
- Reine, *tajellit* تزلتيت, pl. *tejellidin* تزليدين.
- Reins, **elmeslan* المسلان.
- Rejoindre (se), *meseser* مسسر.
- Remplir, (imp.) *etchchar* اتشار; (aor.) *itechchar* يتشار; (n. v.) *techcharit* تشاريت.
- Rendre, (imp.) *err* ار; (aor.) *irrou* يرو; (n. v.) *irrai* يراي.
- Repas, *an itchai* ان ايتچاي, au moment de manger.
- Répondre, (imp.) *err aoual* ار اوال, mot à mot : rendre les paroles.
- Repos, *sar'di* ساغدي.
- Reposer (se), (imp.) *ser'd* سغد;

- (aor.) *iser'd* يسعد ; (n. v.) *sar'di* ساغدي.
- Réputée (femme), *temlelf* تملف, pl. *mellefnet* مللفت.
- Répudier, (imp.) *ellef* الف ; (aor.) *illef* يلف (n. v.) *illaf* يلاف.
- Respiration, *tanfout* تنفوت.
- Respirer, *err tanfout* ار تنفوت, mot à mot : rendre la respiration.
- Rester, (imp.) **k'im* قيم ; (aor.) **ik'im* يقيم.
- Rétif, **ih'arren* بحرن (rac. ar. حرن).
- Retrousser, (imp.) **khemmel* خمل ; (aor.) **ikhemmel* يخمل ; (n. v.) *khemmel* خمل (ar.).
- Rêve, *tirjet* تيرجت, pl. *tirja* تيرجا.
- Rêver, *izzar di tirja* يزار دي تيرجا.
- Rhume, *idmaren* يدمارن, poitrine. Il a un rhume, *dis idmaren* ديسي يدمارن, mot à mot : dans lui la poitrine.
- Riche, *r'ers ailli* غرس ايتلي, mot à mot : chez lui le bien. *Itechchar* يتشار, il est rempli.
- Richesse, **dounit* دُنيت, *bsi'a* بسطة (ar.).
- Rideau, *aidoul* ايدول, pl. *idoulen* ييدولن.
- Rien, **mesala* مسالة (avec la négation) (ar.), *chera* شرا (avec la négation). Il n'a rien, *oul r'ers mesala* اول غرس مسالة. Je n'ai rien fait, *oul iggir' chera* اول يكيغ شرا.
- Rigole, *ta'ouent* تطونت, pl. *tit'ouna* تيطونا.
- Rincer, (imp.) **khodhkhodh* خضخض ; (aor.) *ikhodhkhodh* يخضخض ; (n. v.) *khodhkhodh* خضخض.
- Rire, (imp.) *edhç* اضص ; (aor.) *idhçou* نضصا ; (n. v.) *tedhça* تاضصو.
- Rive, *aider* ايدر, pl. *idran* يدران.
- Rivière, *ousef* وسف, pl. *iseffen* يسفن.
- Rocher, *azrou* ازرو, pl. *izera* يزرا.
- Rognon, *tejjilt* تترجيت, pl. *tejjal* تترجال.
- Roi, *ajellid* ازلويد, pl. *ijelliden* يزلويدن.
- Rond, *imegergeb* يمكركب.
- Ronger, (imp.) **k'armech* قمرمش ; (aor.) **ik'armech* يقمرمش ; (n. v.) **k'armech* قمرمش (arabe vulgaire قمرمش).
- Roseau, *r'anim* غانيم, pl. *ir'ounam* يغونام.
- Rôti, *ikounaf* يكوناف. Mouton entier rôti, **asemfoud* اسمفود, mis à la broche (cf. ar. سفد, embrocher).
- Rôtir, (imp.) *eknef* اكنف ; (aor.) *iknef* يكنف ; (n. v.) *iknaf* يكنف.
- Rotule, *tazeboubt n oufed* تازبوت ان وفد, mot à mot : la rondelle du genou. Le mot *tazeboubt* signifie aussi le disque de bois qui termine le fuseau.
- Rouge, *zougger'* زوتج, pl. *izouggar'en* يزوتجان.
- Rougeole, *bou dellai* بودلاي.
- Rouille, *senit* تنيت.
- Route, *brid* بريد, pl. *ibriden* يبريدن.
- Rue, *ar'ledh* اغلض, pl. *ir'eldhen* يغلضن.
- Ruer, (imp.) **nekkes* نكسي ; (aor.) *inekkes* ينكسي ; (n. v.) *nekkes* نكسي (ar. نكسي, renverser, culbuter).
- Ruine, **akhrib* اخريب, pl. **ikhriben* يخريبين (rac. ar. حرب).

Ruisseau, *lat'ouent* تطونت, pl. *ti-l'ouna* تيطونا.

S

Sable, *jidi* ژيدي.

Sabot du cheval, **elh'asfer* الحافر (ar.).
— du bœuf, etc., *tafrenzil* تفرنزيت,
pl. *tafrenza* تفرنزا.

Sabre, **sebalet* سباطت, pl. *sebalet*
سبايط (spada). C'est le sabre
courbe; le sabre droit s'appelle
comme en arabe سيف.

Sac en laine ou en poil, *gidji* جيبي,
pl. *igidjan* يقيجان.

Sage-femme, *tamsirout* تمسيروت,
pl. *temsirouin* تمسيريون (celle
qui fait enfanter).

Saigner, *ekkes idemmen* اكس يدمن,
mot à mot : ôter le sang.

Saigner du nez, (imp.) *sgounzer*

يسگونزر, (aor.) *isgounzer*; سگونزر
(n. v.) *tegounzeri* تگونزري (cf. ar.
تقنزر).

Sale, *ilbodh* يلبض.

Salé, *dis tissent* ديس تيسنت, mot
à mot : dans lui le sel.

Saler, *igg tissent* يگك تيسنت, mot
à mot : mettre du sel.

Salive, *tekoufas* تكوفاس.

Salpêtre, *tissent n elbaroud* تيسنت
ان البارود, mot à mot : sel de la
poudre.

Sang, *idemmen* يدمن (pl. sans sing.).

Sangue, *t'it'la* طيطا.

Sauter, (imp.) **ak'fez* اكفر; (aor.)
**ik'fez* يقفز; (n. v.) *ik'faz* يقفز
(ar.).

Sauterelle, *temourer'i* تمورغي (col-
lect.).

Sauver (se), imp. *erouel* ارول; (aor.)
irouel يارول; (n. v.) *taroula* تارولا.

Savoir, (imp.) *essen* اسن; (aor.) *is-
sen* يسن; (n. v.) *issan* يستان.

Savon, **çaboun* صابون. Savon en
pains, **çaboun k'adjeri* صابون
حجري. Savon arabe, *çaboun
iouzel* صابون يوزل, mot à mot :
savon qui coule.

Scie, **tesetret* تسترت, pl. *tesater*
اقرن (ar. tun. تسرة, scie à main).

Scorpion, *ter'ardemt* تغاردمت, pl.
tir'ourdam تغوردام.

Seau en cuir, *ouga* وگا, pl. *ifougen*
يفزوغن.

Sec, *ik'k'er* يققر, pl. *ak'k'ren* اقرن.

Sécher (devenir sec), (imp.) *ak'k'er*
اقر; (aor.) *ik'k'er*; (n. v.) *te-
k'aril* تقاريت.

Sécher (faire sécher), (imp.) *sek'k'er*
يسققر; (aor.) *isek'k'er*; (n.
v.) *tesek'k'ri* تسققري.

Sein, *bibbich* بيتيش, pl. *ibibbich* :
بييتيشن.

Sel, *tissent* تيسنت. Sel en morceaux,
tissent ikerrain تيسنت يكرين,
mot à mot : en pierres. Sel pilé,
tissent texdhou تيسنت ترضو.

Selle, **serdj* سرج (ar.).

Semaine, **legmet* لگمت, pl. *teleg-
matin* تلگماتين (ar. جمعة). Les
sept jours de la semaine, *oufes ded
sen n oussan n legmet* وفس دد
سن ان وسان ان لغمت.

Semilles, *an izzai* ان يتراي (à l'en-
semencement; rac. ezza).

Semelle, *tsila* تسيللا, pl. *tsilin*
تسيلين.

Semence (graine), *ais* ايفس.

Semer, (imp.) *ezza* ازا; (aor.) *izza*
يتراي; (n. v.) *izzai* يتراي.

- Semoule, *iferchain* ييفرشاين; *izarar* ييزرار.
 Sentier, **elmesreb* المسرب (ar.).
 Sentir, (imp.) *ekk* اتك; (aor.) *ikkou* ييكوي; (n. v.) *ikkai* ييكاي.
 Serment, *iggal* ييغال.
 Serpent, *telifsa* تليفسا, pl. *telifsiouin* تليفسيوين.
 Serrer, (imp.) *ezm*; (aor.) *izmou* ييزموي; (n. v.) *izmai* ييزماي.
 Serrure en bois, *bougel* بوجل, pl. *ibougloun* ييوغلاون (racine *agel*, accrocher).
 Serrurier, *oui n ibougloun* وي ان ييوغلاون, mot à mot : celui des serrures.
 Seuil, *tesanent* تساننت, pl. *tesou-nan* تسونان.
 Selement, **kan* كان.
 Sieste, *izzal* ييزال.
 Sieste (faire la), (imp.) *azzel* آزل; (aor.) *izzel* ييزل; (n. v.) *izzal* ييزال.
 Signe de la main, **ioumai* يوماي (rac. ar. : *Signe* (grain de beauté), **khali* خالي (ar.).
 Signe (faire), **ououma* ووما; (aor.) **iouma* يوما; (n. v.) **ioumai* (وما).
 Silence, *sousemi* سوسمي.
 Silencieux, *isousem* يسوسم.
 Sillon, *brid n illi* بريد ان ييلي, mot à mot : le chemin de la char-rue.
 Six, *oufes d oudjoun* وفس دوجون.
 Soc, *tegrisa* تكيرسا, pl. *tegrisiouin* تكيرسيوين.
 Sœur, *oullem* ولتم, pl. *tesetem* تستم.
 Sole, *lifest* ليفست.
 Soif, *fad* فاد.
 Soif (avoir), (imp.) *effed* أفد; (aor.) *iffed* ييفد; (n. v.) *iffad* ييفاد.
 Soir, *temedit* تمديت (après-midi), *lesemsin* تسمسين (après le coucher du soleil) (v. Notes gramm., p. 36).
 Soleil, *toufout* توفوت.
 Sommet, *ir'f* ييف, pl. *ir'faoun* ييفاون.
 Sorcière, **tategazet* تتكازت, pl. *te-tegazin* تتكازين (cf. ar. vulg. tun. *تكازة*, diseuse de bonne aventure).
 Sortir, (imp.) *effe'* أفغ; (aor.) *iffer'* ييفغ.
 Souffle, *adhou* اذو (Ifren); *at'ou* اطو (Fossato).
 Soufflet, *abek'k'a* ابعا, pl. *ibek'k'ain* ييبقايين.
 Souffrir, (impr.) **al'ob* عطب; (aor.) *id'ob* يعطب; (n. v.) **id'ab* يعطاب (n. v.). La tête me fait souffrir, *ir'f ennou iler'enni* ييفغ انو يينغتي.
 Soulier, *erkas* اركاس, pl. *irkasen* بيركاسن.
 Soupçonner, **dhoun* ضون; (aor.) **idhoun* ييضون; (n. v.) **dhouni* (ظن) ضوني.
 Soupe, *askaf* اسكاف, pl. *iskafen* يسكافن; *belilou* بيليلو. Ce dernier mot s'emploie pour une soupe aux pâtes et à la viande.
 Source, *t'it* طيط, pl. *t'it'ouin* طيطاوين.
 Sourcil, **elh'adjeh* الحاجب (ar.).
 Sourd, *oul isal* ول يسال, il n'entend pas.
 Souris, *agerdi* اكردي, pl. *igerdan* ييكردان (cf. ar. *جرذ*, rat des champs).
 Sous (monnaie), **el'fous* الفلوس

- (ar.), *idrimen يدريمن (ar. درهم),
*irek'ik'en يرقيقن (ar.).
Sous, *s addou* سادو. Sous lui, *s ad-*
douas سادواس. Sous la terre,
s addou tamourt سادو تامورط.
Souvenir (se), (imp.) *h'kel* حكل; (aor.)
ih'kel يحكل; (n. v.) *ih'kal* يحكال.
Stérile, *oul tekhougga* اول نخوتغا
(mot à mot: elle ne porte pas); **tá-*
k'imit تعقيميت, pl. **ták'imín*
تعقيمين (ar. عقيم).
Subsistance, *temeddourt* تمذورت.
Sucrer, (imp.) *ezem* ازم; (aor.) *izmou*
يزمو; (n. v.) *izmai* يزماي.
Sucre, **soukkor* سكر.
Sud, **elk'iblet* القبلت (ar. قبلة).
Suer, (imp.) *edded* ادد; (aor.) *idedd*
يديدي; (n. v.) *tidi* تيدي.
Sueur, *tidi* تيدي.
Sule, **elr'ondj* الغنج (ar.).
Suivre, (imp.) *aoul'* اوط; (aor.) *iouol'*
يواط; (n. v.) *ioual'* يواط.
Sultan, *ajellid* اژليد, pl. *ijelliden*
يژلidan, et *ijeldan* يژلidan.
Supérieur, *minedj* مينج.
Sur, *af* اف, *r'ef* ريف. Sur la mou-
tagne, *af drar* اف درار. Sur lui,
r'efs ريفس (v. Notes gramm., p. 34
et 35).
Surnom, *azouar* ازوار, pl. *izouaren*
يزوارن. Son surnom est Zouli,
azouar ennes Zouli ازوار انيس زولي.

T
Tablier de cuir, **tah'azamit*
تاهازاميت, pl. **teh'azamitin*
تهازاميتين (ar. حرام). Le mot *tha-*
benlha des Zouaoua, qui paraît
n'être qu'une métathèse du mot *ta-*
bel'ant, peau de mouton, n'existe
pas chez les Nefousa.
Taire (se), (imp.) *sousem* سوسم; (aor.)
isousem يسوسم; (n. v.) *sousemi*
سوسيمي.
Taille, *tiddi* تيدي.
Talon, *inerz* ينرز, pl. *inerzan* ينرزان.
Tamis, *adjedoual* اجدوال, pl. *idje-*
doualen يجدوالن. Tamis fin pour
la farine, *talloumt* تلومت, pl.
telloumin تلومين.
Tau, *lainer't* تاينغت. Ce mot dé-
signe l'écorce d'aubépine saha-
rienne (جداري) employée pour
tanner (cf. Duveyrier, *Les Touareg*
du nord, p. 160).
Tanner, **deber* دبغ; (aor.) *idber* يدبغ;
(n. v.) *idbar* يدبغ (ar.).
Tante paternelle, *oullemis n baba*
بتي وولتميس ان بابا.
— maternelle, *oullemis n emmi*
ولتميس ان امي.
Tapis, *abeloum* ابلوم, pl. *ibeloumen*
يبلومن.
Tard (il est), *ass iougour* اس يوفور,
mot à mot: le jour a marché.
Tarder, **dl'el* عطل; (aor.) **idl'el*
عطل (ar. عطل); (n. v.) **dl'el* يعطل
(عطل).
Tas, *gouda* كودا, pl. *igoudain*
يگوداين.
Tatouage, **tenk'il'in* تنقيطين.
Tatouer, (imp.) **nek'k'el* نكط; (aor.)
**inek'k'el* ينكط; (n. v.) **nek'k'el*
نكط.
Taureau, *founas* فوناس, pl. *ifouna-*
sen يفوناسن.
Teigne, **elk'obb* القب (ar.).
Teindre, (imp.) *r'emmm* رعمم; (aor.)
r'emmm رعمم; (n. v.) *r'emmi* رعمي.

- Teinture, *r'oummi* غوتي (ar.).
 Teinturier, *ar'emmai* اغماي, pl. *ir'em-main* يغماين (ar.).
 Témoin, **chahed* شاهد (ar.).
 Témoigner, *echehed* اشهد (ar.).
 Tempe, **esder* اسدغ, pl. **isdar'en* (صدغ) يسداغن (ar.).
 Temps, **zeman* زمان (ar.).
 Ténèbres, *tallast* تلاست (ar.).
 Tenir, (imp.) *et'l'ef* اطف; (aor.) *it'l'ef* يطاف; (n. v.) *il'l'af* يطاق (ar.).
 Tente, *birgen* بيرغن, pl. *ibirgan* يبيرغان (ar.).
 Terminer, (imp.) **ek'da* اقدا; (aor.) **ik'da* يقدا; (n. v.) **ik'dai* يقداي (ar.).
 On dit également : *ek'ta* اقتا (ar. قضى).
 Terrain cultivé, *tir'i* تيغي, pl. *te-r'ouin* تغيوين (ar.).
 — en friche, **h'aïl* حايل (ar.).
 Terrasse, *afouj* افوژ, pl. *ifoujen* يفوژن (ar.).
 Terre, *tamourt'* تمورط, pl. *temoura* تموراوين et *temourouin* تموراوين.
 Ce dernier pluriel s'emploie surtout pour désigner une vaste étendue de terre.
 Tertre, **tekidouet* تكيدوت, pl. **te-kedouatin* تكدواتين (ar. كدية).
 Testicule, *taout'idl* توطيعات, pl. *taout'idin* توطيعين (v. OEuf).
 Tétard, *zor'tan* زغلان (en ar. alg. زغلاش).
 Tête, *ir'faoun* يغفاون, pl. *ir'faoun* يغفاون (ar.).
 Téter, (imp.) *enbi* انبي; (aor.) *inbi* ينبي; (n. v.) *inbai* ينباي (ar.).
 Thym, *ar'raz* اغراز; *zeri* زري (ar.).
 Tibia, *tebga* تبغا, pl. *tebgiouin* تبكيوين (ar.).
 Tirer de l'eau, (imp.) *enzer* انزغ; (aor.) *inzer* ينزغ; (n. v.) *inzar* ينزاغ (ar.).
 Tison, **elma'mech* المكمشي (ar.).
 Tisser, (imp.) *zol'* زط; (aor.) *iz'l'ou* تترطوي; (n. v.) *tez'l'oui* تترطوي (ar.).
 Toi (v. Notes gram., p. 17).
 Toile, **elkettan* الكتتان (ar.).
 Toison, *ilis* يليس, pl. *ilisen* يليسن (ar.).
 Toit (feu), **miri* ميري, pl. **imiran* كامور (en voûte), *kamour* كامور, pl. *ikoumar* يكومار (ar.).
 Tomato, **tma'lem* تماطم (ar.).
 Tombeau, *zekka* زكا, pl. *izekkouen* يزكون (ar.).
 Tomber, (imp.) **oul'a* وطا; (aor.) *ioul'a* يوطا; (n. v.) *il'l'ai* يطاي (ar.).
 Tomber (faire), (imp.) **soutka* سوطا; (aor.) *isoul'a* يسوطا; (n. v.) *tesel'oui* تسطوي (ar.).
 Tondre, (imp.) *elsi* السى; (agr.) *ilsi* يلساي; (n. v.) *ilsai* يلساي (ar.).
 Tonnerre, *idjag* ييجاغي (ar.).
 Tordre, (imp.) **ebren* ابرن; (aor.) *ibren* يبرن; (n. v.) *ibran* يبران (ar. برم).
 Tortue, *tafekrounet* تفكرونت, pl. *tefekrounin* تفكرونين (cf. ar. alg. فكرون).
 — de mer, *amerridou* امريديو, pl. *imerridiouin* يمريديوين (v. Berceau).
 Toucher, (imp.) *dzerr* جر; (aor.) *idjerr* يجري; (n. v.) *djerr* جري (ar.).
 Tourner, (imp.) *ennel'* انط; (aor.) *innet'* يتط; (n. v.) *innat'* يتاط (ar.).
 Tourterelle, *temalla* تماالا, pl. *temalliouin* تمااليوين (ar.).
 Tousser, (imp.) **kohl'* كح; (aor.) *ikhoh'* ينزغ (ar.).

- ديك; (n. v.) *koh'i* كحي (ar. vulg. *كحي*, tousser légèrement).
- Tout, *ak* ان. Il vient tous les jours, *itased ak ass* يتاسد اك اسس.
- Trainer, (imp.) **sesredh* سسررض; (aor.) *isesredh* يسسررض; (n. v.) *sesredh* سسررض (ar. alg. سسرط, faire défiler).
- Traire, (imp.) *ezzeg* ازشي; (aor.) *izzeg* يزشي; (n. v.) *izzag* يزشي.
- Travail, **elkhidmet* التخدمت, **louxhedma* نخدما (ar.).
- Traverser, (imp.) *enkodh* انكض; (aor.) *inkodh* ينكض; (n. v.) *inkadh* ينكاض (cf. rac. ar. نقض).
- Trembler, (imp.) *erziz* ارزيز; (aor.) *irziz* يرزيز; (n. v.) *terzizat* ترزيزات (cf. rac. ar. رج, trembler).
- Tresse de cheveux, **djekourt* جكورت, pl. **djekirin* جكيرين (ar. شكيرة).
- de cordes, *douri* دوري.
- Tresser une corde, (imp.) *eder* ادر; (aor.) *idrou* يدرو; (n. v.) *idrai* يدراي.
- Tripes, *idan* يدان.
- Trois, *chared* شارذ, f. *charet* شارذ.
- Tromper, (imp.) **zouer* زور; (aor.) *izouer* يزور; (n. v.) *izouar* يزوار.
- Tromper (se), (imp.) **arek* اعرك; (aor.) *idrek* يدعرك; (n. v.) *idrak* يدعرك (ar.).
- Trotter, (imp.) **egreb* اعرب; (aor.) *igerreb* يغرب; (n. v.) *igrab* يغرب (ar.).
- Trou, *ouk'dou* وقدو, pl. *ik'diin* يقديين.
- Trouer l'eau, (imp.) **tesekhoul* تسخوط; (aor.) **itesekhoul* يتسخوط; (n. v.) **tesekhoul* تسخوط (arabe خوض).
- Troupe, *tah'açbounet* تاصبوننت, pl. *tah'açbounin* تاصبونين (probablement de la rac. ac. حرب, se réunir en troupe); **tarbat* تربعت, pl. **terbdin* تربعين (ar. ريع).
- Troupeau de chameaux, de moutons de chèvres, *tar'eslit* تغسلت, pl. *ter'eslin* تغسليين.
- de bœufs, **alkour* الكور, pl. **alkouar* الكوار (ar. كور).
- Trouver, (imp.) *af* اف; (aor.) *ioufou* افاي; (n. v.) *affai* افاي.
- Tuer, (imp.) *enr'* انغ; (aor.) *inr'ou* ينغاي; (n. v.) *inrai* ينغاي.
- Tuerie, *temen'iout* تمنغيوت.
- Turban, **tazemalt* تزمالت, pl. **teze-malin* تزمالين (ar. زمالة).

U

- Un, *oudjoun* وجون (se place toujours après le nom). Un bœuf, *founus oudjoun* فوناس وجون.
- Une, *oudjout* وجوت. Une lionne, *touaret oudjout* توارت وجوت.
- Urine, *ibezil'en* يبزيطن.
- Uriner, (imp.) *bezel'* بيزط; (aor.) *ibezel'* يبيزط; (n. v.) *ibezat'* يبيزاط. En parlant d'un enfant, on dit, *bechch* يبشي, *ibechch* يبشي.
- Usage, **esseber* السبر (ar. سبر).
- Ustensiles, **errer'let* ارغلت (ar.).

V

- Vache, *tefounast* تفوناست, pl. *tefunasin* تفوناسين.
- Vacher, *nilti n-tefounasin* نيلتي ان تفوناسين.

- Vagin, *ak'ezzouz اقتروز, pl. ik'ezzaz
(cf. rac. ar. يقترز).
- Vaincre, (imp.) erni ارني; (aor.) irnu
يرناي; (n. v.) irnai
- Vanner, (imp.) zouzzer زوزر; (aor.)
izouzzer يزوزر; (n. v.) zouzzer
زوزر.
- Veau, br'ou بغو, pl. ibr'iin يبغيين.
- Végétation, ir'mai يغماي, de la ra-
cine r'mi غمي, croître, pousser.
- Veine, azour ازور, pl. izouran
يزوران.
- Vendeur, amzenzai امزنراي.
- Vendre, (imp.) zenz زنز; (aor.) izenz
زنزري; (n. v.) zenzi
- Vendredi, ass n legmet اس ان
لگمت.
- Venger, iour'ou idemmen يوغو يدمن
mot à mot : il a pris le sang.
- Venir, (imp.) as ed اسد; (aor.) iou-
sou يوسو; (n. v.) assai آساي.
- Vent, al'ou اطو. Vent chaud, al'ou
izer'el اطو يزغل.
- Ventre, tiddist تيديست, pl. tedisa
تديسا.
- Ver, tekitcha تكيچا, pl. tekitcha-
ouin تكيچاوين. Ver de bois, timdi
تيمدي. Ver intestinal, inchel
ينشلن, pl. inchelen
- Verdir, (imp.) tezizou تزيرو; (aor.)
itezizou يتزيرو; (n. v.) tezizouit
تزيرويت.
- Verdure, tezizout تزيروت.
- Vérole (petite), tazerzait تزرزايث.
Marqué de la petite vérole, imkhe-
trech يمخترش.
- Verron, *tesekhart تسكارت, pl. *te-
soukarin تسوكارين (ar. vulg.
سمكارة).
- Vers (prép.), in بين.
- Versant, oudem ودم, pl. oudmaoun
ودماون. Le versant septentrional,
oudem abah'ri ودم ابكري.
- Verser, (imp.) enr'el انغل; (aor.)
inr'el ينغل; (n. v.) inr'al ينغال.
- Vert, azizaou ازيزاو, pl. izizaoun
يزيزاون.
- Vessie, *tanboult تنبولت, pl. *ten-
boulin تنبولين (ar. مبولة).
- Vêtement, irouat يرواط (collect.).
- Vêtir, (imp.) erouel اروط; (aor.)
irouel يروط; (n. v.) irouat
- Veuf, addjal اجال, pl. iddjalen
يجالان (cf. ar. vulg. هجال).
- Viande crue, ousem وسم.
- cuite, isan يسان.
- séchée au soleil, *touk'eddidel
تقديدت (ar. قديد).
- salée au beurre, tagergouchet
تگرگاش, pl. tegergach
(cf. ar. alg. تقرقش, se dessécher,
se racornir).
- Vide, *ifrer يفرغ (ar.).
- Vider, *sefrer سفرغ, forme fact. de
efrer, être vide.
- Vie, temeddout تمعدورت.
- Vieille (adj.), toussert توسترت, pl.
touusserin توسترين.
- Vieille femme, toussert توسترت, pl.
toussarin توستارين.
- Vieillesse, touser توسري.
- Vierge, *tidzzeb ttezzbt تيديت, pl. tidz-
zebin تيديين (rac. ar. عترب).
- Vieux, ousser وشر, pl. ioussaren
امقدان, amok'ran, pl.
imok'ranen يمقرانين.
- Vigne, tezourit تزوريت, pl. tezou-
rin تزورين.
- Vilain, *oul iah'li ول ياحلي (arabe
حلا).

- Village, *tik'sebt نقسبت, pl. *le-
k'esbin نقسبين (ar. قصبة).
- Ville, *r'asrou غاسرو, pl. *ir'asru
يغاسرا (ar. قصر); *tamdint
تمدينين, pl. *temednin
(ar. مدينة).
- Vingt, okkoz n ifessen اكر ان يفسن.
- Vipère, telifsa تليفسا, pl. telifsiouin
تليفسيوين.
- Vipère à cornes, telebt'art تلبطرت
pl: telebt'rin تلبطرين (cf. ar. بئر,
anéantir, détruire?).
- Visage, oudem ودم, pl. idmaoun
يدماون.
- Visiter, (imp) *zar زار; (aor.) *izar
زار; (n. v.) *zari زاري (ar.).
- Vite, tirou تيرو, pl. idmaoun
يدماون.
- Vivre (être en vie), (imp.) edder ادر;
(aor.) idder يدر; (n. v.) iddar يدار.
- (se nourrir), (imp.) sedder سدر;
(aor.) isedder يسدر; (n. v.) tesed-
deri تسدري.
- Voici, akettou اکتو.
- Voile de femme, telaba تلابا, pl. tela-
baouin تلاباوين et teloubaou
تلوبا.
- Voir, (imp.) zer زر; (aor.) izrou
يزراي; (n. v.) izrai يزراي.
- Voisin, *djar جار, pl. eldjiran
الجيران.
- Voix, *tegourjema تگرژما (ar. vulg.
ثرجومة, gorge).
- Vol, touk'ert'a توقرطا.
- Voler (prendre), (imp.) aker اكر; (aor.)
iouker يوكر; (n. v.) touk'ert'a
توقرطا.
- Voler, (imp.) *far فار; (aor.) ifar يفار;
(n. v.) teferferi تفرفري (cf. arabe
فرفر).
- Voleur, mek'ret مقرت, pl. imk'orten
يمقرتن.
- Vouloir, (imp.) er's اغس; (aor.) ir'es
يغساي; (n. v.) ir'sai يغساي.
- Vous, chekouen شكون, fém. chek-
mat شكمات (v. Notes gram., p. 17
et suiv.).
- Voûte, kamour كامور, pl. ikoumar
يكومار.
- Voyage, terzef ترففت, pl. terzaf
ترزاف.
- Voyager, (imp.) erzef ارزف; (aor.)
irzef يرزف; (n. v.) terzef ترففت.
- Voyageur, amerzaf امرزاف, pl. imer-
zafen, يمرزافين.
- Vue, izrai يزراي.



ERRATA

- Page 3, ligne 7 et p. 4, l. 17, au lieu de *tilefsa*, lire *telifsa*.
- 11, ligne 11, au lieu de *ir'ellen*, lire *ir'allen*.
 - 17, ligne 27, au lieu de *nechehen*, lire *nechchen*.
 - 21, ligne 27, au lieu de : qui ont deux consonnes, lire : qui ont *plus de* deux consonnes.
- Page 31, ligne 18, au lieu de *okkoz*, lire *charet*.
- ligne 19, au lieu de *charet*, lire *okkoz*.
 - 39, note 1, au lieu de *ir'asrar*, lire *ir'asra*.
 - note 20, au lieu de *asa*, lire *as d*.
 - 40, ligne 6, au lieu de *ouhour*, lire *ougour*.
 - 41, ligne 9, au lieu de *ouh*, lire *iouh*.
 - — au lieu de *alid si a illar'*, lire *ialli si allar'*.
 - 42, note 24, au lieu de : énumération, lire : de numération.
 - 44, ligne 2 et p. 47, ligne 19, au lieu de *idrous*, lire *edrous*.
 - 69, ligne 25, au lieu de *ioussen*, lire *ioused*.
 - 70, note 4, lire *tamechkant*, au lieu de *tamok'rant*.
 - 72, ligne 8, après « Là vous entrerez dans le moudiriat d'Ifren », ajouter comme titre du chapitre qui suit : Chapitre concernant le moudiriat d'Ifren.

Dans cet erratum ne sont pas indiqués quelques accents tombés et que le lecteur rétablira aisément.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Préface	1
Chapitre I. — Notes grammaticales sur le dialecte berbère du Djebel Nefousa	1
Chapitre II. — Transcription	39
Chapitre III. — Traduction	71
Chapitre IV. — Index des noms propres contenus dans la traduction.	117
Chapitre V. — Lexique français-berbère du dialecte du Djebel Nefousa	121
Errata	



PUBLICATIONS
DE L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER

BULLETIN DE CORRESPONDANCE AFRICAINE

- I. E. CAT. Notice sur la carte de l'Ogôoué. In-8, avec carte. 3 fr. »
- II. E. AMÉLINEAU. Vie du patriarche Isaac. Texte copte et traduction française In-8. 5 fr. »
- III. E. CAT. Essai sur la vie et les ouvrages du chroniqueur Gonzales d'Ayora, suivi de fragments inédits de sa Chronique. In-8. 2 fr. 50
- IV. E. LEFÈBRE. Rites égyptiens. In-8 3 fr. »
- V. RENÉ BASSET. Le dialecte de Syouah. In-8. 4 fr. »
- VI. A. LE CHATELIER. Les tribus du Sud-Ouest marocain. In-8 3 fr. »
- VII. E. CAT. De rebus in Africa a Carolo V gestis. In-8 2 fr. 50
- VIII. E. CAT. Mission bibliographique en Espagne. Rapport à M. le Ministre de l'Instruction publique. In-8 2 fr. 50
- IX. G. FERRAND. Les Musulmans à Madagascar et aux îles Comores. 1^{re} partie. Les Antaimorona. In-8. 3 fr. »
— Deuxième partie. — Zafindraminia. — Antambahoaka. — Antaidny. — Antaivandrika. — Sahatavy, etc. In-8. 3 fr. »
- X. J. PERRUCHON. Viede Lalibala, roi d'Éthiopie. Texte éthiopien publié d'après un manuscrit du Musée Britannique et traduit en français. In-8. 10 fr. »
- XI. E. MASQUERAY. Dictionnaire français-touareg (Dialecte des Taïtoq), suivi d'Observations grammaticales. In-8, en trois fascicules à 6 fr. 18 fr. »
Couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Prix Volney.
- XII. RENÉ BASSET. Étude sur la Zenatia du Mزاب, de Ouargla et de l'Oued-Rir. In-8 10 fr. »
- XIII. A. MOULIERAS. Légendes et contes merveilleux de la Grande-Kabylie. Texte kabyle. — Première partie en 5 fascicules. In-8. Chaque 3 fr. »
— Deuxième partie. Fascicules I, II, III. Chaque 3 fr. »
- XIV. RENÉ BASSET. Études sur les dialectes berbères. In-8 6 fr. »
Couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Prix Bordin.
- XV. RENÉ BASSET. Étude sur la Zenatia de l'Ouarsenis et du Maghreb central. In-8 7 fr. 50
- XVI. E. JACOTTE, de la Société des Missions Évangéliques de Paris. Études sur les langues du Haut-Zambèse. Textes originaux, recueillis, traduits en français et précédés d'une esquisse grammaticale. — Première partie. Grammaires Soubiya et Louyi. In-8. 6 fr. »
- XVII. G. MERCIER. Le Chaouia de l'Aurès (dialecte de l'Ahmar-Khaddou.) Étude grammaticale. — Textes en dialecte chaouia. In-8 3 fr. 50
- XVIII. E. MASQUERAY. Observations grammaticales sur la grammaire touareg, et textes de la Tamahaq des Taïtoq, publiés par R. Basset et Gaudefroy-Demombynes. Fascicules I, II, III. In-8. Chaque 5 fr. »
- XIX-XX. RENÉ BASSET. Fotouh el-Habachah. Chronique arabe de la conquête de l'Éthiopie, par Chuhâb eddîn Ahmed ibn 'Abdel Qâder Arab Faqih. Texte, traduction et notes. 2 vol. in-8. Chaque fascicule 6 fr. »
- XXI. PAUL SCHNELL. L'Atlas marocain, d'après les documents originaux, avec carte, traduit avec l'autorisation de l'auteur par AUGUSTIN BERNARD. Un volume in-8.
- XXII. A. DE CALASSANTI-MOTYLINSKI. Le Djebel Nefousa, transcription, traduction française et notés, avec une étude grammaticale. In-8; fasc. I.

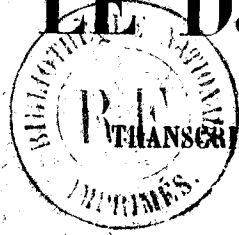
BULLETIN DE CORRESPONDANCE AFRICAINE

1882-1886. 20 fascicules (tout ce qui a paru). 50 fr.

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER

BULLETIN DE CORRESPONDANCE AFRICAINE

LE DJEBEL NEFOUSA



TRANSCRIPTION, TRADUCTION FRANÇAISE ET NOTES

AVEC

UNE ÉTUDE GRAMMATICALE

PAR

A. DE CALASSANTI-MOTYLINSKI

PROFESSEUR A LA CHAIRE D'ARABE DE CONSTANTINE

DIRECTEUR DE LA MEDRESA

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

1899

XXII. — Fascicules II-III.

Os
748



PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER

BULLETIN DE CORRESPONDANCE AFRICAINE

- I. E. CAT. Notice sur la carte de l'Ogôoué. In-8, avec carte. 3 fr. »
 II. E. AMÉLINEAU. Vie du patriarche Isaac. Texte copte et traduction française In-8 5 fr. »
 III. E. CAT. Essai sur la vie et les ouvrages du chroniqueur Gonzalo d'Ayora, suivi de fragments inédits de sa Chronique. In-8. 2 fr. 50
 IV. E. LEFÈBRE. Rites égyptiens. In-8 3 fr. »
 V. RENÉ BASSET. Le dialecte de Syouah. In-8 4 fr. »
 VI. A. LE CHATELIER. Les tribus du Sud-Ouest marocain. In-8 3 fr. »
 VII. E. CAT. De rebus in Africa a Carolo V gestis. In-8 2 fr. 50
 VIII. E. CAT. Mission bibliographique en Espagne. Rapport à M. le Ministre de l'Instruction publique. In-8 2 fr. 50
 IX. G. FERRAND. Les Musulmans à Madagascar et aux îles Comores. 1^{re} partie. Les Antaimoroña. In-8. 3 fr. »
 — Deuxième partie. — Zalindramina. — Antambanoaka. — Antaiony. — Antavandrika. — Sahatavy, etc. In-8. 3 fr. »
 X. J. PERRUCHON. Vie de Lalibala, roi d'Éthiopie. Texte éthiopien publié d'après un manuscrit du Musée Britannique et traduit en français. In-8. 10 fr. »
 XI. E. MASQUERAY. Dictionnaire français-touareg (Dialecte des Taitoq). In-8, en trois fascicules à 6 fr. 18 fr. »
 Couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Prix Volney.
 XII. RENÉ BASSET. Étude sur la Zenatia du Mزاب, de Ouargia et de l'Oued-Pir. In-8 10 fr. »
 XIII. A. MOULIERAS. Legendes et contes merveilleux de la Grande-Kabylie. Texte kabyle. — Première partie en 5 fascicules. In-8. Chaque 3 fr. »
 — Deuxième partie. Fascicules I, II, III. Chaque 3 fr. »
 XIV. RENÉ BASSET. Études sur les dialectes berbères. In-8 6 fr. »
 Couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Prix Bordin.
 XV. RENÉ BASSET. Étude sur la Zenatia de l'Ouarsenis et du Maghreb central. In-8 7 fr. 50
 XVI. E. JACOTTEY, de la Société des Missions Évangéliques de Paris. Études sur les langues du Haut-Zambèze. Textes originaux, recueillis, traduits en français et précédés d'une esquisse grammaticale. — Première partie. Grammaires Soubiya et Louyi. In-8 6 fr. »
 XVII. G. MERCIER. Le Chaouïa de l'Aurès (dialecte de l'Anmar-Khaddou). Étude grammaticale. — Textes en dialecte chaouïa. In-8 3 fr. 50
 XVIII. E. MASQUERAY. Observations grammaticales sur la grammaire touareg, et textes de la Tamahaq des Taitoq, publiés par R. Basset et Gaudelroy-Demombynes. Fascicules I, II, III. In-8. Chaque 5 fr. »
 XIX-XX. RENÉ BASSET. Foutouh el-Habachah. Chronique arabe de la conquête de l'Éthiopie, par Cléhâb eddin Ahmed ibn Abd el-Qâder 'Arab Faqih. Texte, traduction et notes. 2 vol. in-8. Chaque fascicule 6 fr. »
 XXI. PAUL SCHNELL. L'Atlas marocain, d'après les documents originaux, traduit avec l'autorisation de l'auteur par Augustin BERNARD. Un volume in-8, avec une grande carte de la chaîne de l'Atlas 40 fr. »
 XXII. A. DE CALASSANTI-MOTYLINSKI. Le Djebel Nefousa, transcription, traduction française et notes, avec une étude grammaticale. In-8, fasc. I, II et III. Chaque 2 fr. 50

BULLETIN DE CORRESPONDANCE AFRICAINE

1882-1886. 20 fascicules (tout ce qui a paru). 50 fr.

IMP. CANIS ET C^o, PARIS. — SECTION ORIENTALE A. BURDIN, ANGERS.